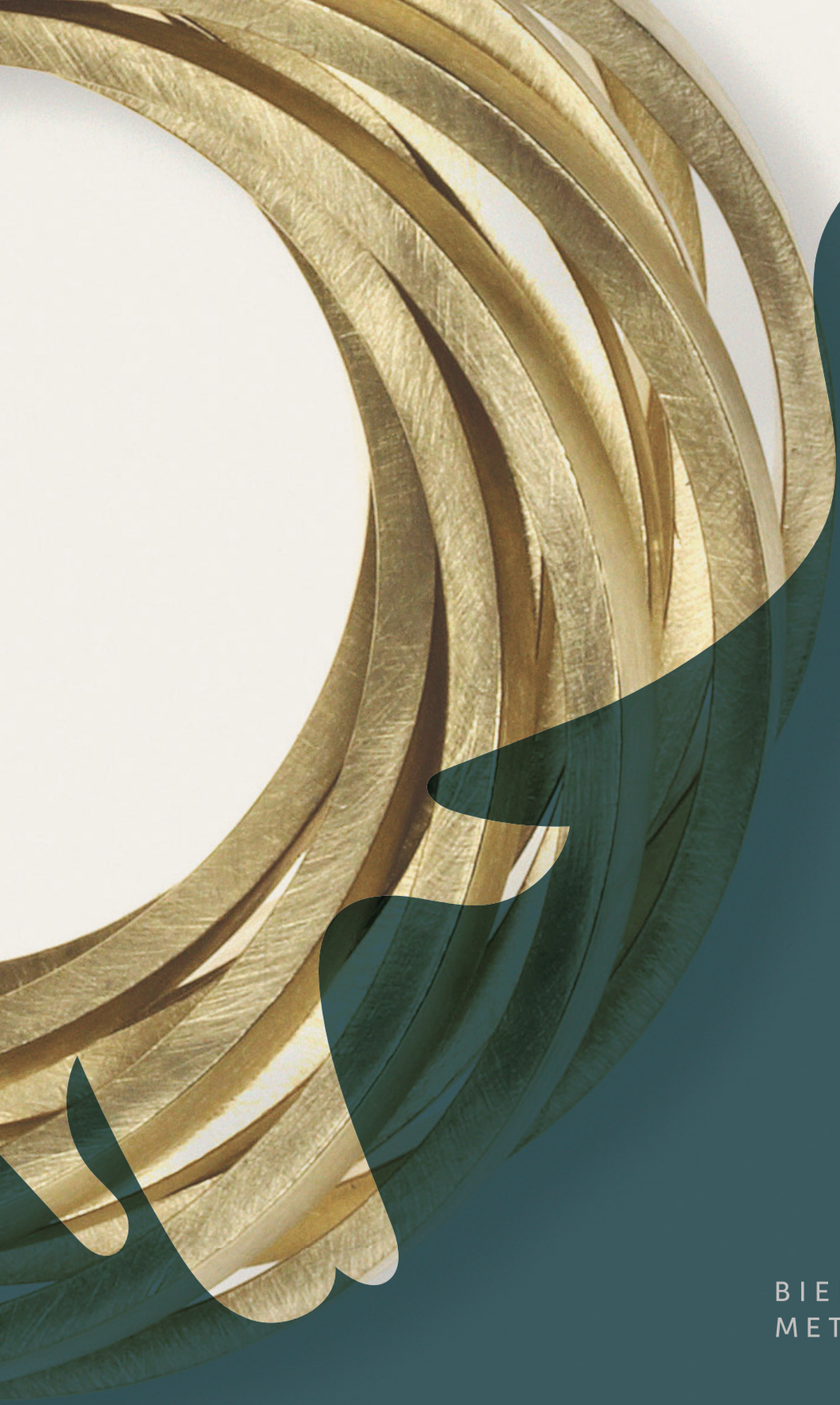


DE MAINS
DE MAÎTRES
LUXEMBOURG

VIV(R)E LA MATIÈRE

BIENNALE DES
METIERS D'ART

NOVEMBRE
20 - 28
2021

Préfaces :

S.A.R. la Grande-Duchesse Héritière de Luxembourg PAGE 7

Sam TANSON, Ministre de la Culture PAGE 9

Lex DELLES, Ministre des Classes moyennes PAGE 11

Lydie Polfer, Bourgmestre de la Ville de Luxembourg PAGE 13

Roland Kuhn, Président de l'association De Mains De Maîtres Luxembourg
Françoise Thoma, Directeur général, Président du Comité de direction de Spuerkeess PAGE 15

Éloge de la Main… et des Lendemains PAGE 17
Jean-Marc Dimanche, Commissaire général

Les artistes Luxembourgeois PAGE 20

L'Art du Bijou PAGE 154

Les artistes Belges PAGE 156

Les artistes Allemands PAGE 184

Les artistes Français PAGE 202

Les Écoles Européennes PAGE 226

Le parcours PAGE 236

Annuaire des Artistes PAGE 242

Le Jury PAGE 250

The Leir Charitable Foundation PAGE 252

Les Remerciements PAGE 259



S.A.R. la Grande-Duchesse Héritière

Photo : ©Cour grand-ducale/Sophie Margue/Tous droits réservés

Déi drëtt Editioun vun der Biennale "De Mains de Maîtres" zu Lëtzebuerg geet elo op. E Projet deen, wéi Dir wësst, mir ganz besonnesch um Häerz läit. D'Biennale, déi 2016 an d'Liewe geruff ginn ass, an 2018 fir d'zweete Kéier organiséiert gi war, etabléiert sech lues awer sécher, an dat war déi gréissten Erausfuerderung.

Dëse Succès freet mech ëmsou méi well dat eng Unerkennung fir déi formidabel Aarbecht vun talentéierte lëtzebuergeschen Handwierker ass. Déi dacks vergiessen an deelweis onbekannte Konschtberuffer si jonke Mënschen, déi eng Ausbildung ufänken, net onbedéngt geleefeg, an et sinn och net ëmmer déi einfachst Beruffer fir ze meeschteren. Dobäi si mir all Dag vun dësen Aarbechten a Konschtwierker ëmginn, a si beandrocken eis ëmmer erëm, obschonn vill handwierklech Beräicher opgrond vu Manktem un Nowuess ëmmer méi seele ginn.

Dës nobel Beruffer sinn déif an eiser Gesellschaft verwuerzelt. Si féieren deels joerhonnertenal Traditioune virun déi, zu engem, de Glanz vun der Vergaangenheet erëmspigelen an, zu anerem, sech stänneg weiderentwéckelen andeems se innovéieren, d'Material erneieren, nei formen a veränneren. D'Konschthandwierker vertrieden d'Villfalt vun eiser Gesellschaft vum 21. Joerhonnert a verschreiwe sech gläichzäiteg der historescher Kontinuitéit.

No de schwéiere Méint vun der Pandemie an der Materialknappheet, hoffen a wënschen ech datt eis Konschtschafend elo nees eng gewësse Stabilitéit fannen déi hinnen et méiglech mécht nees mat hirem Talent ze glänzen.

Et wier a mengen Aen dee gréisste Succès, wann eis Ausstellunge jonk Mënschen inspiréiere géifen.

—

Voici que s'ouvre la troisième édition de la biennale « De Mains de Maîtres » au Luxembourg, un projet qui me tient particulièrement à cœur. Née en 2016, suivie d'une deuxième édition en 2018, la biennale s'inscrit lentement mais sûrement dans la durée et c'était là le vrai défi.

J'en suis d'autant plus ravie que c'est une reconnaissance du formidable travail qu'accomplissent les talentueux artisans luxembourgeois. Ces métiers d'art, parfois méconnus ou oubliés, ne sont pas les plus visibles pour les jeunes qui s'engagent dans un apprentissage; ce ne sont pas les plus faciles à maitriser non plus. Pourtant, leurs travaux, leurs œuvres nous entourent, nous éblouissent alors même que bon nombre de disciplines artisanales se font rare, faute de relève.

Ces métiers nobles sont tous profondément enracinés dans notre société. Ils perpétuent des traditions parfois séculaires et restaurent l'éclat des vestiges du passé tout en se trouvant en perpétuelle évolution pour innover, façonner et transformer les matières. Les artisans d'art représentent notre société dans sa diversité du 21e siècle tout en s'inscrivant dans une continuité historique.

Après les mois difficiles sous le couperet de la pandémie et des pénuries de matériaux, je souhaite que nos créateurs d'art retrouvent un peu de stabilité qui permettra à nouveau à leur talent de briller. Ce serait probablement la plus belle des victoires à mes yeux si nos expositions suscitaient des vocations chez les jeunes.

—

Stéphanie
Grande-Duchesse Héritière de Luxembourg



Photo : ©SIP/Y. Korthum

Sam Tanson
Ministre de la Culture

Comme beaucoup d'autres, la Biennale De Mains de Maîtres n'aura pas été épargnée par l'année 2020 et a, elle aussi, été victime des reports liés à la pandémie. Cette dernière nous a obligés de trouver d'autres moyens de communication et d'expression afin de maintenir le lien avec le public. L'association De Mains de Maîtres a su organiser une exposition pop-up dans le respect des mesures sanitaires et ainsi maintenir sa mission de promotion et de préservation de la tradition de l'artisanat d'art luxembourgeois auprès du grand public au Luxembourg et à l'étranger.

Je me réjouis que cette année, la biennale retournera dans son environnement habituel, au 19 Liberté. Ce lieu, symbolique de part de sa riche histoire, reflète d'une certaine manière la longue tradition de l'artisanat d'art, qui se transmet de génération en génération et fait partie intégrante du patrimoine culturel luxembourgeois.

Cette troisième édition a pour thème « Viv(r)e la matière » ; il s'agit d'une invitation à la découverte des différentes matières utilisées par les artisans et permet un retour vers le tangible, l'analogue, l'immédiat, grâce aux matériaux bruts ou transformés sous toutes leurs formes. Cette exposition est simultanément une sorte de retour vers le monde d'avant la pandémie et une main tendue vers l'avenir, vers les générations futures qui puiseront peut-être dans les œuvres des artisans l'inspiration nécessaire pour s'engager à leur tour dans cette voie. Cette édition voit par ailleurs la participation de quatre prestigieuses écoles européennes, qui se vouent à la préservation du savoir-faire et à sa transmission aux artisans de demain. Elle s'étend également vers les musées, ateliers et galeries de la Ville de Luxembourg, créant des synergies entre les différents acteurs culturels.

En espérant que cette nouvelle édition de l'exposition sera couronnée de succès, je vous souhaite à toutes et tous beaucoup de joie à la découverte des artisans et de leurs œuvres.

—

Sam Tanson
Ministre de la Culture



Photo : ©SIP/Y. Korthum

Lex Delles
Ministre des Classes moyennes

L'artisanat a toujours joué un rôle clé dans l'histoire de l'humanité. Les professions les plus créatives et les plus innovantes proviennent de ce secteur, qui est un moteur essentiel du progrès économique. L'artisanat se distingue aujourd'hui par sa dynamique au niveau de l'activité et de l'emploi. Il est le premier employeur du Luxembourg avec environ 100.000 travailleurs et à peu près 8.000 entreprises. Cependant, l'artisanat ne joue pas seulement un rôle important sur le plan économique, mais excelle également dans le domaine de l'art. L'artisanat d'art relie les caractéristiques de l'art et de l'artisanat de sorte que les artisans du secteur des métiers d'art et de la création se distinguent par leur esprit d'innovation, leur créativité, leur audace et leur savoir-faire technique exceptionnel.

LL.AA.RR. le Prince Guillaume et la Princesse Stéphanie promeuvent ces artisans et créateurs d'art de manière remarquable en instaurant la biennale luxembourgeoise « De Mains de Maîtres », qui offre une large représentation de ce que constituent les métiers d'art aujourd'hui. Cette biennale valorise le large réservoir de talentueux artisans et créateurs luxembourgeois. Je tiens à féliciter « De Mains de Maîtres » pour la mise en lumière du savoir-faire artisanal. J'ai hâte de découvrir les nouvelles créations du secteur des métiers d'art dans le cadre la troisième édition de la biennale « De Mains de Maîtres », qui se déroulera sous le thème « Viv(r)e la matière ». Il ne fait aucun doute que les artisans surprendront à nouveau avec des créations autant étonnantes qu'ingénieuses et de haute qualité.

—

Lex Delles
Ministre des Classes moyennes



Photo : ©Maison Moderne

Lydie Polfer
Bourgmestre de la Ville de Luxembourg

« Viv(r)e la matière », tel est le leitmotiv de la 3e édition de la biennale « De Mains de Maîtres ». Aux mains de presque 70 artisans d'art, tous débordant de créativité, de talent et de savoir-faire, les différentes matières - du verre au métal, du tissu au béton, en passant par le bois et le papier - sont transformées en autant d'œuvres d'art qui rehaussent les espaces qu'ils investissent.

Depuis 2016 la Ville de Luxembourg est fière de soutenir de « De Mains de Maîtres » car cette exposition est non seulement un événement culturel de premier ordre mais elle donne de la visibilité à l'artisanat d'art et à la créativité qui le caractérise, tout en mettant en valeur le patrimoine de notre pays et de la Grande Région.

Le succès que connaît la biennale est de bonne augure pour le futur développement du secteur et je suis convaincue que « De Mains de Maîtres » vient utilement rejoindre les efforts concédés par les pouvoirs publics pour promouvoir l'artisanat et l'artisanat d'art, surtout auprès des jeunes générations. Cette année le Lycée des Arts et Métiers a célébré son 125e anniversaire et dans ce contexte l'école a choisi de regarder vers l'avant et de sortir de ses murs pour donner plus de visibilité à ses élèves et pour souligner l'importance du savoir-faire, de la créativité et de l'excellence qu'elle enseigne. En 125 ans, grâce au progrès technologique et à la digitalisation, l'artisanat s'est beaucoup diversifié, mais les maîtres mots des artisans et créateurs d'art restent les mêmes : une créativité et un savoir-faire uniques, illustrés à merveille lors de la 3e édition de « De Mains de Maîtres » que la Ville se fait un honneur de soutenir.

Parallèlement au 125e anniversaire du LAM et à la 3e édition de « De Mains de Maîtres », le magazine Ons Stad a dédié un numéro entier à l'artisanat et on se rend compte, en feuilletant le magazine, de la diversité et du grand impact que l'artisanat a eu sur l'histoire de la Ville et continue d'avoir sur son développement et je suis persuadée que des événements tels que la biennale « De Mains de Maîtres » contribuent de façon admirable à son épanouissement.

Au nom de la Ville de Luxembourg je tiens à féliciter les créatrices et créateurs sélectionnés et je souhaite au public beaucoup de plaisir et de surprises en découvrant des objets et des œuvres d'art exceptionnels, que ce soit au 19Liberté, l'un des bâtiments les plus emblématiques de la Ville, ou dans un des nombreux autres lieux qui servent d'écrin à ces œuvres réalisées de main de maître.

—

Lydie Polfer
Bourgmestre de la Ville de Luxembourg



Photo : ©chambre des Métiers

Roland Kuhn
Président de l'association
De Mains De Maîtres Luxembourg



Photo : ©Flavie Hengen - Spuerkeess

Françoise Thoma
Directeur général,
Président du Comité de direction
Spuerkeess

Après une année 2020 entravée et remplie de défis pour le monde de la culture et de l'artisanat d'art en particulier, l'association De Mains De Maîtres Luxembourg se réjouit de pouvoir présenter la nouvelle édition de la Biennale Internationale des Métiers d'Art, prévue à l'origine en novembre 2020, du 20 au 28 novembre 2021.

2020 n'a pas été une année blanche pour autant. Imagination et résilience ont permis de réaliser des projets malgré les restrictions en vigueur. La Biennale a dû être reportée mais, poursuivant sa politique de promotion et de valorisation des métiers d'art, l'association a mis en place un événement spécial « covid & création », une galerie éphémère, installée dans l'ancien « Monopol » dans la Grand-Rue de la ville de Luxembourg. Cette exposition, organisée sous l'égide du couple héritier et avec le soutien de la Chambre des Métiers et de la Banque et caisse d'épargne de l'Etat, a présenté quelques 150 œuvres d'une quarantaine d'artisans d'art du Grand-Duché, réalisées pour la plupart durant cette période particulière. Etabli durant cinq fins de semaine, juste avant les fêtes de Noël, ce « pop-up » a rencontré un grand succès (+ de 9000 visiteurs) et a permis de ne pas couper le lien entre créateurs et amateurs d'art.

Dans ce cadre de crise sanitaire qui a touché toutes les professions, De Mains De Maîtres a également tenu à accompagner les artisans en lançant un appel à candidature pour attribuer des aides exceptionnelles à la création. Ces dotations visaient à soutenir des artisans d'art talentueux résidant au Luxembourg, en leur attribuant un montant destiné à les aider dans leurs créations, qu'il s'agisse d'achat de matériel, d'outils, aménagement d'atelier, matériaux, ou prestations extérieures … tout moyen contribuant à faciliter la production et/ou l'exposition de leurs œuvres. Neufs créateurs, sélectionnés par un jury, ont bénéficié de cette bourse mise en place tout spécialement. Un projet de boutique en ligne est également en élaboration afin de mettre une plateforme à leur disposition.

Plus que jamais, De Mains De Maîtres a eu à cœur de se tenir aux côtés des artisans d'art pendant cette trop longue parenthèse, en poursuivant sa politique de soutien et de promotion auprès des publics afin que les hommes et les femmes de talents, qui participent chaque jour à enrichir notre patrimoine culturel, puissent continuer à nous émerveiller.

« Viv(r)e la matière » est le thème choisi pour l'édition 2021, célébration de la vie et de la substance même qui nourrit chaque création. Des matériaux aussi divers que le bois, le métal, le plastique, le textile, la céramique, la paille, l'or, le verre etc. ont pris forme sous les doigts experts de nos créateurs et artisans pour devenir objets d'art et de curiosité. Ainsi aurez-vous l'occasion de découvrir une sélection de plus de 300 œuvres réalisées par 67 artisans du Luxembourg, dialoguant au carrefour de l'Europe avec des invités prestigieux, artistes venant de Belgique, pays à l'honneur cette année, d'Allemagne, ou encore de France. Quatre grandes écoles d'art internationales présenteront également les travaux de leurs étudiants, afin d'offrir un regard nouveau sur la création et l'artisanat d'art qui loin d'abandonner la tradition se projette déjà sur le futur et les nouveaux métiers de la création. Parce que le talent doit se transmettre, et le geste ne cesser de se cultiver au cœur des générations à venir !

Spuerkeess est heureuse d'accueillir dans cet écrin véritablement sur mesure que constitue le 19 Liberté, la 3ème édition de cette Biennale qui aujourd'hui devient un rendez-vous de référence et un événement majeur pour tous les artisans d'art, et d'être ce formidable point de rendez-vous d'une manifestation qui pendant une semaine envahit toute la ville de Luxembourg.

Alors, en cette fin d'année 2021, après tant de doutes et d'incertitudes, souhaitons tous ensemble que De Mains De Maitres soit le début d'une nouvelle ère de création, et soyons fiers de célébrer les talents des créateurs artisans d'art qu'ils soient luxembourgeois, européens ou d'ailleurs… parce que bien au-delà des frontières l'art est là avant tout pour nous réunir et nous enchanter.

—

Roland Kuhn
Président de l'association
De Mains De Maîtres Luxembourg

Françoise Thoma
Directeur général
Président du Comité de direction
Spuerkeess





ELOGE DE LA MAIN… ET DES LENDEMAINS

Dans l'atelier d'un artiste sont partout écrites les tentatives, les expériences, les divinations de la main, les mémoires séculaires d'une race humaine qui n'a pas oublié le privilège de manier.

Henri Focillon

—

Si longtemps à vivre sans mains !
Sans mains à toucher. À serrer. À caresser.
À sentir dans le cou ou rassurantes sur une épaule.
Le temps d'une pandémie est passé par là qui nous a dispersé, éloigné, empêché…
Plus de mains pour tenir, soutenir, apaiser, relever, guider.
Plus de mains non plus pour dessiner, travailler, façonner.
Les mains nous ont manqué comme jamais auparavant durant cette crise sanitaire, économique et bien plus profondément sociale. Cruellement, et à tous les niveaux, puisque le Monde s'est arrêté et, avec lui, les hommes, leur esprit et leurs gestes.

Une distance s'est créée presque immédiatement entre les individus et le doute de chacun et de chacune envers l'autre et les autres. Des êtres qui se craignent et s'évitent plus qu'ils ne s'étreignent, échangent, festoient, collaborent et travaillent ensemble comme à l'habitude. En ces temps très particulier de crise sanitaire, et face à un confinement qui a touché plusieurs mois durant près de la moitié des habitants de la planète, la question s'est ainsi posée de la place de la création au cœur d'une société paralysée et d'un système économique pour la première fois réellement enrayé depuis l'après-guerre.

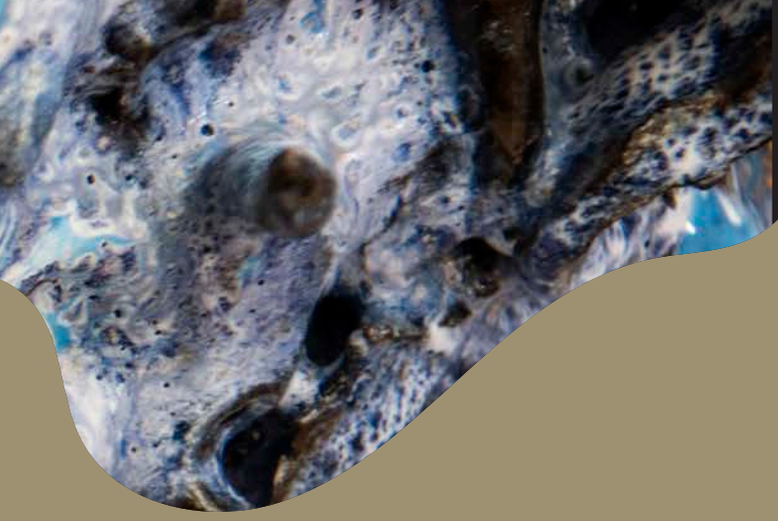
S'il est vrai que les artisans d'art connaissent naturellement par l'essence même de leur travail une certaine forme d'isolement, jamais n'ont-ils vécu une telle distance d'avec leurs pairs, partenaires professionnels et publics. L'arrêt total de toutes formes d'événements, salons ou foires les a privés d'échanges et de dialogues. Les difficultés de déplacements et de transports ont enrayé partiellement, voire totalement, leurs actions et leur production. C'est ainsi tout leur « écosystème » qui a été, et reste encore aujourd'hui, bouleversé, remettant en cause leur existence même, leur création et leurs moyens d'exister.

Il est sans doute encore trop tôt pour mesurer les conséquences d'une telle crise sur la création. Peut-être a-t-elle affecté le travail et la capacité de certains, mais aussi pour d'autres a t-elle pu au, contraire, provoquer une pause salutaire et parfois même un véritable renouvellement dans la manière d'aborder leur métier. Les uns se sont murés, refermés sur eux-mêmes par obligation ou résolution, alors que d'autres ont choisi de redoubler d'énergie, préférant se perdre dans l'action, « s'occuper les mains et se changer l'esprit ». Il n'y a pas vraiment de règles en temps de crise que de trouver sa propre voie pour s'en sortir au mieux. Quand certains matériaux sont venus à manquer, il a fallu, pourquoi pas, s'essayer à de nouveaux plus accessibles. Ne plus pouvoir sortir de chez soi a pu impliquer aussi de se réinventer, changer de pratique ou de format pour de simples raisons d'espace. Pourquoi ne pas reprendre le dessin ? Retravailler des œuvres parfois laissées de côté ? Utiliser chutes et rebus ? La création a cette étrange capacité à se mouvoir et se transformer toujours au-delà des contraintes d'espace ou de temps, et les artistes de se reconfigurer en fonction des conditions matérielles du moment

Interrogés sur leur relation à la situation exceptionnelle des 18 derniers mois les réponses peuvent surprendre par leurs contrastes et leur diversité. I. sculptrice, confie que l'éloignement d'avec la fonderie, qui réalise ses œuvres en bronze de grand format, l'a poussée à travailler des pièces beaucoup plus petite, voire précieuses, en récupérant des chutes de bois dans l'atelier de son compagnon, lui même artiste. C. s'est senti davantage bloquée par la soudaineté de la pandémie et n'a pu réellement travailler pendant quelques mois. Le cœur n'y était plus, ni la motivation face à l'absence de toute foire ou salon où exposer. W. s'est enfermé dans son atelier pour rattraper le temps perdu et en a profité pour finaliser une commande très importante, même si celle-ci a été reportée en 2022.







Pour E. le premier confinement fut dédié à la lecture, l'étude et la recherche. Une perturbation dans la production, voire une interruption, mais dans la plupart des cas une saine activation de la réflexion. Autant d'expériences que d'interviewés, sans doute parce que face aux difficultés la création se cache dans d'autres plis du cerveau, et n'a de cesse alors que de se déployer autrement en contournant le geste premier jusqu'à le réinventer.

Mais qu'en sera-t-il demain, dans le fameux monde que l'on a dit d'après ? Que va peser cette crise que l'on espère déjà derrière nous dans le domaine de l'artisanat d'art qui a su jusqu'ici résister à tant d'autres révolutions qu'elles soient sociales, techniques ou industrielles ? Pour les anciens, elle met en exergue la fragilité de leur profession, la précarité même de l'indépendance et de l'intégrité exigées par le geste. Pour les nouveaux, elle est peut-être l'opportunité de remettre en question la notion de savoir-faire, celle aussi de la transmission et de la position de l'artisan au cœur de la société. Au tournant du nouveau millénaire est déjà apparue une nouvelle donnée capitale, à travers la dimension écologique qui s'impose aujourd'hui concernant la production d'un objet quel qu'il soit. Ainsi les jeunes créateurs s'appliquent-ils à travailler la matière d'une manière plus responsable et de façon sereine, philosophie à la laquelle il faut ajouter l'avènement des nouvelles technologies telle que l'imprimante 3D, la découpe laser ou la conception par ordinateur. Ces outils, qui font peur autant qu'ils nous séduisent, n'empêchent en rien le travail de la main, les pièces devant être assemblées, ébarbées, polies, décorées… Le fait de faciliter l'accès à créer et produire soi-même ouvre peut-être la voie à une nouvelle génération de « néo-artisans », souhaitons-le tout aussi passionnés que leurs ainés et l'on espère davantage éco responsables.

Prenant en compte ces bouleversements annoncés, et afin de mieux aborder cette période de transition, l'association De Mains De Maîtres Luxembourg prépare pour le printemps prochain, dans le cadre de Esch 2022 Capitale Européenne de la Culture, CRAFT 3.0, une grande exposition qui aura pour objectif d'explorer le glissement actuel et à venir des gestes séculaires vers un nouvel artisanat nourri et enrichi des techniques numériques. Il s'agira d'interroger à cette occasion différents acteurs Luxembourgeois et Européens dans les domaines de l'artisanat d'art et des technologies dites additives, afin d'entrevoir le formidable intérêt qu'il peut y avoir demain à faire se rencontrer et combiner savoir-anciens, nouveaux et pourquoi pas futurs … Au-delà de l'éternel débat entre tradition et progrès, pourquoi ne pas penser que les techniques numériques, loin de s'opposer au geste, de le faire disparaître, peuvent s'avérer, bien au contraire et dès aujourd'hui, un formidable moyen de le prolonger, voire de l'augmenter ?

L'heure est peut-être venue d'un changement inévitable. Au Grand-Duché comme ailleurs en Europe, l'Artisanat d'Art est indéniablement en train d'évoluer, de transmuter patiemment vers le futur du geste, en s'inscrivant dans une époque qui se veut plus responsable. La crise sanitaire récente a semble-il, comme dans beaucoup d'autres domaines, bousculé l'ordre établi des choses, mais sans pour cela modifier les valeurs fondamentales que sont la passion et l'exigence attachées à tous ces formidables métiers. Peut-être les a-t-elle même mieux préparé à affronter les défis d'aujourd'hui et de demain, en leur permettant d'arrêter un instant le cours du temps comme pour mieux se poser et opérer la transformation indispensable pour faire basculer définitivement l'artisanat d'art dans le XXIème siècle !

Jean-Marc Dimanche
Commissaire Général

Les Artistes Luxembourgeois

D'Createuren an d'Creatricen zu Lëtzebuerg hate fräi Hand, fir eis ronderëm d'Theema „Viv(r)e la Matière“ mat hirer onwarscheinlecher Kraaft an hirem feste Wëllen, déi natierlech Uerdnung vun de Saachen nei ze gestalten, ëmmer nees op en Neits ze iwwerraschen an eis esou eng besser - well duerch hir Hänn definitiv verschéinert - Welt ze weisen. Vun der Keramik iwwer Steen- oder Holzskulpturen, d'Verschaffe vu Kartrong oder och nach d'Haute Couture, d'Gravur bis bei d'Glas... ronn 70 Kënschtler, déi zu Lëtzebuerg liewen an/oder schaffen, lueden eis an, am 19Liberté eng vergänglech an eemoleg Kollektioun vu seelenen a wäertvollen Objeten ze entdecken.

Autour du thème « Viv(r)e la Matière », liberté a été donnée à chacun et chacune des créateurs et créatrices du Grand-Duché de nous étonner encore et toujours de leur incroyable pouvoir et de leur détermination à transformer l'ordre naturel des choses pour nous donner à voir un monde meilleur parce qu'au bout de leurs mains résolument plus beau. De la céramique au verre, en passant par la sculpture sur pierre ou sur bois, le travail du carton, ou encore la haute couture, la gravure… près de 70 d'entre eux vivant et/ou travaillant au Luxembourg nous proposent de découvrir au cœur du 19Liberté une éphémère et inédite collection d'objets rares et précieux.

Under the theme "Viv(r)e la Matière", freedom was given to each creator of the Grand Duchy to amaze us again and again with their incredible power and determination to transform the natural order of things and to give us a better world because, at the end of their hands, more beautiful. From ceramics to glass, through stone or wood sculpture, cardboard work, haute couture, engraving… nearly 70 of them living and/or working in Luxembourg are offering us the opportunity to discover an ephemeral and unprecedented collection of rare and precious objects in the heart of 19Liberté.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

DRAGON DES NEIGES "OBAN"
2017
Thermoplastique, tissu type sky, plumes naturelles, différentes mousses et rembourrages
210 x 90 cm



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

Silvia ALSINA PALOS

D'Silvia Alsina Palos, 1965 zu Barcelona gebuer, ass vu Klengem un enk mat der Konschtwelt verbonnen. Fir d'éischt duerch hir Elteren, passionéiert Reesender a Konschtsammler, déi hir Sensibilitéit u si iwwerdroen hunn, an duerno duerch den Atelier vum Sculpteur Fernando Bach-Esteve, wou si Zeechen-, Mol- a schliisslech Keramikcoursë besicht huet.

No hirem Innenarchitekturstudium an zwanzeg Joer an hirer eegener Dekoratiounsfirma decidéiert si, sech dem Konschtmilieu zouzewenden. Duerch hir Erfarung an der Dekoratioun ass si an der Lag, Objeten an harmoneschen Téin a Proportiounen ze schafen, inspiréiert vun der Tribal Art a vun hirem Kontakt mam Mier a mat der Natur. Hir Keramikwierker entstinn duerch ënnerschiddlech Techniken a weisen, dat e Material wéi den Toun onendlech vill Méiglechkeeten ze bidden huet. Am léifsten huet si den Toun a sengem natierlechen Zoustand, nëmme mat Oxiden, Brenntechniken oder Texture verschéinert, fir datt de Charakter erhale bleift.
Mat hirer Aarbecht erfuerscht an analyséiert si d'Verbindung tëscht der Form, der Matière an der Essenz vum Liewen.
D'Silvia erschaaft mat vill Léift zum Detail a Gedold eenzegaarteg Objeten, woubäi si all Prozess déi néideg Zäit gëtt an hir ganz Séil an all eenzele Géigestand afléisse léisst

Silvia Alsina Palos, née à Barcelone en 1965, est plongée dans l'Univers de l'art dès son plus jeune âge. D'abord par l'intermédiaire de ses parents, voyageurs infatigables et collectionneurs d'art, qui lui ont transmis leur sensibilité et ensuite dans l'atelier du sculpteur Fernando Bach-Esteve, où elle a suivi des cours de dessin, peinture et de céramique.

Après ses études d'architecture d'intérieur, et vingt ans dans son entreprise de décoration, elle décide de se tourner vers le milieu artistique. Son expérience de la décoration la conduit à créer des objets harmonieux, influencée par l'art tribal, la mer et la nature. À l'aide de différentes techniques, elle crée ses œuvres en céramique et montre certaines des infinies possibilités d'un matériau comme l'argile. Elle aime la terre dans son état naturel, embellie seulement avec des oxydes, enfumages ou textures, afin que le caractère de chaque terre soit visible.
Avec son travail, elle expérimente et réfléchit sur le lien entre la forme, la matière et l'essence de ce que la vie représente.
Enfin, Silvia crée des objets uniques, élaborés avec soin et patience.

Silvia Alsina Palos, born in Barcelona in 1965, was immersed in the world of art from an early age. First through her parents, tireless travelers and art collectors, who passed on their sensitivity, and then in the studio of the sculptor Fernando Bach-Esteve, where she took courses in drawing, painting and ceramics.

After studying interior design, and working for twenty years in her own decoration company, she decided to turn to the artistic world. Her experience in decoration led her to create harmonious objects, influenced by tribal art, sea and nature. Using different techniques, she creates her ceramic works and shows some of the infinite possibilities of a material like clay. She loves clay in its natural state, embellished only with oxides, smokes or textures, so that the character of each clay is visible.
With her work she experiments and reflects on the link between form, material and the essence of what life represents.
Finally, Silvia creates unique objects, elaborated with care and patience.



Photo : ©Gabriela Ciobanu

« LES AILES DU TEMPS ET DE LA TERRE »
2021
Chemise avec broderie fait à main en fil de soie et fil métallique sur tissus de chanvre et soie
400 cm

Stefania Atanasiu



Photo : ©Raluca Săvulescu

D'Stefania Atanasiu, Broderieskënschtlerin, gouf 1975 zu Bukarest a Rumänie gebuer a lieft zanter 5 Joer zu Lëtzebuerg. Si ass diploméiert am Droit an huet viru 6 Joer, inspiréiert vun den traditionelle rumänesche Blusen, mat der Broderie ugefaangen. Si ass Autodidaktin a Member vun der Associatioun „Semne Cusute“ (Bitzzeechen), mat där si och schonn un internationalen Ausstellungen deelgeholl huet.

D'Blusen, déi si kreéiert, stelle virun allem eng ganz eege Sprooch duer, a kombinéiere verschidden al Brodéiertechnike mat Naturfiedem (aus Seid, Léngent, Woll, Hanf a Metallfiedem) op Stëfter, déi och aus der Natur stamen (Hanf, Léngent, Seid), woubäi si Faarwen harmonesch mat traditionelle Motiver kombinéiert.

Stefania Atanasiu, artiste brodeuse, née en 1975 à Bucarest (Roumanie), vit au Luxembourg depuis 5 ans. Diplômée en science juridiques, elle a commencé la broderie il y a 6 ans, inspirée par les blouses traditionnelles roumaines. Elle travaille en autodidacte, en tant que membre de l'Association "Semne Cusute" (Signes Cousus), avec laquelle elle a participé à des expositions internationales.

Les blouses brodées qu'elle crée représentent, avant tout, un langage particulier en combinant diverses techniques de broderie anciennes, réalisées en fils naturels (de soie, de lin, de laine, de chanvre et fil métallique) sur des tissus également naturels (le chanvre, le lin, la soie) harmonisant couleurs et motifs traditionnels.

Stefania Atanasiu, embroidery artist, born in 1975 in Bucharest (Romania), has been living in Luxembourg for 5 years. She has a degree in legal science and started embroidery 6 years ago, inspired by traditional Romanian blouses. She works as a self-taught artist, as a member of the "Semne Cusute" Association (Signes Cousus), with which she has participated in international exhibitions.

The embroidered blouses she creates represent, above all, a particular language by combining various ancient embroidery techniques, made of natural threads (silk, linen, wool, hemp and metallic thread) on equally natural fabrics (hemp, linen, silk) harmonizing colours and traditional patterns.

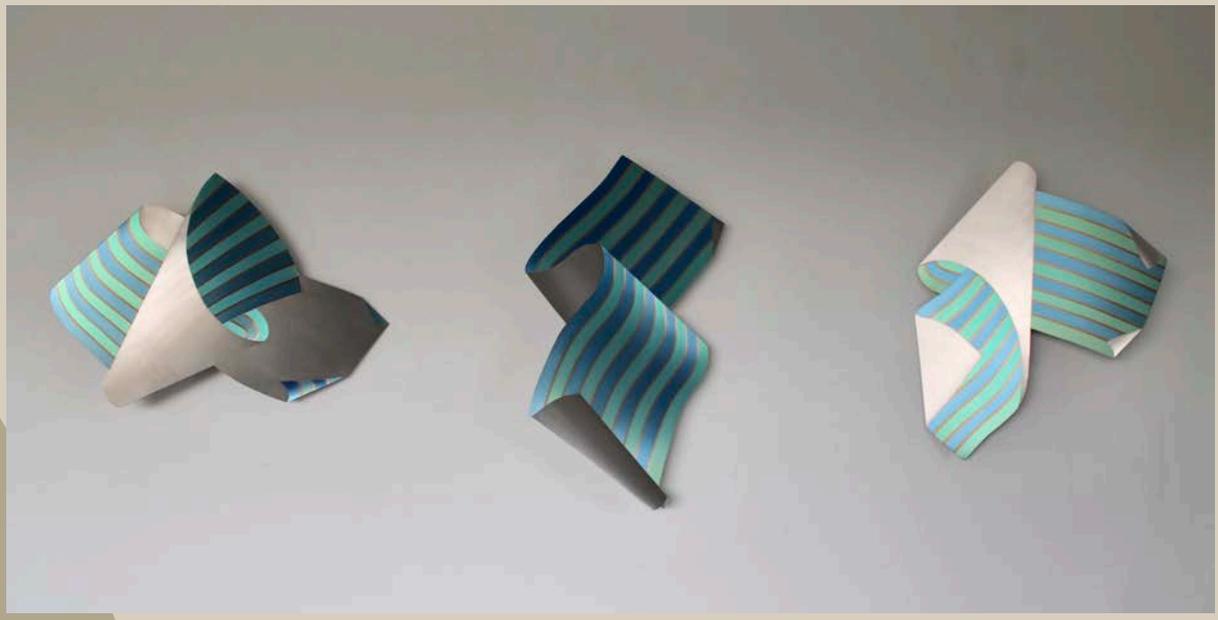


Photo : ©Rol Backendorf

L'ENVOL III
2019
Découpe, ponçage et anodisation sur titane
80 x 65 x 0,1 cm

Rol Backendorf



Photo : ©Rol Backendorf

De Rol Backendorf, 1961 zu Péiteng gebuer, kritt 1979 säin CATP als Eisendréier op der ARBED a schafft duerno bei den CFL. 1988, no 7 Joer als Eisendrechsler an den Ateliere vun den CFL, mécht hie sech selbstänneg a fänkt un, Fantaisiesbijouen ze fabrizéieren. Dat Joer drop mécht hien eng pädagogesch an artistesch Formatioun an der Zirkusschoul zu Bréissel. Mathëllef vun der Chambre des Métiers an dem Kulturministère lount hien en éischten Atelier, fir seng Konschtpassioun als richtegen Autodidakt auszeliewen. Zënter 2010 huet hie säin Atelier op der „Becher Gare".

Andeems hie verschidde Materialie mat Eise kombinéiert, gëtt de Rol dem Eisen eng Charakteristik, déi em feelt: d'Liichtegkeet. Hie konzentréiert seng Recherche op déi kinetesch Effekter vum Inox a schafft eng Schläiftechnik aus, fir Mauerskulpture mat illusionisteschen an dräidimensionalen Effekter ze schafen. Hien entdeckt an entwéckelt d'Anodiséierung op Titan weider, fir Faarf dobäizeginn, soudass seng Wierker sech jee no Luucht a jee nom Point-de-vue vum Spectateur verwandele kënnen.

Rol Backendorf, né en 1961 à Pétange, obtient son CAPT de tourneur sur fer au sein de l'ARBED en 1979. En 1988, après 7 années de travail comme tourneur sur fer aux ateliers des CFL, il se lance comme indépendant dans la création de faux bijoux. Il suit, l'année suivante, une formation pédagogique et artistique à l'école de cirque à Bruxelles. Grâce à la Chambre des Métiers et au Ministère de la Culture, il loue un premier atelier pour vivre sa passion de l'art en véritable autodidacte. Depuis 2010 il a son atelier à la « Becher Gare ».

En combinant différents matériaux avec le fer, Rol lui confère sa caractéristique manquante, la légèreté. Il consacre ses recherches sur les effets cinétiques de l'acier inox et élabore une technique de ponçage minutieuse pour créer des sculptures murales à effets illusionnistes et tridimensionnels. Il découvre et développe l'anodisation sur titane pour ajouter de la couleur et donner à ses œuvres le pouvoir de se métamorphoser selon la lumière et le point de vue du spectateur.

Rol Backendorf est vice-président de ARC Kenschtlerkrees asbl, administrateur de VIART asbl et spécialiste au lycée Ermesinde depuis 2010.

Rol Backendorf, born in 1961 in Pétange, obtained his CAPT in iron-turner at the ARBED in 1979. In 1988, after 7 years of work as an iron turner in the CFL workshops, he sets up his own business and started with the fabrication of false jewellery articles. He undertook, the following year, an educational and artistic training at the Ecole du Cirque in Brussels. Thanks to the Chamber of trades and Ministry of Culture, he rented a first workshop to live out of his art passion as real autodidact. Since 2010, he has his workshop at the "Becher Station".

By combining different materials with iron, Rol imparts his missing characteristic, the lightness. He dedicates his research to the kinetic effects of the stainless steel and elaborates a meticulous sanding technique to create mural sculpture with illusionist and three-dimensional effects. He discovers and develops the anodising on titanium to add colours and give to his pieces the power to metamorphose according to light and to the point of view of the public.

Rol Backendorf is vice-president of ARC Kenschtlerkrees vzw, administrator of VIART vzw and specialist at the Ermesinde high school since 2010.



Photo : ©Zaiga Baiza

MENSCH ARGERE DICH NICHT. T'EN FAIS PAS
2021
Figurines – pâte de verre, base – verre sablé, peint
100 x 160 x 160 cm

Zaiga Baiza



Photo : ©Robert Emeringer

D'Zaiga Baiža, 1964 zu Riga a Lettland gebuer, lieft zënter 20 Joer zu Lëtzebuerg. An hirem Atelier zu Aasselbuer schafft si mam Lëtzebuerger Artist Robert Emeringer fir ëffentlech Optreeg an d'Restauratioun vu gliesenen Objeten a Fënsteren. D'Zaiga huet Skulptur, Molerei a Glasdesign studéiert an huet e Master an der Konscht vun der Konschtakademie vu Lettland. Fir déi verschidden Techniken ze entdecken, war si op der Konschtakademie vu Lviv an der Ukraine an op der Experimental Glass Factory Lviv. Zënter 2006 organiséiert si de Festival International du Verre zu Lëtzebuerg grad wéi divers aner international Ausstellungen.

D'Zaiga sculptéiert gär d'Glas, duerchsiichteg, hell, schwéier an awer sou liicht, lëfteg a magesch. Hir Kreatiounen entstinn aus verschiddenen Techniken wéi Glaspast, Thermoformung, Gravure, Molerei a Glasgéissen. Si kombinéiert besonnesch gär d'Glas mat anere Matièrë wéi Metall, Steen oder Keramik an engem aussergewéinlechen, bal feeënhaften Zesummespill, dat déi verrécksten Expressiounen erlaabt, dat d'Dieren opmécht fir déi fantasievollst Dreem an dat méiglech an onméiglech Kombinatiounen erlaabt.

Zaiga Baiža, née en 1964 à Riga (Lettonie), vit au Luxembourg depuis 20 ans. Depuis son atelier à Asselborn, elle travaille avec l'artiste luxembourgeois Robert Emeringer pour des commissions publiques et la restauration d'objets en verre et en vitraux. Zaiga a étudié la sculpture, la peinture et le design du verre et obtenu un Master en Arts de l'Académie d'Art de Lettonie. Pour découvrir différentes techniques, elle a séjourné à l'Académie d'Art de Lviv (Ukraine) et à l'Experimental Glass Factory Lviv. Depuis 2006, elle organise le Festival International du Verre à Luxembourg ainsi que diverses expositions internationales.

Zaiga aime sculpter le verre, transparent, lumineux, lourd et pourtant si léger, aérien, et magique. Ses créations sont issues de différentes techniques, comme la pâte de verre, le thermoformage, la gravure, la peinture et couler le verre. Elle apprécie particulièrement combiner le verre avec diverses matières tel le métal, la pierre ou la céramique dans un jeu d'assemblages étranges et féeriques, permettant les expressions les plus folles, ouvrant les portes aux rêves les plus fantaisistes, et offrant toutes les combinaisons possibles et impossibles.

Zaiga Baiža, born in Riga (Latvia) in 1964, has been living in Luxembourg for 20 years. From her workshop in Asselborn, she works with Luxembourg artist Robert Emeringer for public commissions and the restoration of glass and stained glass objects. Zaiga studied sculpture, painting and glass design and obtained a Master of Arts degree from the Latvian Art Academy. To discover different techniques, she attended the Lviv Art Academy (Ukraine) and Experimental Glass Factory Lviv. Since 2006, she has been organizing the International Glass Festival in Luxembourg as well as various international exhibitions.

Zaiga loves to carve glass, transparent, bright, heavy and yet so light, airy, and magical. Her creations come from different techniques, such as glass paste, thermoforming, engraving, painting and pouring glass. She particularly enjoys combining glass with various materials such as metal, stone or ceramics in a set of strange and magical assemblies, allowing the craziest expressions, opening the doors to the most whimsical dreams, and offering all possible and impossible combinations.



Photo : ©Luc Ewen

RENAISSANCE (Part3)
2020
Grès, pigment
Travail à l'aiguille
20 x 13 x 13 cm

Doris BECKER



Photo : ©Luc Braconnier

D'Doris Becker ass zu Lëtzebuerg gebuer, si lieft a schafft zu Fëschbech (LU). Si huet op verschiddene Schoulen an Akademien zu Lëtzebuerg, an der Belsch an an Däischland studéiert an do och spezialiséiert Stagë gemaach. Zënter 2006 hëlt si reegelméisseg un internationalen Ausstellungen a Concourse grad wéi un internationale Symposien deel. Fir hir Aarbecht krut si schonn eng Partie Präisser; et fënnt ee se an diverse Sammlungen a Publikatiounen.

D'Thema vun hirer aktueller Aarbecht: "Origins" ... d'Ee, dat een a verschiddene Mythologië fënnt, gëllt als den Ursprong vum Universum... Symbol vun der Kreatioun, der Produktivitéit, der Reproduktioun, vun der Gebuert a vum neie Liewen. Déi gemeesselt Verzierungen, mat der Nol verschafft oder an d'Matière geformt, verschéineren d'Wierker wéi dekorativ Elementer, mee erzielen och eppes vun der Geschicht, der Kultur, den Traditiounen an der Schéinheet.

Doris Becker, née à Luxembourg, vit et travaille à Fischbach (LU). Elle a poursuivi des études dans plusieurs écoles et académies au Luxembourg, en Belgique et en Allemagne, suivi par des stages spécialisés. Depuis 2006, elle participe régulièrement à des expositions internationales ainsi qu'à des concours, et prend part à des symposiums internationaux. Son travail a reçu plusieurs prix, est intégré dans divers collections et fait l'objet de publications.

Le thème de son travail actuel: "Origins"... l'oeuf, présent dans diverses mythologies et considéré comme la source de l'univers ... symbole de création, productivité, reproduction, naissance et de nouvelle vie. Les ornements ciselés, travaillés à l'aiguille ou formés dans la matière, s'ajoutent comme des éléments décoratifs, qui viennent embellir les oeuvres, mais parlent aussi d'histoire, de culture, de traditions et de beauté

Doris Becker, born in Luxembourg, lives and works in Fischbach (LU). She pursued studies in several schools and academies in Luxembourg, Belgium and Germany, followed by specialized courses. Since 2006, she regularly participates in international exhibitions, competitions and international symposiums. Her work has received several awards, is integrated into various collections and is the subject of publications.

The theme of her current work: "Origins" ... the egg, present in various mythologies and considered as the source of the universe ... symbol of creation, productivity, reproduction, birth and new life. Chiseled ornaments, worked with needle or formed in the material, are added as decorative elements, which come to embellish the works, but also speak of history, culture, traditions and beauty.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

DEUX SENTINELLES
2018
Orme
225 x 130 x 9 cm

Pitt BRANDENBURGER

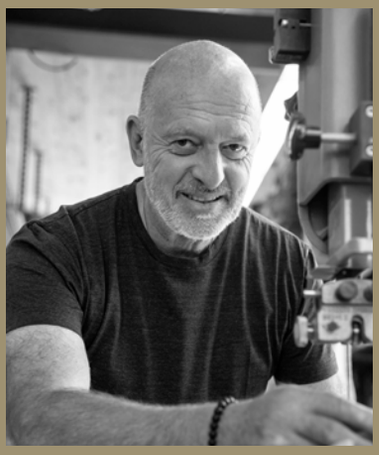


Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

De Pitt Brandenburger gouf 1961 zu Esch/Uelzecht gebuer. Vu Klengem un ass hie vun der Natur faszinéiert. Verstäerkt gouf dës Passioun duerch déi laang Wanderunge mat sengem Papp, dee mat Leif a Séil Gäertner war a säin onerschöpflecht Wëssen iwwer Planzen an Déieren u säi Brudder (haut Horticulteur) an un hie weiderginn huet. „Ech houng u senge Lëpsen, wann hie vun Hecken oder Beem geschwat huet." Dës Begeeschterung huet ni ofgeholl - ganz am Géigendeel. Et ass deemno net verwonnerlech, datt de Pitt d'Holz als Material fir seng artistesch Kreatiounen erausgesicht huet, déi och deelweis vu senge véier Joer Studien an der plastescher an an der dekorativer Konscht zu Stroossbuerg gepräägt sinn.
Dëse Wonsch, ze kreéieren a säin Knowhow weiderzeginn, huet hien drësseg Joer laang a sengem Beruff als Professer fir Konscht am Lycée des Arts et Métiers an am Lycée Aline Mayrisch begleet. Haut ass hie pensionéiert a ka sech deemno nach méi intensiv op seng Wierker konzentréieren, déi dacks un anthropomorph Tabernakele voller anticker Symboler a Mystik erënneren.

Pitt Brandenburger est né en 1961 à Esch/Alzette. Depuis son plus jeune âge, il est fasciné par la nature. Cet attrait a été nourri par de longues randonnées avec son père, jardinier, qui transmettait son savoir inépuisable sur les plantes et les animaux à son frère (aujourd'hui horticulteur) et lui. « Quand il parlait d'arbustes ou d'arbres, j'étais suspendu à ses lèvres. » Cet enthousiasme n'a jamais faibli, bien au contraire. Il n'est donc pas étonnant que Pitt ait choisi le bois comme matière pour ses créations artistiques, marquées partiellement par ses quatre années d'études en Arts Plastiques et aux Arts Décoratifs à Strasbourg.
Cette envie de créer et de transmettre son savoir-faire l'a accompagné pendant trente ans lors de sa fonction de professeur d'éducation artistique au Lycée des Arts et Métiers et au Lycée Aline Mayrisch. Aujourd'hui sa retraite lui permet de se consacrer encore plus intensivement à ses œuvres, souvent tabernacles anthropomorphes, plein de symboles anciens et de mysticisme.

Pitt Brandenburger was born in 1961 in Esch/Alzette. From an early age, he was fascinated by nature. This attraction was nurtured by long walks with his father, a gardener, who passed on his inexhaustible knowledge of plants and animals to his brother (now a horticulturist) and him. "When he talked about shrubs or trees, I was hang on his every word." This enthusiasm never faded, quite the contrary. It is therefore not surprising that Pitt chose wood as the material for his artistic creations, partly marked by his four years of study in Plastic Arts and Decorative Arts in Strasbourg.
This desire to create and to pass on his know-how accompanied him for thirty years as a teacher of art education at the Lycée des Arts et Métiers and the Lycée Aline Mayrisch. Today his retirement allows him to concentrate even more intensively on his works, often anthropomorphic tabernacles, full of ancient symbols and mysticism.



Photo : ©Jeanette Bremin

PSAMANTHE,
2019
Broderie avec des fils de lin et de coton sur toile peinte à l'acrylique
85 x 145 cm

Jeanette Bremin



Photo : ©Tomas Bremin

D'Jeanette Bremin, 1962 a Schwede gebuer, wunnt zanter 30 Joer zu Lëtzebuerg a schafft hei als fräischaffend Kënschtlerin. Si huet a Schwede Konscht a Wëssenschaft an Art-Nude-Still Life, an zu Los Angeles op der UCLA Innenarchitektur an Ëmweltdesign studéiert. Beim Lily Weisgerber huet si Wiefcoursen a beim Atelier Empreinte zu Lëtzebuerg Coursen an der Drocktechnik besicht a sech un der Alanus-Héichschoul fir Konscht a Gesellschaft zu Alfter an Däitschland fortgebilt. Si ass d'Grënnerin an d'Initiatorin vu Semaphore Art Studios zu Éiter, Lëtzebuerg, wou sech och hiren Atelier befënnt. D'Jeanette schafft mat Ueleg- an Acrylfaarwen, Stéckereien op Stoff a Pabeier, Hannerglasmolerei, Pabeierkonstruktiounen, Mëschtechniken an Installatiounen. Si gouf fir hir Eenzelausstellungen „The Little Book of Pain“ an „Farben+Textil+Musik+Tanzen+Wein = Gold!!!“ ausgezeechent a war 2018 fir den Humanity in Art Award zu Mailand (Italien) nominéiert. -Iwwer de Prozess vum kënschtleresche Schafe wëll ech déi subjektiv Gefiller duerstellen, déi bei mir duerch Evenementer a verschidde Materialien entstinn, andeem ech tëschent organesche Formen an exakten, rouege Linnen ofwiesselen.

Jeanette Bremin, née en Suède en 1962, vit au Luxembourg depuis 30 ans et y travaille en tant qu'artiste indépendante. Elle a étudié l'Art, la Science et l'Art-Nude-Still Life en Suède, l'architecture d'intérieur et le design environnemental à UCLA à Los Angeles, suivi des cours de tissage avec Lily Weisgerber et des cours d'impression à l'Atelier Empreinte au Luxembourg et une formation avancée à Alanus College for Art and Society à Alfter, en Allemagne. Elle est la fondatrice et l'initiatrice de Semaphore Art Studios à Oetrange, Luxembourg, où se trouve son atelier. Jeanette travaille avec de la peinture à l'huile et acrylique, de la broderie sur tissu et papier, de la peinture sur verre inversé, de la construction en papier, des techniques mixtes et des installations. Elle a été récompensée pour son exposition solo Le petit livre de la douleur et Couleurs+Textile+Musique+Danse+Vin = Or ! !! et nommée pour le prix Humanity in Art Award 2018 à Milan, Italie. À travers le processus de création artistique, elle aspire à dépeindre les sentiments subjectifs qu'elle tire des événements et des différents matériaux, en alternant entre formes organiques et lignes géométriques.

Jeanette Bremin, born in Sweden in 1962, have been living in Luxembourg for 30 years and works there as an independent artist. She studied Art, Science and Art-Nude-Still Life in Sweden, Interior Architecture and Environmental Design at UCLA in Los Angeles, Weaving courses with Lily Weisgerber and Printing courses at Atelier Empreinte in Luxembourg and Advanced Education at Alanus College for Art and Society in Alfter, Germany. She is the founder and initiator of Semaphore Art Studios in Oetrange, Luxembourg, where her studio is located. Jeanette works with oil and acrylic paint, embroidery on fabric and paper, reverse glass painting, paper construction, mixed media and installations. She was awarded for her solo exhibition The Little Book of Pain and Colours+Textile+Music+Dancing+Wine = Gold!!! and nominated for the Humanity in Art Award 2018 in Milan, Italy. -Through the process of making art, she aspires to portray the subjective feelings she gains from events and different material, in alternating between organic forms to exact calm lines.



Photo : ©Jean-Pierre Ruelle

LES LOTUS BLEUS
2021
Mini-paravent
Aquarelle et médium sur papier ciré
Cadre en cèdre
74 x 66 cm

Marie-Isabelle CALLIER



Photo : ©Vincent Flamion Photography

Gebuer den 18. Juni 1970. Belsch a Lëtzebuergerin. No engem Graduat an der Illustratioun op der Saint Luc zu Bréissel am Joer 1991 kritt d'Marie-Isabelle Callier den éischte Präis bei engem Concours fir Novellen an Illustratiounen (Troisième Phase, FNAC, Bréissel). Sie schafft 12 Joer als Infographiste an Illustratorin an der Publicitéit. Duerno widmet si sech der Jugendliteratur an der Molerei. Als Illustratorin an Autorin ass si vu verschiddenen Editiounshaiser publizéiert ginn an huet eng zéng Bicher realiséiert, dovun zu Lëtzebuerg: „Le trésor de Lucilinburhuc" an „Wichapi" bei den Éditions Schortgen; „Eng Hand voll Gléck" bei den Editions Bicherhaischen (Text vum M. Horsmans); „Mystères aux Musées" fir d'Amis des Musées Luxembourg an „Une petite catastrophe" bei PersPektiv Éditions. Sie huet och déi zwee Timberen „Edition spéciale Noël 2020" fir Post Luxembourg entworf.
Hir Molereiwierker a Paravente goufen zu Bréissel, Lëtzebuerg, Washington, Shanghai, Singapur a kierzlech zu Paräis ausgestallt. Si lieft a schafft zu Lëtzebuerg.

Née le 18 juin 1970. Belge et Luxembourgeoise. Après un Graduat en Illustration à St-Luc à Bruxelles en 1991, Marie-Isabelle Callier obtient le premier prix à un concours de nouvelles et illustrations (Troisième Phase, FNAC, Bruxelles.) Elle travaille pendant 12 ans comme info graphiste et illustratrice publicitaire. Ensuite elle se consacre au livre jeunesse et à la peinture. Illustratrice et auteure, Marie-Isabelle a été publiée par différentes maisons d'édition, réalisant plus d'une dizaine de livres dont, au Luxembourg : « Le trésor de Lucilinburhuc » et « Wichapi » aux Éditions Schortgen ; « Eng Hand voll Gléck » aux Editions Bicherhaischen (texte M.Horsmans) ; « Mystères aux Musées » pour les Amis des Musées Luxembourg et « Une petite catastrophe » chez PersPektiv Éditions. Elle a aussi créé les deux timbres Edition spéciale « Noël 2020 » pour Post Luxembourg.
Peintre, ses oeuvres picturales et paravents ont été exposés à Bruxelles, Luxembourg, Washington, Shanghai, Singapour et tout récemment Paris. Elle vit et travaille au Luxembourg.

Born on June 18th, 1970. Belgian and Luxembourger. After a degree in Illustration at St-Luc in Brussels in 1991, Marie-Isabelle Callier won first prize in a short story and illustration competition (Troisième Phase, FNAC, Brussels). She worked for 12 years as an info graphic designer and and advertising illustrator. She then devoted herself to children's books and painting. Illustrator and author, she has been published by various publishing houses. She has published more than ten books, including "Le trésor de Lucilinburhuc" and "Wichapi", published in Luxembourg by "Wichapi" published by Schortgen; "Eng Hand voll Gléck" published by Bicherhaischen (text by M. Horsmans); "Mysteries in the Museums" for the Friends of the Luxembourg Museums and "Une petite catastrophe" for PersPektiv Editions. She also created the two special edition stamps for Post Luxembourg.
As a painter, her paintings and screens have been exhibited in Brussels, Luxembourg, Washington, Shanghai, Singapore and recently Paris. She lives and works in Luxembourg.

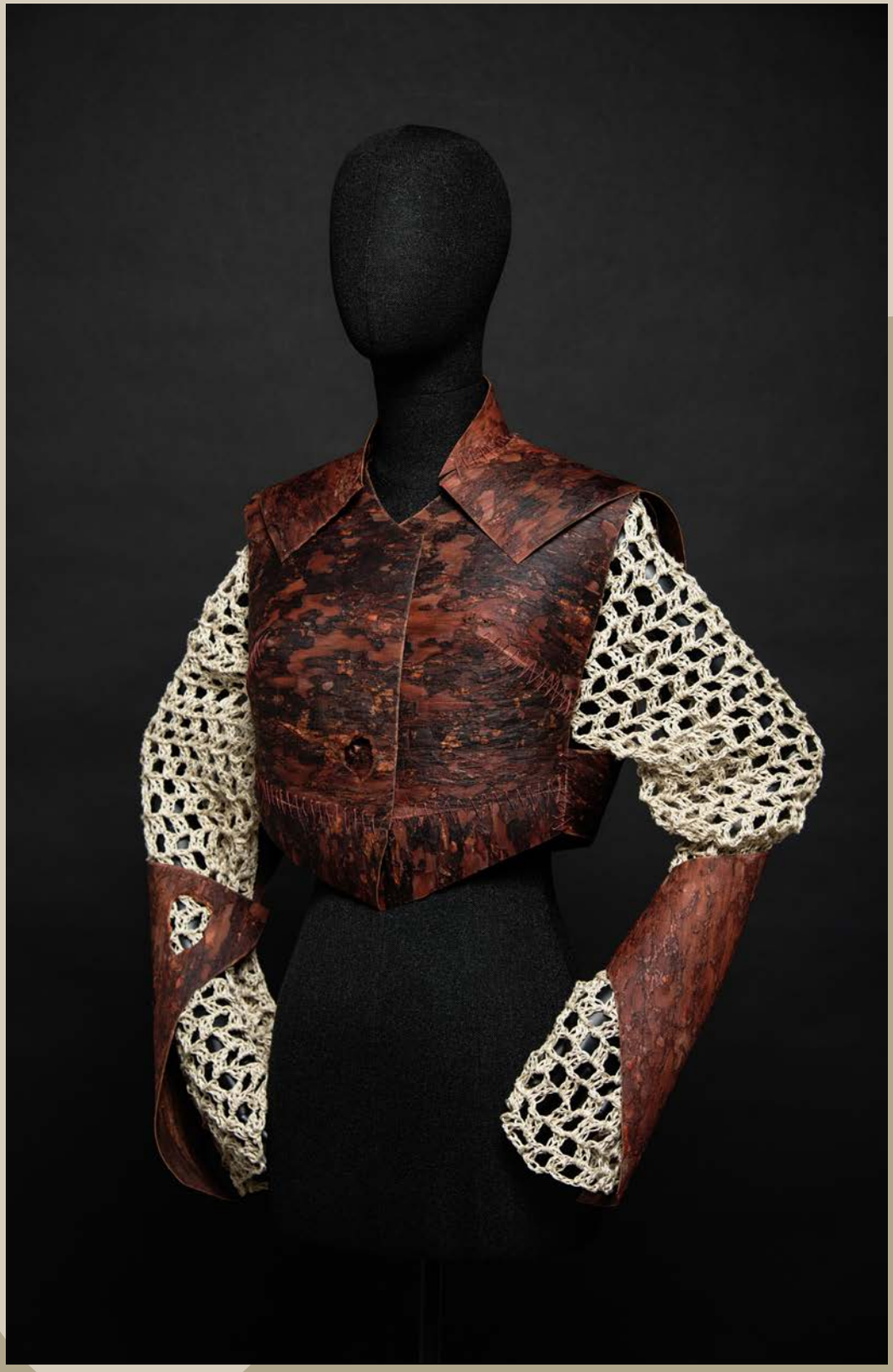


Photo : © Einfühlung Sarl-S

CORTECCIA
2021
Buste en cuir de bois "Pineskin"
Tricot de chanvre en collaboration avec
ForMe design

Flavia CARBONETTI



Photo : ©Lynn Theisen

—

Nodeem si hiren Dram verwierklechen a Couture a Moud zu Florenz (Polimoda International Institute) studéiere konnt, huet d'Flavia Carbonetti als Léiermeedchen a verschiddene Moud-Atelieren ugefaangen a Kleeder fir vill Perséinlechkeeten an Italien an zu New York entworf.

Duerch hir Aarbechtserfarung bei Vivienne Westwood a bei e puer vun de prestigiéiste Moud-Atelieren zu Florenz war si elo prett, fir hiren eegenen, bewosst geschlechtsneutralen, Kleederlabel „Einfühlung" ze grënnen, dee vun Nohaltegkeet a Kreeslafwirtschaft an der Moud- an Textilindustrie inspiréiert ass.
Hir Geschäftsiddi gouf beim CYEL Award mam „Coup de Coeur du Jury" a beim Luxembourg Design Award mat der „Jury mention" ausgezeechent.
Dës Unerkennung huet hir erlaabt, Lëtzebuerg bei der International Thai Silk Fashion Week zu Bangkok, organiséiert vum Jimmy Choo, ze vertrieden. Och fir Lëtzebuerger Ambassadeuren zu Bangkok a fir d'Tessy Antony De Nassau huet si moossgeschneidert Kleedungsstécker entworf.
D'Flavia ass an der „Fashion Revolution"-Beweegung zu Lëtzebuerg aktiv an engagéiert sech fir Educatioun am Beräich nohalteg Moud a Schoulen an an Institutiounen. Sou huet si z. B. Konferenzen an der Europaschoul zu Lëtzebuerg, am EIB Institute a bei Docler Holdings gehalen.
D'Flavia pendelt elo tëschent Italien a Lëtzebuerg hin an hier an ass ëmmer op der Sich no neien Erausfuerderungen a puncto Material, dat si fir hir Kreatioune benotze kann

—

Après avoir réalisé son rêve d'étudier la couture et la mode à Florence (Institut international Polimoda), Flavia Carbonetti a commencé à travailler comme apprentie dans plusieurs ateliers de couture, confectionnant des robes pour de nombreuses personnalités en Italie et à New York.

L'expérience acquise chez Vivienne Westwood et dans certains des plus prestigieux ateliers de couture de Florence l'a préparée à créer sa propre marque de vêtements non genrés "Einfühlung", inspirée par la durabilité et l'économie circulaire dans l'industrie de la mode et du textile.
Ce concept commercial a été récompensé par le "Coup de cœur du jury" au CYEL Award et la "mention du jury" au Luxembourg Design Award.
Cette reconnaissance lui a permis de représenter le Luxembourg à l'International Thai Silk Fashion Week à Bangkok, organisée et accueillie par Jimmy Choo. Des pièces personnalisées ont également été créées pour les ambassadeurs du Luxembourg à Bangkok et pour Tessy Antony De Nassau.
Activement impliquée dans le mouvement "Fashion Revolution" au Luxembourg, Flavia s'est engagée dans l'éducation à la mode durable dans les écoles et les institutions en donnant des conférences à l'École européenne de Luxembourg, à l'Institut BEI et à Docler Holdings.
Flavia travaille maintenant entre l'Italie et le Luxembourg, toujours à la recherche de nouveaux matériaux stimulants à utiliser dans ses créations.

—

After pursuing her dream of studying couture and fashion in Florence (Polimoda International Institute), Flavia Carbonetti started working as an apprentice in several Couture Ateliers, making dresses for many personalities in Italy and New York.

The working experience at Vivienne Westwood and some of the most prestigious Couture Ateliers in Florence made her ready for setting up her own conscious Genderless clothing brand "Einfühlung", inspired by sustainability and the circular economy in the fashion and textile industry.
This business concept got awarded with the "Coup de Coeur du Jury" at CYEL Award and "Jury mention" at Luxembourg Design Award.
Such recognition allowed her to represent Luxembourg at the International Thai Silk Fashion Week in Bangkok organized and hosted by Jimmy Choo. Custom pieces have been created also for Luxembourg ambassadors in Bangkok and Tessy Antony De Nassau.
Actively involved in the "Fashion Revolution" Movement in Luxembourg, Flavia is committed to the education on Sustainable Fashion in schools and institutions giving talks at the European School of Luxembourg, The EIB Institute and Docler Holdings.
Flavia works now between Italy and Luxembourg always looking for new challenging materials to use in her creations.



Photo : ©Romy Collé

ITSY BITSY
2021
Broche araignée or jaune 18 carats avec une perle d'eau douce naturelle
±10cm

Romy COLLE



Photo : ©Claude Piscitelli

D´Romy Collé as zënter 2014 Goldschmiede-meeschterin. Déi gebiirteg Lëtzebuergerin leet groussen Wäert op technesch Perfektioun, an op en modernen Design mat dem gewëssen Extra. Hir Inspiratioun hëllt sech Schmuckdesignerin aus der Natur, esou spillen Insekten wéi Päiperleken an Kiewerleken eng grouss Roll an hieren Kreatiounen. Awer och einfach geometrësch Formen an Musteren charatiriséieren hier Stécker. Déi handgemaachten Bijou´en sin eng Aussoe vun Eleganz an Liichtegkeet, déi d´Schéinheet vun der Dréierin ënnersträichen. Dobéi benotzt Romy nëmmen déi edelst Materialien, wéi wäiss, giel an rout Gold, Diamanten, Edelsteng an Pärelen. Gären kënn Dir hat och mat ären Wënsch & Iddien an privater Atmosphär a sengem Atelier zu Lamadelaine ob RDV besichen.

Romy Collé est maître orfèvre depuis 2014. Luxembourgeoise de naissance elle met beaucoup d'importance à la perfection technique et au design moderne avec un certain extra. La créatrice de bijoux trouve son inspiration dans la nature, ainsi les insectes comme les papillons et les coléoptères jouent un grand rôle dans ses créations. Mais aussi des formes géométriques et des motifs simples caractérisent ses créations. Ses bijoux faits main sont une déclaration d'élégance et de légèreté, qui soulignent la beauté de la porteuse de ses créations. Romy n'utilise que des matériaux nobles, comme l'or blanc, jaune ou rouge, diamants, pierres précieuses et perles. Vous pouvez également visiter son atelier à Lamadelaine dans une ambiance privée pour partager vos envies et vos idées. Uniquement sur RDV.

Romy Collé has been master goldsmith since 2014. Born in Luxembourg, she puts a lot of importance on technical perfection and modern design with a certain extra. The jewelry designer finds her inspiration in nature, so insects such as butterflies and beetles play a big role in her creations.But also geometric shapes and simple patterns characterize her creations. Her handmade jewels are a statement of elegance and lightness, which underline the beauty of the carrier of her creations. Romy uses only noble materials, such as white, yellow or red gold, diamonds, precious stones and pearls. With appointment you can also visit her workshop in Lamadalaine in a private atmosphere to share your desires and ideas.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

BAOBAB
2019
Broche en or jaune 18Ct, turquoises vertes, corail
3,5 x 2,5 cm

Catherine David



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

D'Creatrice vu moderne Bijouen Catherine David huet sech schonn ëmmer staark fir d'Konscht, d'Kreatioun an all hire Formen interesséiert, mee et ass d'Beaarbechte vum Metall mat Feier, dat si richteg begeeschtert.
1991 huet si an der Géigend vu Versailles Bijouteries-coursen ugefaangen, an dono zu Paräis eng Formatioun an der École Nicolas Flamel (déi elo zu der École Boulle gehéiert) gemaach, wou si en Diplom an der Bijouterie/Eedelmetaller krut.
Si huet sech 1999 zu Lëtzebuerg niddergelooss, wou si och elo lieft a kënschtleresch täteg ass.
D'Kreatioune vum Catherine David falen direkt op duerch eng gewote Kombinatioun vu Faarwen, duerch d'Verwendung vun alle méiglechen Zorte vu Steng a Mineralien, ganz ouni Hierarchie, verdreemt a liewensfrou. All Stéck ass als Miniaturskulptur geduecht, déi da richteg gelongen ass, wa si de Bléck vum Beobachter op sech zitt an hie schmunzelen deet.
D'Catherine David stellt hir Wierker schonn zanter e puer Joer op der „Antiques and Art Fair" zu Lëtzebuerg aus.

Créatrice de bijoux contemporains, Catherine David s'est toujours passionnée pour l'art, la création sous toutes ses formes, mais c'est le travail du métal par le feu qui l'a séduite.
Elle a entamé des cours de bijouterie en 1991 près de Versailles, puis a suivi à Paris une formation à l'École Nicolas Flamel (désormais intégrée à l'école Boulle), où elle a obtenu un diplôme de bijouterie/métaux précieux.
Elle s'est installée au Luxembourg en 1999, où elle vit et crée désormais.
Les créations de Catherine frappent d'emblée par la juxtaposition audacieuse des couleurs, par l'utilisation de toutes sortes de pierres et minéraux, sans hiérarchie, dans un esprit onirique et joyeux. Chaque pièce est pensée comme une sculpture en miniature et se révèle pleinement réussie lorsqu'elle éveille le sourire et le regard de l'observateur. Catherine David expose depuis quelques années déjà au salon « Antiques and Art Fair », à Luxembourg.

Catherine David is a contemporary jewellery designer. Though she has always felt a passion for all forms of art, she let herself be seduced by the manipulation of metal through fire.
She started jewellery classes in 1991 near Versailles, then followed a training course in Paris at the Ecole Nicolas Flamel (now part of the Ecole Boulle), where she obtained a diploma in jewellery/precious metals.
She moved to Luxembourg in 1999, where she now lives and creates.
Her creations stand out because of their bold juxtaposition of colours, the use of all kinds of stones and minerals and the absence of hierarchy. Her works reveal a dreamlike and joyful spirit. Each piece is conceived as a miniature sculpture that aims to catch the eyes and draw a smile on the observer's face.
Catherine has been exhibiting at the Antiques and Art Fair in Luxembourg for several years.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

TROPICAL WITH LOVE (duo)
2021
Laiton, martelé à la main
117 x 110 cm

Teresa de La Pisa



Photo : ©Gretel S.Diaz 2021

D'Teresa de La Pisa ass den 30. Oktober 1979 zu Madrid gebuer. Si studéiert Moudendesign um Instituto Europeo di Design Madrid. Direkt nom Ofschloss vun hire Studie schafft si bis 2008 als Stilistin, deem Joer, wou si zoufälleg hir Carrière als Sculptrice a Bijoutière ugefaangen huet. Zënterhier fënnt een hir Wierker op der ganzer Welt, wéi zum Beispill bei Bergdorf Goodman New York zënter 2013, als zäitgenëssesch Konschthandwierkerin.

Hir geschéckerlech Hänn erlaben hir et, op kënschtleresch Aart a Weis all Zorte vu Volumen an Héichten auszeschaffen. Beaflosst vun de Mieresfongen an der tropescher Vegetatioun, fabrizéiert d'Teresa Beem, Planzen a Blieder mat enger Technik, déi si sech selwer bäibruecht huet an duerch déi se schonn e puermol op der Titelsäit vun enger Zäitschrëft war. D'Teresa lieft mat hirer Famill zu Lëtzebuerg an ass berufflech am Norde vun Europa ënnerwee.

Née à Madrid le 30 octobre 1979, Teresa étudie le design de mode à l'Istituto Europeo di Design Madrid. Dès la fin de ses études, elle travaille comme styliste jusqu'en 2008, date à laquelle elle a accidentellement commencé sa carrière de sculptrice et de bijoutière. Depuis lors, ses œuvres se retrouvent dans le monde entier, comme par exemple à Bergdorf Goodman New York depuis 2013, en tant qu'artiste artisanale contemporaine.

Son habileté avec ses mains lui permet d'élaborer de manière très artisanale toutes sortes de volumes et de hauteurs. Influencée par les fonds marins et la végétation tropicale, Teresa fabrique des arbres, des plantes et des feuilles avec une technique autodidacte qui l'a amenée à faire plusieurs fois la couverture d'un magazine. Teresa vit actuellement au Luxembourg avec sa famille et s'étend professionnellement dans le nord de l'Europe.

Born in Madrid on October 30, 1979, Teresa studied fashion design at the Istituto Europeo di Design Madrid. Upon completion of her studies, she worked as a stylist until 2008, when she accidentally began her career as a sculptor and jeweler. Since then, her works have been found throughout the world, for example at Bergdorf Goodman New York since 2013, as a contemporary artisanal artist.

The skillfull use of her hands allows her to craft all kinds of volumes and heights in a very artisan way. Influenced by the seabed and tropical vegetation, Teresa produces trees, plants and leaves with a self-taught technique that has led her to cover a magazine several times. Teresa currently lives in Luxembourg with her family and is working professionally in northern Europe.



Photo : ©Martin Dieterle

TRANSBOTTLE LIGHT 3
2021
Plastique recyclé, câble rouge, éclairage led
60 x 17 x 24 cm

Martin DIETERLE



Photo : ©Maria Spada

Martin Dieterle gebuer 1966, huet an Däitschland an an den USA studéiert. Hie lieft a schafft zanter 1997 als Innenarchitekt an Designer zu Lëtzebuerg.
Hien ass Matbegrënner vum Büro fir Innenarchitektur an Design CARREROUGE zu Lëtzebuerg. Als Innenarchitekt an Designer entwërft de Martin Dieterle Banneraim, Miwwelen an Designobjeten.
D'Perceptioun vun alldeegleche Géigestänn am ëffentleche Raum an a Privatberäicher ass en Theema, dat mech schonn zanter Laangem beschäftegt.
De Sujet vum „objet trouvé" spillt a ville vu menge Wierker eng Roll.
De Projet „Transbottle" versicht, Plastikbehälteren, déi keen Notze méi hunn, eng nei Bestëmmung ze ginn. Plastik ass e Material, dat allgemeng als bëlleg a schlecht ugesi gëtt. Opgrond vu sengen Eegenschafte ka Plastik geschnidden an thermesch verformt ginn, an d'Liicht ka Plastik souwuel duerchsichteg wéi och onduerchsichteg maachen.
Déi luminéis Objete si kleng Skulpturen, déi a Verbindung mam Liicht alldeegleche Géigestänn, déi scheinbar keen Notze méi hunn, eng nei Ästhetik a Funktioun ginn.

Martin Dieterle, né en 1966, a étudié en Allemagne et aux États-Unis. Vit et travaille comme architecte d'intérieur et designer au Luxembourg depuis 1997. Cofondateur du bureau d'architecture d'intérieur et de design CARREROUGE à Luxembourg. En tant qu'architecte d'intérieur et designer, Martin Dieterle conçoit des intérieurs, des meubles et des objets design.
La perception des objets du quotidien dans l'espace public comme dans l'espace privé est un sujet qui le préoccupe depuis longtemps.
Le thème de l'"objet trouvé" joue un rôle dans nombre de ses travaux.
Le projet Transbottle cherche à réattribuer une valeur aux récipients en plastique devenus inutiles. Le plastique est un matériau qui est généralement considéré comme bon marché et pauvre. En raison de ses propriétés matérielles, le plastique peut être coupé et déformé thermiquement et, à la lumière, il devient translucide ou opaque.
Les objets lumineux sont de petites sculptures qui, en relation avec la lumière, attribuent une nouvelle esthétique et une nouvelle fonction à des objets quotidiens supposés inutiles.

Martin Dieterle born 1966, studied in Germany and the USA. Lives and works as an interior architect and designer in Luxembourg since 1997.
Co-founder of the interior architecture and design office CARREROUGE in Luxembourg.
As an interior architect and designer, Martin Dieterle designs interiors, furniture and design objects.
The perception of everyday objects in public space as well as in private areas, is a topic that has occupied him for a long time.
The subject of "objet trouvé" plays a role in many of his works.
The Transbottle project seeks to re-assign a value to plastic containers that have become useless. Plastic is a material that is generally viewed as cheap and poor. Due to its material properties, plastic can be cut and thermally deformed and with light it is translucent to opaque.
The luminous objects are small sculptures that, in connection with light, assign a new aesthetic and function to supposedly useless everyday objects.

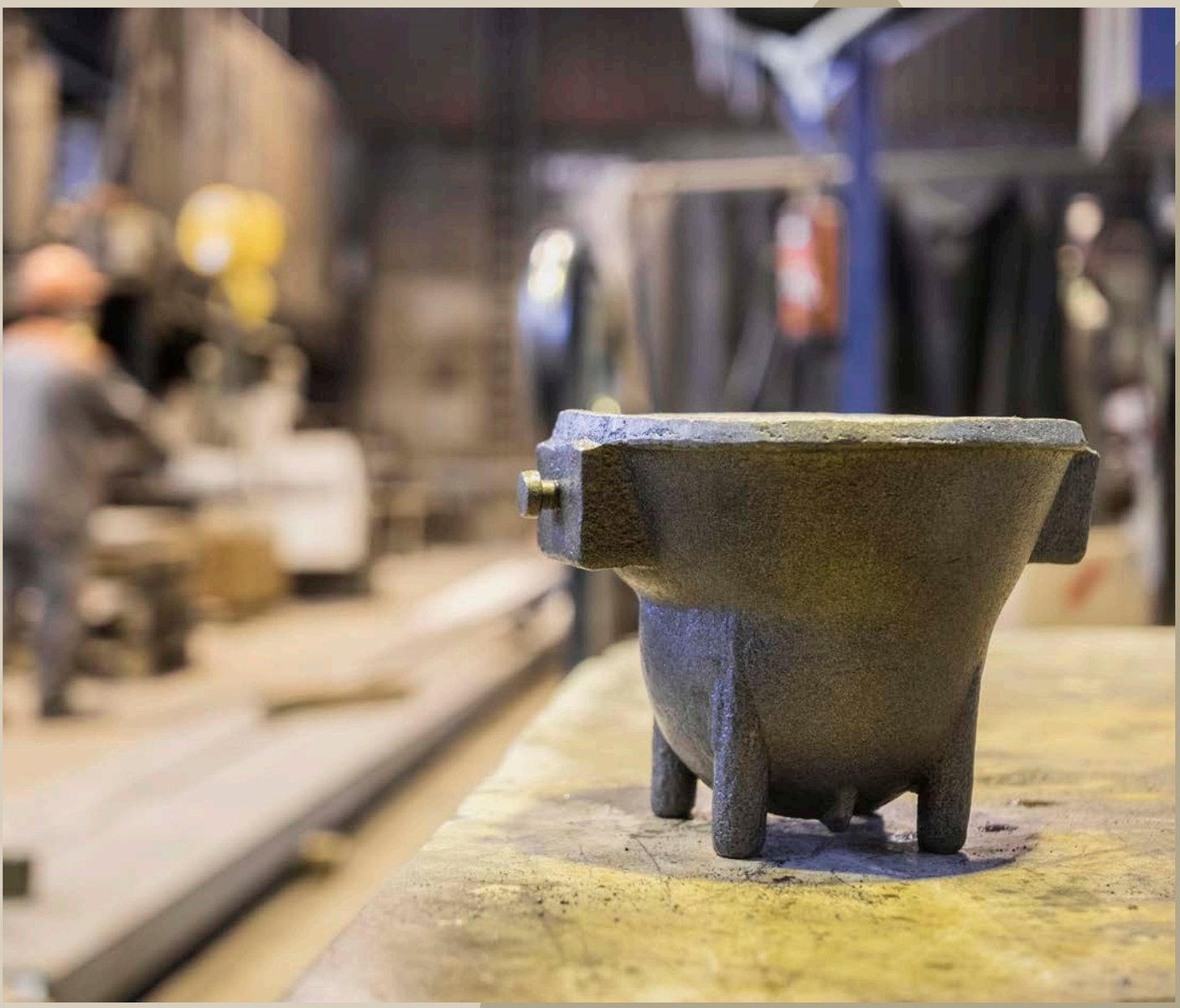


Photo : ©Serge Ecker

HUMPEN
2021
Fonderie Massard Kayl
Fonte
19 x 20 x 16 cm
Édition de 20 pièces numérotées



Photo : ©Romain Girtgen

Serge ECKER & Misch FEINEN



Photo : ©Romain Girtgen

De Misch Feinen beschäftegt sech mat ge- a verbauter Landschaft, Industriegeschicht an Architektur, duerch Zeechnen, Photographie an Installatiounen aus Stol. Dobäi entstinn och multidisziplinär Installatiounen tëscht Klang a Matière. Doniëwt ass hien Perkussionist a Batteur a verschiddene Musiksprojet'en an och am Theaterberäich ënnerwee. Fir kollektiv Projeten engagéiert hien sech am DKollektiv an am FerroForum.

"De Serge Ecker, 1982 zu Esch/Uelzecht gebuer, lieft a schafft zu Lëtzebuerg an zu Berlin. Hien ass ausgebilt an digitaler Bildbeaarbechtung a Spezialeffekten an interesséiert sech fir d'Duerstellung vum Reellen duerch de Prisma vun den neien Technologië. Heibäi ass et virun allem den urbane Raum, deen him et ugedoen huet. En hëlt ganz Ensemblen a setzt se nei zesummen (Visit Luxembourg! LUX-PVG, Vis à vis, Welcome to Schengen) oder konzentréiert sech op architektonesch Detailer, déi riskéieren zerstéiert ze ginn oder an de Vergiess ze geroden oder iwwer déi ee ganz einfach soss ewechkuckt (Serie re-space/re-visit, Shades). Seng Demarche bei der Skulptur vun der Melusina ass d'selwecht: De Mythos vun der legendärer a geheimnisvoller Figur gëtt gelëft, andeems en en dekonstruéiert a rekonstruéiert an en als déi eege Synthees erëm operstoe léisst. De Serge Ecker erfaasst a synthetiséiert dat Reellt, stellt d'Authentizitéit a Fro, heiansdo mat zyneschem Ënnertoun. Wat bleift vum Objet, deen agefaange gouf, nom multimedialen Transfer Reell-Virtuell-Reell?"– Didier Damiani, critique et historien de l'art.

Après avoir étudié les beaux-arts à Strasbourg, Misch Feinen a d'abord travaillé comme graphiste, avant de se concentrer sur ses propres créations en tant qu'artiste indépendant. Son travail est axé sur l'histoire industrielle, les paysages et l'architecture. Il utilise des objets métalliques, la photographie, la vidéo et le dessin pour créer des installations pluridisciplinaires impliquant le son et la mécanique. Il est un membre actif des collectifs DKollektiv et FerroForum et un percussionniste reconnu pour divers projets musicaux, tels que Total Trio ou Kappkino d'Open Screen.

« Serge Ecker est né à Esch-sur-Alzette,en 1982. Il vit et travaille au Luxembourg et à Berlin. Formé à l'image numérique et aux effets spéciaux, Serge Ecker s'intéresse à la représentation du réel à travers le prisme des nouvelles technologies. Son attention se porte sur les espaces urbains, que ce soit en ensemble qu'il recompose (Visit Luxembourg! LUX-PVG, Vis à vis, Welcome to Schengen) ou en détails architecturaux, menacés par la destruction, l'oubli ou la non-attention (série re-space/re-visit, Shades). Il opère la même démarche lorsqu'il produit la sculpture de Melusina et décortique le mythe de la figure légendaire et mystérieuse. Déconstruction, reconstruction d'un mythe façonné et devenu sa propre synthèse. Serge Ecker se réapproprie et synthétise le Réel, questionne l'authenticité, parfois sur le ton du cynisme. Que reste-t-il de l'objet capturé après le transfert multimédia Réel-Virtuel-Réel ? » – Didier Damiani, critique et historien de l'art.

After studying fine arts in Strasbourg, Misch Feinen first worked as a graphic designer, before concentrating on his own creations as a freelance artist. His work is focused on industrial history, landscapes and architecture. He uses metal objects, photography, video and drawing to create multi-disciplinary installations involving sound and mechanics. He is an active member of the collectives DKollektiv and FerroForum and a well-known percussionist for various musical projects, such as Total Trio or Open Screen's Kappkino.

" Serge Ecker was born in Esch-sur-Alzette in 1982. He lives and works in Luxembourg and Berlin. Trained in digital imaging and special effects, Serge Ecker is interested in the representation of reality through the prism of new technologies. His attention is focused on urban spaces, whether as a whole that he recomposes (Visit Luxembourg! LUX-PVG, Vis à vis, Welcome to Schengen) or as architectural details, threatened by destruction, oblivion or non-attention (re-space/re-visit series, Shades). He takes the same approach when he produces the sculpture of Melusina and deconstructs the myth of the legendary and mysterious figure. Deconstruction, reconstruction of a myth shaped and become its own synthesis. Serge Ecker reappropriates and synthesizes the Real, questions authenticity, sometimes in a cynical tone. What remains of the captured object after the multimedia transfer Real-Virtual-Real? "– Didier Damiani, critique et historien de l'art.



Photo : ©Zaiga Baiza

BLUE DREAMS
2021
Fusion du verre, thermoformé, coupé, taillé, polis
19 x 38x 18 cm

Robert EMERINGER

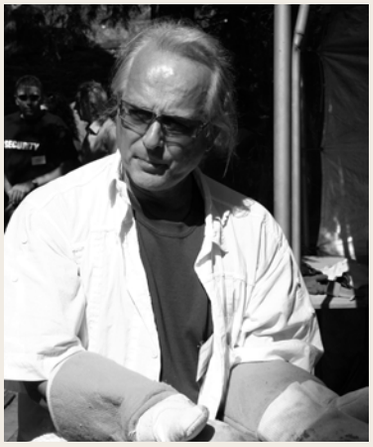


Photo : ©Mare Saare

A sengem Glasatelier schafft de Robert Emeringer mat verschiddenen Techniken : Fusing, Thermoformung, Casting, Pâte de verre, Glasmolerei, Restauratioun vu Glasmolerei, Glasschnëtt, Glasblosen, Gravur, Sandstralen. Den éischte Kontakt mam Glas huet hien 1964 beim Maître verrier Rohleder zu Lëtzebuerg. Hie studéiert verschidden Techniken zu Lëtzebuerg, an Holland, a Frankräich an an Däitschland. Hien interesséiert sech och fir indesch an tibeetesch Konscht a verbréngt ee Joer an Indien. 1986 mécht hie säin Atelier zu Aasselbuer (Lëtzebuerg) op. Wierker vum Robert Emeringer sinn a Muséeë wéi dem Glasmuseum Lette (Däitschland), Musée de verre du Château de Val St. Lambert (Belsch) oder dem Glas- a Kristallmusée zu Nikolsk (Russland) ze gesinn. Eng ganz Rei vu sengen Objete sinn och an ëffentleche Gebaier ze fannen, virun allem a Kierchen.

Dans son atelier du verre, Robert Emeringer travaille avec différentes techniques : fusing, thermoformage, casting, pâte de verre, vitrail, restauration vitraux, taillage du verre, soufflage, gravure sur verre, sablage. Son premier contact avec le verre date de 1964, auprès du maître verrier Rohleder au Luxembourg. Il étudie différentes techniques au Luxembourg, aux Pays-Bas, en France et en Allemagne. Il s'intéresse également à l'art indien et tibétain et passe un an en Inde. En 1986, il ouvre son atelier à Asselborn (Luxembourg). Ses œuvres sont exposées dans des musées tel que le Glasmuseum Lette (Allemagne), Musée de verre du Château de Val St. Lambert (Belgique) ou Musée du verre et du cristal de Nikolsk (Russie). Plusieurs de ses réalisations sont également présentées dans des bâtiments publics, notamment dans des églises.

In his glass workshop, Robert Emeringer works with different techniques: fusing, thermoforming, casting, glass paste, stained glass, glass restoration, glass cutting, glass blowing, glass engraving, sandblasting. His first contact with glass occurred in 1964, with the master glassmaker Rohleder in Luxembourg. He studied different techniques in Luxembourg, the Netherlands, France and Germany. He was also interested in Indian and Tibetan art and spent a year in India. In 1986, he opened his studio in Asselborn (Luxembourg). His works are exhibited in museums such as the Glasmuseum Lette (Germany), the Glass Museum of the Castle of Val St. Lambert (Belgium) or the Glass and Crystal Museum of Nikolsk (Russia). Several of his works are also presented in public buildings, particularly in churches.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

RENCONTRE
2021
Collier en porcelaine-métal-fil tissé
62 cm

Gabriela FIORENZA



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

D'Gabriela Fiorenza, Argentinier-Italienerin, zu Buenos Aires gebuer, wunnt zënter 1990 zu Lëtzebuerg. Vun hiren Ufäng an der Ecole Nagare fir japanesch Keramik zu Buenos Aires (Argentinien) bis bei d'Académie des Beaux-Arts zu Arel (Belsch), huet si divers Atelieren a Schoule fir Keramik, Ueleg- a Porzelläinmolerei, Konschtgeschicht a Bijouterie besicht, wat zu enger stänneger Beräicherung vun hirer Kreativitéit bäigedroen huet.

Déi japanesch Keramik huet der Keramikerin a Creatrice vun zäitgenëssesche Bijouen d'Delikatess vun de Gesten an de Forme bäibruecht, mee hir Aarbecht huet sech zum Porzelläin hin entwéckelt, als Basismatière, op déi d'Molerei (déi se bei Jonken an Erwuessenen enseignéiert huet) kann opgedroe ginn. D'Recherche no neie Matièren, Formen, Definitiounen, Espacen a Faarwen huet si bei d'Kreatioun vun zäitgenëssesche Bijoue geféiert, wou si verschidden Elementer, nämlech Metall, Lieder, Glas oder Stëfter kann integréieren. Andeems si vum Porzelläin ausgeet, formbar a verformbar, delikat, liichtduerchléisseg, an iwwert de Wee vun Interaktiounen iwwer d'Fantasie, d'Kreativitéit, d'Léier an déi onerwaarte Resultater, déi duerch d'Matière selwer entstinn, schaaft si Wierker, déi ee virwëtzeg maachen, een iwwerraschen a Sensatiounen ervirruffen.

Argentine-italienne, née à Buenos Aires, Gabriela réside au Luxembourg depuis 1990. Depuis ses débuts à l'Ecole Nagare de céramique japonaise à Buenos Aires (Argentine), jusqu'à l'Académie de Beaux-Arts à Arlon (Belgique), elle a fréquenté divers ateliers et écoles de céramique, de peinture à l'huile et sur porcelaine, d'histoire de l'art et de bijouterie, contribuant à toujours enrichir d'avantage sa créativité.

Céramiste et créatrice de bijoux contemporains, la céramique japonaise lui apprit la délicatesse des gestes et formes mais son travail évolua vers la porcelaine, en tant que matière de base et porteuse pour la peinture qu'elle a enseigné à des jeunes et adultes. La recherche de nouvelles matières, formes, définitions, espaces et couleurs, l'a amenée à la création de bijoux contemporains, incorporant différents éléments, notamment le métal, le cuir, le verre ou les tissus. Au départ de la porcelaine, ductile, malléable, délicate, translucide, et par un chemin d'interactions, au fil de l'imagination, la créativité, l'apprentissage et les résultats inattendus produits par la matière elle-même, elle crée une œuvre qui incite à la curiosité, provoque la surprise et génère des sensations.

Argentine-Italian, born in Buenos Aires, Gabriela has been living in Luxembourg since 1990. Since her beginnings at the Nagare School of Japanese Ceramics in Buenos Aires (Argentina), to the Academy of Fine Arts in Arlon (Belgium), she attended various workshops and schools of ceramics, oil and porcelain painting, art history and jewelry, helping to further enrich her creativity.

Ceramist and creator of contemporary jewelry, Japanese ceramics taught her the delicacy of gestures and forms but her work evolved into porcelain, as a basic material and carrier for the painting she taught to young people and adults. The search for new materials, forms, definitions, spaces and colors, led her to create contemporary jewelry, incorporating different elements, including metal, leather, glass or fabrics. Starting from porcelain, ductile, malleable, delicate, translucent, and through a path of interactions, over the imagination, creativity, learning and unexpected results produced by the material itself, she creates a work that arouses curiosity, provokes surprise and generates sensations.



Photo : ©Nancy Fis

VIVO
Pendentif en cuivre forgé à la main
Présentant une oxydation provoqué, sur collier en vinyle
2020
5,3 x 3,5cm

Nancy Fis



Photo : ©Nancy Fis

D`Nancy Fis ass 1990 zu Lëtzebuerg gebuer ginn a geet hei hirer grousser Leidenschaft, der Kreatioun vum moderne Bijou no. Si huet sech Zäit geholl a Schrëtt fir Schrëtt déi verschiddensten Techniken vun der Metallveraarbechtung geléiert, sief dat an hirer Formatioun zum Gold- a Sëlwerschmadd zu Idar-Oberstein, Owescoursen oder spezifesche Stagen national an international.
2019 kënnt d`Decisioun sech selbstständeg ze maachen an hire Clienten mat handgemaachen, héichwäertegen Eenzelstécker Loscht op Eenzegaartegkeet ze maachen. Oppe fir déi verschiddenste Rohstoffer, konzentréiert si sech awer haaptsächlech op fair gehandelt Gold an Sëlwer aus deenen si déi ënnerschiddlechste Legéierunge selwer hierstellt a weider verschafft. Ee Bijou aus renger Handaarbecht soll net nëmmen Freed maachen an eng perséinlech Ënnerschrëft vum Createur droen, mee och e Patrimoine duerstellen an déi wonnerbar al Technike vun der Golda Sëlwerschmaddskonscht temoignéieren.

Nancy Fis est née au Luxembourg en 1990 et poursuit depuis toujours sa grande passion, la création de bijoux contemporains. Elle a pris le temps, pas à pas, d'apprendre les différentes techniques du travail des métaux, que ce soit dans sa formation d'orfèvre à Idar-Oberstein, lors de cours du soir ou de stages spécifiques au Luxembourg et à l'étranger.
En 2019, elle décide de devenir indépendante et de donner envie à ses clients de se sentir unique avec des pièces faites à la main et de haute qualité. Ouverte aux diverses matières premières, elle se concentre toutefois principalement sur l'or et l'argent équitables à partir desquels elle fabrique et transforme elle-même les divers alliages. Un bijou fait main doit non seulement ravir et porter une signature personnelle du créateur, mais aussi représenter un héritage et témoigner des merveilleuses techniques anciennes de l'orfèvrerie.

Nancy Fis was born in Luxembourg in 1990 and has always pursued her great passion, the creation of contemporary jewellery. She has taken the time, step by step, to learn the different techniques of metalwork, whether in her goldsmith's training in Idar-Oberstein, during evening classes or specific training courses in Luxembourg and abroad.
In 2019, she decided to become independent and to make her customers feel unique with high quality handmade pieces. Open to various raw materials, she focuses mainly on fair trade gold and silver, from which she makes and processes the various alloys herself. A handmade piece of jewellery should not only delight and bear a personal signature of the designer, but also represent a heritage and bear witness to the wonderful ancient techniques of goldsmithing.



Photo : ©Roxanne Flick

RELIC OF THE PAST
2021
Chêne et acier
160 cm x 35 cm x 45 cm



Roxanne FLICK & Kai HENGEN



D'Roxanne Flick, eng zou Lëtzebuerg liewend Designerin, fir Miwwelen an Haushalt Accessoirë, soll Design méi wéi funktionell Objeten ervirbréngen. D'Produite sollen sécherlech eng Funktioun erfëllen ausserdeem awer hier eege Geschicht erzielen, eng Sproch schwätzen déi faszinéiert an Emotioune ervirruffen.

Wärend hire Studien zu Lëtzebuerg, an Däitschland an an Holland huet si ugefaangen, sech fir d'Konschthandwierk ze intresséieren an een Dialog tëschent Design an Konschthandwierk hierzestellen.

Fir hir Wierker ze realiséieren schaff, si oft mat passionéierten Konschthandwierker zesummen, wéi dem Kai Hengen, Grënner vun Modulor Menuiserie + Design S.A, mat hirem Setz vu Showroom an Atelier zou Miersch.

De Kai Hengen ass zu Lëtzebuerg gebuer an huet säi Master 2004 zu Wolz ofgeschloss. Säit der Grënnung am Joer 2010, huet Modulor sech der moderner, kreativer an usprochsvoller Raumgestaltung esou wéi der Konzeptioun an der Entwécklung vun Designer Miwwelen gewidmet. D'Aarbechten bidden eng kloer an zäitlosen Design un, déi aus nohaltege an ëmweltfrëndleche Materialien op Mooss ugefäerdegt sinn.

Pour la créatrice d'objets Roxanne Flick, le design doit offrir plus que façonner des objets fonctionnels, les produits doivent raconter leurs propres histoires. Les objets ne devraient pas seulement être utiles, mais parler une langue qui fascine et déclenche des émotions. Cet aspect émotionnel se reflète dans tout son travail et va de pair avec l'attention au savoir faire par la créatrice.

Au cours de sa formation au Luxembourg, en Allemagne et aux Pays-Bas, elle a développé un intérêt pour l'artisanat et a recherché est une symbiose entre l'artisanat et du design.

Pour la réalisation de ses œuvres, elle travaille souvent avec des maîtres artisans expérimentés tels que Kai Hengen, fondateur de Modulor Menuiserie + Design S.A., dont le showroom et l'atelier est situés à Mersch.

Kai Hengen est né au Luxembourg et a obtenu son master à Wilz en 2004. Depuis sa fondation en 2010, Modulor se consacre à l'aménagement intérieur moderne, créatif et sophistiqué ainsi qu'à la conception et au développement différents objets et mobilier de design. L'œuvre propose une approche claire et intemporelle du design, réalisée sur mesure à partir des matériaux durables et respectueux de l'environnement.

For Roxanne Flick, a Luxemburg-based designer creating furniture and home accessories, design must offer more than the creation of functional objects. Design products should certainly fulfil a function, but they must also be ambassadors of stories, and speak a language that fascinates and triggers emotions. This emotional aspect is reflected in all her work and goes hand in hand with her attention to manual skills.

During her training in Luxembourg, Germany, and the Netherlands, she cultivated an interest in craftsmanship, seeking to generate a dialogue between design and craftsmanship.

When developing new designs, she often works with experienced master craftsmen such as Kai Hengen, founder of Modulor Menuiserie + Design S.A., whose showroom and workshop are located in Mersch.

Kai Hengen was born in Luxembourg and completed his master's degree in Wilz in 2004. Since its establishment in 2010, Modulor has been dedicated to modern, creative, and sophisticated interior design including the design and development of designer furniture. The work offers a clear and timeless design approach, custom-made from sustainable and environmentally friendly materials.

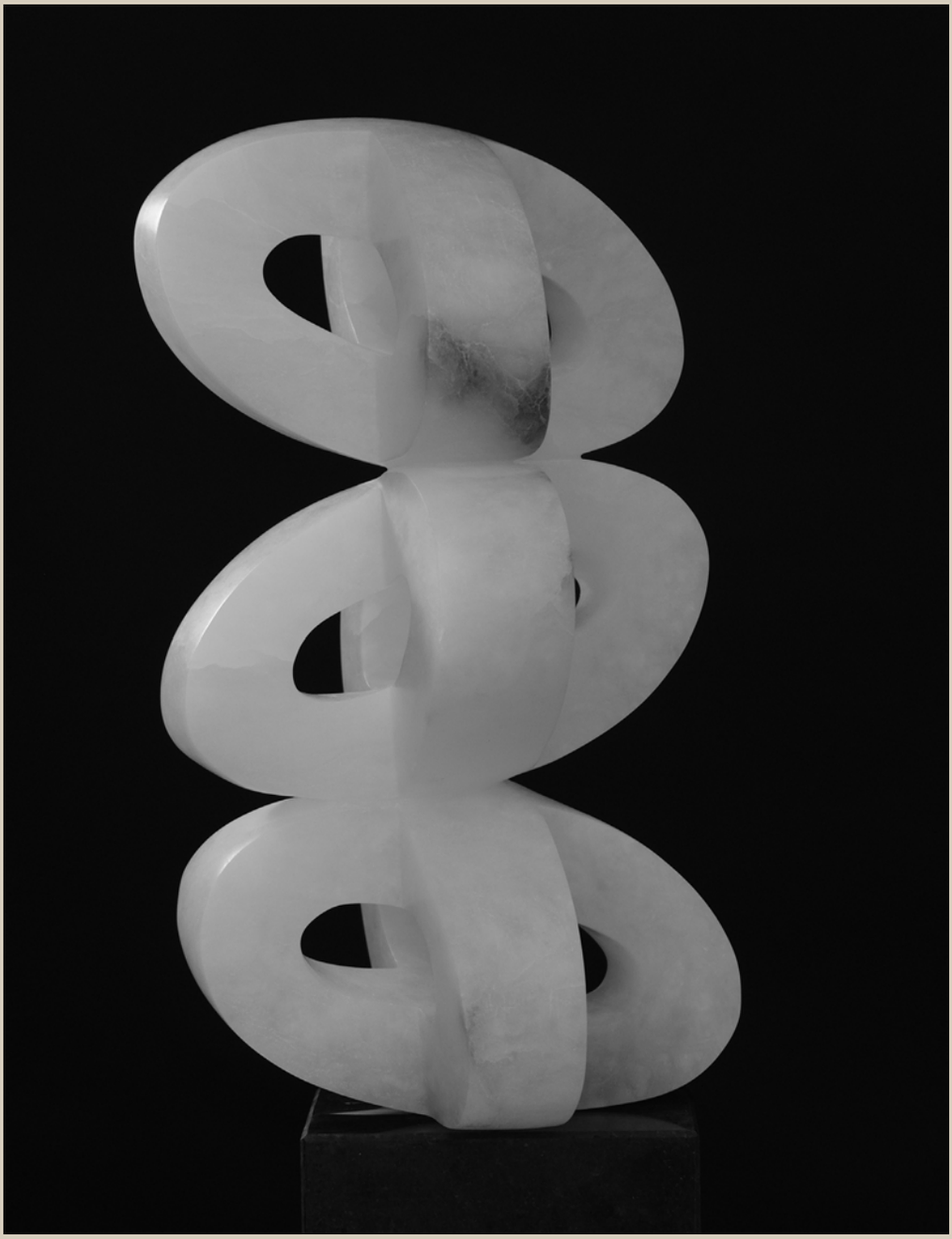


Photo : ©Mich Medinger

OVAL SYMMETRY
2021
Albâtre
19 x 22 x 39 cm

Tom FLICK



Photo : ©Lydia Keilen

Den Tom Flick ass 1968 zu Lëtzebuerg gebuer. Säi Parcours fänkt an der Sectioun Beaux-Arts vum Lycée Technique des Arts et Métiers zu Lëtzebuerg un, duerno perfektionéiert hie sech un der Hochschule für angewandte Kunst (haut: Universität) zu Wien an Éisterräich. Vun 1991 bis 2001 schafft hien am Atelier Millebaach, deen de Lucien Wercollier him zur Verfügung gestallt huet. 2001 grënnt hie mat e puer Kënschtler de Collectif Sixthfloor an enger aler Seeërei zu Käerch. Zënter 2007 organiséiert hien do all dräi Joer de Muse Symposium, en internationale Symposium fir Skulptur. Mat sengem Kolleeg Lukas Arons grënnt hien 2010 a Schweden den Atelier Stonezone fir Monumentalskulpturen.

Hie schafft am léifste mat Sandsteen, Marber, Granit an Alabaster, aus deenen hie seng Wierker schaaft, déi hien zu Lëtzebuerg an am Ausland ausstellt. Eng zéng Monumentalskulpturen huet hie fir den ëffentleche Raum realiséiert. Seng plastesch Approche ass weder abstrakt nach figurativ, mee versicht, eng perséinlech tridimensional Sprooch ze kreéieren.

Tom Flick est né en 1968 à Luxembourg. Son parcours d'études commence aux Beaux-Arts du Lycée Technique des Arts et Métiers (L) pour ensuite être perfectionné à l'École Supérieure des Arts Appliqués à Vienne (A). De 1991 à 2001, il occupe l'atelier Millebaach, mis à sa disposition par Lucien Wercollier. En 2001, il crée avec plusieurs artistes le collectif Sixthfloor dans une ancienne scierie à Koerich. Depuis 2007, il y organise tous les trois ans le Muse Symposium, un symposium international de sculpture. En 2010, il fonde en Suède avec son collègue Lukas Arons l'atelier Stonezone, destiné à la sculpture monumentale.

Ses matières de prédilection sont le grès, le marbre, le granit et l'albâtre, à partir desquels il met à jour ses créations, qu'il expose au Luxembourg et à l'étranger. Une dizaine de sculptures monumentales ont été réalisées pour l'espace public luxembourgeois. Sa grammaire plastique n'est ni abstraite ni figurative, mais essaie de créer un langage tridimensionnel personnel.

Tom Flick was born in 1968 in Luxembourg. His studies began at the Fine Arts School of the Lycée Technique des Arts et Métiers (L) and then continued at the École Supérieure des Arts Appliqués in Vienna (A). From 1991 to 2001, he occupied the Millebaach workshop, provided by Lucien Wercollier. In 2001, he created the Sixthfloor collective with several artists in a former sawmill in Koerich. Since 2007, he has organized the Muse Symposium, an international sculpture symposium every three years. In 2010, he and his colleague Lukas Arons founded the Stonezone workshop in Sweden for monumental sculpture.

His favourite materials are sandstone, marble, granite and alabaster, from which he updates his creations, which he exhibits in Luxembourg and abroad. About ten monumental sculptures have been created for the Luxembourg public space. His plastic grammar is neither abstract nor figurative, but tries to create a personal three-dimensional language.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

SAMUI 1-4
2021
Argent, fil d'argent tricoté, fleurs en porcelaine, perle de culture
Les dimensions varient en diamètre de 5 à 6 cm et la hauteur de 8 à 16 cm
Série limitée

Léonie FONCK



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

Leonie Fonck ass 1961 zu Dikrech op t'Welt komm. Strécken huet hatt als Kand scho begeeschtert. Matt e puer Nolen an engem Fuedem eppes ze kreéieren. 2006 gesäit hatt an der Broschür vun der Formatioun des Adultes e Kur fir Bijouterie mam Claude Recken. Direkt war Decisioun gefall fir virun ze fueren. E Stage reit sech un den Aneren. Hatt schreift sech zu Arel an t Académie des beaux arts bei t'Claire Lavende an. Duerno an t Volkshochschule zu Freiburg bäi den Urs Stüssi an den Hans Kasper (+) vun der Goldschmiedeschule Pforzheim. Besonnesch dem Hans seng Stréckkuren faszinéieren hatt.
Zanterhier experimentéiert si mat verschiddenen Déckten vu Selwerdrot a mat ënnerschiddlechen Moossen vun « Strécklieselen » an integréiert a seng Aarbechten och ëmmer méi Edelsteng an aner Materialien, wéi Holz a Stëfter. Finitioun vun deenen Aarbechten ass ëmmer no der Handwierkstechnik vum Goldschmadd realiséiert. Zanter 2018 huet hatt och säin eegenen Atelier.

Leonie Fonck est née à Diekirch en 1961. Tout enfant déjà, elle fut fascinée par le tricot et la magie de réaliser un objet avec seulement un fil et deux aiguilles. En 2006 elle débute ses cours de bijouterie dans la classe de Claude Recken. Elle se décide tout de suite de continuer et enchaine ses stages. Elle se forme à l'académie des Beaux-Arts d'Arlon chez Claire Lavende et ensuite à Fribourg, en Allemagne, à la « Volkshochschule » dans les cours d'Urs Stüssi et Hans Kasper (+) de l'école de joaillerie de Pforzheim. Les cours de tricot de Hans ont été les plus inspirants.
Depuis lors, Leonie expérimente avec diverses épaisseurs de fil en argent, différents diamètres et formes du tricotin, tout en intégrant de plus en plus dans ses travaux des pierres précieuses ou d'autres matériaux comme le bois ou les textiles. Ses bijoux sont toujours réalisés selon les règles de l'orfèvrerie. Depuis cette année, elle dispose de son propre atelier.

Leonie Fonck was born in Diekirch in 1961. As a child already, she was fascinated by the knitting and magic of making an object with only one thread and two needles. In 2006, she began her jewelery classes in Claude Recken's class. She decided right away to continue and undertook multiple internships. She trained at the Academy of Fine Arts in Arlon at Claire Lavende and then in Freiburg, Germany, at the "Volkshochschule" in the classes of Urs Stüssi and Hans Kasper (+) of the jewelry school of Pforzheim. Hans' knitting classes were the most inspiring.
Since then, Leonie has experimented with different thicknesses of silver wire, different diameters and shapes of knitwear, while integrating more and more precious stones or other materials in her work such as wood or textiles. Her jewels are always made according to the rules of goldsmithery. Since this year, she has her own workshop.



Photo : © Yvette Gastauer - Claire

VAGUER VERS DE NOUVEAUX HORIZONS
2021
Terre cuite patinée et bois
30 x 10 x 18 cm



Photo : ©Yvette Gastauer - Claire

Yvette Gastauer-Claire

D'Yvette Gastauer-Claire, 1957 zu Esch/Uelzecht gebuer, huet am Lycée des Arts et Métiers, Sectioun Beaux-Arts zu Lëtzebuerg studéiert. Si war och Elève libre am Skulpturatelier vum Camille Nocher. Vun 1980 bis 1984 huet si an de staatleche Muséeën am Restauratiounsatelier geschafft.

Si ass Chargée de cours fir Erwuessener an der Skulptur a gëtt och Coursë fir sehbehënnert Kanner am Institut pour Déficients Visuels zu Lëtzebuerg. Si schafft an hirem Atelier zu Schëffleng.

D'Yvette huet fir d'Sites et Monuments an engem Privatatelier fir Moulagë geschafft an do vill Erfarunge gesammelt, wat d'Realisatioun vu Modelageaarbechten, Moulage a Restauratioun vu Monumentalwierker ubelaangt. Ofgesi vu villen ëffentleche Skulpturen huet si déi Lëtzebuerger Face vun den Euromënzen entworf grad wéi vill kommemorativ an numismatesch Pièce vun der groussherzoglecher Famill.

Yvette Gastauer-Claire, née en 1957 à Esch-sur-Alzette, fait ses études à l'Ecole des Arts et Métiers, section des Beaux-Arts à Luxembourg. Elle a été élève libre dans l'Atelier du sculpteur Camille Nocher. De 1980 à 1984, elle a été employée aux Musées d'Etat dans l'Atelier de Restauration.

Chargée de cours pour adultes en sculpture, elle donne également des cours d'art à des enfants malvoyants à l'Institut pour Déficients Visuels à Luxembourg. Elle travaille depuis son atelier à Schifflange. Yvette a acquis de l'expérience dans la réalisation des travaux de modelage, de moulage et de restauration d'œuvres monumentales en travaillant pour les Sites et Monuments dans un atelier de moulage privé.

Outre de nombreuses sculptures publiques, elle est la créatrice de la face luxembourgeoise des pièces en euro ainsi que de nombreuses pièces commémoratives et numismatiques de la famille grand-ducale.

Yvette Gastauer-Claire, born in 1957 in Esch-sur-Alzette, studies at the Ecole des Arts et Métiers, Fine Arts section, in Luxembourg. She is an open student in the sculptor workshop of Camille Nocher. From 1980 to 1984, she is employed in the States Museums for the Restoration workshops.

Sculptor professor for adults, she also give art courses to visually impaired children at the Institut pour Deficients Visuels in Luxembourg. She works from her office in Shifflange.

Yvette acquires experience in the work of modelling, moulding and restoration of monumental pieces, working for the Historic sites and monuments, from a private workshop. Besides numerous public sculptures, she creates the face of the euro coins as well as various commemoratives pieces for the Grand Duke family.



Photo : © Anne-Marie HERCKES

CHAT BOTTÉ
Collection hiver 2021-22
Collier cuir et fourrure vintage
Env. 8 x 6 cm

Anne-Marie Herckes



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

D'Anne-Marie Herckes, 1978 zu Lëtzebuerg gebuer, huet Moudestilistin op der Académie Royale des Beaux-Arts vun Antwerpen an op der Universität für angewandte Kunst zu Wien studéiert. Si huet hir berufflech Erfarunge bei Victor&Rolf, Kostas Murkudis, Ute Ploier, the girl and the gorilla gemaach, a schliisslech 2006 hir eege Mark fir Bijouen an Accessoirë kreéiert. Si schafft mam MUDAM (Lëtzebuerg), ColetteXGap (Paräis/New York) a Missoni (Japan) zesummen.

Dem Didier Damiani (2008) no ass "der Anne-Marie Herckes hir Konscht a Miniaturversioun un déi zäitgenësschesch Moud gebonnen. Mat Broschen, déi Launen a Stiler erëmginn, erlaben hir Bijouen et, sech heiansdo Tenuen unzëeegnen, déi soss inaccessibel sinn oder si resuméieren en Typ vu Garderob. Bal wéi "Mini-Vestiairen" sinn déi Miniatur-Kollektiounen an op Mooss recomposéiert Panoplië vun der jonker Stilistin representativ fir grouss Moudehaiser, fir Perséinlechkeete mat enger identifizéierbarer Allure oder fir Meeschterstécker vun der Saison. D'Anne-Marie Henckes deeft hir Creatiounen a Bijouen, andeems si en Hiweis gëtt op d'Inspiratiounsquell an andeems se sou hiert neit Wierk personnaliséiert an et eenzegaarteg an originell mécht."

Anne-Marie Herckes, née en 1978 au Luxembourg, étudie le stylisme de mode à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers et à l'Université d'Arts Appliqués de Vienne. Elle acquiert son expérience professionnelle auprès de Viktor&Rolf, Kostas Murkudis, Ute Ploier, the girl and the gorilla puis crée sa propre marque d`accessoires et bijoux textiles en 2006. Elle collabore avec le MUDAM (Luxembourg), ColetteXGap (Paris/New York) et Missoni (Japon).

Selon Didier Damiani [2008], « l'art en version miniature d'Anne-Marie Herckes est lié à la mode contemporaine. Broches d'humeur, de style et d'envie, ses bijoux permettent de s'approprier des tenues parfois inaccessibles ou résument un type de garde-robe. Proches de « mini-vestiaires », les collections miniaturisées et panoplies re-composées sur mesure par la jeune styliste sont représentatives des grandes maisons de couture, de personnalités à l'allure affirmée identifiable, ou de pièces maîtresses saisonnières. Anne-Marie Herckes baptise ses créations et ses bijoux donnant une indication de la source d'inspiration et personnalisant par la même occasion cette nouvelle œuvre devenant unique et originale. »

Anne-Marie Herckes, born in 1978 in Luxembourg, studied fashion design at the Royal Academy of Fine Arts in Antwerp and at the University of Applied Arts in Vienna. She gained her professional experience with Viktor & Rolf, Kostas Murkudis, Ute Ploier, the girl and the gorilla and then created her own brand of accessories and textile jewelry in 2006. She collaborated with MUDAM (Luxembourg), ColetteXGap (Paris / New York) and Missoni (Japan).

According to Didier Damiani [2008], "the miniature version of Anne-Marie Herckes is linked to contemporary fashion. Brooches of mood, style and envy, her jewels allow to appropriate sometimes inaccessible outfits or summarize a type of wardrobe. Close to "mini-cloakrooms", the miniaturized collections and outfits custom-made by the young stylist are representative of the major fashion houses, identifiable personalities, or seasonal masterpieces. Anne-Marie Herckes names her creations and her jewels giving an indication of the source of inspiration and personalizing at the same time this new work becoming unique and original. "

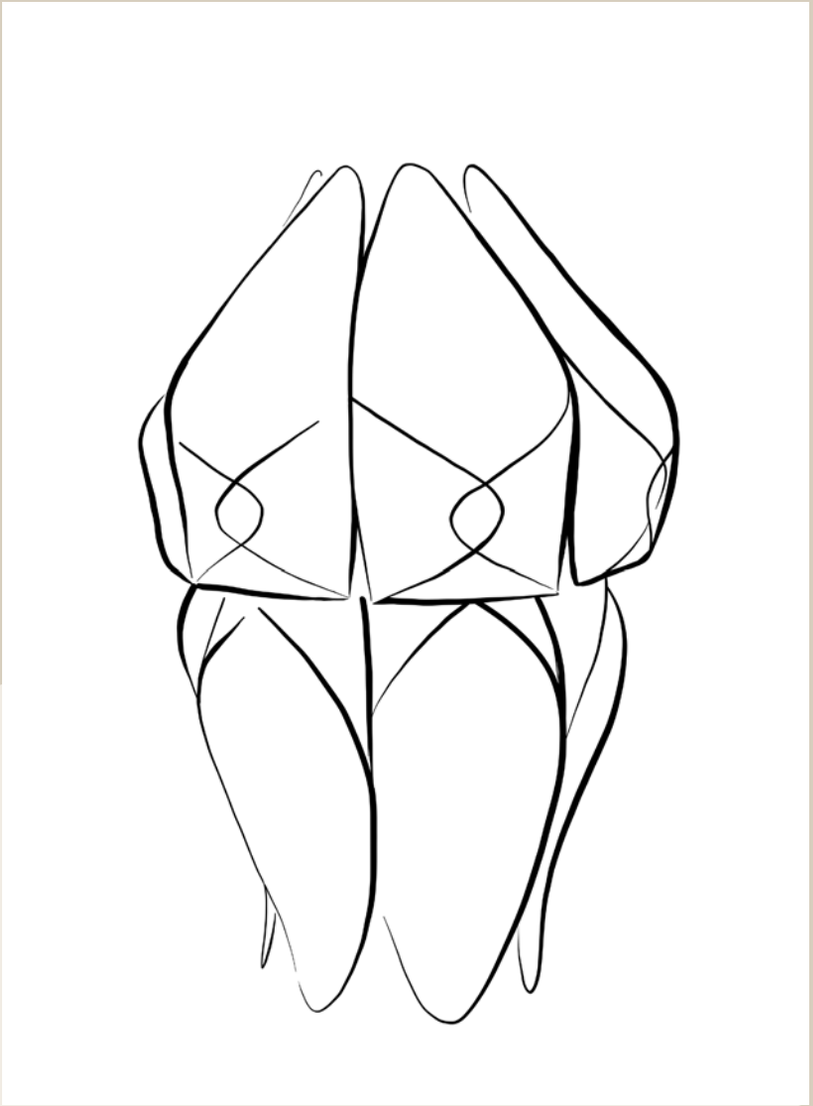


Photo : ©Mett Hoffmann

Lampinion
2021
Attacthes parisiennes, triangles perforés de papier calque

Mathias HOFFMANN



Photo : ©Mett Hoffmann

De Mett (Mathias Auguste Jean) Hoffmann (Luxembourg, 1985) huet 2010 en Diplom als Design Manager zu Valenciennes gemaach (Produkter a Prozesser - Institut Supérieur de Design Valenciennes, Frankräich). Säit dem konzentréiert hien sech net just op den Design vu Produkter a Servicer mee lieft seng Passioun fir d'Kultur andeems en och als Grafiker, Event- a Kommunikatiounsmanager aktiv ass an Installatioune baut. Ënnert anerem hu vill vu senge Luuchtinstallatiounenzu der Nuit des Lampions zu Wooltz bäigedroen. Seng Kreatioune manifestéieren sech duerch eng Einfachheet déi virwëtzeg mécht a spillerésch Interaktioun zouloossen.

Mett (Mathias Auguste Jean) Hoffmann (Luxembourg, 1985) est, depuis 2010, manager diplômé en ingénierie du design (produits et procédés - Institut Supérieur de Design Valenciennes, France). Dès lors, il ne se concentre pas uniquement sur le design de produits et services, mais vit sa passion pour la culture au Grand-Duché en travaillant en tant que designer graphique, chargé de communication, event manager et concepteur d'installations. Nombreuses de ses installations lumineuses ont notamment contribué à illuminer la Nuit des Lampions de Wiltz. Ses créations, résultat d'une combinaison d'amour et de travail acharné se manifestent par une simplicité qui encourage la curiosité menant vers des interactions ludiques.

Mett (Mathias Auguste Jean) Hoffmann (Luxembourg, 1985) is, since 2010, a manager in design engineering (products and processes - Institut Supérieur de Design Valenciennes, France). Since then, he does not only focus on product and service design, but lives his passion for culture in the Grand Duchy by working as a graphic designer, communication officer, event manager and installation designer. Many of these light installations were used to illuminate the Nuit des Lampions de Wiltz. His creations, the result of a combination of love and hard work, have a simplicity that encourages curiosity leading to playful interactions.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

SPIRE
2021
Pierre de stéatite verte (dite aussi pierre de savon)
36 x 15 x 28cm

Marc Hubert



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

De Marc Hubert ass bei den "Compagnons du Devoir du Tour de France" ausgebilt ginn, wou hien déi gemeinschaftlech a mënschlesch Wäerter vum Compagnonnage kenne geléiert huet. No senger Léier huet hien op wichtege Chantieren zu Paräis geschafft wéi um Pont Neuf oder an der Basilique Saint-Denis... Seng Loscht fir ze reese huet hien an de Maroc geféiert, wou hien als Formateur bei der Conservatioun-Restauratioun vun de Festungsmauere vun Essaouira dobäi war. Begeeeschtert vum Savoir-faire, der Präzisioun an der Ästhetik vun der Aarbecht vun den ägyptesche Baumeeschteren, ass de Marc e puer Joer an Ägypten bliwwen an huet do am Tempel vu Karnak geschafft.

2006 huet hien am Pays de la Loire Verzierungs-a Skulpturaarbechte realiséiert an huet un der Conservatioun-Restauratioun vun der fréierer Zistenser Abtei vu Bellebranche, déi am Joer 2015 als schéinste Gîte vu Frankräich ausgezeechent gouf, matgeschafft. 2016 huet hie sech zu Lëtzebuerg installéiert, zesumme mat senger lëtzebuergescher Liewensgefäertin a Restauratrice vu Konschtwierker, der Elisabeth Koltz, déi hien an Ägypten kenne geléiert hat. Zesumme grënne si les Ateliers du Luxembourg, eng Plattform fir Konschthandwierker an de Patrimoine.

Marc Hubert a été formé chez les Compagnons du Devoir du Tour de France en y apprenant les valeurs communautaires et humaines du Compagnonnage. Après son apprentissage, il travaille sur des chantiers importants à Paris tels que le Pont Neuf ou la Basilique Saint-Denis... Attiré par les voyages, il participe au Maroc en tant que formateur à la conservation-restauration des remparts d'Essaouira. Emerveillé par le savoir-faire, la précision et l'esthétique du travail des bâtisseurs égyptiens, Marc séjourne plusieurs années en Egypte et travaille dans le temple de Karnak.

En 2006, Il réalise dans les Pays de la Loire des travaux en ornementation et sculpture et collabore à la conservation-restauration de l'ancienne Abbaye Cistercienne de Bellebranche, classée plus beau gîte de France en 2015. En 2016, il s'installe au Luxembourg avec sa compagne luxembourgeoise et restauratrice d'œuvres d'art, Elisabeth Koltz, rencontrée en Egypte. Ensemble, ils y fondent les Ateliers du Luxembourg, une plate-forme d'artisans d'art et du patrimoine.

Marc Hubert was trained at the Compagnons du Devoir du Tour de France, learning the community and human values of the Compagnonnage. After his apprenticeship, he worked on important sites in Paris such as the Pont Neuf or the Basilica Saint-Denis ... Inspired by travelling, he participated as a trainer in the conservation-restoration of the walls of Essaouira in Morocco. Marveled by the know-how, the precision and the aesthetics of the work of the Egyptian builders, Marc stayed in Egypt for several years and worked in the temple of Karnak.

In 2006, in the Pays de la Loire, he worked in ornamentation and sculpture and worked on the conservation and restoration of the former Cistercian Abbey of Bellebranche, ranked the most beautiful lodge in France in 2015. In 2016, he moved to Luxembourg with his Luxembourg companion and restorer of works of art, Elisabeth Koltz, who he met in Egypt. Together, they founded the Ateliers du Luxembourg, a platform for craftsmen and heritage.



Photo : ©Camille Jacobs

KARESANSUI series 1 – soft jade
2021
Verre
38,5 x 22,5 x 21 cm

Camille Jacobs



Photo : ©Camille Jacobs

D'Camille Jacobs lieft a schafft zu Keispelt (Lëtzebuerg). Iwwert e laange Wee vun Experimenter huet d'Camille hir Passioun fir déi komplex an heiansdo onberechenbar Matière Glas entwéckelt. No enger Ausbildung an der Glasmolerei (Institut des Beaux-Arts de Saint-Luc zu Gent), kënnt si vum Flaachglas ëmmer méi op dräidimensional Objeten aus schlichte Formen, déi dacks geometresch inspiréiert sinn. D'Natur, d'Ëmwelt an hir Geforen, d'Wëssenschaft, d'Musek si paradoxerweis Quell vun hirer Inspiratioun; hei exploréiert si d'Notioun vun der Abstraktioun am Zesummenhang mat den Erausfuerderunge vun der Faarf an hiren Theorien. Form, Dimensiounen a Faarwe fanne sech harmonesch erëm.

Technesch gesi setzen der Camille Jacobs hir Kreatioune sech aus e puer Couchë Flaachglas zesummen, déi erhëtzt mat Emailen agefierft ginn. Duerno ginn d'Glasplacken am Uewe zesummegeschmolt, fir eng glat an homogen Mass ze kréien. Déi kompakt Glasmass gëtt da schliisslech duerch Thermoformage modeléiert, d'Finitioun gëtt duerch Poléieren erreecht.

Camille Jacobs vit et travaille à Keispelt au Luxembourg. C'est par un long cheminement d'expérimentations que Camille a développé sa passion pour cette matière complexe et parfois imprévisible qu'est le verre. Formée en art du vitrail (Institut des Beaux-Arts de Saint-Luc à Gand), elle fait évoluer son intérêt pour le verre plat vers des objets tridimensionnels aux formes épurées et d'inspiration souvent géométriques. La nature, l'environnement et ses dangers, la science, la musique sont paradoxalement sources d'inspiration ; elle y explore la notion de l'abstraction en relation avec les enjeux de la couleur et ses théories. Forme, dimensions et couleurs se retrouvent en harmonie.

Techniquement, les créations de Camille se composent de multiples couches de verre plat coloriées à chaud d'émaux. Différents motifs et couleurs sont appliqués par sérigraphie sur chaque couche de verre. Ensuite, il y a assemblage par fusion au four des plaques de verre pour obtenir une masse plane et homogène. Cette masse compacte de verre est enfin modelée par thermoformage, la finition étant assurée par polissage.

Camille Jacobs lives and works in Keispelt, Luxembourg. It is through following a long path of experimentations that Camille developed her passion for this complex and sometimes unpredictable material that is glass. Trained in the art of stained glass (Saint-Luc Fine Arts Institute in Ghent), her interest for flat glass evolves to three-dimensional objects with refined forms and often geometric inspiration. Nature, environment and its dangers, science, and music become paradoxically inspiration sources: in them, she explores the notion of abstraction in relation with the issues of colour and its theories. Form, dimensions and colours gather in harmony.

Technically, Camille's creations are made of multiple layers of flat glass hot lacquered and enamelled. Different motives and colours are applied by serigraphy on each layer of glass. After comes the blending by the fusion in an oven of the glass layers to obtain a flat and homogenous mass. This compact glass mass is finally shaped by thermoforming, the finish being assured by the polishing.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

FILZKLEISEL
2021
6 feutres en velours différents, ruban, fil à coudre
Dessiné et cousu à la main
25 x 30 cm

Sandy Kahlich



Photo : ©Sabrina Huppertz

D'Sandy Kahlich, 1982 an Däitschland gebuer, lieft a schafft zënter 2004 zu Lëtzebuerg. Zum Schluss vun hirer berufflecher Ausbildung a Bayern, no engem kuerze Stage vun dräi Stonnen an engem Modistestudio wärend hirem leschte Schouljoer, wousst si , datt dat hiren Dramberuff wier. Si verbréngt nach ee Joer an hirem Léieratelier, fir d'Maîtrise vun der Matière ze perfektionéieren, ier si op Wien plënnert. Zënter datt si zu Lëtzebuerg ass, schafft si bei Modes Nita. Am September 2018 feiert d'Sandy hir zwanzeg Joer als Modistin.

An hirem Beruff schätzt d'Sandy d'Diversitéit vun den Aufgaben an den Technike wéi och de Räichtum u Matièren. Vu Filz, Stréi, Stëfter, Lieder, Plommen iwwer Cachemire fabrizéiert si Hitt, Kapen, Coiffen oder Hauwen a villes méi. All Stéck gëtt zu engem Unikat. Si lieft fir hire Beruff, deen aus Traditioun a Savoir-faire besteet a wou si all Dag Neies entdeckt.

Sandy Kahlich, née en 1982 en Allemagne, vis et travaille au Luxembourg depuis 2004. A la fin de sa formation professionnelle en Bavière, lors d'un essai de trois heures dans un studio de mode au cours de sa dernière année d'école, elle a su que ce serait le travail de ses rêves. Elle passe encore un an dans son atelier d'apprentissage à perfectionner sa maîtrise de la matière avant de déménager à Vienne. Depuis son arrivée au Luxembourg, elle travaille chez Modes Nita. En septembre 2018, Sandy a fêté ses vingt ans comme artiste modiste.

Dans son métier, Sandy apprécie la diversité des tâches et techniques ainsi que la richesse des matériaux. Du feutre, de la paille, des tissus, du cuir aux plumes en passant par le cachemire, elle fabrique des chapeaux, des casquettes, des coiffes et bien plus encore. Chaque pièce devient une pièce unique. Elle vit et aime son métier fait de traditions et savoir-faire tout en faisant chaque jour de nouvelles découvertes.

Sandy Kahlich, born in 1982 in Germany, lives and works in Luxembourg since 2004. At the end of her professional training in Bavaria, during a three hour test in a fashion studio during her last year of school, she knew it would be the job of her dreams. She spent another year in her apprenticeship to improve her mastery of the subject before moving to Vienna. Since arriving in Luxembourg, she works at Modes Nita. In September 2018, Sandy celebrated her twentieth birthday as a milliner.

In her job, Sandy appreciates the diversity of tasks and techniques as well as the richness of materials. From felt, straw, fabrics, leather to feathers and cashmere, she makes hats, caps, headdresses and more. Each piece becomes a unique piece. She lives and loves her craft made of traditions and know-how while making new discoveries every day.

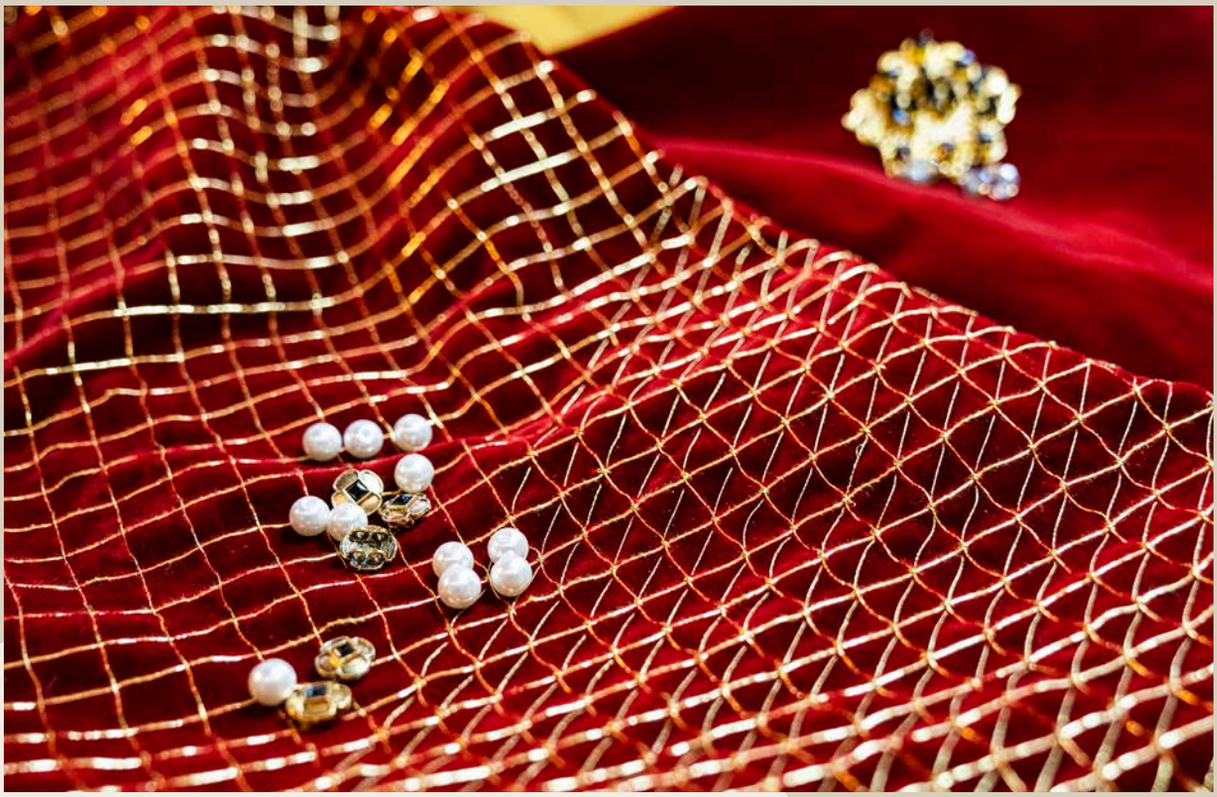


Photo : ©Kelly Klapp
Réplique historique d'une robe de Jane Seymour (Détail)
2021
185 x 110 x 120 cm



Photo : ©Markus Igel / Terobes Arts

Kelly KLAPP & Michèle SCHULER



Photo : ©Chris Kieffer

—

D'Michèle Schuler (53 Joer) an d'Kelly Klapp (28 Joer), d'Proprietärinne vun Oni's Workshop (Méchela), sinn en Team aus Mamm an Duechter, dat zanter 2017 Kostümer an Accessoiren hierstellt.

D'Kelly huet Konscht an 3D-Design studéiert, an niewebäi och Kostümer entworf. Fir hir Léift zum Detail ass si mat e puer Präisser ausgezeechent ginn, ënner anerem zwee Mol beim Europäesche Concours fir Kostümer vu Blizzard an de Joren 2015 an 2016. Dohier staamt och hire Spëtznumm Oni.

Hir Mamm, d'Michèle Schuler, begeeschtert vum Bitzen a vun historesche Kostümer, huet nach ëmmer fir sech selwer a fir d'Kanner, wou se nach méi kleng waren, gebutt. Spéider, wou sech deen Hobby ëmmer méi zu enger seriöer Aktivitéit entwéckelt hat, huet si hiert Meedchen ënnerstëtzt.
D'Oni's Workshop S.ar.l.-S, déi et elo schonn zanter iwwer véier Joer gëtt, huet sech op d'Fabrikatioun vu Kostümer a spezielle Kleeder spezialiséiert.
D'Michèle kennt sech aus am Bitzen, an der Broderie an an der Coupe vun historesche Modeller, hiert Liblingstheema ass d'18. Joerhonnert. D'Kelly verfüügt sengersäits iwwer déi néideg technesch Kenntnisser, wann et ëm speziellt Material wéi Thermoplasten a Lieder geet, a weess, wéi een och déi schwieregst Fantasiezeechnunge ëmsetzt.

—

Michèle Schuler (53 ans) et Kelly Klapp (28 ans), propriétaires de Oni's Workshop (Michelau), forment une équipe mère-fille qui confectionne des costumes et accessoires depuis 2017.

Kelly a étudié l'art et la conception 3D, tout en faisant des costumes en parallèle. Elle a remporté plusieurs prix pour son souci du détail, dont un double succès au concours européen de costumes Blizzard en 2015 et 2016. Ce qui lui a valu le surnom d'Oni.

Sa mère, Michèle Schuler, passionnée de couture et de costumes historiques, cousait déjà pour elle et ses deux enfants lorsqu'ils étaient plus jeunes. Par la suite, elle a soutenu sa fille lorsque son passe-temps s'est transformé en activité plus sérieuse.

Spécialisé dans la production de costumes et de vêtements spéciaux, Oni's Workshop S.ar.L-S existe maintenant depuis plus de quatre ans.
Michèle a les connaissances en couture, en broderie et en coupes de modèles historiques.
Le 18e siècle est son cheval de bataille, tandis que Kelly possède les connaissances techniques des matériaux spéciaux comme les thermoplastiques et le cuir et sait comment réaliser les dessins fantaisistes les plus difficiles.

—

Michèle Schuler (53) and Kelly Klapp (28), owners of Oni's Workshop (Michelau), are a mother-daughter team who have been making costumes and accessories since 2017.

Kelly studied art and 3D design, while making costumes on the side. She has won several awards for her attention to detail, including a double win at the Blizzard European Costume Competition in 2015 and 2016. This earned her the nickname Oni.

Her mother, Michèle Schuler, a passionate sewer and historical costume enthusiast, was already sewing for her and her two children when they were younger. She later supported her daughter when her hobby turned into a more serious business.
Specialised in the production of costumes and special clothing, Oni's Workshop S.ar.L-S has now been in existence for over four years. Michèle has the knowledge of sewing, embroidery and cutting of historical models.
The 18th century is her area of expertise, while Kelly has the technical knowledge of special materials such as thermoplastics and leather and knows how to make the most difficult fantasy designs.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

HUDDELAFATZ BLOE RACK
2020
NOS 100% coton

Caroline Koener



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

Caroline Koener 37 Joer, diplômeiert Costume Designerin am ''Costume Design for Screen & Stage'' op der Arts University Bournemouth kritt sain Masters am Joer 2008. Sie designed an creéiert Kostümer fir den Theater, den Danz an de Film. Am Film Milieu, ënnerschreift Sie d'Kostümer vu Laangen a Kuerzfilmer ewéi zum Beispill : Superjhemp Retörns (2017) vum Felix Koch, Mary Shelley (2016) vum Haifaa Al-Mansour, Rusty Boys (2016) vum Andy Bausch, Le Tout Nouveau Testament (2014) vum Jaco Van Dormael, Article 19-42 (2018) e Kuerzfilm vum Julien Becker, D'Fifties (2013) en Dokumentarfilm vum Andy Bausch. D'Caroline denkt a mescht och Kostümer am Theaterberäisch; Jockey (2019) am Kasematten Theater, Dom Juan (2015), Blind Date (2014), The Raven (2012) an Hiver (2012) am Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, Waffensalon (2011) am Escher Theater, Le Misanthrope (2012) an Electre (2011) am Théâtre du Centaure an Pour Une Heure Plus Belle (2013) am Kapuziner Théâtre. Zënter 2018 interesséiert si sech, mat besonneschem Akzent un nohalteg Entwécklung ronderëm d'Moudindustrie mat Fokus ob hieren Verbrauch. Si bitt Bitz- an «up-cycling »-Atelieren un vir e Publikum vun all Altersgrupp. Am Joer 2020 entwéckelt si e klenge lokalen Produktiounsprojet mam Numm 'Huddelafatz', ënner anerem ënnerstëtzt vum '' Start-up '' Programm vun der Œuvre Nationale Grande-Duchesse Charlotte. D'Zil vum Projet ass den Blaumann nei ze erfannen, also blot Aarbechtsgezeih; inspiréiert aus dem lëtzebuergeschen industriellen an handwierklechen Patrimoine, wärend lokal a fair produzéiert gëtt.

Caroline Koener 37 ans, costumière luxembourgeoise diplômée en '' Costume Design for Screen & Stage'' à l' Arts University Bournemouth, obtient son Masters en 2008. Elle crée des costumes de théâtre, de danse et de film. Dans le milieu du film et de l'audiovisuel, elle a signé les costumes de courts et longs-métrages dont: Superjhemp Retörns (2017) de Felix Koch, Mary Shelley (2016) de Haifaa Al-Mansour, Rusty Boys (2016) de Andy Bausch, Le Tout Nouveau Testament (2014) de Jaco Van Dormael, Article 19-42 (2018) court-métrages de Julien Becker, D'Fifties (2013) documentaire de Andy Bausch. Caroline conçoit également les costumes pour différentes productions de théâtre, dont : Jockey (2019) au Théâtre des Casemates, Dom Juan (2015), Blind Date (2014), The Raven (2012) et Hiver (2012) au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, Waffensalon (2011) au Théâtre d'Esch, Le Misanthrope (2012) et Electre (2011) au Théâtre du Centaure et Pour Une Heure Plus Belle (2013) au Théâtre des Capucins. Depuis 2018, elle s'intéresse et se concentre plus particulièrement au développement durable autour de l'industrie de la mode et de sa consommation. Elle propose des workshops de couture et d'Up-cycling à un publique tout âge. En 2020 elle œuvre, afin de mettre sur pied un projet de petite production locale intitulé 'Huddelafatz' soutenu entre autres par le programme ´´Start-up´´ de l´Œuvre Nationale Grande-Duchesse Charlotte. Le projet a comme objectif de réinventer le bleu de travail, s´inspirant du patrimoine industriel et artisanal luxembourgeois tout en produisant localement et de manière équitable.

Luxemburgish Costume Designer Caroline Koener 37, graduates in ''Costume for Screen & Stage'' at the Arts University Bournemouth and obtains her Masters degree in 2008. She creates costumes for theatre, dance and film productions. She has signed costumes for feature films and short films such as: Superjhemp Retörns (2017) by Felix Koch, Mary Shelley (2016) by Haifaa Al-Mansour, Rusty Boys (2016) by Andy Bausch, Le Tout Nouveau Testament (2014) by Jaco Van Dormael, Article 19-42 (2018) short film by Julien Becker and D'Fifties (2013) documentary by Andy Bausch. Caroline also designed and created costumes for various theater productions, such as: Jockey (2019) at the Théâtre des Casemates, Dom Juan (2015), Blind Date (2014), The Raven (2012) and Hiver (2012) at the Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg. Waffensalon (2011) at the Théâtre d'Esch, Le Misanthrope (2012) and Electre (2011) at the Théâtre du Centaure and Pour Une Heure Plus Belle (2013) at the Théâtre des Capucins. In 2018 she develops a keen interest for the recent developments in sustainability in the fashion industry and thus how to consume more sensitively. She offers various sewing and Up-cycling workshops to a large audience. In 2020 she establishes a small local production project called ''Huddelafatz'', supported amongst others by the ´´Start-up´´ program of the Œuvre Nationale Grande-Duchesse Charlotte. The project aims to ethically produce pieces inspired by the Luxemburgish industrial and artisanal heritage's workwear bleu de travail.



Photo : ©kotkart studio

INTERIO
2020
Peuplier, résine,
38 x 38 x 12cm

Katarzyna KOT-BACH



Photo : Michel Medinger

1978 a Polen gebuer, huet d'Katarzyna Kot-Bach eng Ausbildung an der Skulptur op der Académie des Beaux-Arts vu Krakau gemaach, wou si 2003 hire Master krut. Si huet och Coursen op der École Supérieure des Beaux-Arts zu Paräis geholl. Mat hirer Formatioun an der Konschtpädagogik deelt si hir Leidenschaft am Kader vun der CEPA (Summerakademie).
Zënter 2002 am Grand-Duché huet si sech duerch hir monumental Bronze- Realisatiounen en Numm gemaach. Si ass Member vum Collectif Sixthfloor zu Käerch an huet eng Partie Präisser gewonnen; si stellt reegelméisseg zu Lëtzebuerg an am Ausland aus.

Hir Produktioun ensteet aus enger déiwer Reflexioun iwwert d'Natur vum Mënsch an der Planzewelt, iwwert d'Schéinheet an dat Vergänglecht. Exigent, mee och voller Respekt fir d'Material, recycléiert si Holz, andeems si en Dialog mat sengen Essenzen ageet an et a Konschtwierker verwandelt. D'Blieder an d'Äscht aus Bronze, déi no den natierleche Forme vum Laf gegoss sinn, treffe mat den organesche Skulpturen zesummen. An der Unioun aus Holz a Metall liest een de Wëllen, dat Vergänglecht festzehalen a mam Universum per du ze sinn: D'Blat, eenzegaartegt Wiesen oder Deel vun engem grousse Ganzen, invitéiert zur Introspektioun.

Née en Pologne en 1978, Katarzyna Kot-Bach se forme à la sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie où elle obtient un master en 2003. Concomitamment, elle suit des cours à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Au regard de sa formation en pédagogie de l'art, elle partage sa passion au sein de CEPA. Installée au Grand-Duché depuis 2002, elle se fait connaître par ses réalisations monumentales en bronze. Membre du collectif Sixhtfloor à Koerich, Katarzyna a reçu plusieurs prix et expose régulièrement au Luxembourg et à l'étranger.

Sa production est nimbée d'une réflexion profonde sur la nature de l'homme et la nature végétale, sur la beauté, et sur l'éphémère. Exigeante mais infiniment respectueuse du matériau, elle recycle le bois, entame un dialogue avec ses essences, et le métamorphose en œuvres d'art. Les feuilles et branches de bronze, coulées d'après les frondaisons naturelles, rejoignent ses sculptures organiques. L'union du bois et du métal se lit comme une volonté de figer l'éphémère et de tutoyer l'univers : la feuille, être unique ou membre d'un grand tout, devient une invitation à l'introspection.

Born in Poland in 1978, Katarzyna Kot-Bach trained in sculpture at the Academy of Fine Arts in Krakow where she obtained a master's degree in 2003. At the same time, she studied at the Ecole Supérieure des Beaux-Arts in Paris. With regard to her training in art pedagogy, she shares her passion within the Luxembourg Center for Art Promotion.
Installed in the Grand Duchy since 2002, she is known for her monumental achievements in bronze. As a member of the Sixhtfloor collective in Koerich, Katarzyna has received several awards and regularly exhibits in Luxembourg and abroad.

Her production is shrouded in a deep reflection on the nature of man and the vegetable nature, on beauty, and on the ephemeral. Demanding but infinitely respectful of the material, she recycles wood, initiates a dialogue with her essences, and transforms into works of art. The leaves and branches of bronze, cast from the natural foliage, join her organic sculptures. The union of wood and metal reads like a will to freeze the ephemeral and to familiarize the universe: the leaf, to be unique or member of a big whole, becomes an invitation to the introspection.

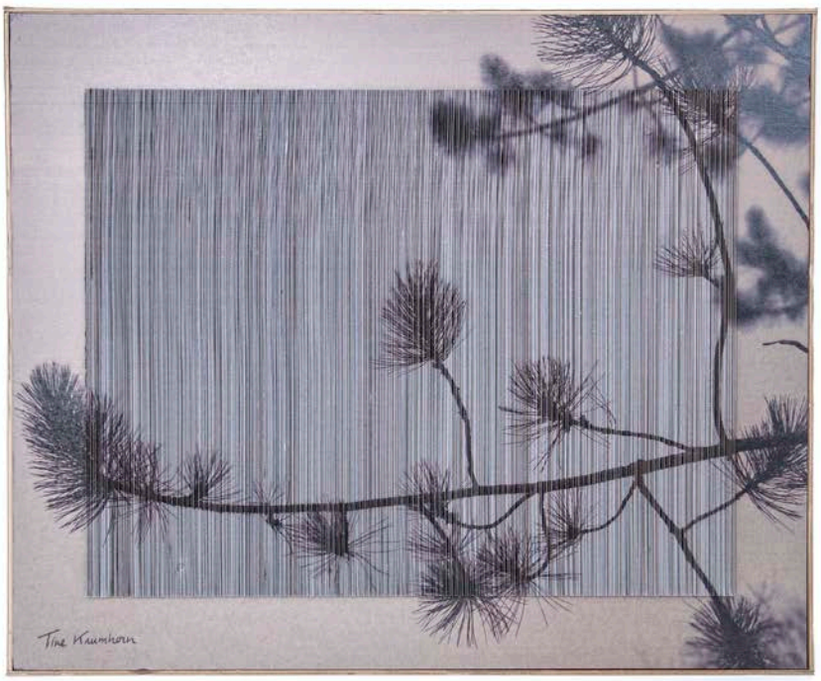


Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

LES PINS
2021
Carton
Impression sur CarTex
90 cm x 110 cm

Tine Krumhorn



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

Mat hirem Diplom vun der Ecole Supérieure des Arts Appliqués vu Metz an der Täsch fänkt d'Tine Krumhorn als Dekoratiounsassistentin an de Bühnenbild-Atelieren vum Metzer Theater un.
An där selwechter Stad mécht si och hiren eegenen Atelier op a gëtt Member vun den Ateliers d'Art de France. Zanterhier markéiere vill international Ausstellungen hire kënschtleresche Parcours, genee ewéi eng Rei vun Auszeechnungen, dorënner de Präis „Vever Art & Tradition" vun der Académie Nationale de Metz. 2015 installéiert si hiren Atelier zu Lëtzebuerg, fir d'éischt am 1535° zu Déifferdeng, dono zu Iechternach.
Zanter ronn zwanzeg Joer schafft d'Tine mat Kartrong, enger Matière, déi si ëmmer nees faszinéiert, an där si den Numm „CarTex", Carton-Texture, ginn huet. Am Ufank huet d'Aarbecht mat dësem Material hir Fantasie ugereegt, fir funktionell Skulpturen, eenzegaarteg Objeten, ze kreéieren, déi si gären an Zeen setzt. A ganz enkem Dialog mat der Natur versicht si, d'Landschaft, déi si ëmgëtt, iwwer d'Matière nei ze erfannen, ze iwwerdenken.
D'Tine invitéiert de Beobachter, sech an dësem kontemplative Gaart ze verléieren, an deem d'Fantasie sech verleeft, d'Emotioune Spréng maachen, wéi dat duusst Dausche vum Wand an de Blieder.
D'Matière an d'Duerstellung maachen d'Wierk vun der Kënschtlerin aus.

Diplômée de l'Ecole Supérieure des Arts Appliqués de Metz, c'est en qualité d'assistante décoratrice que Tine Krumhorn débutera dans les ateliers de décors du théâtre de Metz.
Elle ouvre son atelier de création dans cette même ville et devient membre des Ateliers d'Art de France. Depuis, de nombreuses expositions à l'international jalonnent son parcours artistique et plusieurs récompenses dont le prix « Vever Art & Tradition » de l'Académie Nationale de Metz, lui ont été décernées. C'est en 2015 qu'elle installe son atelier au Luxembourg, d'abord au 1535° à Differdange, puis à Echternach.
Depuis une vingtaine d'année, Tine exploite le carton, matière qui ne cesse de la fasciner, qu'elle qualifie au demeurant CarTex, Carton-Texture. A ses débuts, manipuler ce matériau a stimulé son imagination pour créer des sculptures fonctionnelles, des objets uniques, qu'elle mettra volontiers en scène. Dialogue intime avec la nature, elle cherche à réinventer, à repenser le paysage qui l'entoure à travers la matière.
Tine invite le spectateur à se perdre dans ce jardin contemplatif où l'imagination vagabonde, où les émotions vacillent, tel le doux bruissement du vent dans le feuillage.
Matière et représentation constituent l'oeuvre de l'artiste.

Graduate of the Ecole Supérieure des Arts Appliqués in Metz, Tine Krumhorn began her career as an assistant set designer in the theatre workshops in Metz.
She opened her own workshop in the same city and became a member of the Ateliers d'Art de France. Since then, she has had numerous international exhibitions and received several awards, including the "Vever Art & Tradition" prize from the National Academy of Metz. In 2015, she set up her studio in Luxembourg, first at 1535° in Differdange, then in Echternach.
For the past twenty years, Tine has been working with cardboard, a material that never ceases to fascinate her, which she describes as CarTex, Carton-Texture. At the beginning, working with this material stimulated her imagination to create functional sculptures, unique objects, which she will gladly stage. Intimate dialogue with nature, she seeks to reinvent and rethink the landscape that surrounds her through the material.
Matter and representation constitute the artist's work.



Photo : ©Pitt Becker

HOMMAGE
2019
Triptyque en bois, peinture, feuilles d'or, pierre
148 x 30 cm

DANSES FLUIDES
2019
Pilier en bois, peinture, feuilles de métaux, poudre de bronze, émail
160 x40cm



Photo : ©Pitt Becker

Nico LANGEHEGERMANN

Seng Kandheet verbréngt den Nico Langehegermann, deen de 24. Mee 1946 zu Lëtzebuerg op d'Welt kënnt, um Lampertsbierg an um Briddel, wou säi Papp e klengen Ustrécherbetrib féiert. Schonn als klengt Kand ass e begeeschtert vum Molen an de Faarwen. Vun 1960 bis 1963 besicht en de Lycée des Arts et Métiers. Als eenzege Schüler fir d'Ausbildung zum Schrëftemoler hat en déi grouss Chance, formidabel Kënschtler-Enseignanten ze hunn.
1971 grënnt den Nico e Betrib, deen sech op Design, d'Beschrëftung vu Gefierer zu Publicitéitszwecker, d'Restauratioun an de Polychromage vu Miwwelen, d'Vergolden asw. spezialiséiert. E féiert eng ganz Rei vun Dekoren a Vergoldungen aus, déi nach haut op Monumenter an a Kierchen ze gesi sinn. 2007 iwwerhëlt säi Jong de Betrib an hie ka sech voll a ganz senger Passioun, der Konschtmolerei, widmen. Seng éischt perséinlech Ausstellung hat hien an der Galerie Fred Becker um Lampertsbierg.

Nico Langehegermann est né le 24 mai 1946 à Luxembourg. Son enfance se passe à Limpertsberg et Bridel, où son père exploite une modeste petite entreprise de peinture. Dès son jeune âge, il est accaparé par le dessin et les couleurs. De 1960 à 1963, il fréquente le Lycée des Arts et Métiers. Seul élève inscrit dans la formation de peintre en lettres, il a eu le privilège de suivre l'enseignement de formidables professeurs-artistes.
En 1971, Nico crée une entreprise spécialisée dans le design, le lettrage publicitaire, la restauration et le polychromage de meubles, la dorure, etc. Il réalise maints décors et dorures, dont témoignent encore aujourd'hui certains monuments et églises. Depuis 2007, après la reprise de l'entreprise par son fils, il se consacre à sa passion, la peinture artistique et réalise sa première exposition personnelle à la Galerie Fred Becker à Limpertsberg.

Nico Langehegermann was born on 24 May 1946 in Luxembourg. His childhood was spent in Limpertsberg and Bridel, where his father ran a modest painting business. From an early age, he was fascinated by drawing and colours. From 1960 to 1963, he attended the Lycée des Arts et Métiers. As the only student enrolled in the training course for letter painters, he had the privilege of being taught by formidable artist-teachers.
In 1971, Nico created a company specialised in design, advertising lettering, restoration and polychroming of furniture, gilding, etc. He created many decorations and gildings, which can still be seen today in some monuments and churches. Since 2007, after his son took over the company, he has been devoting himself to his passion, artistic painting, and has held his first solo exhibition at the Fred Becker Gallery in Limpertsberg.



Photo : ©Daniel Mac Lloyd

RED ROCK GENTIAN
2021
Aérosol sur acier déformé
300 x 170 x 140 cm



Photo : ©Raphael GINDT

Daniel MAC LLOYD & Raphaël GINDT



Photo : ©Daniel Mac Lloyd

—

De Kamellebuttek ass eng Konschtgalerie zu Esch/Uelzecht, déi vun den zwee haaptberuffleche Kënschtler Raphael GINDT an Daniel Mac LLOYD kreéiert gouf a geleet gëtt. D'Galerie, déi um Ufank den Atelier vun deenen zwee Kënschtler war, huet am September 2018 hir Diere fir de Public opgemaach.
D'Iddi war et, duerch d'Organisatioun vu gemeinsame Projeten e Kollektiv an e Reseau vun nationalen an internationale Kënschtler op d'Been ze stellen an héichwäerteg Konschtwierker an de Beräicher Skulptur, Wandmolerei, Konzeptualiséierung vu Plazen asw. ze schafen.

D'Galerie huet e vilfältege Portfolio mat Realisatioune fir Privatpersounen, Gemengen, Entreprisen, Restauranten. Ënnert hirer Regie goufe bannen a bausse Mauere bemoolt, Konschtwierker op Leinwand a personaliséiert Skulpture kreéiert, Konzepter fir Banneraim a fir Beliichtungen entwéckelt a vill Konschtprojeten a -festivallen organiséiert.

—

Le Kamellebuttek est une galerie d'art à Esch-sur-Alzette, crée et gérée par les deux artistes professionnels Raphael GINDT et Daniel Mac LLOYD. Atelier des deux artistes à l'origine, elle a ouvert ses portes pour le public en septembre 2018.
L'idée était de créer un collectif et un réseau d'artistes nationaux et internationaux en organisant des projets en commun et de réaliser des œuvres d'art de haute qualité dans les domaines de la sculpture, peinture murale, conceptualisation de lieux etc.

La galerie a un portfolio très divers avec des réalisations pour des particuliers, des communes, des entreprises, des restaurants. Des murs ont été peints à l'intérieur et à l'extérieur, des œuvres d'art sur toile et des sculptures personnalisés ont été créées, des concepts d'intérieur et d'éclairage ont été établis et beaucoup projets et festivals artistiques ont été organisés.

—

The Kamellebuttek is an art gallery in Esch-sur-Alzette, created and managed by the two professional artists Raphael GINDT and Daniel Mac LLOYD. Originally the studio of the two artists, it opened its doors to the public in September 2018.
The idea was to create a collective and network of national and international artists by organising joint projects and to produce high quality artworks in the fields of sculpture, mural painting, conceptualisation of places etc.

The gallery has a very diverse portfolio with works for individuals, municipalities, companies, restaurants. Walls have been painted indoors and outdoors, canvas artworks and custom sculptures have been created, interior and lighting concepts have been established and many art projects and festivals have been organised..



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

FLEUR IMAGINAIRE
2021
Papier- mâché, plâtre, fil de fer, bois
210 x 57 cm

Laure MACKEL



Photo : ©Laure Mackel

D'Laure Mackel ass zu Lëtzebuerg gebuer. 1994 kritt si, no zwee Preparatiouns- an 3 Spezialisatiounsjoer, hiren Diplom an der grafescher Konscht op der Penninghen (Académie Julian) zu Paräis. Zeréck zu Lëtzebuerg installéiert si sech als onofhängeg Kënschtlerin mat hirem eegenen Atelier. Zanterhier realiséiert si Skulpturen aus Papiermâché an huet no jorelaangem Fuerschen an Experimentéieren hir eegen Technik entwéckelt.
Dës besteet doranner, Zeitungspabeier mat Waasser, Pech a Gips ze vermëschen, de geneeën Detail vun hirem Knowhow bleift awer hiert Geheimnis.

De Papiermâché gëtt séier fir si zu enger Passioun an hir Technik erlaabt et och, ganz stabil monumental Wierker ze realiséieren, dorënner z. B. d'„Business Woman" fir Ernst&Young am Joer 2017 oder „Die 3 Grazien" fir d'Deutsche Bank am Joer 2007. Si inspiréiert sech vill un der Natur, schaaft imaginär Déieren a Planzen, awer och mënschlech Liewewiese mat laange Wimperen a volle Lëpsen, ëmmer mat enger gewësser Dosis Humor. Hir Kreatioune si souwuel realistesch wéi surrealistesch.

Laure Mackel est née au Luxembourg.En 1994, elle est diplômée en Arts Graphiques à Penninghen (Académie Julian), Paris après 2 années préparatoires et 3 années de spécialisation. De retour à Luxembourg, elle s'installe dans son atelier en tant qu'artiste indépendante. Depuis elle réalise des sculptures en papier-mâché et a mis au point sa propre technique après des années de recherche et d'expérimentations.
Sa technique consiste à mixer le papier journal avec eau, colle et plâtre mais, les détails de son savoir- faire, elle les gardera précieusement en secret.

Très vite, le papier-mâché devient sa passion et sa technique lui permet aussi de réaliser des œuvres monumentales très solides comme p.ex. la « Business Woman » pour Ernst&Young, réalisée en 2017, ou bien « les 3 grâces » pour la Deutsche Bank réalisées en 2007, parmi tant d'autres. Elle s'inspire beaucoup de la nature, crée des animaux et des plantes imaginaires mais aussi des êtres humains aux longs cils et à la bouche pulpeuse, toujours avec une pointe d'humour. Ses créations sont à la fois réalistes et surréalistes.

Laure Mackel was born in Luxembourg. In 1994, she graduated in Graphic Arts at Penninghen (Académie Julian), Paris after 2 preparatory years and 3 years of specialisation.
Back in Luxembourg, she set up her own studio as an independent artist. Since then, she has been making sculptures in papier-mâché and has developed her own technique after years of research and experimentation. Her technique consists of mixing newspaper with water, glue and plaster, but she keeps the details of her know-how secret.

Very quickly, papier-mâché became her passion and her technique also allowed her to create very solid monumental works such as the "Business Woman" for Ernst&Young, created in 2017, or the "3 Graces" for the Deutsche Bank, created in 2007, among many others. She draws a lot of her inspiration from nature, creating imaginary animals and plants, but also human beings with long eyelashes and a full mouth, always with a touch of humour. Her creations are both realistic and surreal.



Photo : ©Margo Skwara

BIOTOPIA
2020
Plastique recyclé, argent, tissus
25 cm

Lidia MARKIEWICZ



Photo : ©Lidia Markiewicz

D'Lidia Markiewicz ass a Pole gebuer, lieft a schafft awer zanter 1975 zu Lëtzebuerg. Si staamt aus enger Bijoutiersfamill. 1972 krut si hiren Diplom vun der Pedagogescher Héichschoul vu Legnica a Wrocław beim Professer Bronisław Chyła. Als Spezialisatioun huet si plastesch Konscht a Pädagogik gewielt. Parallel dozou schafft d'Lidia fir den Theater a kreéiert fir d'éischt gemoolte Plakater an entwërft dono hir eege Motiver a kreéiert hir éischt Bijouen. Vu 1986 bis 1988 studéiert si op der Konschtakademie zu Tréier. Zanter 1975 hat si vill perséinlech a kollektiv Ausstellungen an Europa an an Australien. Si enseignéiert a verschiddene Schoulen a Bildungsariichtungen zu Lëtzebuerg plastesch Konscht a Konschtpedagogik. Donieft leet si och hiren eegenen Atelier, de „Kanner Konscht Atelier“. Ausgezeechent gouf si mat verschiddene Präisser, dorënner am Joer 2000 mam Präis fir sakral Konscht, 2008 mam Verdéngschtkräiz vun der Republik Polen an 2015 mam Präis vun der Stad Legnica a Polen. Si ass Member vum CAL a vum Grupa X a Polen.

Lidia Markiewicz est née en Pologne, elle vit et travaille au Luxembourg depuis 1975. Elle est issue d'une famille de bijoutiers. Diplômée en 1972 de l'Ecole Supérieure en pédagogie de Legnica et Wrocław auprès du professeur Bronisław Chyła, elle se spécialise en arts plastiques et pédagogie. En parallèle, Lidia travaille pour le théâtre et crée d'abord des affiches peintes. Elle peindra ensuite ses propres motifs et créera ses premiers bijoux. Entre 1986 et 1988, elle étudie à l' Académie des Beaux-Arts de Trèves. Depuis 1975, elle a eu de nombreuses expositions personnelles et collectives en Europe et en Australie. Elle enseigne les arts plastiques et la pédagogie en art dans différentes écoles et structure d'enseignement au Luxembourg. Par ailleurs, elle dirige son propre atelier - le Kanner Konscht Atelier. Elle a obtenu plusieurs prix, notamment celui consacré à l'Art Sacré en 2000 ainsi que la Croix du mérite de la République de Pologne en 2008 et le Prix de la ville de Legnica en Pologne en 2015. Elle est membre du CAL et de Grupa X en Pologne.

Lidia Markiewicz was born in Poland and has lived and worked in Luxembourg since 1975. She comes from a family of jewellers. She graduated in 1972 from the Higher School of Pedagogy in Legnica and Wrocław under Professor Bronisław Chyła. Her chosen speciality is plastic arts and pedagogy. At the same time, Lidia worked for the theatre and created painted posters, then she painted her own designs and created her first jewellery. Between 1986 and 1988 she studied at the Academy of Fine Arts in Trier. Since 1975 she has had numerous solo and group exhibitions in Europe and Australia. She teaches visual arts and art pedagogy in different schools and educational structures in Luxembourg. In addition, she runs her own studio - the Kanner Konscht Atelier. She has received several awards, including the Sacred Art Award in 2000, the Cross of Merit of the Republic of Poland in 2008 and the Award of the City of Legnica in Poland in 2015. She is a member of CAL and Grupa X in Poland.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

RANGAVALLI
2020/21
Porcelaine coulée dans des moules en plâtre, colorée par par pulvérisation et assemblée librement
env. 160 x 160 cm

Mirella Mazzariol



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

D'Mirella Mazzariol ass an Italie gebuer, wou si Architektur, Illustratioun an d'Konscht vun der Goldschmaddaarbecht studéiert. Eng Zäit schafft si als Architektin an Italien a geet dono op Hongkong, London a Lëtzebuerg, wou se Zeechen- a Keramikcoursë beleet. Si schafft gär mat verschiddene Materialien : Keramik, Parzeläin, Sëlwer, Koffer, Email, Metalldrot, Stoft, Plastikoffall wéi recycléiert Netzer, Muschelen asw.
D'Geschmeidegkeet vum Buedem huet hir eng enorm Palett un Ausdrocksméiglechkeeten erméiglecht. Mat den Hänn probéiert si, hire Gefiller, Liewenserfarungen, allem, wat an hir schafft, am Leem Ausdrock ze ginn.
Fir d'Mirella ass d'Konscht noutwenneg, fir d'Welt ronderëm eis duerzestellen, net nëmmen an engem bestëmmten historeschen Zäitraum, mee och an dësem prezise Moment. Et ass nëmmen duerch d'Kenntnes vun de Meeschterwierker an der Konscht, déi fréier Zivilgesellschaften eis hannerlooss hunn, datt mir hir Denkweis an hir sozial, kulturell, ökologesch an ökonomesch Verflechtunge kënne verstoen. Der Kënschtlerin hiert Zil ass deemno, d'Bezéiungen, déi an eiser Gesellschaft entstinn, mat hire Wierker ze beschreiwen, Wierker, déi dacks aus recycléierte Materialie bestinn, déi si am Laf vun der Zäit fonnt oder gesammelt an da gehalen huet, oft ouni spezifesche Grond, mee déi hir zum richtege Moment hëllefen, hir Kreativitéit mat Enthusiasmus, Engagement, positiver Liewensastellung an Humor ze stimuléieren.

Mirella Mazzariol est née en Italie. Elle y suit des études d'architecture, d'orfèvrerie et d'illustration. Après avoir travaillé comme architecte en Italie, elle a vécu à Hong Kong, à Londres et au Luxembourg, où elle suit des stages de céramique et dessin. Elle aime travailler avec différents matériaux : céramique, porcelaine, argent, cuivre, émail, fil de métal, tissus, déchets plastiques comme filets recyclés, coquilles etc.
La malléabilité de la terre lui a ouvert un monde de possibilités d'expressions infini. Avec ses mains, elle cherche à faire affleurer ses sentiments, ses expériences de vie de l'argile, de lui donner une forme qui émerge de son for intérieur.
Selon Mirella, l'art est nécessaire pour représenter le monde qui nous entoure. Avec ses œuvres, souvent réalisées avec des matériaux recyclés, trouvés ou collectés tout au long de sa vie et préservés même sans raison, mais qui au bon moment l'aident à stimuler sa créativité avec enthousiasme, engagement, positivité et humour, elle décrit les relations qui se créent dans notre société.

Mirella Mazzariol was born in Italy. She studied architecture, goldsmithing and illustration. After working as an architect in Italy, she lived in Hong Kong, London and Luxembourg, where she took courses in ceramics and drawing. She likes to work with different materials: ceramics, porcelain, silver, copper, enamel, metal wire, fabrics, plastic waste such as recycled nets, shells etc.
The malleability of clay allowed her to express an infinite world of possibilities. With her hands, she tries to bring out her feelings, her life experiences from the clay, to give it a form that emerges from her inner self.
According to Mirella, art is necessary to represent the world around us. With her works, often made with recycled materials, found or collected throughout her life and preserved even without reason, but which at the right moment help her to stimulate her creativity with enthusiasm, commitment, positivity and humour, she describes the relationships that are created in our society.

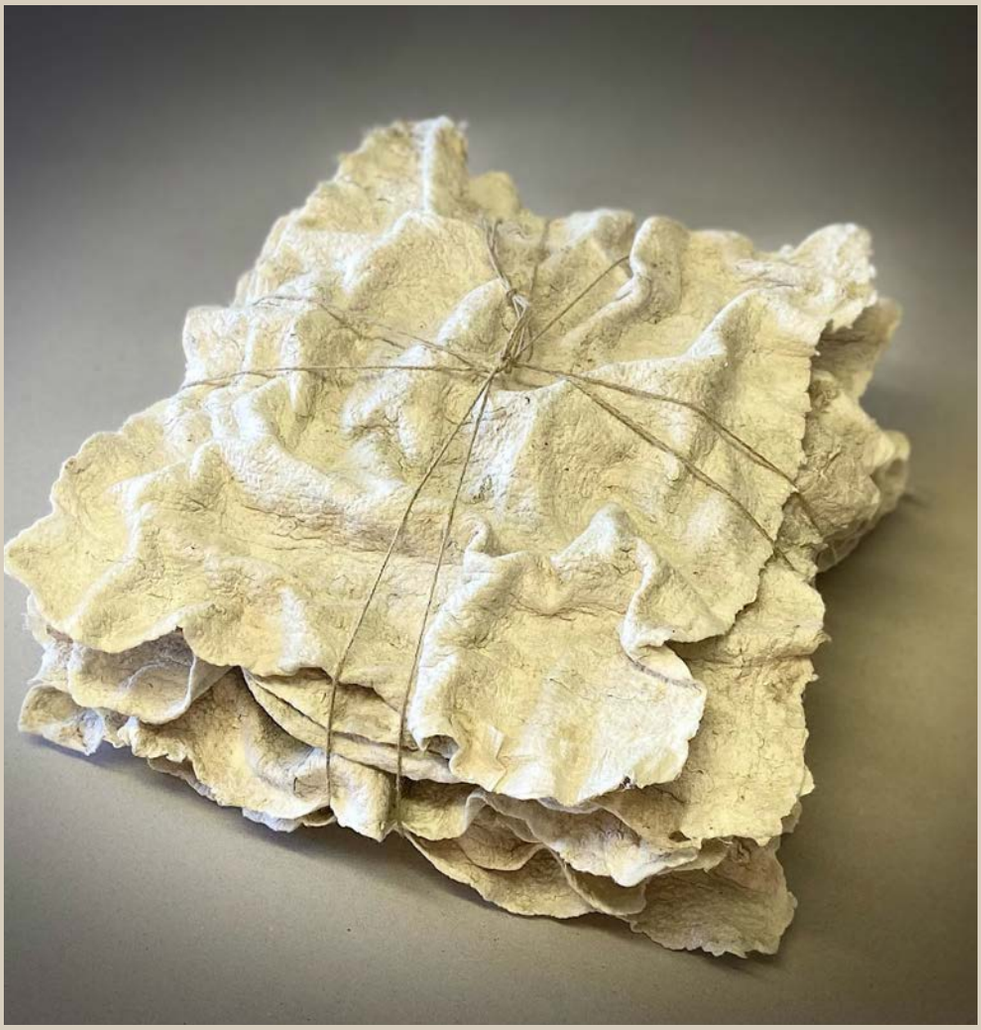


Photo : ©Romain Bouschet

BUNDLE COLLECTION - PRECIOUS
2021
Laine de mérinos très fine et cocons de soie, ficelle
38 x 38 x 17 cm

Carine Mertes



Photo : ©Blum Laurent

D'Carine Mertes, Filzerin, ass zu Lëtzebuerg gebuer; si schafft an hirem Atelier Butschebuerg zu Diddeleng. Hir Passioun, fir mat Textil ze schaffen, huet si bei d'Technik vum Wollfilze geféiert. Eng intensiv Formatioun an Däitschland, e Certificat als Filzerin an d'Zesummentreffe mat Konschthandwierker vun internationaler Renommée beräicheren hire Savoir-faire. Hir reegelméisseg Collaboratioun mat anere Konschthandwierker ënnersträichen de Räichtum an d'Diversitéit vum Filz, deen Dag fir Dag de grousse Public interpelléiert an iwwerzeegt.

Mat Woll kann d'Carine Moudeaccessoiren, dekorativ Objeten a Konschtobjete kreéieren. Just mat Seef a mat Waasser formt si Unikater aus renger Woll, déi si mat noble Stëfter wéi Seid a Léngent kombinéiert. Mat der réier net geglätter Woll, déi vu regionale Produzente kënnt, schaaft si Skulpturen, Vasen, Wandteppecher. Hir Wierker verschafft si mat planzleche Faarwen, eng zousätzlech Erausfuerderung, duerch déi ganz eenzegaarteg Objeten entstinn.

Carine Mertes, créatrice feutrière, née à Luxembourg, travaille dans son atelier de Boudersberg à Dudelange. Sa passion pour le travail textile l'a dirigée vers la technique du feutrage de la laine. Une formation intense en Allemagne, un certificat de créatrice feutrière et des rencontres avec des artisans de renommée internationale viendront élargir son savoir-faire. Ses collaborations régulières avec les autres artisans d'art illustrent la richesse et la diversité qu'offre le feutre qui interpelle et convainc jour après jour le grand public.

La laine permet à Carine de créer des accessoires de mode, de décoration et des objets d'art. Aidée simplement d'eau et de savon, elle façonne des pièces uniques en laine fine qu'elle combine avec des tissus nobles, comme la soie et le lin. Avec la laine brute non cardée venant de producteurs régionaux, elle crée des sculptures, des vases et des tapis muraux. Ses œuvres sont travaillées à la teinture végétale, défi supplémentaire, pour faire naître des objets uniques.

Felt designer, Carine Mertes was born in Luxembourg, where she lives and works in her studio of Boudersberg in Dudelange. Her passion for textile work led her to the technique of felting wool. An intense training in Germany, a certificate of felted designer and meetings with internationally renowned craftsmen have expanded her know-how. Her regular collaborations with other craftspeople illustrate the richness and diversity of felt that challenges and convinces the general public day by day.

The wool allows Carine to create fashion accessories, decoration and works of art. With the help of water and soap, she creates unique pieces of fine wool that she combines with noble fabrics such as silk and linen. With non-carded raw wool from regional producers, she creates sculptures, vases and wall carpets. The additional challenge of working on her creations with vegetable dye, give birth to unique objects.



Photo : ©Michel Metzler

SAMURAÏ HELMET, EDO PERIOD
2017-21
Forgerie, acier et fil de cuivre
45 cm x 38 cm x 28 cm

Michel Metzler



Photo : ©Michel Meztler

De Michel Metzler ass 1992 zu Lëtzebuerg gebuer. No sengem Ofschloss an der "Fräi ëffentlech Waldorfschoul Lëtzebuerg", wou seng Kreativitéit an seng Faszinatioun fiert d'handwierklecht Schafen a Schaffen steets encouragéiert goufen, huet hien d'Konschthéichschoul zu Marseille (FR) a Maastricht (NL) besicht, fir dann 2018 schlussendlech op der "Alanus Hochschule für Kunst und Gesellschafft" zu Bonn/Alfter (DE) am Fachberäich Bildhauerei säi Bachelor fir bildend Kënscht ze absolvéieren.

Schonns wärend dem Studium huet de Michel Metzler virzuchsweis am Stol an am Steen geschafft a sicht elo no verschiddene Weeër des Materialien ze kombinéieren. Och wann d'Motiver vun de Wierker verschidde sinn, verbënnt se, nieft dem Choix vum Material, ëmmer d'Thematik vum Zerfall an der Vergänglechkeet, déi sech an dem oxidéierten a beschiedegten Material erëmspigelt, waat hinnen en antike Schäi verleet. Seng Wierker solle verzauberen, eng mysteriéis Atmosphär kreéieren an de Betruechter iwwert Zäit, Vergaangenheet a Vergänglechkeet nodenke loossen. Mat senge Wierker wëll de Michel Metzler dem eenzelen e Moment vu Faszinatioun schenken; Faszinatioun iwwertd'Ästhetik, iwwert d'Méiglechkeeten d'Matière ze formen an Faszinatioun iwwert déi längst vergaangen Epochen an déi seng Wierker eng Zäitrees erlaben.

Michel Metzler est né en 1992 au Luxembourg. Après sa scolarité à la "Fräi ëffentlech Waldorfschoul Lëtzebuerg", où sa créativité et sa fascination pour la création et le travail manuels ont été encouragées, il a été à l'école supérieur d'art à Marseille(FR) et à Maastricht (NL), pour finalement obtenir son Bachelor des Beaux-arts, spécialité arts plastiques, à l'Ecole supérieure Alanus à Bonn/Alfter (DE) en 2018.

Déjà, durant ses études, Michel Metzler travaille de préférence l'acier et la pierre et cherche aujourd'hui différentes possibilités pour les combiner. Même si les motifs figuratifs diffèrent, ils ont en commun, à coté du choix de la matière, la thématique du déclin et de l'évanescence qui se reflètent dans la matière oxydée et abîmée qui leur confère une apparence antique. Ses œuvres cherchent à enchanter, à créer une atmosphère mystérieuse et invitent le spectateur à réfléchir au temps, à l'histoire et la fugacité. Avec ses œuvres, Michel Metzler veut offrir à chaque observateur un moment de fascination ; pour l'esthétique, les différentes possibilités de manipuler la matière et les époques révolues vers lesquelles ses œuvres permettent de voyager.

Michel Metzler was born in Luxembourg in 1992. After his graduation at the "Fräi ëffentlech Waldorfschoul Lëtzebuerg", where his creativity and his fascination for creation and manual work were encouraged, he visited the art school in Marseille (FR) and Maastricht (NL) to finally obtain his Bachelor of Fine Arts, plastic arts as special field, at the "Alanus University of Arts and social Sciences" in Bonn/Alfter (DE) in 2018.

Already during his studies, Michel Metzler worked preferably with steel and stone and is now experimenting different possibilities to combine them. Even if the figurative motifs differ, they have in common, alongside the choice of material, the theme of decline and transience, which is reflected in the oxidized and damaged material that gives them an antique appearance. His works seek to enchant, to create a mysterious atmosphere and invite the spectator to reflect on time, history and transience. With his works, Michel Metzler wants to offer every observer a moment of fascination; fascination for aesthetics, for the different possibilities of manipulating matter and fascination for the bygone eras, to which his works allow one to travel.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

NATURAL/UNNATURAL
2021
Plastiques (papier bulles, CDs et bouteilles etc.) recyclés et coton récupéré
125 x 110 x 136 cm

Sophie MEYER



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

D'Sophie Meyer, 1989 zu Lëtzebuerg gebuer, huet no hirem Oofschloss vun der Section Beaux Arts am Lycée des Arts et Métiers Luxembourg en Bachelorstudium am Kostümdesign op der Hochschule Hannover absolvéiert. Dono ass si weidergaangen op London an huet um London College of Fashion e Master am Costume Design for Performance gemaach, den si 2018 mat hirem Masterprojet «Melusina» (2017) ofgeschloss huet. Niewent hirem Studium huet si am Theater an am Film zu Lëtzebuerg, an Däitschland an an England geschafft. Et sinn och vill Projeten entstanen a Collaboratioun mat aneren Designer, dorënner Solitude (2017) e Violin Concerto fir Kanner a Norwegen, an an England Mary's Hand (2018), eng Oper iwwert d'Mary I vun England. Si huet sech 2019 zu Lëtzebuerg selbstständeg gemaach. Hiren rezenteste Projet ass en Theatersték vum Künstlerkollektiv MASKéNADA mam Titel MammOmmaM (2021) wou si d'Kostüm-an Bünenbild realiséiert huet.

Mat der Integratioun vun Transformatiounen a Mouvementer, wëll d'Sophie de Kostüm zum Haaptacteur op der Bün maachen. De Kostüm leed d'Performance, dreift se un an erzielt ouni Wierder seng eege Geschicht. Op der Sich no neie Materialien, fir hir eegen Texturen hirzestellen, huet d'Sophie ëmmer méi no onkonventionellen a manipuléierten Materialien gegraff an hir Kostümer an e kreativen Dialog tëschent der traditioneller Handwierkskonscht an alternativen Methoden a Materialien verwéckelt.

Sophie Meyer, née en 1989 à Luxembourg, a suivi, après la section des Beaux-Arts au Lycée des Arts et Métiers à Luxembourg, une formation de costumière à l'Université des Sciences Appliquées et des Arts d'Hanovre en Allemagne. Elle a poursuivi ses études en Angleterre au London College of Fashion où elle a effectué un master de Costume Design for Performance. A côté de ses études, Sophie a travaillé dans le milieu du film et du théâtre au Luxembourg, en Allemagne et en Angleterre et a collaboré avec d'autres costumières sur plusieurs projets, entre autres Solitude (2017), un concerto pour violon pour enfants en Norvège et en Angleterre Mary's Hand (2018), un opéra en solo qui raconte la vie de Mary I d'Angleterre. En 2019, Sophie retourne au Luxembourg en tant qu'artiste indépendante. Son projet le plus récent est une production pour le collectif MASKéNADA avec le titre MammOmmaM (2021) pour lequel elle a créé les costumes et la scénographie. Par l'intégration de transformations et de mouvements, Sophie veut placer le costume au coeur de la scène. Le costume dirige la performance artistique et raconte son histoire sans mots. Dans ses explorations de matières pour créer ses propres textures, Sophie choisit de plus en plus des matériaux conventionnels pour faire dialoguer artisanat traditionnel et méthodes alternatives.

Sophie Meyer, born 1989 in Luxembourg, graduated after her degree in Fine Arts from the Lycée des Arts et Métiers Luxembourg, from the University of Applied Science and Arts in Hannover, Germany, with a Bachelor in Costume Design. Afterwards she continued her studies in London, where she gained her Master's degree in Costume Design for Performance from the London College of Fashion. Alongside her studies, she worked in Theatre and in Film in Luxembourg, Germany and England. Furthermore, she collaborated with other costume designers on several projects, such as Solitude (2017) a performed violin concerto for Children in Norway, and in the UK Mary's Hand (2018) a Solo Opera about Mary I of England. In 2019, Sophie returned to Luxembourg and became a freelancer. Her most recent project was MammOmmaM (2021), a play by MASKéNADA for which she created the costume and stage design. With the integration of transformations and movement, Sophie wants to make the costume the main focus on stage. The costume leads the performance, actuates it and tells without words its own story. In her exploration for new materials to create her own textures, Sophie chooses more and more unconventional and manipulated materials to involve her costumes in a creative dialogue between traditional craftsmanship and alternative methods and materials.



Photo : ©Franz Müller Schmidt

SPRAY PLATE
2019
Porcelaine
ø 33 et 24 cm

Sarah MEYERS & Laura FÜGMANN



Photo : ©Pauline Agustoni

D'Sarah Meyers an d'Laura Fügmann sinn d'Grënnerinne vu Meyers & Fügmann, engem Studio fir Textildesign a Produiten zu Lëtzebuerg an zu Berlin. Déi zwou Frae si sech während hire Studien am Textil- an Uewerflächendesign op der Konschtschoul Weissensee zu Berlin begéint an hunn 2015 en Diplom um Sandberg Instituut (Gerrit Rietveld Academie vun Amsterdam) kritt. Fir hire Master «Utopie des matériaux» hu si mat Glas, Keramik, Plastik, Holz a Metall experimentéiert. Zënter 2012 schaffe si als Freelance fir de Jongeriuslab zu Berlin.

Déi manuell Aarbecht beaflosst a guidéiert hiren Design. Si versichen ëmmer d'Parameter an déi verschidden Etappe vun der Transformatioun vun de Materialien am Laf vum Fabrikatiounsprozess an hir Aarbecht afléissen ze loossen. Hir Erfarungen declenchéieren hir Iddien. Si hunn Iwwerraschunge gär, déi aus de Materialien oder am Laf vun der Fabrikatioun entsprange kënnen, woubäi si se als iwwerraschende Bestanddeel vun hirem Design ugesinn.

Sarah Meyers et Laura Fügmann sont les fondatrices de Meyers & Fügmann, studio de design textile et produits, implanté au Luxembourg et à Berlin. Le deux femmes se sont rencontrées durant leurs études en design textile et surface à l'Ecole d'Art Weissensee de Berlin, et ont été diplômées du Sandberg Instituut (Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam) en 2015. Pour leur master « Utopie des matériaux », elles ont expérimenté le verre, la céramique, le plastique, le bois et le métal. Depuis 2012, elles travaillent en freelance pour le Jongeriuslab à Berlin.

Le travail de la main influence et guide leur design. Elles cherchent toujours à intégrer à leur travail les paramètres et différents états de transformation des matériaux au cours du processus de fabrication. Leurs expériences sont le véritable déclencheur de leurs idées. Elles aiment les surprises qui peuvent surgir des matériaux ou bien au cours de la fabrication, les considérant comme partie intégrante et surprenante de leur design.

Sarah Meyers and Laura Fügmann are the founders of Meyers & Fügmann, a studio of textile design and products, located in Luxembourg and Berlin. The two women met during their studies in textile and surface design at the Art School Weissensee in Berlin, and graduated from the Sandberg Instituut (Gerrit Rietveld Academy in Amsterdarm) in 2015. For their master « utopia of materials », they experimented with glass, ceramics, plastic, wood and metal. Since 2012, they work in freelance for the Jongeriuslab in Berlin.

The handwork influences and guides their design. They always look to integrate to their work the parameters and different states of the transformation of materials during the fabrication process. Their experiences are the real trigger of their ideas. They love the surprises that may arise from materials or during fabrication, considering them integral and surprising part of their design.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

MODIR I
2019
Argile (cellulosique)
66 x 45 x 32 cm

Christiane MODERT



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

D'Christiane Modert ass 1958 zu Lëtzebuerg gebuer. Si lieft a schafft zu Baastenduerf. Schonn als Schülerin huet si an Owescoursë Keramik geléiert, am Erwuessenenalter huet si dunn un enger ganzer Rei vu Stagen deelgeholl. Si interesséiert sech fréi fir Batik, déi si och an der Summerakademie zu Lëtzebuerg enseignéiert. Wärend hirem Studium an der Plastescher Konscht zu Paräis (Sorbonne) experimentéiert si am Beräich vun der dräidimensionaler Batik.
Um kënschtleresche Plang schafft si weider an de Beräicher Molerei a Collage. No enger laanger Krankheet, an nodeem hir Wierker duerch e Brand an hirem Atelier zerstéiert goufen, hält d'Christiane Modert e puer Joer mat hirer plastescher Aarbecht op. En neien Ufank fënnt si mat der Keramik, déi si tréischt an zefriddestellt. Si zäämt d'Matière, an hannerléisst ganz bewosst Spuere vun hire Fangeren. D'Plastizitéit vum Toun, de stommen Dialog tëschent der Matière, der Form an der Creatrice faszinéiere si. De liewegen Aspekt vum fiichte Leem, dee bis zum dréchenen Zoustand formbar ass, an duerno d'Onverännerbarkeet vum gebrannte Géigestand erënnere si un de Prozess vum Gesondginn oder vum mënschleche Wuessen. Äerd, Waasser a Feier sinn d'Elementer vun der Verännerung, déi enk mam Hierstellungsprozess vun der Keramik verbonne sinn. D'Gestalte mat dësen Elementer ass eng wonnerbar Manéier fir ze verstoen, datt d'Liewe vum Mënsch aus permanenten Ëmweeër, Upassungen a Verformunge besteet. Mir sinn d'Natur.

Christiane Modert est née en 1958 à Luxembourg. Elle vit et travaille à Bastendorf. Élève, elle prend des cours du soir en céramique et participe à des stages à l'âge adulte. Elle s'intéresse tôt au batik, qu'elle enseigne à l'académie d'été de Luxembourg. Lors de ses études en Arts Plastiques à Paris (Sorbonne) elle poursuit ses recherches autour du batik tridimensionnel.
Artistiquement, elle continuera à travailler dans les domaines de la peinture et du collage. Après une longue maladie et la destruction de son œuvre par un incendie dans son atelier, Christiane arrête son travail plastique pendant quelques années. Elle reprend avec la céramique qui la réconforte et la satisfait. Elle apprivoise la matière en y laissant volontiers les traces de ses doigts. La plasticité de la terre, le dialogue muet entre matière, forme et créatrice la fascinent. Le côté vivant de l'argile humide et modelable jusqu'à l'état sec, puis l'immuabilité de l'objet cuit, lui rappellent le processus de guérison ou de croissance humaine. Terre, eau, air et feu sont les éléments de transformation intimement liés au parachèvement de la céramique. Concevoir avec eux est une merveilleuse façon de comprendre que la vie humaine est faite de cheminements, d'adaptations et mises en forme constants.

Christiane Modert was born in 1958 in Luxembourg. She lives and works in Bastendorf. While still a student, she took evening classes in ceramics and participated in training courses as an adult. She soon became interested in batik, which she taught at the Luxembourg summer academy. During her studies in Plastic Arts in Paris (Sorbonne), she continued her research into three-dimensional batik.
Artistically, she continued to work in the fields of painting and collage. After a long illness and the destruction of her work by a fire in her studio, Christiane stopped her plastic work for a few years. She resumed with ceramics which comforted and satisfied her. She tamed the material, willingly leaving her fingerprints on it. The plasticity of clay, the silent dialogue between material, form and creator fascinate her. The living aspect of wet clay that can be shaped until it is dry, and then the immutability of the fired object, remind her of the healing process or human growth. Earth, water, air and fire are the transforming elements intimately linked to the completion of the ceramic. Designing with them is a wonderful way to understand that human life is made of constant journeys, adaptations and shaping.



Photo : ©Pit Molling

MIMESIS
2021
Impression 3D
Acide polylactique, bois
27 x 49 x 70 cm

Pit MOLLING



Photo : ©Pit Molling

De Pit Molling huet Molerei, Grafik an interdisziplinär Praxis studéiert. A senge Wierker kënnt d'Spannung tëscht den traditionellen Technike vun de „Beaux-arts" an de Praktike vun der zäitgenëssescher Konscht zum Ausdrock. Beim Pit Molling ass d'Zeechnung ee Grondelement, dat en als Instrument asetzt, dat et him erlaabt, nei Beräicher, déi sech fir d'Konscht opmaachen, ze entdecken. Seng digital, zweedimensional Zeechnunge realiséiert e mat engem Touchscreen-Stëft um Tablet, ouni op Bildveraarbechtungsprogrammer zeréckzegräifen. Seng Skulpturen, déi mat 3D FDM (Fused deposition modeling) entstinn, weisen, wéi hie versicht, déi universell ästheetesch Struktur vun der Welt digital anzefänken, fir se reproduzéieren ze kënnen.

Pit Molling, formé en peinture, graphisme et en travail interdisciplinaire, évoque dans son œuvre la tension entre les techniques traditionnelles des beaux-arts et les pratiques de l'art contemporain. Dans sa démarche, le dessin forme un élément fondamental qu'il applique en tant qu'instrument, lui permettant d'explorer les nouveaux territoires s'ouvrant à l'art. Ses dessins numériques bidimensionnels, réalisés à l'aide d'un stylet sur une tablette tactile, renonçant aux raccourcis qu'offrent les outils de programmes de traitement d'images, ainsi que ses sculptures, fabriquées par le biais de l'impression 3D FDM (Fused deposition modeling), montrent ses tentatives de capter la structure esthétique universelle du monde sous forme digitale, afin de la reproduire.

Pit Molling, trained in painting, graphic design and interdisciplinary work, explores in his work the tension between traditional fine art techniques and contemporary art practices. Drawing is a fundamental element in his approach, which he uses as an instrument, allowing him to explore the new territories opening up to art. His two-dimensional digital drawings, made with a stylus on a touch-sensitive tablet, renouncing to shortcuts offered by image-processing software tools, as well as his sculptures, made using FDM (Fused deposition modeling) show his attempts to capture the universal aesthetic structure of the world in in digital form, in order to reproduce it.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

VIVE L'ACIER
2021
Acier/corten
280 x 160 x 340cm

Iva MRAZKOVA & Jean BICHEL



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

D'Iva Mrazkova, diploméiert Molerin a Sculptrice, gebuer 1964 zu Opava an der Tschechescher Republik. Si lieft a schafft zanter 1989 zu Lëtzebuerg. Zanter 2007 realiséieren d'Iva Mrazkova an de Jean Bichel, Konschtschmadd, gebuer 1935 zu Lëtzebuerg, zesumme Skulpturen aus Corten-Stol. D'Iva gëtt der kaler, schwéierer Matière eng Séil an en neit Gesiicht. De Stol hëlt bal feminin Formen un, wierkt fléissend a liicht. De groe, stompe Stol gëtt duerch d'Oxidatioun roudelzeg a kritt eng d'Patina vu Siena-Buedem un. No enger gewësser Zäit dobaussen ass seng Haut mat „Altersfalen" iwwerzunn, déi duerch d'Naturelementer verursaacht ginn. Dem Wëssen an der Erfarung vum Schmadd Jean Bichel a vu senger Ekipp, senger Prezisioun bei der Realisatioun, senger Begabung fir d'Kreatioun ass et ze verdanken, datt d'Skulptur déi Formen unhëlt, déi d'Kënschtlerin sech gewënscht huet.

Iva Mrazkova, artiste-peintre et sculpteur diplômée, est née en 1964 à Opava en République tchèque. Elle vit et travaille au Luxembourg depuis 1989. Depuis 2007, Iva Mrazkova et Jean Bichel, forgeron d'art, né en 1935 au Luxembourg, réalisent ensemble des sculptures en acier-corten. Iva donne à la matière froide et lourde une âme et un visage nouveau. L'acier s'anime de courbes quasi-féminines, se décline en fluidité et légèreté. L'acier gris et atone, par l'oxydation devient rougeâtre, reçoit une patine de Terre de Sienne et après un temps passé à l'extérieur, son épiderme se couvre de rides de « vieillissement », dues aux outrages des éléments naturels. Grâce aux connaissances et à l'expérience du maître -forgeron, Jean Bichel et son équipe, la précision dans la réalisation, l'aptitude à la création, la sculpture prend les formes souhaitées selon les exigences de l'artiste.

Iva Mrazkova, a qualified painter and sculptor, was born in 1964 in Opava, Czech Republic. She has lived and worked in Luxembourg since 1989. Since 2007, Iva Mrazkova and Jean Bichel, blacksmith, born in 1935 in Luxembourg, have been working together on sculptures in steel-corten. Iva gives the cold and heavy material a soul and a new face. The steel comes alive with almost feminine curves, with fluidity and lightness. The grey and dull steel, through oxidation, becomes reddish, receives a sienna patina and after a time spent outside, its skin is covered with "ageing" wrinkles, due to the ravages of the natural elements. Thanks to the knowledge and experience of the master blacksmith Jean Bichel and his team, thanks to his precision in the making, his aptitude for creation, the sculpture receives the forms requested according to the artist's wishes.



Photo : © Charlotte Payet

ALGUE DU SOL & PETITE ALGUE
2021
Plastique fondu
Bouteilles PET sans consigne et PETG
46 x 95 x 90 cm
144 x 64 x 60 cm

Charlotte Payet



Photo : ©Frederic Payet

Charlotte Payet, gebuer zu Frankfurt/Main (D) 1993, ass zu Lëtzebuerg opgewuess säit hatt 10 Joer al ass. Nom Ofschloss vum Secondaire classique an der Konschtsektioun zu Lëtzebuerg huet hatt säin Konschtstudium als Enseignant zu Bonn (D) ugefaange, wou et säin 'Master of Art Education' krut. Wärend dem Studium huet hatt decidéiert seng kënschtleresch Fuerschungen ze verdéiwen an ugefaangen Fräi Konscht zu Kiel (D) an der Klass vun enger Bildhauerin a Keramikerin ze studéieren. Do huet hatt d'Material Keramik exploréiert an den Interêt fir raimlech Uewerflächen entdeckt. Seng gewielten Techniken baséieren op enger Verbindung tëscht Keramik, dem Gebrauch vu syntheeteschem Plastik an der Behandlung vu Faarwen op der dräidimensional erstallter 'Hautuewerfläch'. Wat den Inhalt ugeet, interesséiert hatt sech fir d'Kräften, bezéiungsweis d'Energien tëscht zwee Polen, déi op mënschlechen Bezéiungen, chemeschen Kompositiounen oder der eegener abstrakter Perceptioun baséieren. Et geet ëmmer ëm d'Transparenz tëscht zwou Saachen, déi dat mënschlecht Ae net ka begräifen. An hirer Aarbecht probéiert hatt ëmmer d'Ästhetesch Verbindung tëscht zweedimensionalen Faarwen a skulpturalen Objeten ze erhalen. Eng dräidimensional Visualiséierung erlaabt him déi abstrakt Energien op eng spilleresch Manéier ze erreechen an se mat den eegenen Associatiounen ze verbannen.

Charlotte Payet, née à Francfort-sur-le-Main (Allemagne) en 1993, a grandi au Luxembourg depuis ses 10 ans. Après avoir obtenu son diplôme de fin d'études secondaires dans la section artistique au Luxembourg, elle a commencé ses études d'art pour devenir professeur à Bonn (A), où elle a obtenu son diplôme de master. Au cours de ses études, elle a décidé d'approfondir sa recherche artistique et a poursuivi ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Kiel(A) dans la classe d'une sculptrice et céramiste. Elle explore la céramique et découvre ainsi son intérêt pour les surfaces spatiales. Ses techniques préférées reposent sur une connexion entre la céramique, l'usage du plastique artificiel et le traitement des couleurs sur la ‚surface de la peau' créée en trois dimensions. En matière de contenu, elle s'intéresse aux forces, aux énergies entre deux pôles, comme des relations humaines, des compositions chimiques ou bien une perception abstraite. Il s'agit donc de la transparence entre deux choses, que l'œil humain ne peut saisir. Dans son travail, elle essaie toujours de maintenir le lien esthétique entre les couleurs bidimensionnelles et les objets sculpturaux. Une visualisation en trois dimensions permet de capturer les énergies abstraites de manière ludique et de les relier à leurs propres associations.

Charlotte Payet, born in Frankfurt/Main (Germany) in 1993, grew up in Luxembourg since she was 10 years old.
After graduating from high school within the art branch, she started her art studies to become a teacher in Bonn (G), where she obtained her 'master of art education'. During her studies, she decided to deepen her art research and started studying fine arts in Kiel (G), where she entered the class of a sculptor and ceramist. She explored ceramics and discovered her interest in spatial surfaces. One of her signature techniques are based on a connection between ceramics, the use of artificial plastic and the treatment of colours on the three-dimensionally created 'skin surface'. In terms of content, she is interested in the forces and energies between two poles working in a bi-directional way, which are based on human relationships, chemical compositions or abstract perception. It is about the transparency between two things, which the human eye cannot grasp. In her work, she always tries to maintain the aesthetic link between two dimensional colours and three dimensional sculptural objects. This visualization allows for capturing the abstract energies in a playful way and to connect them with their own associations.

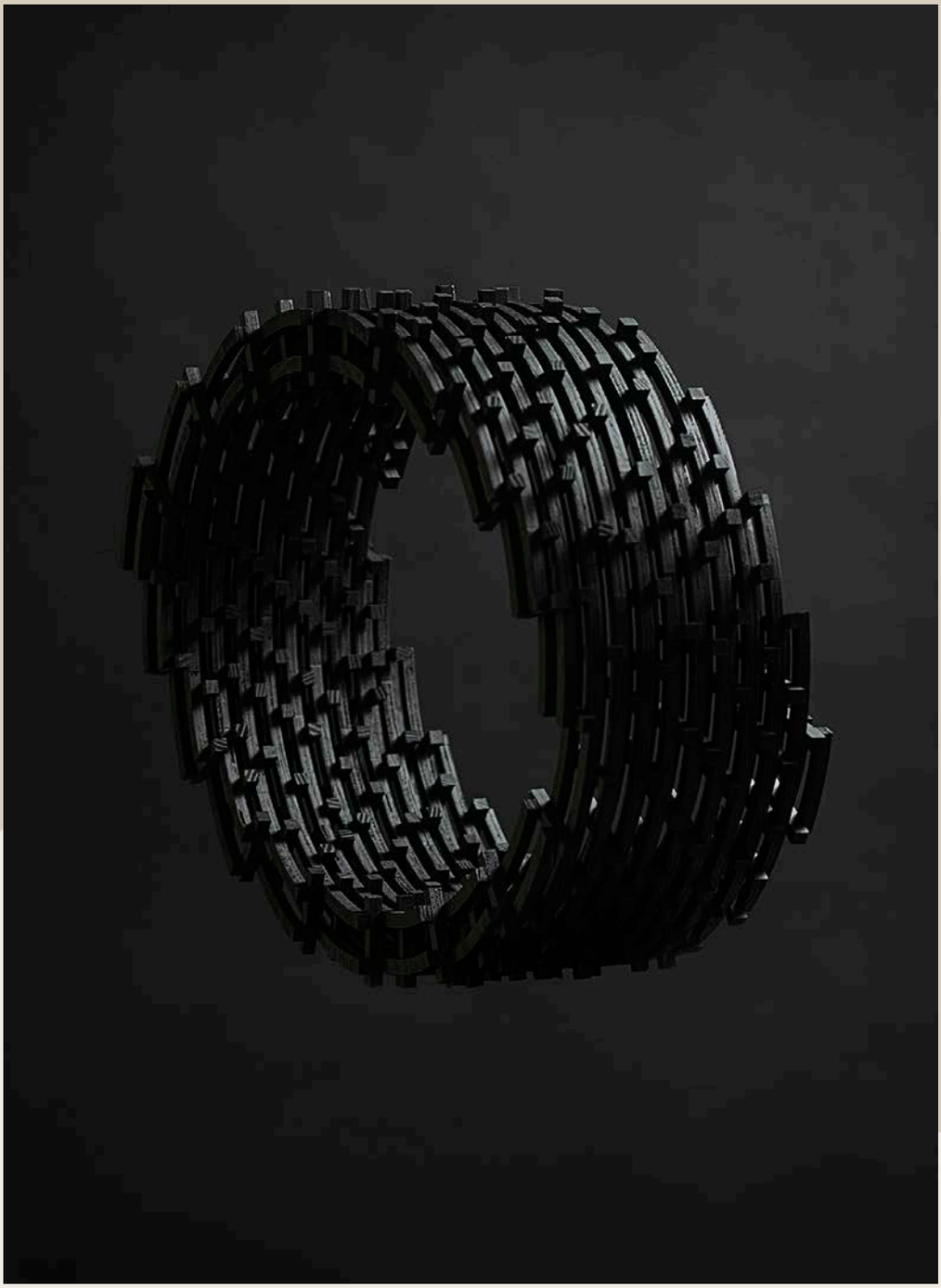


Photo : ©Mikka Heinonen

NOMADS N°2
2021
Bois
46 x 46 x 18,5 cm



Photo : ©Miikka Heinonen

Karolina Pernar

D'Karolina Pernar ass 1978 zu Zagreb a Kroatien gebuer. Si huet zu Perugia an Italie studéiert an do hire BFA mat Mentioun op der Konschtakademie „Pietro Vannucci" am Departement Skulptur kritt. Si lieft a schafft zanter 2015 zu Lëtzebuerg.

Mat hire Wierker hannerfreet si déi virgefäerdegt Iddien an d'Erwaardunge vum Publikum a stellt d'Aspekter vu Perceptioun, Erënnerung, Zäit a Raum a Fro. Hir Aarbecht zeechent sech haaptsächlech doduerch aus, datt si de Raum vun der Galerie als Kader benotzt, fir hir kënschtleresch Aarbecht ze definéieren an den imaginäre Raum als authentesch Plaz fir Konscht asetzt. Si ënnersicht déi physesch an zäitlech Gegebenheete vum Raum, an deem si schafft, an dës Approche fënnt een an all hiren Ausdrocksformen erëm. D'Simplicitéit vun der Form ass en ästhetesche Choix, mat deem si eng Zort Vide schafft, e Raum, deen dem Beobachter d'Méiglechkeet gëtt, seng Dimensiounen a seng Bedeitung individuell ze entdecken. D'Spannung tëschent Multiplicitéit an dem Vide ass e wichtegen Aspekt vun hiren Installatiounen. E Vide ass en aktive Raum vun der Perceptioun, deen de Spectateur opfuerdert, en imaginäre Volumen an engem oppene Raum mat opzebauen. Andeem si Skulpturen, Installatiounen, Video a Collage matenee kombinéiert, erfuerscht si, a wéi eng Richtungen d'Konzept vun der Skulptur sech ausdeene kann, wéi eng Raim d'Skulptur anhuele kann, an deemno, wat eng Skulptur alles ka sinn.

Karolina Pernar est née en 1978 à Zagreb (Croatie). Elle a étudié en Italie, à Pérouse, où elle a obtenu son BFA avec mention à l'Académie des Beaux-Arts „Pietro Vannucci", au département de Sculpture. Elle vit et travaille au Luxembourg depuis 2015.

Sa pratique consiste en des œuvres qui remettent en question les idées préconçues et les attentes du public; questionner les aspects de la perception, de la mémoire, du temps et de l'espace. Les principales caractéristiques de son travail sont l'utilisation de l'espace de la galerie comme cadre pour définir le travail artistique et l'affirmation de l'imaginaire comme lieu d'art authentique. Elle examine les circonstances physiques et temporelles de l'espace dans lequel elle travaille et cette approche est au cœur de toutes ses formes d'expression. La simplicité de la forme est un choix esthétique qui lui permet de créer un semblant de vide, un espace qui offre au spectateur la possibilité de découvrir individuellement ses dimensions et sa signification. La tension entre multiplicité et vide constitue un aspect important de ses installations. Un vide est un espace actif de perception et il invite le spectateur à participer à la construction d'un volume imaginaire dans un espace ouvert. En combinant sculpture, installations, vidéo et collages, elle interroge dans quelles directions le concept de sculpture peut s'étendre, quels espaces la sculpture peut occuper et par conséquent, ce que peut être la sculpture.

Karolina Pernar was born in 1978 in Zagreb, Croatia. She studied in Italy, in Perugia, where she obtained her BFA with honours at the Academy of Fine Arts "Pietro Vannucci", in the Sculpture department. She lives and works in Luxembourg since 2015.

Her practice consists of works that challenge preconceived ideas and expectations of the public; questioning aspects of perception, memory, time and space. The main characteristics of her work are the use of the gallery space as a framework to define the artwork and the affirmation of the imaginary as a place of authentic art. She examines the physical and temporal circumstances of the space in which she works and this approach is central to all her forms of expression. The simplicity of form is an aesthetic choice that allows her to create a semblance of emptiness, a space that offers the viewer the opportunity to individually discover its dimensions and meaning. The tension between multiplicity and emptiness is an important aspect of his installations. A void is an active space of perception and invites the viewer to participate in the construction of an imaginary volume in an open space. By combining sculpture, installation, video and collage, she questions in which directions the concept of sculpture can be extended, which spaces sculpture can occupy and consequently what sculpture can be.



Photo : ©Eric Piret

DECHIRURES
2020
Dentelle Moëlle de rotin
74 x 58 x 45 cm

Erny Piret



Photo : ©Eric Piret

D'Erny Piret koum 1940 zu Téiteng op d'Welt. Hire Liewenswee gëtt bestëmmt vu Leit, Materialien an Techniken, mat deene si a Beréierung kënnt. Si hëlt Zeechecoursë beim Marcel Verhofstadt op der Académie zu Bréissel (Saint Gilles). Beim Besuch vun enger Ausstellung am Musée Mode & Dentelle sprëngt de Fonken iwwer: Si entdeckt hir Léift fir d'Textilkonscht, déi Konscht an ugewannte Konscht wéi keng aner Disziplin matenee verbënnt. 2009 rifft se déi international Wanderausstellungen „Asia-Europe – Fiber Art" an d'Liewen, Evenementer, déi exklusiv a Muséeë presentéiert ginn, an dat iwwer e méi laangen Zäitraum.

Hir Opfaassung vu Konscht ass et, sech ëmmer erëm a Fro ze stellen, innovativ ze sinn, d'Grenzen, déi d'Matièren engem setzen, ze iwwerwannen, mat verschiddene Matièren ze schaffen, multipel Techniken auszeprobéieren. D'Erny schléisst keng Matière, keng Technik aus. Fiedem kräizen, se verdréien, se flechten oder se vermëschen – fir d'Kënschtlerin eng onvergläichlech Passioun. Zil ass bei all Projet, d'Matière lieweg ginn ze loossen, duerch Liichtegkeet, Transparenz, Beweegungen an d'Dräidimensionalitéit vum Wierk.

Erny Piret est née à Tétange en 1940. Son destin est guidé par des rencontres de personnes, de matières et de techniques. Elle suit les cours de dessin de Marcel Verhofstadt à l'académie à Bruxelles (Saint Gilles). Cependant, c'est en visitant une exposition, présentée au Musée Mode & Dentelle qu'elle a le coup de foudre pour les disciplines du textile, qui marient « Art et Art Appliqué » magistralement. En 2009, elle fonde les expositions internationales et itinérantes « Asia-Europe - Fiber Art », des événements exclusivement présentés dans des musées durant des périodes longues.

Sa conception de l'art est de se remettre perpétuellement en question, innover, vaincre les contraintes que les matières lui imposent, travailler diverses matières, explorer de multiples techniques. Erny ne méprise aucune matière, aucune technique.
Croiser des fils, les torsader, les tresser ou les mélanger est une passion inégalable. Rendre les matières vivantes par la légèreté, la transparence, les mouvements et la tridimensionnalité de l'œuvre est un but recherché dans tous ses projets.

Erny Piret was born in Tétange in 1940. Her life is guided by encounters with people, materials and techniques. She attended Marcel Verhofstadt's drawing classes at the academy in Brussels (Saint Gilles). However, it was while visiting an exhibition at the Musée Mode & Dentelle that she fell in love with the textile disciplines, which combine "Art and Applied Art" masterfully. In 2009, she founded the international and travelling exhibitions "Asia-Europe - Fiber Art", events exclusively presented in museums for long periods.

Her concept of art is to constantly question, innovate and overcome the constraints imposed by the materials, working with various materials, explorin multiple techniques. Erny does not despise any material, any technique.
Crossing threads, twisting them, braiding them or mixing them is a passion. Bringing materials to life through lightness, transparency, movement and
movement and the three-dimensionality of the work is a goal sought in all her projects.



Photo : ©Jean-Pierre REITZ

VIOLON
2021
Érable, épicéa, saule, ébène, vernis à l'huile de lin
77 x 25 x 13 cm

Jean-Pierre Reitz



Photo : ©Tom Di Maggio

De Jean-Pierre Reitz ass 1958 zu Péiteng gebuer, wou hien nach ëmmer wunnt an och schafft. Als jonke Geiist kënnt hien a Kontakt mam Geiebau, deen hien e Liewe laang faszinéiere wäert. Nom Ofschloss op der internationaler Geiebauerschoul zu Cremona (IT) installéiert hien 1984 säin Atelier zu Péiteng. Weiderbildung zu Angers (FR) an Chicago (USA) maachen aus him en vollwäertegen Geiebauer.

Seng Begeeschterung fir Musek an Aarbechten mat Holz verbannen sech perfekt am Beruff vum Geiebauer a mat de Joren ass d'Freed um Bau vun Instrumenter, besonnesch Geien a Bratschen, him erhale bliwwen. Vum Eraussiche vum Holz iwwert den Design an d'Ausschaffen bis hin zur d'Lackéierung entsteet en duebelt Konschtwierk: d'Instrument un sech an säin Klang. D'Virstellung, dat seng Instrumenter nach laang Joren dem Museker d'Méiglechkeet ginn, sech kënschtleresch auszedrécken, motivéiert hien weiderhin des Passioun ze liewen.

Jean-Pierre Reitz est né en 1958 à Pétange, où il vit et travaille toujours. Jeune violoniste, il a eu son premier contact avec la lutherie, un métier qui le fascinera toute sa vie. Après son diplôme à l'école internationale de lutherie à Crémone (IT), il installe son atelier à Pétange en 1984. Des stages de perfectionnement auprès d'ateliers prestigieux à Angers (FR) et à Chicago (USA) ont complété sa formation de luthier.

Le métier du Luthier combine parfaitement son enthousiasme pour la musique et l'amour du bois et cet artisanat d'art l'a mené à créer surtout des violons et altos au cours des années. Du choix du bois et du dessin de la forme à l'ébauchage et l'application du vernis émerge une double pièce d'art : l'instrument en soi et le son qu'il produit. L'idée que ses instruments vont servir aux musiciens comme moyen d'expression artistique pendant de longues années encore, est restée la principale motivation de vivre cette passion.

Jean-Pierre Reitz was born in 1958 in Pétange, where he still lives and works. His first contact with luthiery occurred while playing the violin when he was young. After graduating from the International School of Violin Making in Cremona, he opened his workshop in Pétange in 1984. Further training in Angers (FR) and Chicago (USA) completed his professional formation in luthiery.

Violin making combines Jean-Pierre's passions for music and wood work in a symbiotic way. His enjoyment of crafting these instruments, especially violins and violas, has only grown over the years. From the selection of the woods, the design, actual crafting and application of the varnishemerges a double piece of art: the instrument as well as the sound it produces. The idea that his instruments would serve their players as a means of creative expression for years and years, turned out to be a steady motor to his passion for luthiery.



Photo : ©Schroeder Joailliers

ROSE DE LUXEMBOURG
2019
Bague en or blanc 18K, diamants, émail
2,6 x 2,1 x 2 cm

Pierre ROSSY



Photo : ©Laurent Antonelli

Schroeder Joailliers gouf 1877 vum Lambert Schroeder gegrënnt, dem Urgrousspapp vum Pierre Rossy, dee vun 1979 un am Familljebetrib matschafft.

De Pierre Rossy geet zu Paräis op d'École de Bijouterie du Louvre, wou hie seng Leidenschaft fir Schmuck entdeckt. Hie mécht seng Maîtrise an der Joaillerie an der Horlogerie, huet en Diplom an der Gemmologie an ass zanter knapps zéng Joer President vum „The Maastricht Group – European Jewellers Conference Leading European Jewellers and Watch Specialists".

An de leschte 25 Joer huet de Pierre Rossy seng Kollektiounen, déi an den Ateliers Schroeder zu Lëtzebuerg entstane sinn, a villen Ausstellunge presentéiert, zum Beispill a Japan, China, an den Vereenegten Arabeschen Emirater, am Bahrain, ma och an der Schwäiz an an der Belsch.

Schroeder Joailliers a été fondé en 1877 par Lambert Schroeder, l'arrière arrière-grand-père de Pierre Rossy, qui a rejoint l'entreprise familiale en 1979.

La passion de Pierre Rossy pour la joaillerie s'est développée à Paris à l'école de bijouterie du Louvre. Pierre Rossy possède une Maîtrise en joaillerie ainsi qu'en horlogerie, il est diplômé en gemmologie, et depuis presque 10 ans président du « The Maastricht Group – European Jewellers Conference Leading European Jewellers and Watch Specialists ».

Durant ces 25 dernières années, Pierre Rossy a présenté ses collections fabriquées dans les ateliers Schroeder à Luxembourg dans un grand nombre d'expositions, que ce soit au Japon, en Chine, aux Émirats arabes unis ou encore au Bahreïn mais également en Suisse tout comme en Belgique.

Schroeder Joailliers was founded in 1877 by Lambert Schroeder, Pierre Rossy's great great grandfather, who joined the family business in 1979.

Pierre Rossy's passion for jewellery was developed in Paris at the Louvre jewellery school. Pierre Rossy has a Master's degree in jewellery and watchmaking, a diploma in gemology, and for almost 10 years has been President of "The Maastricht Group - European Jewellers Conference Leading European Jewellers and Watch Specialists".

During the last 25 years, Pierre Rossy has presented his collections made in the Schroeder workshops in Luxembourg in a large number of exhibitions, whether in Japan, China, the United Arab Emirates or Bahrain, but also in Switzerland and Belgium.



Photo : ©Rita Sajeva

CORPO IN ATTESA
2021
Fusion à la cire perdue, bronze
20 x 22,8 x 20 cm

Rita Sajeva



Photo : ©Rita Sajeva

D'Rita Sajeva ass zu Bagheria op Sizilie gebuer. No hirem Studium un der Konschtakademie zu Palermo an engem Ofschloss an der Architektur vun der Universitéit vu Palermo huet si als Professer fir Konscht a Konschtgeschicht geschafft.
1989 léiert si de Luigi Mormino kennen, en Editeur, Fotograf, Journalist a Konschtkritiker, dee si an de lëtzebuergeschen an europäesche Konschtmilieu aféiert. Si frënnt sech och u mat Kënschtler wéi de Lucien Wercollier, Jean Leyder, Jannot Bewing, Assadour, asw.
Zanter 1991 stellt si hir Skulpturwierker - haaptsächlech aus Marber, Bronze a Murano-Glas - reegelméisseg zu Lëtzebuerg an an Italien aus. Si widmet sech och dem Zeechnen, der Illustratioun an der Molerei.
D'Nathalie Becker beschreift si esou: „Hir Aarbecht spigelt hiert Liewen als Fra erëm. Et spiert een däitlech d'Allusiounen op d'Léift, d'Mammsinn an de Mammeschouss eraus. D'Rita Sajeva léisst hir Emotiounen direkt an hir Wierker afléissen. Puer, glat, sënnlech, bal eng Opfuerderung fir ze heemelen. All dat gëtt contrebalancéiert duerch d'Kraaft, déi vun de Bronzeskulpturen ausgeet, an déi eis däitlech mécht, datt d'Rita Sajeva mat deem schafft, wat si an hirem Déifste beweegt: hir Weiblechkeet“.

Rita Sajeva est née à Bagheria en Sicile. Après ses études aux Beaux-Arts de Palerme et l'obtention d'une licence en architecture à l'Université de Palerme, elle est professeur d'Education Artistique et d'Histoire de l'Art.
En 1989, elle fait la rencontre de Luigi Mormino, éditeur, photographe, journaliste et critique d'art qui l'introduit dans le milieu artistique luxembourgeois et européen. Elle se lie d'amitié avec Lucien Wercollier, Jean Leyder, Jannot Bewing, Assadour...
Depuis 1991, elle expose régulièrement ses œuvres sculpturales - de préférence marbres, bronzes et verre de Murano - au Luxembourg et en Italie. Elle s'adonne également au dessin, à l'illustration et à la peinture.
Comme l'exprime Nathalie Becker: « Son travail est évocateur de sa vie de femme. Des allusions aux rapports amoureux, à la maternité, à la matrice sont palpables. Rita Sajeva laisse aller le flux instantané de ses émotions dans son travail. C'est pur, lisse, charnel comme une invitation aux caresses. Tout cela contrebalancé par la force irradiant des bronzes et qui nous laisse penser que Rita Sajeva travaille avec ce qu'elle a au plus profond de ses entrailles: sa féminitude ».

Rita Sajeva was born in Bagheria, Sicily. After studying at the Fine Arts School in Palermo and obtaining a degree in architecture at the University of Palermo, she became a teacher of Art Education and Art History.
In 1989, she met Luigi Mormino, publisher, photographer, journalist and art critic who introduced her to the Luxembourg and European art scene. She became friends with Lucien Wercollier, Jean Leyder, Jannot Bewing, Assadour...
Since 1991, she regularly exhibits her sculptural works - preferably marbles, bronzes and Murano glass - in Luxembourg and Italy. She also draws, illustrates and paints.
As Nathalie Becker says: « Her work is evocative of her life as a woman. Allusions to love, motherhood and the womb are palpable. Rita Sajeva lets the instantaneous flow of her emotions into her work. It is pure, smooth, carnal like an invitation to caress. All this is counterbalanced by the strength radiating from the bronzes, which makes us think that Rita Sajeva is working with what she has deep in her guts: her femininity. »



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

I DUE MARTELLI
2021
Bois
Env. 30 cm

Massimo SAVO



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

De Massimo Savo, gebiertegen Italiener, realiséiert seng Instrumenter am 1535 Creative Hub zu Déifferdeng. Nodeem hie säi Bac op der École supérieure d'Artisanat IPSIA gemaach huet, huet hie sech bei Konschtschräiner an Italien spezialiséiert an huet un engem Laboratoire fir Dréitechniken un der Schoul « La Malaspina di Viterbo » deelgeholl. Zënterhier entwerft hien eenzegaarteg Percussiounsinstrumenter an enger handwierklecher Traditioun, op der Hand gemaach, andeems hien déi eelsten Technike fir Schräinerei a Konschtschräinerei uwent.

No villen Aarbechtsstonne mat den Hänn an einfachem Handwierksgeschir transforméiert d'Holz sech an en eenzgaartegt Museksinstrument. De Massimo vermëscht artistesch Erfarung an handwierklech Kompetenzen. Sou huet hien eng Speziell Gamm vu klengen Trommelen (snare drum) fir klassesch Musek op Ufro vu Kënschtler entworf, déi hire musikalesche Wee sichen an déi hinnen et erlaaben, d'Performanz am Orchester ze garantéieren. All eenzel Coque huet e speziellen Timber mat extreem sensibelen a kräftege Finitiounen. All Percussionist fënnt seng Ästhetik an e perséinlechen Toun erëm, well all Instrument op der Hand gemaach ass an no senge Wënsch kreéiert gëtt.

Massimo Savo, d'origine italienne, réalise ses instruments au 1535 Creative Hub à Differdange. Après avoir obtenu son bac à l'Ecole supérieure d'Artisanat IPSIA, il se spécialise auprès de maîtres ébénistes en Italie et participe au laboratoire de techniques de tournage à l'école "La Malaspina di Viterbo". Depuis, il se consacre à concevoir des instruments de percussion uniques et de tradition artisanale, des tambours faits main en utilisant les techniques les plus anciennes de menuiserie et d'ébénisterie.

Après des heures de travail avec ses mains et des outils simples, le bois se transforme en un instrument musical singulier. Massimo fusionne expérience artistique et compétences manuelles. Il a ainsi conçu une ligne spéciale de caisses claires pour musique classique à la demande d'artistes cherchant leurs chemins musicaux et leurs permettre de garantir la performance dans les orchestres. Chacune des coques a un timbre particulier avec des finitions extrêmement sensibles et puissantes. Chaque batteur retrouve son esthétique et un son personnel car chaque instrument fabriqué main est créé selon leurs envies.

Massimo Savo, of Italian origin, produces his instruments at the 1535 Creative Hub in Differdange. After graduating from the IPSIA College of Crafts, he specialized in cabinetmaking in Italy and took part in the filming techniques laboratory at the school "La Malaspina di Viterbo". Since then, he has been devoting himself to designing unique percussion instruments and of traditional craftsmanship, handmade drums using the oldest techniques of carpentry and cabinet making.

After hours of work with his hands and simple tools, the wood is transformed into a singular musical instrument. Massimo merges artistic experience with manual skills. He has designed a special line of snare drums for classical music at the request of artists seeking their musical paths and allow them to guarantee performance in orchestras. Each of the hulls has a particular stamp with extremely sensitive and powerful finishes. Each drummer regains his aesthetic and personal sound because each hand-made instrument is created according to their desires.



Photo : ©Hanna Meyer

Pendentif de 3 pièces encastrées
2018
Collier en laiton, maillechort, cuivre

Christiane SCHMIT



Photo : © Hanna Meyer

D'Schmuckdesignerin Christiane Schmit koum 1951 zu Lëtzebuerg op d'Welt. Hir Konschtstudien huet si op der E.C.B.A. zu Lausanne an der U.S.H.S. zu Stroossbuerg gemaach, déi si do mat enger Maîtrise en Arts Plastiques ofgeschloss huet. Zënter 1980 ass si Member vum CAL. Hir Aarbechte waren an Eenzelausstellungen an de Galerië Bradké, Simoncini oder och nach der Galerie d'Art Municipale d'Esch-sur-Alzette ze gesinn souwéi a Gemeinschaftsausstellungen zu Lëtzebuerg, an Däitschland, a Frankräich, zu Moskau an zu Lausanne. 2012 schreift si sech am Atelier de Bijouterie vun der Académie Royale des Beaux-Arts zu Arel an. Hir Kreatiounen inspiréiere sech un der Natur mat hire villerlee Formen, Strukturen an Texturen. De Faarfkontrast entsteet bei hiren Aarbechten duerch d'Zesummesetzung vun ënnerschiddlech texturéierten, och gehummerten, Materialien.

Créatrice de bijoux, Christiane Schmit est née en 1951 à Luxembourg. Elle suit des études artistiques à l'E.C.B.A. de Lausanne et à l'U.S.H.S. de Strasbourg où elle obtient une Maîtrise en Arts Plastiques. Elle est membre du CAL depuis 1980. Son travail a été présenté lors d'expositions individuelles à la Galerie Bradké, Simoncini ou encore la Galerie d'Art Municipale d'Esch-sur-Alzette et collectives à Luxembourg et à l'étranger : en Allemagne et en France, ainsi qu'à Moscou et Lausanne. Depuis 2012, elle suit une formation à l'Atelier de Bijouterie de l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Arlon. Ses créations sont inspirées par la nature avec ses formes, ses structures et ses textures. Le contraste de couleur est exploré dans un jeu d'assemblage de différents matériaux texturés ou martelés afin de les doter d'empreintes variées.

Christiane Schmit was born in 1951 in Luxembourg. She studied art at the E.C.B.A. in Lausanne and at the U.S.H.S. in Strasbourg where she obtained a Master's degree in Plastic Arts. She has been a member of CAL since 1980. Her work has been shown in individual exhibitions at the Galerie Bradké, Simoncini and the Galerie d'Art Municipale d'Esch-sur-Alzette and in group exhibitions in Luxembourg and abroad: in Germany and France, as well as in Moscow and Lausanne. Since 2012, she has at the Jewellery Workshop of the Royal Academy of Fine Arts in Arlon. Her creations are inspired by nature with its forms, structures and textures. The contrast of colour is explored in a game of assembling different textured or hammered materials in order to endow them with various imprints.



Photo : ©Maïté Schmit

ESSENCE, FOND DE L'ÊTRE, NATURE DES CHOSES
2020
Argent oxydé
22 x 18 x 7 cm

Mäité SCHMIT



Photo : ©Kyrstina Dul et Keven Erickson

Maïté Schmit est née en Colombie et a grandi au Luxembourg et y vit toujours. C'est là où elle a développé sa passion pour les bijoux. Elle s'engage sur le chemin de la joaillerie et les différences spécifiques de la bijouterie selon les pays où elle a vécu en Europe. Ayant acquis une vaste expérience professionnelle dans la haute horlogerie (Patek Philippe, Rolex, Hublot, Chanel) et dans différents ateliers de bijouterie, elle a lancé sa propre marque « Maïté Jewelry » en 2018. Par ses créations elle partage son univers, son identité. Ces pièces, dont certaines sont uniques, sont créées pour accompagner le porteur dans sa particularité en tant que bijou, ornement et objet d'art,

Maïté Schmit was born in Colombia and grew up in Luxembourg where she still lives. This is where she developed her passion for jewelry. She embarked on her path as a professional jeweler, studying traditional jewelry technics and the specific differences in jewelry according to the countries she lived in. Having gained extensive experience working in the high-end watchmaking industry (Patek Philippe, Rolex, Hublot, Chanel) and in different goldsmith studios, she has launched her very own brand «Maïté Jewelry» in 2018. Through her creations, she shares her universe, her identity. These pieces, that can be unique are created to accompany the wearer in his particularity as jewelry, ornament, and object of art.

D'Maïté Schmit ass a Kolumbien gebuer an ass zu Lëtzebuerg opgewuess, wou Sie nach ëmmer liewt. Et ass och hei am Land wou Sie eng Passioun fir Bijouen entwéckelt huet. Sie huet Joaillerie geleiert an huet sech weider forméiert an verschiddene Länner an dei spezifesch Stylen an Techniken vun deenen. Nodeem Sie vill berufflech Erfahrungen an der Aueren-industrie (Patek Philippe, Rolex, Hublot, Chanel) an a verschiddenen Goldschmaddatelieren gesammelt huet, huet Sie 2018 hir eegen Mark «Maïté Jewelry » gegrënnt. Mat hieren Kreatiounen erméiglecht Sie en Abléck an hier Welt als Kënschtler an schaaft Stecker dei eenzegarteg sinn an dei d'Leit an hierem Sinn a Wiesen begleeden, siew et als Bijou oder als Konschtobjet.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

5500
Broche en or 750, 11 billets de banque de 500 Euro
ø 4,5 cm, H 1,7 cm

Martine SCHMIT



Photo : ©Véronique Kolber

Martine Schmit, Lëtzebuergerin, schafft zanter méi wi 20 Joer a sengem Atelier an der Stad-Lëtzebuerg.
All d'Bijouen, déi do gemaach ginn, si bal lauter Unikater, an hatt motivéiert seng Equipe fir matt him zesummen un der grousser Welt vun der Goldschmadds-Konscht deelzehuelen.
Seng éischt Studien hunn hatt éischter an eng Carrière an de Finanzen gefouert. An no sengem Ofschloss am „Management" huet hatt sech decidéiert, eppes ganz aneschters ze léieren, an zwar e kreative Beruff am Konschthandwierk: hatt wollt Goldschmadd ginn.
Di éischt schoulesch Ausbildung an dësem Beruff huet hatt op Namur gefouert, dono huet hatt seng Ausbildung zu Pforzheim ofgeschloss a seng Geselleprüfung zu Bonn gemaach. Seng Meeschterprüfung huet hatt 2003 zu Lëtzebuerg ofgeluecht.
D'Martine Schmit ass di ganzen Zäit op der Sich no kreativen Iddien. Oft gëtt hatt inspiréiert vun der Schéinheet vun der Matière, der Einfachheet vun enger Form oder och duerch eng Emotioun, déi en Edelsteen bei him hannerléisst. Säin Ziel ass et, en originelle Bijou ze realiséieren, deen oft a sengem spezielle Stil zanter 1999 direkt erëmzeerkennen ass.
Seng modern, an awer och heiandsdo klassesch Kreatioune sinn natierlech, droen net op, an hunn oft eng speziell Touche, déi een eréischt op den zweete Bléck erkenne kann.
D'Iwwerfläche vum Edelmetall huet hatt am léiwsten wa se matt sinn, de Bijou soll eng gewësse Struktur oder Hummerschlag hunn, dat ass dann och e Beweis, datt de Bijou mat dem gréissten Éiergäiz a Können op der Hand gemaach ginn ass.

Martine Schmit, luxembourgeoise, exploite depuis plus de 20 ans son atelier de création à Luxembourg-Ville.
Tous ses bijoux sont surtout des pièces uniques et elle entraîne son équipe à l'art merveilleux de l'orfèvrerie.
Ses études la destinaient plutôt à une carrière dans le monde de la finance. C'est seulement après des études en gestion d'entreprises que Martine Schmit décida de changer fondamentalement de direction et de se parfaire dans un métier artistique et créatif.
Elle commença l'apprentissage de la création de bijoux à Namur, puis poursuivra son compagnonnage à Pforzheim et à Bonn. Elle obtint enfin en 2003 sa maîtrise en bijouterie à Luxembourg.
Martine Schmit se laisse conduire par la beauté, la simplicité et l'émotion d'une pierre pour réaliser un bijou original dans ce style particulier qui se trace dans les réalisations depuis 1999.
Ses créations sont naturelles et douces, lumineuses voire énigmatiques, aussi bien contemporaines que classiques.
En préférant les structures griffées, ses bijoux gardent l'histoire de leur création, et confirment qu'ils ont été réalisés à la main avec les plus grands soins.

Luxembourger Martine Schmit has been running her creative studios in Luxembourg City for over 20 years.
Each piece of jewellery is absolutely unique and she introduces her team to the marvellous world of gold-smithing.
Her first course of study had her heading for a career in the world of finance. It was only after studying business management that Martine Schmit decided to make a fundamental change and take a different direction by training in an artistic, creative profession.
She started learning jewellery making in Namur and perfected her skills in Pforzheim and in Bonn. In 2003 she obtained her Masters in jewellery-making in Luxembourg.
Martine Schmit seeks creative inspiration at all moments. She draws on the beauty, simplicity and emotion of a gem to create an original piece of jewellery in a particular style which has characterised her creations since 1999.
Her creations are natural and soft, light, enigmatic even, and both contemporary and classic in style.
By opting for designer structural forms, her jewellery retains the history of its creation, and demonstrates that it has been handcrafted with the utmost care.



Photo : ©Patrick Muller

BLACK DISK WITH 12 GOLDEN CONFETTI
2018
Broche en argent patiné, or
6,6 cm

Claude SCHMITZ



Photo : ©Claude Schmitz

De Claude Schmitz ass 1972 zu Lëtzebuerg gebuer, wou hien och lieft a schafft. Hien huet fir d'éischt vun 1995 bis 1999 Metallveraarbechtung an de Bijoutiersberuff (Joaillerie) op der Académie Royale des Beaux-Arts vun Antwerpen studéiert, ier hie vun 1999 bis 2001 e Master um Royal College of Art vu London gemaach huet.

Als richtege Virtuos vum Bijou entwerft a realiséiert hie Pièce mat fléissende Linnen an engem schlichten Design. Déi Pièce schéngen ëmmer wéi am Equiliber, op der Limite vum Broch ze sinn. Et entsteet en Androck vu Männlechkeet, dee sécher vun der perfekter technescher Maîtrise vun der Metallveraarbechtung kënnt; wonnerbar deem entgéintgesat ass d'Delikatess vum Entworf an der Zesummesetzung vun de Steng. Wéi eng Illusioun och, wa sech wéi duerch Zauberhand Gold a Sëlwer a sengem Kultrank, dem "Rolling Ring" vermëschen. All eenzel Pièce, déi hie kreéiert schéngt eng Geschicht ze erzielen, zeechent sech of wéi e Personnage, eng Blumm, en Insekt, dat prett ass, fir fortzefléien an eis graziéis mat Poesie ze schmücken.

Claude Schmitz est né en 1972 au Luxembourg, où il vit et travaille. Claude a d'abord étudié le travail du métal et de la joaillerie à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers de 1995 à 1999 avant de poursuivre un master au Royal College of Art de Londres de 1999 à 2001.

Véritable virtuose du bijou, il dessine et réalise des pièces aux lignes fluides et au design épuré, qui semblent toujours comme en équilibre, à la limite de la rupture. Une impression à la fois de virilité sans doute liée à ses prouesses techniques du travail du métal, joliment contrariée par la délicatesse du dessin et des compositions des pierres. Un effet d'illusion aussi quand s'entremêlent par magie les liens d'or ou d'argent de sa bague culte, la «Rolling Ring». Chacune des pièces qu'il crée semble raconter une histoire, se dessiner comme un personnage, une fleur, un insecte prêt à s'envoler pour venir nous parer de grâce et de poésie.

Claude Schmitz was born in 1972 in Luxembourg, where he lives and works. Claude first studied metalworking and jewellery at the Royal Academy of Fine Arts in Antwerp from 1995 to 1999 before pursuing a master's degree at the Royal College of Art in London from 1999 to 2001.

A true virtuoso of jewellery, he designs and produces pieces with fluid lines and refined design, which always seem to be in balance, on the verge of breaking. An impression of virility undoubtedly linked to his technical prowess in metalworking, nicely thwarted by the delicacy of the design and composition of the stones. An illusionary effect also when the gold or silver links of his cult ring, the "Rolling Ring", magically intertwine. Each of the pieces he creates seems to tell a story, to draw itself as a character, a flower, an insect ready to fly away to come and adorn us with grace and poetry.



Photo : ©Serge Hieronimy

LA SAGE
2018
Bronze, technique cire perdue
37,5 x 28 x 14 cm

Bettina SCHOLL-SABBATINI



Photo : ©Bettina Scholl-Sabbatini

D'Bettina Scholl-Sabbatini lieft a schafft zu Lëtzebuerg. No hire Konschtstudien zu Florenz an zu Paräis ginn hir Skulpturen op nationalem an internationalem Niveau presentéiert, a Galerien oder op ëffentleche Plazen, dorënner och hir berühmten, monumental Still. Verschidde Wierker sinn haut Deel vun de Kollektioune vum Nationale Geschichtsmusée a vun der Villa Vauban zu Lëtzebuerg.

Faszinéiert vun allem, wat mat Mythen ze dinn huet, daucht d'Kënschtlerin an déi afrikanesch Kultur an a realiséiert Figuren an Totemen. Si verbënnt hiren ausgeloossenen Humor mat der Maîtrise vun engem exigente Material, dacks Bronze mat ausgeschmolzenem Wuess, mat Faarwe patinéiert : Kleng béisaarteg Genien dauchen aus Muschelen a Mieresdéieren op (Biennale vu Venedeg 2010). Si befreit d'Melusina aus hirer legendärer Zwangsjackett. Et ass eng Dramkreatur, déi sech an d'Loft erhieft, sech als Libell verwandelt, oder als Topmodell, als Ballerina, déi sech wolllüsteg, verspillt oder launesch weist (Rome, 2015). Viru kuerzem sinn hir Eilen-Symboler « Nuetsapdikten » bei déi lëschteg Ronn vu Geeschter derbäikomm.

Bettina Scholl-Sabbatini vit et travaille au Luxembourg. Après ses études d'art à Florence et Paris, ses sculptures sont présentées au niveau national et international, en galerie ou en espace public, dont ses fameuses chaises monumentales, ses imposantes « Melusina Mater » et « Rail Owl »..... Ses oeuvres font aujourd'hui partie des collections du Musée d'Art et d'Histoire et du Musée Villa Vauban au Luxembourg, de la BCEE, BIL Chambre des Métiers, etc.

Fascinée par tout ce qui relève du mythe, l'artiste plonge dans la culture africaine en réalisant figures et totems. A la maitrise du matériau exigeant, souvent du bronze à la cire perdue, patiné de couleurs, elle joint son humour exubérant : de petits génies malicieux émergent de coquillages et animaux maritimes (Biennale de Venise 2010). Elle libère Mélusine de son carcan légendaire. C'est une créature onirique qui s'élève dans les airs, se fait libellule, top model, ballerine, se montre voluptueuse, ludique ou capricieuse (Rome, 2015). Récemment, ses hiboux-symboles « pharmacies nocturnes » sont venues peupler ce cosmos magique et se sont joints à la joyeuse ronde des esprits.

Bettina Scholl-Sabbatini lives and works in Luxembourg. After studying art in Florence and Paris, her sculptures are presented nationally and internationally, in galleries and public spaces, including her famous monumental chairs. Her works are now part of the collections of the Museum of Art and History and the Villa Vauban Museum in Luxembourg, of the BCEE, BIL, Chambre des Métiers, etc.

Fascinated by all that is myth, the artist dives into African culture by creating figures and totems. A mastery of the demanding material, often lost-wax bronze, patina of colors, she joins her exuberant humour: small mischievous genies emerge from shells and sea animals (Venice Biennale 2010). She frees Melusine from her legendary straitjacket. She is a dreamlike creature who rises into the air, becomes a dragonfly, a supermodel, a ballerina, voluptuous, playful or capricious (Rome, 2015). Recently, its owl symbols, "night pharmacies", have come to populate this magical cosmos and have joined the joyful round of spirits.



Photo : ©Lea Schroeder

PHÉNIX
2021
Terre cuite et Faïence cloisonnée
Céramique et émaux
28 x 35 x 55 cm

Lea SCHRODER



Photo : ©Paulo Lobo

Mat engem Diplom vu Créapôle (Paräis) an der Creative Academy (Mailand), ass d'Lea Schroeder eng Designerin, déi an de Luxusaccessoirë spezialiséiert ass. Si schafft zu Paräis a Lëtzebuerg. Ufanks vun hirer Carrière huet si fir LANCEL gezeechent: Maroquinerie, Bijouen an Textil. Si huet virun allem an de Seidecarréen hir grouss Passioun fir graphesch Motiver, déi hir Handschrëft droen, entdeckt.
2017 mécht si sech selbstänneg. Si bitt hir Servicer als Grafikerin un a gëtt hir éischt Kollektioune vu Keramiken eraus, déi komplett op der Hand gemaach sinn an de Label "Made in Luxembourg" droen. Op Plättercher, Vasen, Telleren, Skulpture léisst si hir Fantasie spillen a setzt d'Technik vun der "Faïence cloisonnée" an. Hir polychrom Objeten, wou ethnesch Inspiratioune sech mat erliefte Geschichte vermëschen erzielen ouni Wierder al iwwerliwwert Mythen a modern Märercher

Diplômée à Créapôle (Paris) et à la Creative Academy (Milan), Lea Schroeder est designer spécialisée en accessoires de luxe, basée entre Paris et Luxembourg. Elle fait des débuts en dessinant pour la maison LANCEL à Paris : maroquinerie, bijoux et textile. C'est particulièrement dans les carrés de soie qu'elle découvre une grande passion pour les motifs graphiques dont elle fait sa signature.
En 2017, elle se lance à son compte, offrant des prestations graphiques ainsi que l'édition de ses premières collections de céramiques, fabriquées entièrement à la main et certifiées «Made in Luxembourg». Sur carrelages, vases, assiettes, sculptures, elle exploite son imagination en déclinant la technique de la faïence cloisonnée. Ses objets polychromes, où inspirations ethniques se mêlent aux Histoires Vécues, racontent en silence des mythes ancestraux et des contes modernes.

A graduate of Créapôle (Paris) and the Creative Academy (Milan), Lea Schroeder is a designer specializing in luxury accessories, based between Paris and Luxembourg. She made her debut drawing for LANCEL in Paris: leather goods, jewelry and textiles. It is particularly in the silk squares that she discovers a great passion for the graphic motifs of which she makes her signature.
In 2017, she started her own business, offering graphic design as well as publishing her first collections of ceramics, made entirely by hand and certified "Made in Luxembourg". On tiled floors, vases, plates, sculptures, she uses her imagination by declining the technique of cloisonné earthenware. Her polychrome objects, where ethnic inspirations mingle with the lived histories, silently tell ancestral myths and modern tales.



Photo : ©Alain Bianco

CIEL
2021
Verre soufflé taillé
Baguette et overlay
54 cm
ø15 cm

Pascale Seil



Photo : ©François Golfier

D'Pascale Seil ass 1969 zu Lëtzebuerg gebuer, wou si de gréissten Deel vun hirem Liewe verbréngt. Si mécht hiren Ofschloss 1987 am Lycée technique des Arts et Métiers vu Lëtzebuerg a studéiert da weider bis 1991 op der École des Arts Décoratifs vu Stroossbuerg. Do entdeckt d'Pascale hir Passioun fir d'Glasbléiserei. Faszinéiert vun dëser Konscht geet si op Saumur am Val de Loire, fir do dem Scott Slagermann, engem international bekannten, amerikanesche Glasbléiser, ze assistéieren. 1995 kritt si hiren Diplom als Glasbléiserin um Centre Européen de Recherches et de Formation aux Arts Verriers de Vannes le Châtel (Meurthe- et-Moselle).

Am charmante Bäerdref am Häerz vum Mëllerdall huet si hiren eegene Glasbléiseratelier. Si produzéiert do Konschtobjete fir d'Dëschdekoratioun an eenzegaarteg an exklusiv Skulpturen, woubäi si sech dacks un der Natur ronderëm Bäerdref inspiréiert. Si kreéiert och individualiséierten a personaliséierte Luuchten.

Pascale est née en janvier 1969 à Luxembourg où elle passera la plus grande partie de sa vie.Elle obtient son baccalauréat en 1987 au Lycée Technique des Arts et Métiers de Luxembourg pour ensuite continuer ses études à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg jusqu'en 1991. C'est là que Pascale découvre sa passion pour le soufflage du verre.Fascinée par cet art, elle part à Saumur (Val de Loire) pour y assister Scott Slagermann, un souffleur de verre américain de renommée internationale.En 1995, elle est diplômée en soufflage du verre au Centre Européen de Recherches et de Formation aux Arts Verriers de Vannes le Châtel (Meurthe-et-Moselle).

C'est dans le charmant village de Berdorf, au cœur de la région du Mullerthal luxembourgeois que Pascale ouvre son propre atelier de soufflage de verre. Elle y produit des objets pour l'art de la table ainsi que des sculptures uniques et exclusives s'inspirant souvent de la nature des environs de Berdorf. Elle crée également des luminaires individualisés et personnalisés

Pascale was born in January 1969 in Luxembourg where she spent most of her life. She obtained her baccalaureate in 1987 at the Lycée Technique des Arts et Métiers de Luxembourg and then continued her studies at the École des Arts Décoratifs de Strasbourg until 1991. It was there that Pascale discovered her passion for glass blowing. Fascinated by this art, she went to Saumur (Loire Valley) to attend Scott Slagermann, an internationally renowned American glassblower. In 1995, she graduated in glass blowing at the European Centre for Research and Training in Glass Arts in Vannes le Châtel (Meurthe-et-Moselle).

It is in the charming village of Berdorf, in the heart of the Luxembourg Mullerthal region, that Pascale opens her own glass blowing workshop. It produces tableware and unique and exclusive sculptures, often inspired by the natural surroundings of Berdorf. She also creates individualised and personalised lighting.



Photo : ©Alejandra Solar

RAMAS VERDE
2020
Broche en agathe, pierre, argent, imprimé
3 x 5 cm

Alejandra SOLAR



Photo : ©Aline Forçain

D'Alejandra Solar gouf 1975 zu Mexiko gebuer, zanter 2009 lieft a schafft si zu Lëtzebuerg. No hirem Diplom am grafeschen Design decidéiert si weiderzestudéieren, a went sech der moderner Bijouterie zou, fir d'éischt op der Universitéit vum Oregon an Amerika, duerno a Spuenien op der Escola Massana an an Däitschland, wou si e Master an der Konscht op der Universität für Angewandte Kunst vun Tréier, Campus Idar-Oberstein, kritt. Hir Wierker goufen a ville Bicher, Zäitschrëften a Kataloge verëffentlecht an a villen internationalen Ausstellunge gewisen.

D'Alejandra Solar fotograféiert a sammelt Biller aus hirem dagdeegleche Liewen. Dono wielt si Personnagen, Landschaften a Géigestänn, déi si entdeckt huet, aus a setzt se an en neie Kontext voller Mystik a Fantasie. Hire Choix vun Ästheetik ass minimalistesch, sober an ënnerschwelleg dramatesch. D'Biller stinn am Widdersproch zu de kalen, dacks däischtere Masse vu Steng, déi si mat beandrockender a raffinéierter Geschéckerlechkeet formt a modelléiert.

Née en 1975 à Mexico, Alejandra Solar vit et travaille au Luxembourg depuis 2009. Après un diplôme en design graphique, elle décide de poursuivre ses études universitaires et de s'orienter vers le bijou contemporain successivement aux États-Unis à l'Université de l'Oregon en Espagne à l'Escola Massana et en Allemagne, où elle obtient un master en beaux-arts de l'Université des Sciences Appliques de Trèves, Idar-Oberstein. Ses oeuvres ont fait l'objet de publications dans divers ouvrages, magazines et catalogues et ont été exposées dans de nombreuses expositions internationales.

Alejandra Solar photographie et collecte des images tirées de son quotidien. Elle sélectionne ensuite certains personnages, paysages et objets qu'elle a découverts pour les inclure dans un nouveau contexte empreint de mysticisme et de fantaisie. L'esthétique choisie est minimaliste, sobre et sourdement dramatique. Les images venant s'entrechoquer contre les masses froides et souvent sombres des pierres qu'elle façonne et sculpte avec une dextérité impressionnante et raffinée.

Born in 1975 in Mexico City, Alejandra Solar currently lives and works in Luxembourg. After a BA in graphic design, she decided to pursue her university studies and focus in contemporary jewellery successively in the United States at the University of Oregon, in Spain at Escola Massana and in Germany, where she obtained a Master in Fine Arts from the University of Applied Science Trier, Idar-Oberstein. Her works have been published in various books, magazines and catalogues and have been exhibited in numerous international exhibitions.

Alejandra Solar photographs and collects images from her daily life. She then selects certain figures, landscapes and objects to include them in a new context, fueled with mysticism and fantasy. The chosen aesthetic is minimalist, arid and silently dramatic. The images resonate with the cold and often dark surfaces of the stones that she shapes and sculpts with an impressive and refined dexterity.



Photo : ©Paul Tanson

LA DÉCHIRURE
Série de vases en porcelaine
26 cm,
ø 15 cm

Marianne STEINMETZER



Photo : ©Paul Tanson

D'Marianne Steinmetzer lieft a schafft um Briddel zu Lëtzebuerg.
Zenter si als Keramikerin ugefaangen huet, schafft si am léifsten mat Porzeläin fir sech auszedrécken, e Material dat wéinst senger Beschafenheet a senger Rengheet opfält an dat eng stänneg Erausfuerderung ass wéinst senger Fragilitéit an senger Onstabilitéit beim Brennen.
Si mécht gären Gefässer, munchmol gedréint oder opgebaut, mee virun allem a Gipsformen gegoss. Et entstinn Objeten mat Engoben a Reliefdekor oder mat flächegen Musteren déi mat Schablounen aus Pabeier opgedroen gouwen.
All déi Arbechten entstinn aus der Ausernanersetzung mat deem wat si emgëd. D'Joreszäiten déi sech änneren, Fielsformatiounen, mee och bedréckten Stoffer oder ënnerlech Froen iwerdréit si a Faarwen, Formen a Rhythmen.
All hir Aarbechten sinn Unikater oder kleng Serien.

Marianne Steinmetzer vit et travaille à Bridel, Luxembourg.
Depuis ses débuts de céramiste elle privilégie la porcelaine comme moyen d'expression, un matériau qui l'interpelle pour sa texture et sa finesse et qui pose des défis constants du fait de sa fragilité et de son instabilité à la cuisson.
Elle aime faire des contenants qui sont tournés ou travaillés à la plaque, mais surtout réalisés par la technique du moulage. Ses pièces sont ensuite décorées aux engobes avec des surfaces en relief ou des motifs exécutés à l'aide de découpages en papier qui deviennent pochoirs.
Elle s'inspire de la confrontation avec son environnement. Les saisons qui se suivent, les formations rocheuses, mais aussi des étoffes imprimées ou des interrogations individuelles se traduisent en rythmes et couleurs.
Toutes ses pièces sont uniques ou relèvent de petites séries.

Marianne Steinmetzer lives and works in Bridel, Luxembourg.
Since her beginnings as a ceramist she has favoured porcelain as a means of expression, a material that attracts her because of its texture and finesse and which presents constant challenges because of its fragility and instability during firing.
She likes to make containers that are turned or worked on the plate, but mostly made by the moulding technique. Her pieces are then decorated with engobes with raised surfaces or patterns executed with paper cut-outs that become stencils.
She is inspired by the confrontation with her environment. The changing seasons, rock formations, but also printed fabrics or individual questions are translated into rhythms and colours.
All her pieces are unique or in small series.



Photo : ©Angelika Stemer

COUTEAU DE CHASSE
2020
Acier, bois
22 x 3 x 2cm



Photo : ©Angelika Stemer

Angelika Stemer & Antoine Krecke

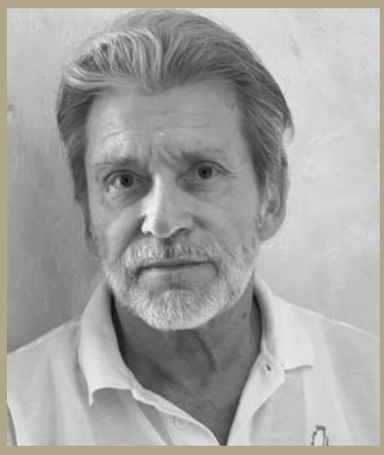


Photo : ©Antoine Krecké

D'Angelika Stemer, 1969 zu Innsbruck gebuer, mécht hir Ausbildung an Éisterräich op der Fachhochschule für Gestaltendes Metallhandwerk vum HTBL Ferlach, Sektioun Gravuren. Fir d'éischt entwërft a realiséiert si Prototype fir d'Produktioun vu Fanataisiesbijoue bei den Ets Gilles Marnat zu St Etienne a Frankräich. Duerno schafft si am Beräich vun der Gravure fir aussergewéinlech Juegdwaffe beim Paul Landmesser zu Pforzheim an Däitschland. 1996 besicht si e Meeschtercours fir Graveuren an der Schoul fir Aueremécher zu Pforzheim an Däitschland a mécht 1997 hir Meeschterprüfung an der Chambre des métiers zu Karlsruhe.
Zu Lëtzebuerg schafft si nees an der Gravure vun aussergewéinleche Juegdwaffe bei der ARC Sàrl zu Bierschbech, ier si sech als Graveur selbstänneg mécht. Si mécht hiren eegenen Atelier 2015 zu Munzen op, wou si haaptsächlech am Beräich vun der Gravure fir Juegdwaffen, Bijouen an aner Objeten aus Metall schafft.

De Coutelier Antoine Krecké, 1951 zu Kayl gebuer, fänkt seng berufflech Karriär als Léierbouf fir Schlässer an Elektriker bei der ARBED op Esch-Belval un. Bis 2008 schafft hien als Viraarbechter vun der GREY-Blockstrooss an als Maschinnebau-Responsable fir ArcelorMittal Déifferdeng. 2005 knëppt e Kontakter mat Jeeër an entdeckt d'Konscht vum Messerhierstellen. Zanter senger Pensioun konzentréiert e sech voll a ganz op déi handwierklech Produktioun vun deene verschiddenste Juegd- an anere Messeren. Den Antoine Krecké war bei ville Juegd- a Fëscherei-Ausstellungen dobäi an huet e grousse Reseau vu Konschthandwierker opgebaut. E krut de Label „MADE IN LUXEMBOURG“ vun der Handwierkskummer.

Angelika Stemer, née en 1969 à Innsbruck, se forme en Autriche à la Fachhochschule für Gestaltendes Metallhandwerk du HTBL Ferlach, département Gravure. Dans un premier temps elle conçoit et réalise des prototypes pour la production de bijoux de fantaisie auprès des Ets Gilles Marnat à St Etienne en France. Ensuite elle travaille à la gravure d'armes de chasse d'exception auprès de Paul Landmesser à Pforzheim en Allemagne. En 1996, elle suit un cours de maîtrise pour graveurs à l'école d'horlogerie de Pforzheim et obtient en 1997 son brevet de maîtrise auprès de la chambre des métiers de Karlsruhe.
C'est au Luxembourg qu'elle renoue avec son travail de gravure d'armes de chasse d'exception auprès de ARC Sarl à Berschbach, avant de s'installer à son propre compte en 2006 en tant que graveur. Elle a ouvert son atelier à Munshausen en 2015, dédié à la gravure d'armes de chasse, aux bijoux et autres objets métalliques.

Antoine Krecke est né en 1951 à Kayl. Il commence sa carrière professionnelle en tant qu'apprenti ajusteur-électricien chez ARBED à Esch-Belval. Jusqu'en 2008, il occupe la fonction d'agent de maîtrise du train GREY, comme responsable de la mécanique générale d'Arcelor Mittal Differdange. En 2005, il entre en contact avec des chasseurs et découvre la coutellerie. Depuis son départ en retraite, il se consacre entièrement à la production artisanale de couteaux de chasse et en tout genre. Antoine Krecke a participé à de nombreuses expositions de chasse et pêche et il a construit un grand réseau d'artisans. Il est labellisé „MADE IN LUXEMBOURG“ par la Chambre des Métiers de Luxembourg.

Angelika Stemer, born in 1969 in Innsbruck, learned engraving in Austria at the Fachhochschule für Gestaltendes Metallhandwerk from HTBL Ferlach. At first she creates and elaborates prototypes for fancy jewellery production at the Ets Gilles Marnat in St Etienne in France. Later on she leans to engrave hunting weapons next to Paul Landmesser in Pforzheim in Germany. In 1996, she follows an engraving master class at the school of Watchmaking in Pforzheim and obtains her master's qualification from the Karlsruhe Trade Chambers.
It is in Luxembourg that she reconnects with her engraving work on hunting weapons at the ARC Sarl in Berschbach before establishing her own business in 2006. She opens her studio in Munshausen in 2015 dedicated to the engraving of hunting weapons, jewels and other metallic objects.

Antoine Krecke was born in 1951 in Kayl. He began his professional career as an apprentice electrician fitter at ARBED in Esch-Belval. Until 2008, he worked as a supervisor for the GREY train, as head of general mechanics at Arcelor Mittal Differdange. In 2005, he came into contact with hunters and discovered cutlery. Since his retirement, he has devoted himself entirely to the artisanal production of hunting knives and knives of all kinds. Antoine Krecke has participated in numerous hunting and fishing exhibitions and has built up a large network of craftsmen. He is labelled "MADE IN LUXEMBOURG" by the Chambre des Métiers de Luxembourg.



Photo : ©Tom Lucas

LUMP DETAILED
2012
Pendentif en corde multifonctionnelle, fils, plâtre
7 x 3,7 x 3,5 cm

Birgit THALAU



Photo : ©Birgit Thalau

D'Birgit Thalau probéiert erauszefannen, wat vun eise Gestë bleift. An hirer Aarbecht gëtt si de Materialien an den Alldagsgéigestänn eng nei Richtung a probéiert, d'Eegeschafte vum Bijou duerch e speziellt Traitement en valeur ze setzen. Sou versicht si, eng Ästhetik, déi souwuel reell wéi och fragile ass, zum Virschäin ze bréngen.
Si krut 1995 hire Premièressdiplom op der Konschsektioun zu Lëtzebuerg an huet duerno eng Léier als Goldschmadd an Däitschland gemaach wou si bis 2001 schafft. 2002 mécht si weider an hirer Ausbildung, an zwar an Holland, an, an Italien an a Finnland fir hir perséinlech Demarche ze entwéckelen a sech am zäitgenëssesche Konschtbijou ze spezialiséieren. Zënter 2000 presentéiert si hir Aarbecht op nationalem an internationalem Niveau an huet schonn eng Partie Bourssen, finanziell Ënnerstëtzungen a Präisser kritt.D'Birgit Thalau wunnt zënter 2009 nees zu Lëtzebuerg, wou si hir artistesch Aktivitéit weiderféiert an als Chargée d'éducation an der Sektioun "Atelier" am Preparatoire.

Birgit Thalau essaie de repérer ce qui reste de nos gestes et de les faire persister. Dans son travail elle explore aussi le détournement des matériaux et des objets du quotidien et tente à mettre en valeur des qualités associées au bijou à. Ainsi, elle cherche à faire émerger une esthétique à la fois réelle et fragile.
Diplômée en 1995 de fin d'études secondaires dans le département artistique (Luxembourg), Birgit Thalau apprend ensuite l'orfèvrerie en Allemagne où elle travaille jusqu'en 2001. Ensuite, elle continue son éducation aux Pays-Bas et en Estonie, suit des cours de perfectionnement en Italie et en Finlande pour développer sa démarche personnelle et se spécialiser en bijou d'art contemporain. Depuis 2000, elle présente son travail à niveau national et international et a obtenu plusieurs bourses, supports financiers et prix. Birgit Thalau réside depuis 2009 de nouveau au Luxembourg, où elle continue sa pratique artistique et enseigne en tant que chargée d'éducation en branche « Atelier » à la voie de préparation.

Birgit Thalau tries to identify what remains of our gestures. In her work she also explores the diversion of materials and objects from everyday life and tries to highlight the qualities associated with jewellery through a particular treatment. Thus, she seeks to bring out an aesthetic that is both real and fragile.
Birgit Thalau graduated in 1995 from secondary school in the art department (Luxembourg), she then learned silversmithing in Germany where she worked until 2001. She continued her education in the Netherlands and Estonia, took advanced training courses in Italy and Finland to develop her personal approach and specialize in contemporary art jewellery. Since 2000, she has presented her work both at the national and international level and has received several scholarships, financial support and awards. Birgit Thalau has been residing in Luxembourg since 2009, where she continues her artistic practice and teaches as an educational assistant in the "Atelier" branch.



Photo : ©Jean-Paul Thiefels

PANTHA REIH
2021
Bois de cerisier
40 x 30 x 110 cm

Jean-Paul Thiefels

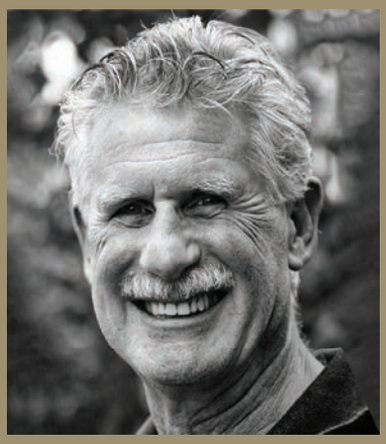


Photo : ©Gery Oth

De Jean-Paul Thiefels ass 1952 zu Lëtzebuerg gebuer. D'Léift zur Natur an zur Konscht grad wéi d'Geschéckerlechkeet huet hie vu sengem Papp geierft. Sou huet hie ganz fréi geléiert, net nëmmen ze kucken, mee ze gesinn. Dofir ass et net verwonnerlech, dass aus deenen Affinitéiten eppes Artistesches a Kreatives entstan ass. Nodeems hien ufanks e puer praktesch Objete wéi kleng Dëscher oder aner kleng Miwwelstécker aus Eenzelstécker, déi en aus dem Bësch matbruecht huet, geschafen huet, huet hien ugefaangen, sech fir déi kënschtleresch Skulptur ze passionéieren, eppes, wat hien elo schonn zënter 10 Joer mécht.

Seng ganz organesch Skulpturen zeechne sech duerch hir natierlech a fléissend Formen aus, déi sou munch een als sensuell bezeechent, an déi d'Leidenschaft vum Kënschtler ausstralen. Aus der Oppositioun vu poléierten Uewerflächen an deenen, déi natierlech gelooss gi sinn, entstinn Tensiounen an de Formen, déi engem Loscht maachen, se unzepaken, fir se ze erfaassen. D'Devise vum Kënschtler ass: «Eng Konscht a vill Léift».

Jean-Paul Thiefels est né en 1952 à Luxembourg. L'amour pour la nature, les arts ainsi que l'habileté manuelle lui a été transmis par son père. C'est ainsi qu'il a appris très tôt non seulement à « regarder » mais aussi à « voir » les choses. Il n'est donc en rien étonnant que ces affinités ont abouti à un déploiement artistique et créatif. Réalisant au début quelques objets pratiques tels que tables basses ou autres petits mobiliers à partir de pièces uniques rapportées des bois, cette passion s'est dirigée vers la sculpture artistique qu'il pratique maintenant depuis plus de dix ans.

Ses sculptures, très organiques, se caractérisent par leurs formes naturelles et fluides, que d'aucuns ressentent comme sensuelles, et qui rayonnent de la passion de l'artiste. Des tensions vibrantes naissent dans les formes de l'opposition de surfaces polies à celles laissées au naturel et donnent envie de les toucher pour bien les appréhender. La devise de l'artiste : « un Art et beaucoup d'Amour »

Jean-Paul Thiefels was born in 1952 in Luxembourg. His love for nature, arts and manual skills comes from his father. That is how he learns, from the early age, not only to « look » but also to « see » things. It is therefore not surprising that his affinities ended in a creative and artistic deployment. Achieving at first practical objects such as coffee tables or other small furniture from wood brought back from forests, his passion turned towards artistic sculpture that he practices now since more than 10 years.

His sculptures, very organic, are characterised by natural forms and fluids that some finds sensual and which radiate from the artist passion. Vibrating tensions arise from the forms, from the opposition of polished to natural surfaces, and make want to touch them to apprehend them well. The motto of the artist: "Art is lots of Love".



Photo : © Arthur Unger (d'après Claude Piscitelli)

KALULA
1999
Cuivre
107,5 x 69,5 cm

Arthur UNGER

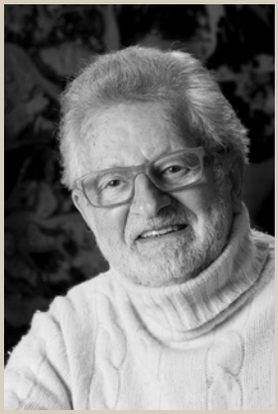


Photo : © Claude Piscitelli

Den Arthur Unger gouf den 11. Juli 1932 zu Lëtzebuerg gebuer. Passionéiert vun Afrika a senge Kulture verbréngt hie vun 1956 un e puer Joer am fréiere belsche Kongo a bereest méi spéit eng Rei vu westafrikanesche Länner. Säi Wierk ass staark vu sengen Erfarungen an Afrika am Kontakt mat ongewinnten Traditiounen a Landschafte gepräägt. 1970 entwéckelt hien eng ganz nei Feiermoltechnik op dënnen elektrolytesche Kofferplacken, déi hie „Pyrochimiogrammen" nennt. Den Arthur Unger ass e Materialkënschtler an e Moler aus der informeller Konschtrichtung. 1970 begéint hien zu Paräis dem grousse Konschtkritiker Michel Tapié, deen hien och ausstellt an him 1980 eng Konschtmonographie widmet. 1983 léiert hien de Paräisser Konschthistoriker Ante Glibota kennen, deen him seng grouss Ausstellungen organiséiert, dorënner besonnesch seng retrospektiv Muséesausstellungen zu Peking, Shanghai a Shenzhen. En huet him och e puer Wierker gewidmet, a speziell e bibliophiilt Buch mam spueneschen Dichter an Dramaturg Fernando Arrabal. Dem Arthur Unger seng Wierker goufen an iwwer 80 Expositiounen ausgestallt (Europa a Volleksrepublik China). 1974 gouf hien zu Lëtzebuerg mam Prix du Grand-Duc an 2017 a China mam Phoenix Art Price ausgezeechent. Hie lieft a schafft zu Lëtzebuerg

Arthur Unger est né à Luxembourg, le 11 juillet 1932. Passionné par l'Afrique et ses cultures, il passe à partir de 1956 plusieurs années au Congo ex-belge et sillonne plus tard différents pays de l'ouest africain. Son œuvre est fortement influencée par son vécu africain aux contacts de traditions et de paysages insolites. En 1970, il développe une technique inédite de peinture par le feu sur de fines feuilles de cuivre électrolytique, qu'il appelle « pyrochimiogrammes ». Arthur Unger est un artiste de la matière et peintre d'expression informelle et rencontre en 1970 à Paris le grand critique d'art Michel Tapié. Celui-ci l'expose et lui consacre en 1980 une monographie d'art. En 1983, il rencontre l'historien d'art parisien Ante Glibota qui organise ses grandes expositions dont notamment ses positions muséales rétrospectives à Pékin, Shanghai et Shenzhen. Il lui consacre également quelques ouvrages et spécialement un livre bibliophilique avec le poète et dramaturge espagnol Fernando Arrabal. Arthur Unger a fait plus de 80 expositions (Europe et République Populaire de Chine). Il a reçu en 1974 le Prix du Grand-Duc à Luxembourg et en 2017 le Phoenix Art Price en Chine. Il vit et travaille à Luxembourg

Arthur Unger was born in Luxembourg on 11 July 1932. Fascinated by Africa and its cultures, he spent several years in the former Belgian Congo from 1956 onwards and later travelled to various countries in West Africa. His work is strongly influenced by his African experience of unusual traditions and landscapes. In 1970, he developed a new technique of painting with fire on thin sheets of electrolytic copper, which he called "pyrochimiograms". Arthur Unger is a material artist and painter of informal expression and in 1970 he met the great art critic Michel Tapié in Paris. Tapié exhibited his work and published a monograph on him in 1980. In 1983, he met the Parisian art historian Ante Glibota who organised his major exhibitions, including retrospective museum exhibitions in Beijing, Shanghai and Shenzhen. He also devoted several books to him, especially a bibliophilic book with the Spanish poet and playwright Fernando Arrabal. Arthur Unger has had more than 80 exhibitions (Europe and the People's Republic of China). In 1974 he received the Grand Duke's Prize in Luxembourg and in 2017 the Phoenix Art Price in China. He lives and works in Luxembourg.



Photo : ©Wouter van der Vlugt

FLOATING V
2021
Noyer

Wouter
VAN DER VLUGT

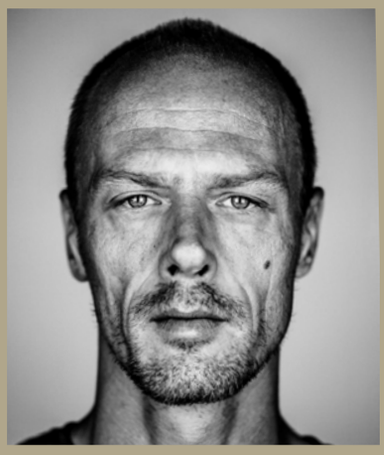


Photo : ©Mikka Heinonen

De Wouter van der Vlugt, vun hollännescher Ofstamung, ass 1970 zu Lëtzebuerg gebuer. Hien ass zënter méi wéi 10 Joer Holzskulpteur, mee huet seng Carrière als selbstännege Kënschtler als Miwweldesigner ugefaangen. Grënnungsmember vum Collectif Sixthfloor schafft de Wouter van der Vlugt zënter 2001 a sengem Atelier op der Neimillen, enger aler Seeërei zu Käerch.

Am Wierk vum Wouter van der Vlugt fënnt een dacks architektonesch Elementer, déi hien den organesche Formen entgéintsetzt. Et schéngt, wéi wann hie ganz déif an d'Matièrë géif goen, fir hir wierklech Natur ze entdecken, do wou de Vide an de Volume openeen treffen. Och wann hien am léifste mat Holz schafft, experimentéiert hien awer heiansdo mat der Glasfaser, engem Material, dat et dem Kënschtler erlaabt, sech nach op eng aner Manéier auszedrécken.

D'origine néerlandaise, Wouter van der Vlugt est né en 1970 au Luxembourg. Sculpteur sur bois depuis plus de dix ans, il a néanmoins commencé sa carrière d'artiste indépendant comme créateur de meubles. Membre fondateur du groupement d'artistes Sixthfloor, Wouter van der Vlugt travaille depuis 2001 dans son atelier à la Neimillen, une ancienne scierie à Koerich, Luxembourg.

Dans l'œuvre de Wouter van der Vlugt se trouvent souvent des éléments architecturaux qu'il oppose aux formes organiques. Il semble vouloir creuser au plus profond des matériaux pour en découvrir la vraie nature, là où le vide et le volume se retrouvent. Même si le bois reste sa matière de prédilection, il s'aventure souvent dans la fibre de verre, un matériau qui permet à l'artiste de s'exprimer dans un langage différent.

From Netherlands origin, Wouter van der Vlugt was born in 1970 in Luxembourg. Wood Sculptor since 10 years, he nevertheless starts his career of independent artist as a designer of furniture. Founding member of the artists group Sixthfloor, Wouter creates in 1991 his own workshop of Neimillen, an old sawmill in Koerich.

In the work of Wouter, architecture elements are opposed to organic forms. He seems to search to dig in the deepest of the materials to discover its true nature, where the emptiness and the volume join. Even if the wood stays his predilection material, he often works the fibre glass, a material that allows the artist to express himself in a different language.



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

YUGEN
2020
Grès et porcelaine
60 x 42 cm, h 20cm

Ellen van der Woude



Photo : ©Spuerkeess-Flavie Hengen

D'Ellen van der Woude, an Holland op d'Welt komm, wunnt a schafft zu Lëtzebuerg. An hirem Keramikatelier kreéiert si zäitgenëssesch Skulpturen, alleguer Eenzelstécker a komplett handgemaach. Hir Aarbecht spigelt hir genee Beobachtung erëm an hir Verbindung mat der Natur, hirer Widderstandskraaft an hirer Zerbriechlechkeet, woubäi si sech bewosst ass, datt d'Mënschheet déi Verbonnenheet mat der Natur dacks genuch verluer huet. Si mëscht hiert Ausgangsmaterial (Grès, Parzeläin ...) mat sengen natierleche Faarwen, fir eng Dramwelt ze schafen, déi un de Mieresbuedem oder eng fantastesch Flora erënneren. Näischt gëtt am Virfeld skizzéiert, d'Kënschtlerin léisst der Spontaneitéit an der Intuitioun vill Raum. Formen a Linnen entstinn an engem Dialog tëscht Matière an hapteschem Elan. Dono verbréngt si nach Stonnen dermat, Texturen ze schafen a sëlleg kleng Elementer derbäizesetzen. Nëmmen esou geléngt et hir, hir Aarbecht an der Beweegung vum Liewen erstralen ze loossen. Nëmme ganz seele gräift si op Email zeréck a benotzt éischter Texturen, Oxyden, Pigmenter a faarwegen Toun, fir interessant visuell an haptesch Effekter ze kréien. D'Onreegelméissegkeet mécht e Wierk lieweg a gëtt him eng Spannung – et geet der Kënschtlerin net ëm d'Perfektioun, mee ëm d'Harmonie vun der Onreegelméissegkeet. Well och an der Natur ass net alles perfekt. D'Aarbechte vum Ellen gi reegelméisseg zu Lëtzebuerg an am Ausland ausgestallt a si fir ettlech international Concoursen ausgewielt ginn an a privaten an ëffentleche Sammlungen, national an international, ze fannen. 2016 krut si de Prix du Jury bei der éischter Editioun vun „De Mains de Maîtres".

Ellen van der Woude, née aux Pays-Bas, vit et travaille au Luxembourg. Elle a son propre atelier de céramique, où elle crée des sculptures contemporaines, toutes pièces uniques et entièrement faites à la main. Son travail est le reflet de son observation étroite et de sa connexion avec le monde naturel, sa résilience et sa fragilité, tout en reconnaissant également les liens perdus entre l'humanité et la nature. Elle mélange ses terres (grès, porcelaine...) et leurs couleurs naturelles pour composer un univers onirique aux allures de fonds marins ou de flore fantastique. Pas de croquis au préalable, elle préfère travailler de manière spontanée et intuitive. Formes et lignes émergent dans un dialogue entre matière et élan tactile, suivi d'innombrables heures pour ajouter textures et de nombreux petits éléments. Ce n'est qu'ainsi qu'elle obtient ce qu'elle recherche : donner l'éclat et le mouvement de la vie à son travail. Faisant rarement appel à des émaux, elle utilise des textures, des oxydes, pigments et de l'argile colorée pour ajouter un intérêt visuel et tactile. Il y a toujours une irrégularité dans son travail qui donne vie et tension. Elle ne cherche pas à atteindre la perfection mais essaie plutôt d'atteindre l'harmonie dans l'irrégulier. Car même dans la nature, tout n'est pas parfait. Le travail d'Ellen est régulièrement exposé au Luxembourg et à l'étranger et a été sélectionné pour plusieurs concours internationaux. Son travail fait partie de collections privées et publiques à l'échelle nationale et internationale. En 2016, elle a été récompensée par le Prix du Jury lors de la première édition de « De Mains de Maîtres ».

Ellen van der Woude, born in The Netherlands, lives and works in Luxembourg. She has her own ceramic studio, where she creates contemporary sculptures, all unique pieces and all hand built. Her work is a reflection of her close observation and connection with the natural world, its resilience and fragility, while also acknowledging lost links between humanity and nature. By combining different clay bodies, porcelain and their natural colours she creates an imaginative world reminiscent of sub-marine sea life or blooming flora. No sketches beforehand, she prefers working spontaneously and intuitively. Shapes and lines emerge in a dialogue between matter and tactile momentum, followed by countless hours of adding textures and a lot of tiny elements. Only that way she gets what she's looking for: giving the sparkle and movement of life to her work. Rarely relying on glazes, she uses textures, stains, oxides and coloured clay to add visual and tactile interest. There's always an irregularity in her work that gives life and tension. She doesn't strive to achieve perfection but instead tries to achieve harmony in the irregular. For even in nature not all is perfect. Ellen's work is regularly exhibited in Luxembourg and abroad and has been selected for several international contests. Her work is in private and public collections nationally and internationally. In 2016 she was rewarded the Prix du Jury at the first edition of 'De Mains de Maîtres'.

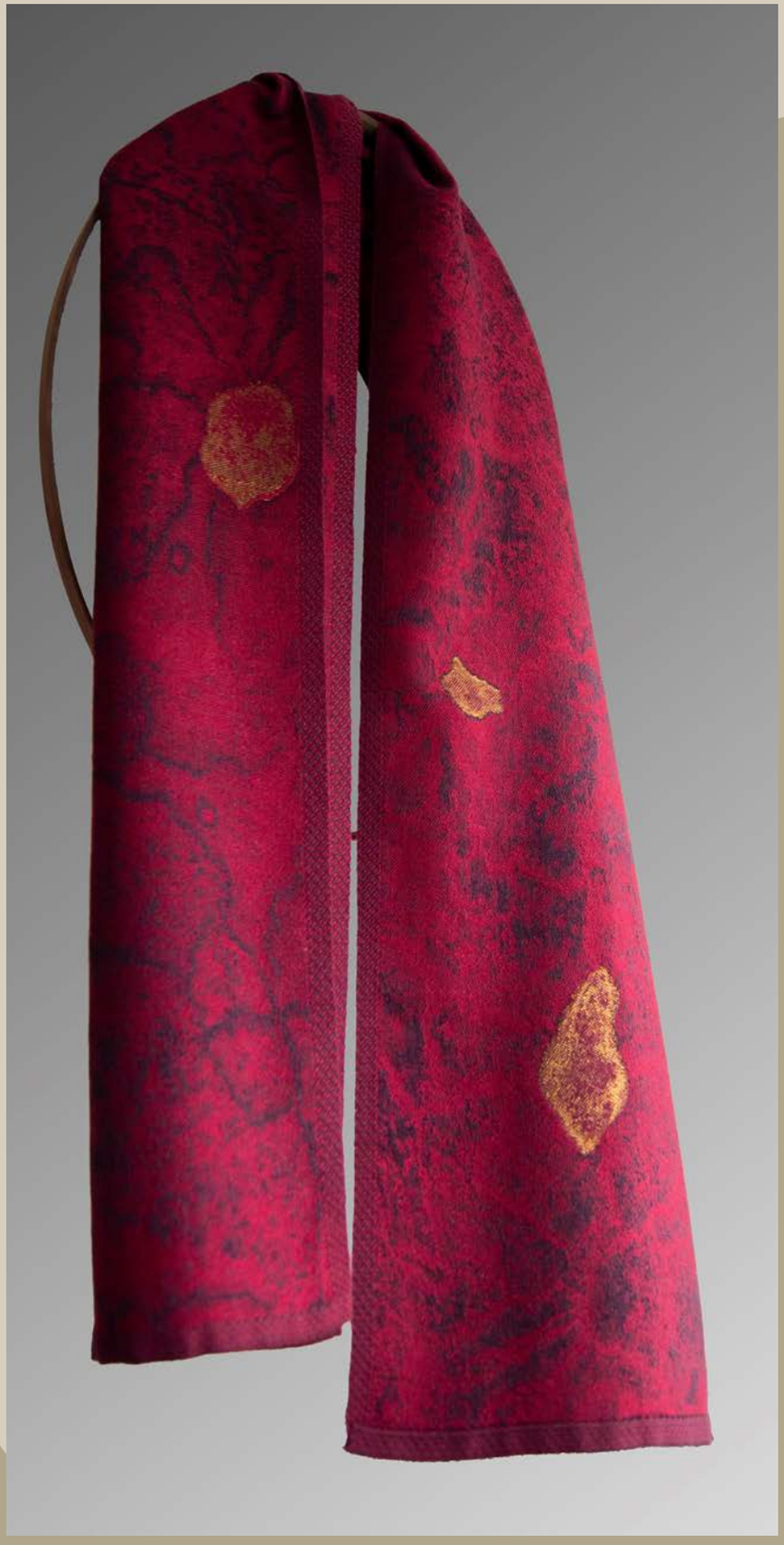


Photo : ©Vera Weisgerber

LICHENS DORÉS
2020
Jacquard tissé-main
Cachemire/soie et or véritable
183 x 33 cm



Photo : ©Vera Weisgerber

Lily & Pit WEISGERBER-PETERS

D'Lily Weisgerber-Peters, 1943 am Reckendall (L) gebuer, huet 1970 eng Léier als Wiewerin ugefaangen, an zwar zu Lëtzebuerg, an der Schwäiz, a Finnland an a Schweden. 1982 mécht si hiren Atelier zu Conter op, wou si, zesumme mat hirem Mann, dem Pit Weisgerber, reng handgewiewten Objeten aus natierleche Materialie kreéiert, souwuel fir dekorativ wéi och fir Gebrauchszwecker. Vu dass de Progrès net ophält, hu verschidden elektronesch Wiefstill de Wee an hiren Atelier fonnt; 2015 war et de Jacquard TC2 vun Digital Weaving Norway, eenzegaarteg an der Groussregioun.
Iwwer Jorzéngten huet d'Lily als Chargée de cours hir Passioun mat ville Schüler gedeelt, an dat an der Erwuessenebildung, beim CEPA am Espace Créatique an op diversen aneren Ausbildungsplazen. Si ass Member vum European Textile Network, vum Damask Weavers Network, vun der Fédération Suisse des Tisserands Professionnels a vum Nordic Textile Network.

Lily Weisgerber-Peters, née en 1943 au Reckenthal (L), s'est lancée dans l'apprentissage du métier de tisserande dès 1970, au Luxembourg, en Suisse, en Finlande et en Suède. En 1982, elle ouvre son atelier à Contern, où, ensemble avec son mari Pit Weisgerber, elle crée des objets utilitaires et décoratifs, tissés-main en matières naturelles. Dans l'esprit d'innovation continu, divers métiers à tisser à interface électronique sont venus compléter l'équipement de l'atelier, plus récemment deux métiers Jacquard TC2 de Digital Weaving Norway, exceptionnels dans la Grande Région.
Pendant des dizaines d'années, Lily a partagé sa passion avec de nombreux élèves en tant que chargée de cours pour l'éducation des Adultes, au Cepa, à l'Espace Créatique et dans diverses institutions éducatives. Elle est membre du European Textile Network, du Damask Weavers Network, de la Fédération Suisse des Tisserands Professionnels et du Nordic Textile Network.

Lily Weisgerber-Peters, born in 1943 in Reckenthal (L), starts weaving professionally in 1970, training in Luxembourg, Switzerland, Finland and Sweden. In 1982, she opens her workshop in Contern, where together with her husband Pit Weisgerber, they have been creating both functional and decorative handwoven objects out of natural materials. Embracing technological progress, the workshop has been completed by the addition of weaving looms with electronic interfaces, most recently two Jacquard TC2 looms from Digital Weaving Norway, unique in the Greater Region.
For many decades, Lily has been sharing her passion with students in various educational institutions, among others for Adults' Education, Cepa and the Espace Créatique. She is a member of the European Textile Network, Damask Weavers Network, of the Fédération Suisse des Tisserands Professionnels and the Nordic Textile Network.



Photo : ©Caroline Martin

Oud (luth arabe) en érable et épicéa européens
2019-21

Didac ZERROUK



Photo : ©Caroline Martin

Den Didac Zerrouk, gebuer de 16. Mäerz 1994 zu Lëtzebuerg, ass e jonken Artisan luthier, dee sech mat engem Atelier zu Biwisch an engem Geschäft zu Clierf (am Norde vum Land) op d'Hierstelle vun Zupfinstrumenter spezialiséiert huet.

No ville Stagen a Lutherie-Geschäfter an -Atelieren an der Belsch, an nodeem hien am Laf vu senger Formatioun bei der IFAPME (Limal-Belsch) zwee Mol Lutheries-Coursen zu Tétouan (Marokko) fir d'Associatioun MusicFund ginn huet, ass et schlussendlech zu Léck, wou hien e Maître-luthier kenneléiert (de Renzo Salvador – Léck an der Belsch), dee seng Visioun vum Beruff wärend senger Léier bei him komplett op d'Kopp gehäit: „D'Lutherie ass d'Schafe vun engem eenzegaartege Museksobjet, woubäi ee ganz genee op dem Museker seng Besoine lauschtere muss. De Konschthandwierker muss da säi ganzen Knowhow, mat enger klenger Dosis Kreativitéit, asetzen, fir d'Dreem vum Museker erauszedestilléieren."

Am Bestriewen, Instrumenter ze schafen, déi souwuel klanglech wéi och visuell an haptesch fir de Museker, eenzegaarteg sinn an erausstiechen, mécht hien 2018 um Enn vu senge Studien säin Atelier a Geschäft zu Clierf op.

Zanterhier schafft hie fir a mat senger Passioun, andeem hien d'Grenze vum Material a vu sengem Knowhow ëmmer méi wäit no hanne verréckelt, fir Traditioun a Modernitéit an aussergewéinlechen Instrumenter ze kombinéieren, déi mat deem eenzegen Zil entworf, realiséiert a kreéiert ginn, Gefiller, Faarwen, Emotioune bei all deenen entstoen ze loossen, déi hire Wee kräizen.

Né à Luxembourg-Ville le 16 Mars 1994, Didac Zerrouk est un jeune artisan luthier spécialisé dans la réalisation d'instruments à cordes pincées ayant son atelier à Biwisch et magasin à Clervaux (Nord du Grand Duché de Luxembourg).
Ayant fait de nombreux apprentissages auprès de magasins et ateliers de lutherie en Belgique et ayant donné cours de lutherie à Tétouan (Maroc) pour l'association MusicFund à deux reprises au cours de sa formation à l'IFAPME (Limal-Belgique) c'est à Liège qu'il fait la connaissance d'un maître-luthier (Renzo Salvador – Liège Belgique) qui changera totalement sa vision du métier : « la lutherie est la création d'un objet musical unique, à l'écoute absolue des besoins du musicien, auquel l'artisan d'art apporte tout son savoir-faire et une pincée de créativité pour en extraire les rêves du musicien ».
Désirant pouvoir créer des instruments uniques et percutants tant au niveau sonore que visuel et tactile pour le musicien, il ouvre son atelier et magasin à Clervaux en 2018 à la fin de ses études.
Depuis lors, il vit de sa passion, repoussant les limites des matériaux et de son savoir-faire afin d'allier tradition et modernité dans des instruments exceptionnels pensés, réalisés et mis au monde dans le seul but de créer des sensations, des couleurs, des émotions chez tous ceux qui en croiseront leur chemin.

Born on March 16th 1994 in Luxembourg City, Didac Zerrouk is a young luthier who's workshop is based in Biwisch and has a shop in Clervaux (both in the North of Luxembourg) and specialized in stringed instruments.

During his studies at the IFAPME (Limal-BELGIUM) he did multiple interships at music shops and luthier workshop all around Belgium and went to teach guitarmaking and repairs in Tetouan (MORROCCO) twice for the association MusicFund. That's also when he practiced at one of his main masters' workshop (Renzo Salvador - Liège BELGIUM) who changed his entire view on the craft : « Lutherie is the act of creating a musical object that stricly responds to a musician's needs where the craftsman puts all his knowledge in as well as a little creative touch so as to bring to life all of the musician's dreams ».
Having the desire to create unique and stricking instrument, he opens his first workshop in Clervaux in 2018 after finishing his studies.
Since then he works with passion to create truely unique and exceptional instruments that push the boundaries of his craft as well as the materials he uses, combining tradition and modernity having as only purpose to induce feelings and emotions to those who cross the instrument's path.

D'Konscht vum Bijou oder de Bijou an der Konscht!

Enn 2021 presentéiert de Cercle Cité der Diane Venet hir exzeptionell Kollektioun vu Bijouen, dorënner och e puer Meeschterwierker vun de Kënschtler Arman, César, Lucio Fontana... oder och nach Jeff Koons an Anish Kapoor. Fir eis en ideale Moment fir eise Lëtzebuerger Konschthandwierker d'Geleeënheet ze ginn, mat hirem ganz eegenen Knowhow a Material e Bijou ze entwerfen a vläicht och ze realiséieren. Eng schéi Manéier och, fir eng Bréck ze bauen tëscht der Konscht an dem Handwierk an esou dëse méi intime Wierker, dem Kënschtlerschmuck, eng Bün ze ginn.

Wat e Pleséier, iwwer dëse klengen Exercice d'Imaginatioun an d'Talent vun eise Lëtzebuerger Createuren ze entdecken, déi eis ëmmer nees mat hirer Energie an hirer grousser Fantasie iwwerraschen, sief et mat engem Rank aus Filz, enger Ketten aus Glas oder enger Brosch aus Papiermâché...

—

L'Art du Bijou ou le Bijou dans l'Art !

Le Cercle Cité présente en cette fin d'année 2021 la collection exceptionnelle de bijoux d'artiste constituée par Diane Venet, parmi lesquels quelques petits chefs d'œuvre d'Arman, César, Lucio Fontana... ou encore Jeff Koons et Anish Kapoor. Une belle opportunité nous a-t-il semblé de proposer à nos artisans d'art luxembourgeois de dessiner et pourquoi pas réaliser un bijou avec leur savoir-faire et les matériaux qui leur sont propres. Une belle manière aussi de créer une passerelle entre art et artisanat, et de donner un coup de projecteur sur ces œuvres plus intimes que constituent les bijoux d'artistes.

Quel bonheur de découvrir à travers ce petit exercice l'imagination et le talent de nos créateurs luxembourgeois à nous surprendre encore avec belle énergie et grande fantaisie, pour nous offrir ici quelque bague de feutre, collier de verre ou broche de papier mâché...

—

The Art of Jewellery or Jewellery in Art!

At the end of 2021, the Cercle Cité is presenting the exceptional collection of artist's jewellery assembled by Diane Venet, including a few small masterpieces by Arman, César, Lucio Fontana... or even Jeff Koons and Anish Kapoor. We thought it was a great opportunity to offer our Luxembourg craftsmen the chance to design and, why not, create a piece of jewellery using their own know-how and materials. It was also a great way to create a bridge between art and craft, and to put the spotlight on these more intimate works of art that constitute artists' jewellery.

What a pleasure to discover through this little exercise the imagination and talent of our Luxembourg creators to surprise us again with great energy and fantasy, to offer us here some felt ring, glass necklace or paper mache brooch...

—

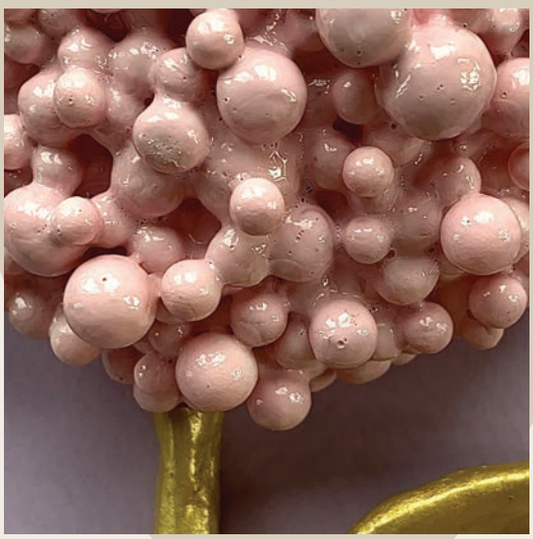












Les Artistes Belges

Fir d'Editioun 2021 wollt De Mains De Maîtres de belsche Kënschtler eng Bün ginn, an huet BeCraft agelueden, e Beruffsverband, deen d'Konschthandwierk aus de Regioune Wallounien a Bréissel valoriséiert. Am Ganze wäerten 13 vun den talentéiertste Kënschtler eis ronn véierzeg Wierker am Foyer vum 19Liberté presentéieren.

BeCraft ass e Fachverband, deen d'Konschthandwierk an de belsche Regioune Wallonie a Bréissel soll förderen. Dobäi huet ee sech véier weesentlech Ziler gesat: Ënnerstëtzung a Förderung vun de Memberen an der Belsch an am Ausland, Informatioun a Formatioun vum Public an de Fachleit. Dës Ziler ergi sech aus den dräi grousse Bestriewungen, deenen d'Associatioun sech zanter hirer Grënnung verschriwwen huet, woubäi d'Valoriséierung vun de Kënschtler vun der Federatioun Wallonie-Bruxelles an dem Konschthandwierk d'Kärelement vun hirer Aarbecht ass.
Fir dësen éischte Punkt ze realiséieren, ass en Netzwierk néideg. BeCraft këmmert sech hei ëm de kontinuéierlechen Ausbau a schafft zanter senger Grënnung enk mam WCC Europa bannent der internationaler Struktur vum World Crafts Council zesummen.

Dëse Reseau, dee BeCraft ënnerhält, soll de kënschtlereschen Austausch tëschent der belscher an der auslännescher Kreatioun förderen an domat och den Dialog; d'Konschthandwierk soll stimuléiert an e gewësse Wettäifer provozéiert ginn.



Pour cette édition 2021, De Mains De Maîtres à choisi de mettre à l'honneur les artisans belges en invitant BeCraft, association professionnelle valorisant les métiers d'Arts appliqués des régions de Wallonie et de Bruxelles. Au total, 13 créateurs des plus talentueux qui nous présenteront une quarantaine d'œuvres dans le foyer du 19Liberté.

BeCraft est une association professionnelle valorisant les métiers d'arts appliqués des régions de Wallonie et de Bruxelles. Quatre objectifs principaux motivent les actions de l'association : le soutien et la promotion en Belgique et à l'étranger de ses artistes membres ; l'information et la formation du public et des professionnels du milieu. Ces objectifs s'articulent autour de trois grandes aspirations qui fondent l'association depuis sa création :
La valorisation des artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles et des arts appliqués, de manière générale, constitue la base même de l'existence de l'association.
Le déploiement du réseau, nécessaire à la concrétisation du premier point, est continu lui aussi. C'est la raison pour laquelle BeCraft, depuis sa création, travaille en étroite relation avec le WCC Europe, au sein de la structure mondiale du World Crafts Council.
Ce réseau que cultive BeCraft vise notamment à favoriser les échanges artistiques entre la création belge et étrangère et par-là, le dialogue, la stimulation et l'émulation des arts appliqués.

For this 2021 edition, De Mains De Maîtres has chosen to honour Belgian craftsmen by inviting BeCraft, a professional association promoting the applied arts in the regions of Wallonia and Brussels. In total, 13 of the most talented creators will present some forty works in the foyer of 19Liberté.

BeCraft is a professional association which promotes the applied arts in the Brussels and Walloon Regions. Four main objectives drive the association's actions: the support and promotion of its artist members in Belgium and abroad; information and training both the public and the professionals in this field. These objectives revolve around three high aspirations founding the association since its inception:

To value the artists from Wallonia-Brussels and the applied arts, in general, constitutes the very foundation of the association.

The network deployment, needed to achieve the first point, is continuous. It is for this reason that BeCraft works, since its creation, closely with the WCC Europe, within the global structure of the World Crafts Council.

This network cultivated by BeCraft aims notably to encourage artistic exchanges between Belgian and foreign artistic creation and therefore the dialogue, the stimulation and the emulation of the applied arts.



Photo : ©David Marlé

SKIN GAME, RECTO VERSO
2013
Argile teintée au manganèse coulée dans une paire de gants en cuir
Moule retourné pour la 2e pièce
Hauteur 37 cm

Caroline Andrin



Photo : © An Van de Moortel

D'Caroline Andrin, gebuer an opgewuess an der Schwäiz, huet d'Keramik op der École supérieure d'arts appliqués (HEAD) vu Genf entdeckt. Si reest da fir d'éischt duerch Europa an Nordamerika, éier si sech zu Bréissel installéiert, wou si elo zanter 2006 als Professer un der La Cambre Arts Visuels fir de Studiegang Keramik verantwortlech ass.

Hir Aarbecht beweegt sech tëschent Konscht an Design. Si ass déif verwuerzelt an engem Prozess, deen Knowhow mat Reflexiounen iwwer d'Matière verbënnt. Aus technescher Siicht interesséiert si sech fir de Fabrikatiounsprozess, a speziell fir d'Géisse vu Schlicker an déi ënnerschiddlechst Formen (Liederhändschen, Mutzen,...). Duerch dëst Verfaren entsti Formen, déi heiansdo ganz komplex sinn an d'Ambiguitéit vum Material ënnersträichen. Hiert rezent Wierk „Skin Game / La part animale" befaasst sech mat der Fro vun der Metamorphos an dem Anthropomorphismus.

Née en Suisse où elle a grandi, Caroline Andrin a découvert la céramique à l'École supérieure d'arts appliqués (HEAD) de Genève. Elle voyage ensuite en Europe et Amérique du Nord, avant de s'installer à Bruxelles où elle est depuis 2006 professeur responsable de l'option céramique à La Cambre Arts Visuels.

Son travail se situe entre art et design. Il est profondément ancré dans un processus qui lie savoir-faire et réflexion sur la matière. Techniquement, elle s'intéresse au processus de fabrication et plus particulièrement au coulage de la barbotine dans des moules divers (gants en cuir, bonnets,...). Le procédé qu'elle développe lui permet d'obtenir des moulages parfois complexes et crée une grande ambiguïté du matériau. Son travail récent, « Skin Game / La part animale », traite de la question de la métamorphose et de l'anthropomorphisme.

Born and raised in Switzerland, Caroline Andrin discovered ceramics at the Ecole supérieure d'arts appliqués (HEAD) in Geneva. She then travelled in Europe and North America before settling in Brussels where she has been a professor responsible for the ceramics option at La Cambre Arts Visuels since 2006.

Her work is located at the juncture of art and design. It is deeply rooted in a process that rely on know-how and reflection on the material. Technically, she is interested in the manufacturing process and more particularly in the casting of slip in various moulds (leather gloves, caps, etc.). The process she develops allows her to obtain sometimes complex mouldings and creates a great ambiguity of the material. Her recent work, "Skin Game / La part animale", deals with the question of metamorphosis and anthropomorphism.



Photo : ©Isabelle Azais

L'ENFER
2018
Emballage plastique, couverture de survie, fragments de céramique
80 x 50 x 60 cm

Isabelle AZAïS



Photo : ©Isabelle Azais

—

D'Isabelle Azaïs ass an der belscher Welt vum zäitgenëssesche Bijou bekannt fir hir Recherchen am Beräich vum Lieder an dem recycléierte Plastik.

Am Géigesaz zum méi klassesche Verfaren an der Bijouterie ginn hir Kreatiounen net fir d'éischt opgezeechent, mee entstinn iwwer eng direkt Konfrontatioun mat der Matière. Dës Recherche baséiert op enger duebeler Demarche: de Kreatiounsprozess vun A bis Z ze steieren an all eenzel Phas ze beherrschen; dat Bescht aus ganz Wéineg maachen.

Hiert Wierk „L'enfer“, dat hei virgestallt gëtt, ass en Exkurs an d'Bildhauerei, eng Weiderentwécklung vun hirer Technik an engem méi grousse Moossstaf. Am Kader vun hire Recherchë mat Plastikmaterial huet si och Kollektioune mat Bijouen a Géigestänn aus Plastiksbänner, déi si vu Schantercher recuperéiert, entworf, genee ewéi Kollektiounen, déi aus Rettungsdecken entstane sinn, déi si um Enn vu Sportsmarathonen agesammelt huet. Viru Kuerzem huet si am Kader vun enger Commande vum Musée des Égouts vun der Stad Bréissel och mat Publicitéitsbaatsche geschafft, fir groussformateg dekorativ Panneauen ze realiséieren.

—

Isabelle Azaïs est connue dans le paysage Belge du bijou contemporain pour ses recherches à partir du cuir et du plastique recyclé.

Contrairement à ce qui se fait classiquement en bijouterie, ses créations ne passent pas par le dessin mais directement par la confrontation avec la matière. La démarche sous-tendue par cette recherche est double : mener de bout en bout le processus de création et en maîtriser toutes les étapes ; faire le mieux avec très peu.

La pièce "L'enfer", présentée ici, est une échappée vers la sculpture, un développement de sa technique à plus grande échelle.

Parmi ses recherches avec les matières plastiques, elle a aussi développé des collections de bijoux et d'objets en sangles plastiques qu'elle récupère sur les chantiers, ainsi que des collections à partir de couvertures de survie qu'elle glane à la fin des marathons sportifs. ~~De~~rnièrement, pour une commande du Musée des Égouts de la ville de Bruxelles, elle a également travaillé avec des bâches publicitaires pour réaliser des panneaux décoratifs en grand format.

—

Isabelle Azaïs is a Belgian jewellery designer, well-known for her experiments using leather and recycled plastic.

Contrary to what is classically done in jewellery, Isabelle skips the drawing phase and directly shapes the material. The underlying approach is twofold. She wants to carry out the creative process from start to finish and to master all the stages. She also succeeds to do the best with few raw material.

The piece "L'enfer", exhibited here, applies this process to sculpture. She develops her technique on a larger scale.

Among her research with plastic materials, she has also developed collections of jewellery and objects made of plastic straps that she recovers from building sites, as well as collections made from survival blankets that she gleans at the end of sports marathons. Recently, for a commission from the Musée des Égouts de la ville de Bruxelles, she also worked with advertising tarpaulins to create large-scale decorative panels.



Photo : ©Chantal Delporte

RÊVERIE
2020
Verre optique, technique de la cire perdue, kilncasting-polissage, pierre
42 x 12 x 9 cm

Chantal Delporte



Photo : © Chantal Delporte

No hirem Studium vun der plastescher Konscht a verschiddene Formatiounen, an deene si déi vilfälteg Facettë vun der Aarbecht mat Glas kennegeléiert huet, mécht d'Chantal Delporte am Joer 2004 hiren eegenen Atelier op. Si exploréiert do souwuel d'Technike fir d'Verschaffe vum Glas a kalem Zoustand, wéi och d'Verschaffen am Uewen. 2005 gouf si invitéiert, de Glasatelier vun der Konschtschoul zu Braine l'Alleud opzebauen.

Si hëlt souwuel an der Belsch wéi och am Ausland u verschiddenen Ausstellungen deel (Collect zu London, Biennale du verre zu Stroossbuerg, Coburger Glaspreis).

Hir Aarbecht dréint sech ëm d'Relatioun tëscht der Natur, dem Mënsch ... a senger Ëmwelt. Wéi e Sculpteur, dee verschidde Materialer verschafft, jongléiert si mat Hëllef vun ënnerschiddlechen Technike mat de villen Aspekter vum Glas, fir et besser zum Ausdrock ze bréngen, mee virum allem och, fir sech selwer auszedrécken... Sou realiséiert si zum Beispill Ofdréck vu Materialien; dann erëm knëppt si spilleresch Verbindungen a kreéiert verwurrelt Kanäl, bal eréi Bluttgefäässer. D'Liicht an d'Faarf hëllefen hir, d'Vergoe vun der Zäit, d'Erneierung an d'Liewen duerzestellen.

Après des études en Arts Plastiques et diverses formations lui permettant de découvrir les nombreuses facettes du travail du verre, Chantal Delporte installe son atelier en 2004. Elle y explore les techniques à froid mais aussi le verre au four. En 2005, elle est invitée à développer l'atelier verre à l'école des Arts de Braine l'Alleud.

Elle participe à diverses expositions tant en Belgique qu'à l'étranger. (Collect- Londres, Biennale du verre de Strasbourg, Cobourg Glass Prize).

Son travail s'articule sur la relation entre la nature, l'homme... et son environnement. Tel un sculpteur travaillant divers matériaux, elle jongle, par le biais des techniques variées, avec les nombreux aspects du verre pour mieux le révéler mais surtout afin de s'exprimer.... Tantôt, elle réalise des empreintes de matériaux ; tantôt, elle joue à tisser des liens, à créer des canaux interconnectés, semblables aux vaisseaux sanguins. La lumière et la couleur l'aident à représenter l'écoulement du temps, le renouvellement et la vie.

After studying Plastic Arts and various training courses enabling her to discover the many facets of glass work, Chantal Delporte set up her workshop in 2004. She experiment cold techniques as well as kiln-fired glass. In 2005, she was invited to develop the glass workshop at the Braine l'Alleud Art School.

She participates in various exhibitions in Belgium and abroad. (Collect - London, Strasbourg Glass Biennial, Cobourg Glass Prize).

Her work is based on the relationship between nature, human and the environment. Like a sculptor working with various materials, she multiplies techniques, juggling with the countless aspects of glass to better reveal it and to express herself. Sometimes she makes imprints of materials or she plays at weaving links, creating interconnected channels, similar to blood vessels. Light and colour help her to represent the passage of time, renewal and life.



Photo : ©Mélanie Markovic

DENTELLE N°3
2021
Buis, feuille d'or et feuille d'or blanc
Trompe-l'oeil
50 x 50 x 7 cm

Julien Feller



Photo : ©Mélanie Markovic

De Julien Feller huet dräi Joer laang eng Ausbildung am Institut Saint-Luc vun Tournai gemaach, wou hie mat Brio bestanen huet an den éischte Präis vum Jury fir Skulptur kritt huet , ausserdeem de prestigiéise Präis "Bloc d'or" vun der Schoul. 2017 huet hie sech duerch seng Nominéierung fir de Prix Godefroi ausgezeechent.

Hien ass virun allem vun der italienescher Renaissance-Konscht beaflosst, an och vum Grinling Gibbons sengem Stil. D'Exigenz, déi déi grouss Meeschtere wéi Michelangelo, Da Vinci, Ghiberti an aner grouss Kënschtler aus där Epoch gewisen hunn, si richteg Referenzen, déi hie bewonnert an déi hie bei senge Realisatiounen inspiréieren. De Grinling Gibbons huet och en Afloss op d'Manéier, wéi de Julien d'Dekore benotzt a se an engem méi zäitgenëssesche Stil wouerhëlt. De Julien huet nämlech eng ganz eege Fassong entwéckelt, fir d'Matière ze affinéieren a fir esou duerch den Aspekt vun der Spëtzt dem Realismus am nosten ze kommen.

Julien Feller s'est formé pendant trois ans à l'institut Saint-Luc de Tournai où celui-ci réussira avec brio en recevant le premier prix du jury de sculpture ainsi que le prestigieux prix « Bloc d'or » de l'école. En 2017 Il s'est illustré en étant nominé pour le Prix Godefroid.

il est principalement influencé par l'art de la Renaissance pratiqué en Italie ainsi que par le style développé par Grinling Gibbons. L'exigence que pratiquaient les maitres tels Michelangelo, Da Vinci, Ghiberti et autres grands praticiens de l'époque sont de véritables références qu'il admire et qui inspirent ses réalisations. Grinling Gibbons a aussi une influence sur la manière dont Julien utilise les décors et la manière dont il les perçoit dans un style plus contemporain. Car Julien a développé une façon propre à lui pour affiner la matière afin d'obtenir le réalisme le plus proche qui soit à travers la dentelle.

Julien Feller attended the Saint-Luc Institute in Tournai for three years where he succeeded brilliantly by receiving the first prize of the sculpture jury and the prestigious "Bloc d'Or" award from the school. In 2017 he distinguished himself by being nominated for the Prix Godefroid.

Julien is primarily influenced by the Renaissance movement that was practiced in Italy as well as by the style developed by Grinling Gibbons. Masters such as Michelangelo, Da Vinci, Ghiberti and other great practitioners of the time are real references that he admires and that inspire his achievements. Grinling Gibbons' style influences the way Julien uses the sets and stimulates the adoption of a more contemporary perspective. Julien has developed a way of his own to refine the material in order to obtain the closest sense of realism.



Photo : ©Bernard Legrand

SE DRESSER, AVANCER
2017
Diptyque en peaux de poissons, momification, onction, broderie manuelle
180 x 110 cm chaque

Dolores Gossye



Photo : ©Dolores Gossye

Säit hirer Kandheet ass si vun Textilien a vum Raum, dee si schafe kënnen, faszinéiert.

No engem laangen autodidaktesche Parcours huet d'Dolores Gossye hir Kompetenze mat engem Bachelor am Moudedesign valoriséiert. Eng Recherche-Bourse huet hir et duerno erméiglecht, ee Joer laang Textilien am wäitsten an am kënschtleresche Sënn vum Wuert ze erfuerschen.

Haut besteet hir Aarbecht doranner, d'Grenzen tëscht Mënsch an Déier, tëscht Déier a Planz, tëscht Planz a Mineral ze verwëschen. „A mengen Aen ass d'Segmentatioun vun dëse Welte reng fiktiv, a Wierklechkeet si si all Deel vun engem Ganzen. Mäi Bestriewe besteet doran, zu enger Wierklechkeet bäizedroen, déi d'Sprooch nach net duerchdrongen, analyséiert, segmentéiert huet; et geet dorëm, de Sënn vun der Welt, déi mech ëmgëtt, opzespieren, fir de richtege Sënn, onofhängeg vum Konzept, ze degagéieren. Well si mir e Gefill vu Fräiheet ginn, schaffen ech mat einfache Saachen aus mengem Alldag. Ech testen, experimentéieren, bis eng Dier opgeet bei de Rhythmus, d'Liicht, d'Unuerdnung vun der Struktur, d'Presenz souzesoen. Et ass en Dekonstruktiounsprozess, deen iwwer d'Grenze vun der Materialitéit Sënn erschafe soll.“

Depuis l'enfance, la matière textile et l'espace qu'elle peut engendrer fascinent Dolores Gossye.

À la suite d'un long parcours autodidacte les compétences de Dolores ont été valorisées par l'obtention d'un bachelier en stylisme de mode. Une bourse de recherche lui a alors permis de s'interroger durant une année sur le textile au sens large et artistique du terme.

Aujourd'hui, son travail consiste à estomper les limites entre l'homme et l'animal entre l'animal et le végétal, entre le végétal et le minéral. « Je crois que la segmentation de ces mondes n'est qu'une fiction, en réalité, ils font partie d'un tout. Ma quête est de participer à une réalité que le langage n'aurait pas encore pénétré, analysé, segmenté, elle est de remonter à travers la signification du monde qui m'entoure pour en dégager le sens délesté du concept. Parce qu'elles me donnent un sentiment de liberté, je travaille à partir de choses simples de mon quotidien. Je scrute, j'expérimente jusqu'à ce qu'une porte s'ouvre sur le rythme, la lumière, l'agencement de la structure, en quelque sorte, la présence. C'est un travail de déconstruction qui vise à créer du sens au-delà des limites de la matérialité. »

Since childhood, Dolores Gossye has been fascinated by textiles and the space they can create.

Following a long self-taught course, she passes a bachelor's degree in fashion design. She was then awarded a research grant thanks to which she studied all aspect of textile and its artistic dimension for a year.

Today, her work consists in blurring the frontiers between man, animal, vegetal and minerals. "I believe that the segmentation of these worlds is only a fiction, in reality they are part of a whole. My quest is to participate in a reality that language has not yet penetrated, analysed, segmented, it is to go back through the meaning of the world that surrounds me in order to extract the meaning freed from the concept. Because they give me a feeling of freedom, I work from simple things in my daily life. I scan, I experiment until a door opens on the rhythm, the light, the arrangement of the structure, in a way, the presence. It is a work of deconstruction that aims to create meaning beyond the limits of materiality."



Photo : ©David Huycke

PEARL CHAOS
2007
Argent patiné, granulation constructive
17 x 17 cm

David HUYCKE



Photo : ©Claudia Hoppe

Den David Huycke ass e bildende Kënschtler, deen an der Belsch lieft a schafft.

Hie benotzt ganz ënnerschiddlech Supporten, am bekanntsten ass awer seng innovativ Approche am Beräich vu Metallaarbechten, a speziell d'Verwendung vu Granulat bei gréissere skulpturale Sëlwerobjeten. An der Lescht huet hien och d'Méiglechkeete vun zweedimensionalen Aarbechten erfuerscht, souwuel am Metall wéi och op Leinwand a Pabeier. Mat senger Aarbecht exploréiert den David Huycke kosmesch Theemen, déi sech op der Grenz tëschent Figuratioun an Abstraktioun beweegen, op der Sich no der Poetik an universelle Phenomeener.

Seng Sëlwerobjete sinn a villen ëffentleche Kollektiounen op der ganzer Welt vertrueden. 2010 huet den David Huycke säin Doktorat an der Konscht ofgeschloss an ass elo Professer op der PXL-MAD Konschtschoul zu Hasselt an op der Fakultéit fir Architektur a Konscht vun der Universitéit zu Hasselt. Säi Wierk gouf mat verschiddene Präisser ausgezeechent, dorënner de Bayeresche Staatspräis fir Zäitgenëssescht Konschthandwierk 2007 an 2019.

David Huycke est un artiste plasticien qui vit et travaille en Belgique.

Il travaille sur divers supports, mais il est surtout connu pour son approche novatrice du travail du métal, notamment l'utilisation de la granulation dans des pièces d'argenterie sculpturales de grande taille. Récemment, il a également exploré les possibilités du travail bidimensionnel, tant sur métal que sur toile et papier. Avec ce travail, David explore des thèmes cosmiques, en équilibre entre la figuration et l'abstraction, à la recherche de poésie dans les phénomènes universels.

Ses objets en argent font partie de nombreuses collections publiques dans le monde entier. En 2010, il a obtenu un doctorat en arts et est maintenant professeur à l'école des arts PXL-MAD de Hasselt et à la faculté d'architecture et des arts de l'université de Hasselt. Son travail a reçu plusieurs prix, dont le prix de l'État de Bavière pour l'artisanat contemporain en 2007 et 2019.

David Huycke is a visual artist living and working in Belgium.

He works in a variety of media, but is best known for his innovative approach to metalwork, specifically the use of granulation in larger sculptural silverware.

Recently, he has also been exploring the possibilities of two-dimensional work, both in metal, and on canvas and paper. With this work, David investigates cosmic themes, balancing on the edge of figuration and abstraction, in search of the poetics in universal phenomena.

His silver objects are included in numerous public collections worldwide. In 2010, he received his doctorate in the arts and is now professor at the PXL-MAD School of Arts Hasselt and at the Faculty of Architecture and Arts at Hasselt University. His work received several prizes, including the Bavarian State Prize for Contemporary Crafts in 2007 and 2019.



Photo : ©Peter Claeys

POUR SOULEVER UN POIDS SI LOURD
2019
Céramique
55 x 38 x 37cm



Photo : ©Arthur Ancion

Anne-Marie Laureys

D'Anne Marie Laureys huet op der Luca zu Gent Keramik studéiert. Si huet sech an der Dréitechnik spezialiséiert an applizéiert déi konsequent an hirer Konscht. Duerch hire speziellen Ëmgang mam Toun a mat der Glasur wëll si d'Grenzen no hanne verréckelen.

D'Dréitechnik, „déi al Technik"... ass fir si d'Konzept „an sich".Si fänkt u mat enger Rei vu Formen, déi si op der Scheif dréint. Si verformt d'Wand vum Dëppen, wann et nach fiicht a mëll ass. D'Material selwer, den Toun, steet dobäi am Mëttelpunkt vun hirer Inspiratioun. Gedréint a verformt Keramikdëppen, Volumen, Textur a Faarf, all dat füügt sech zu engem Ganzen. Esou entstinn eenzegaarteg anthromorph Skulpturen, déi d'Fantasie ureegen...

D'Resultat ass en Austausch vun Iddien tëscht dem Createur an dem Material, eng Illustratioun vun der Verbindung tëscht dem Kierper an der Matière. Dem mechanesche Kierper mat Muskelen an Hänn, dem sënnleche Kierper mam Ertaaschten, dem emotionelle Kierper als Schatz un Erfarungen, dem soziale Kierper als mënschlecht Wiesen ënnert anere Wiesen an dem denkende Kierper, deen d'Iddie ventiléiert.

Anne Marie Laureys a étudié la céramique à Luca à Gand. Elle s'est spécialisée dans la technique du tournage et l'applique avec persistance. Avec sa manipulation particulière de l'argile et de la glaçure, elle tente de repousser les frontières.

La technique du tournage, " technique ancienne"... est pour elle le concept " an sich ". Elle commence par une série de formes tournées sur le tour. Elle déforme la paroi du pot encore humide et mou. L'argile elle-même, ce matériau, est au cœur de son inspiration. Pièces de pot tournées et déformées, volume, texture et couleur, tout cela est assemblé en un tout. Des sculptures anthropomorphes uniques voient le jour, qui excitent l'imagination...

Le résultat est un échange d'idées entre le créateur et le matériau, illustrant le lien entre le corps et la matière. Le corps mécanique, les muscles et les mains, le corps sensuel du toucher, le corps émotionnel comme trésor d'expériences, le corps social comme être humain parmi d'autres et le corps pensant qui ventile les idées.

Anne Marie Laureys' life-long love for clay began during her studies at the Luca School of Art in Ghent, Belgium. Since her first time working with clay, she has not gone a day without. She has exhibited her critically acclaimed work internationally, taught ceramics masterclasses, and lectured extensively on the subject of her personal craft and the multifaceted field of ceramics.

The origin of these works stems from a desire to test the technical limitations of the wheel-thrown vessel. The lip, boundary and barrier between interior and exterior, becomes a site for dissection and extension, ad infinitum. Though pottery is often related to the human body, through words like feet and shoulders, this work just as well relates to vegetation, coral, clouds, and topography; a nebulous, airy pot reimagines the surface, form, and meaning of a 'vessel' as not only a frame for an interior void, but as a frame for its own exterior surroundings, and even itself.



Photo : ©Claire Lavendhomme

DÉPLOIEMENT JAUNE
2019
Broche en argent, pigments, résine
7 x 6 x 1,5cm



Photo : ©Claire Lavendhomme

Claire LAVENDHOMME

„E Bijou transportéiert Initimitéit, Faarf, Poesie, e Vide, Sënnlechkeet, Emotioun, Verbonnenheet, Liicht, Rou, Sensibilitéit, Haass, Léift, Jäizen, Liewen, Doud, Schwätzen, Laachen, Konscht,... An e luet an, sech ze begéinen, mateneen ze dialogéieren. Et ass dës Zort Kohärenz tëscht dem liewegen a poetesche Banneliewe vum Bijou (wat een domat soe wëll) a sengem externe Liewen (Matière, Form, Faarf), déi mech interesséiert.“

D'Claire Lavendhomme ass eng Kënschtlerin, déi zäitgenëssesch Bijouen, Objeten, Zeechnungen an Texter kreéiert. Als Chargée de cours am erweiderte Kontext vun der Konscht ass si fir vill Formatiounen a Stagë verantwortlech (Bijouterie, Haarz, kënschtleresch Recherche, ...), organiséiert Rencontren tëschent Kënschtler (plastesch Konscht, Kino, Konferenzen, Liesungen, Musek) a stellt zanter 1989 aus.

" Le bijou est transport d'intimité, de couleur, de poésie, de vide, de sensualité, d'émotion, de lien, de lumière, de silence, de sensible, de haine, d'amour, de cris, de vie, de mort, de dire,de rire, d'art,....Et il invite à la rencontre, au dialogue. C'est une sorte de cohérence entre la vie interne, vibrante, poétique du bijou (ce que l'on veut en dire) et sa vie externe (matière,.forme, couleur) qui me passionne."

Claire Lavendhomme est une artiste créatrice de bijoux contemporains, d'objets, de dessins, de textes. Chargée de cours dans le contexte élargi des beaux-arts, elle est responsable de nombreuses formations et stages (bijouterie, résine, recherche artistique, ...), organise des rencontres artistiques (arts plastiques, cinéma, conférences, lectures, musique) et expose depuis 1989.

"The jewel is a transport of intimacy, of colour, of poetry, of emptiness, sensuality, emotion, connection, light, silence, sensitivity, hate, love, screams, life, death, to say, of laughter, of art,.... and it invites us to meet and dialogue. It is a kind of coherence between the internal, vibrant life, of the jewel (what we want to say about it) and its external life (material, form, colour) that fascinates me."

Claire Lavendhomme is an artist who creates contemporary objects, drawings and texts. As a lecturer in the wider context of fine arts, she is responsible for numerous training courses and workshops (jewellery, resin, artistic research, ...), organizes artistic encounters (visual arts, cinema, lectures, music) and has been exhibiting since 1989.



Photo : ©Dries Van den Bande

CHANGING COLORS
2021
Argent oxydé, fil de soie
82 x 2,5 x 0,2 cm

Ria Lins



Photo : ©Dries Van den Brande

D'Staunen iwwer tëschemënschlech Bezéiungen an d'Upassungsfäegkeet un d'Diversitéit vun eiser Gesellschaft zéie sech wéi rout Fiedem duerch d'Wierk vum Ria Lins , woubäi déi Fiedem duerchaus vill verschidde Faarwen unhuele kënnen. De Fait, datt ee se undoe kann, a virun allem, wéi Bijoue sech verhalen, spille beim Design eng weesentlech Roll. D'Haaptbegréffer fir dës Kollektioun si Vernetzung, Kontakt, Verbindung, Bezéiung a Kohärenz.

Fotoe vun hiren Aarbechte spigelen nëmmen e Brochdeel vun deenen hirem Wiesen erëm, an et ass schued, dass ee se net upake kann. Si sinn extreem taktil an duuss. Si fille sech u wéi Stoff an hir Beweegunge beim Goe si poetesch an eenzegaarteg.

D'Ria Lins huet hir Ausbildung un der Sint Lucas zu Antwerpen an der Belsch ugefaangen. Duerno huet si 5 Joer laang Keramik un der IKA zu Mechelen an der Belsch studéiert. D'IKA war schlussendlech déi Plaz, wou si sech fir zäitgenëssesch Bijoue begeeschtert huet, a si ass 9 Joer laang do bliwwen. Am Atelier vum Ruudt Peters zu Ravenstein (Holland) huet si geléiert, hir Aarbechten aus enger komplett anerer Perspektiv ze kucken.

L'émerveillement face aux relations interpersonnelles et l'adaptabilité à la diversité de notre société sont des fils conducteurs que l'on retrouve dans le travail de Ria Lins et ces fils peuvent prendre des couleurs variées. La portabilité et, surtout, la façon dont les bijoux se comportent sont primordiales dans la conception. Les mots clés de cette collection sont connexion, contact, lien, relation et cohérence.

Les photographies des oeuvres de Lia ne sont qu'une partie de leur présentation. Il faut toucher, sentir et ressentir ses pièces. Elles sont extrêmement tactiles et douces. Elles ressemblent à du tissu et le mouvement qu'elles font quand on marche est très poétique et unique.

Ria Lins acommencé sa formation à Sint Lucas, à Anvers. Ensuite, elle a poursuivi ses études à l'IKA, à Malines (Belgique) où elle suivi cinq ans de cours de céramique. Enfin, c'est à l'IKA qu'elle se découvre une passion pour la joaillerie contemporaine. Elle y restera neuf ans. L'atelier de Ruudt Peters à Ravenstein (Pays-Bas) lui a fait porter un regard neuf sur son travail.

Amazement at interpersonal relationships and the adaptability to the diversity of our society are threads that can be found throughout the work of Lins Ria, and these threads can take on a variety of colors. Wearability and, above all, the way jewels behave are primordial in the design. The key words for this collection are connection, contact, link, relationship and coherence.

Photographs of her work are just a fraction of their presentation. It's a pity to not be able to feel her pieces. They are extremely tactile and soft. They feel like fabric and the movement they make when you walk is very poetical and unique.

Lins Ria started her education at Sint Lucas, Antwerp, Belgium. Later she went to IKA, Mechelen, Belgium for 5 years of ceramics art. Finaly IKA was the place where she was enchanted by contemporary jewelry. She stayed for 9 years. Ruudt Peters' workshop in Ravenstein (The Netherlands) made her look at her work a whole different way



Photo : ©Sylvain Deleu

PROCESSIONE DI PRIMAVERA
2021
Céramique, pornglaze
66 x 33 x 68 cm

Yves MALFLIET



Photo : ©Sylvain Deleu

Dem Yves Malfliet seng Wierker intrigéieren, sinn onerwaart an anekdotesch. De Pleséier un hirer Fabrikatioun spréngt direkt an d'A. An trotzdeem verstoppt sech hannert där Mask vum Amusement heiansdo vill Sarkasmus, eng batter Realitéit an eng narrativ Absurditéit: De Spectateur kritt eng Spigelung ugebueden, an et ass un him, dës Geschicht fir sech ze interpretéieren, ze ergänzen an ze consomméieren.

D'Forme setze sech zesumme wéi eng „Pièce montée". D'„Bibeloten" gehéieren zum Wierk derzou a féieren hei en zweet Liewen, wierken entfriemt. Alles ass iwwerzu mat enger raffinéierter Mëschung vu „Vernis" fir datt d'„ready made"-Objeten ontrennbar als Ganzt matenee verbonne sinn. Seng Wierker erfuerderen eng relativistesch Approche, well mat sengem spontanen, eklekteschen an improviséierte Stil positionéiert den Yves Malfliet sech als en 3D-„Acteur", mam Status vun engem zäitgenëssesche Märche mat Operklischeen.

De Malfliet benotzt Objeten aus Parzeläin an integréiert bekannten Elementer, déi zu der Vollekskultur gehéieren an tëschent Naivitéit, Sakralitéit a Mystik schwanken, woubäi dat Konzeptuellt iwwer dat Handwierklecht erausgeet ...

L'œuvre d'Yves Malfliet est intrigante, inattendue et anecdotique. Elle respire ni plus ni moins le plaisir de la fabrication. Cependant, derrière le masque de l'amusement se cachent parfois beaucoup de sarcasme, une réalité amère et une absurdité narrative. Il propose au spectateur un reflet. Il s'agit d'une histoire que chaque spectateur peut interpréter, compléter et consommer pour soi.

Les formes se rassemblent comme une "pièce montée". Les "bibelots" font partie de l'œuvre et mènent ici une deuxième vie, faisant apparaître une aliénation . Tout a été recouvert par un savant mélange de "vernis" afin que les objets "ready made" soient indissociablement repris dans l'ensemble . Ses œuvres appellent à une approche relativiste, car avec son style spontané, éclectique et improvisé, Yves Malfliet se positionne comme un « acteur » 3D, prenant le statut d'un conte de fées contemporain aux clichés d'opéra.

En utilisant des objets en porcelaine, Yves intègre des éléments connus qui font partie de la culture populaire, qui oscillent entre naïveté, sacralité et mysticisme, où le conceptuel dépasse l'artisanal ...

Malfliet's work is intriguing, unexpected and anecdotic . The works radiates the pleasure the artist experienced in creating it. But behind the mask of the amusement sometimes hide a great deal of sarcasm, bitter reality and narrative absurdity. He holds a mirror in front of the viewer's face. It is a narrative that every viewer will have to interpret, flesh out and consume for himself .
Shapes are brought together like a sort of "pièce-montée". By using the porcelain "figurines", he integrates elements that belong to the common people's culture. Porcelain figurines are part of the work and here lead a second life. This creates alienation. Everything is covered by a multi-colored mix of glazes, and as a result the figurines are inseparably incorporated into the whole. His works call for a relativistic approach, because with his spontaneous, eclectic and improvised style, Yves positions himself as a 3D "actor", taking the status of a contemporary fairy tale with Opera cliches .

By using this "figurines", Yves Malfliet integrates well-known elements that are part of popular culture, which oscillate between naivety, sacrality and mysticism, where the conceptual goes beyond the artisanal .



Photo : ©Anima Roos

STRUCTURE
2021
Papier porcelaine construit à la main 1260°C, glaçure et lichen
55 x 55 cm Ø 40 cm

Anima Roos



Photo : ©Anima Roos

Yin a Yang
Wärend hirer ganzer Karriär als Keramikerin huet d'Anima Roos ästheetesch Formen erschaf, déi sech op d'Natur a friem Kulture bezéien. Un der Dréischeif léisst si delikat Objeten aus Parzeläin entstoen, spillt dobäi mat den Effete vu Gläichgewiicht, Transparenz a Schiet an dreift déi technesch Méiglechkeeten an hir Maîtrise vum Handwierk bis an d'Extreemt. Si huet hir Ausdrocksweis, hir keramesch Sprooch, dacks verännert, trotzdeem war hir „Anima"-Ënnerschrëft ëmmer gutt ze erkennen an d'Entwécklung vun hirem Wierk huet eng kloer Linn verfollegt. An dann, aus dem Näischt eraus, sief et wéinst dem neien Atelier, dem Alter, ... sinn op eng Kéier nei Formen entstan, déi aner Aspekter vun hirer Perséinlechkeet beliichten. Et brodelt an explodéiert! Aus klenge Formen, déi si schneit an zesummesetzt, entsteet organesch eng Struktur, déi no an no hir eege Form, hiert Gläichgewiicht, hiren Ausdrock fënnt. Mat Uspillungen op d'Natur versicht si, Gedankestierm an eng verfestegt Form ze bréngen. Eng Form, déi wiisst, erodéiert, sech zesummenzitt. D'Kraaft vum wäisse Parzeläi mat fléissende Beweegunge steet am Widdersproch zum schwaarzen, craqueléierten Email. Spruddelen, wirbelen, festegen, kreéieren. Hir Liewensaufgab, Beweegung am Gläichgewiicht.

Si schafft mat Pabéier-Parzeläi fir d'Form opzebauen, brennt se da bei 1260°C an engem Gasuewen a glaséiert se bei 1080°C, heiansdo mat méi ewéi 4 Schichten, déi all Kéier nees matgebrannt ginn. Fir d'Dekoratioun benotzt si heiansdo Sinterengoben.

Yin et Yang
Tout au long de sa carrière de céramiste, Anima Roos a réalisé des formes esthétiques faisant référence à la nature et à d'autres cultures. Travaillant au tour, elle jette des objets en porcelaine fine, jouant avec l'équilibre, la translucidité et l'ombre, poussant les possibilités techniques, la maîtrise, à l'extrême. Elle a souvent changé son expression, son langage céramique, mais il y a toujours eu une signature "Anima" reconnaissable. Et puis, des formes sont apparues pour visualiser un autre aspect de sa personnalité. Un bouillonnement, une éruption ! En partant de petites formes qu'elle découpe et assemble, une structure se développe de manière organique, jusqu'à ce qu'elle trouve sa propre courbe, son équilibre, son expression. En utilisant des références à la nature, elle a essayé de visualiser ses pensées tourbillonnantes dans une structure solidifiée. La forme croissante, érodée, convulsive. La puissance de la porcelaine blanche au mouvement fluide est en contradiction avec l'émail noir et craquelé.
Bouillir, tourbillonner, se solidifier, créer. Le but de sa vie, évoluer en équilibre.

Elle travaille avec du papier-porcelaine pour construire la forme, la brûler à 1260°C dans un four à gaz, et l'émailler à 1080°C, parfois plus de 4 couches, brûlées à chaque fois à nouveau. Elle utilise parfois des engobes frittés pour décorer.

Yin and Yang
Throughout her career as a ceramist, Anima Roos have made aesthetic forms with references to nature and other cultures. Working on the wheel, she throw fine porcelain objects, playing with balance, translucency and shadow, pushing technical possibilities, mastery, to the extreme. She has often changed her expression, her ceramic language, but there was always a recognizable "Anima" signature, And then, forms came up to visualize another aspect of her personality. A bubbling, a rash! Starting with small forms that she cuts and joins, a structure is growing organically, until it finds its own curve, it's balance, it's expression. Using references to nature, she tried to visualize my swirling thoughts in a solidified structure. The growing, eroded, convulsing form. The power of white porcelain with flowing movement is at odds with black, cracked enamel.
Boiling, swirling, solidifying, creating. Her life purpose, moving in balance.

She works with paper-porcelain to build the form, burn it at 1260°C in a gas kiln, and glaze it at 1080°C, sometimes more than 4 layers, burned each time again. Sometimes she uses sinter engobes to decorate.



Photo : ©Annouk Thys

WANDERFALL IV
2016
Superposition de couches d'émail, oxydation
Ø 55 cm

Annouck Thys



Photo : ©Annouk Thys

—

Glasur als Skulptur

D'Annouk Thys schafft virun allem mat keramesche Materialie wéi Glasur a Parzeläin. Wärend hirem Studium (LUCA, Gent) war si sech scho bewosst, wéi wichteg d'Experimentéiere fir si ass. Ënnerschiddlech Materialien zesummebréngen, hiert Verhalen erfuerschen, genee dat faszinéiert si. Dacks gi Skulpture kreéiert, déi der Schwéierkraaft d'Stier bidden. D'Kënschtlerin widdersetzt sech dëser Kraaft net, mee notzt se aktiv. Et ginn e puer Schichte Glasur opgedroen, vun deene jiddwereng hiren eegene Wee sicht. D'Material kritt säin eegene Raum a gëtt a senger Dynamik sichtbar. Begréffer wéi Landschaft, Zäit an Naturelementer dauchen ëmmer nees an hirer Aarbecht op. Wärend hirer Zäit am EKWC (NL) hat si d'Geleeënheet, d'Méiglechkeete vun der Glasur als skulpturaalt Medium ze erfuerschen. Dat war d'Virbereedungsphas fir d'Kreatioun vu „Wanderfalls", e Wierk, dat mam Publikumspräis bei der 5. Europäescher Triennale fir Keramik a Glas (Mons 2017) ausgezeechent gouf. Glasur a Parzeläi sti fir si weiderhin am Vierdergrond. Hir mysteriéis Poesie léisst en elliptescht a faszinant Universum entstoen.

—

L'émail comme sculpture

Annouk Thys travaille principalement avec des matériaux céramiques comme la glaçure et la porcelaine. Pendant ses études (LUCA Gent), elle savait déjà que l'expérimentation était importante pour elle. La combinaison de différents matériaux, la recherche du comportement des matériaux la fascinent. Souvent, une sculpture est construite en résistant à la force de gravité. Elle ne résiste pas à cette force mais l'utilise activement. De multiples couches de glaçure sont appliquées et chacune cherche sa propre voie. Le matériau obtient son propre espace et devient visible dans sa dynamique. Les notions de paysage, de temps et d'éléments de la nature apparaissent à plusieurs reprises dans son travail. Son séjour à l'EKWC (NL) a été l'occasion de faire des recherches sur la possibilité d'utiliser la glaçure comme moyen de sculpture. C'était un prélude à la création de "wanderfalls", récompensé par le prix du public à la 5ème Triennale Européenne de la Céramique et du Verre (Mons 2017). Encore une fois, elle a mis l'émail et la porcelaine au premier plan. Un univers elliptique et fascinant se dessine à travers leur poésie mystérieuse.

—

Glaze as Sculpture

Mostly Annouk Thys works with ceramic materials as glaze and porcelain. During her study (LUCA Gent) she already knew that experimenting was important to her. Bringing together different materials, researching the behaviour of materials is what fascinates her. Often, a sculpture is built resisting the force of gravity. She won't resist this force but actively use it. Multiple layers of glaze are applied, and each seeks its own way. The material gets its own space and becomes visible in its dynamic. Notions of the landscape, time and elements of nature appear repeatedly in her work. Her time at the EKWC (NL) was an opportunity to do research on the possibility of glaze as a sculptural medium. It was a run-up to create 'wanderfalls'. Rewarded with the price of the public at the 5the European Triennial of Ceramics and Glass (Mons 2017). Still she put glaze and porcelain on the foreground. An elliptical and fascinating universe emerges through their mysterious poetry.



Photo : © Lotta Duse

INSTANT
2015
Broche. Maillechort, peinture
11 x 10 x 12 cm

Nelly VAN OOST



Photo : ©Toinette Chaudron

—

“Hir Wierker sinn opgebaut wéi wa sech vu bannen eraus, no an no, Courbe fir Courbe, Zell fir Zell, e Kierper entwéckele géif. De Bijou entsteet duerch Aller-retouren, duerch zoufälleg Gestaltung, intuitiv.

Heiansdo ass e faarweg, an opposéiert sech domat der Notioun vu Wäertegkeet. D'Faarf vun hire skulpturale Wierker verschwënnt mat der Zäit am Kontakt mam Kierper, dee se dréit. Seng „Courben“, egal ob faarweg oder net, entwéckele sech op eng organesch, biologesch, zellulär Manéier, mam Wonsch sech auszedrécken, ze schwätzen. De Bijou kreéiert sech, fir deen aneren ze begéinen. Hir Aarbecht mécht sech op fir d'Diskussioun, op eng generéis, fräi, lieweg Aart a Weis! Et ass en Openanertreffen tëscht Mënsch a Mënsch, Objet a Kierper, wat d'Nelly eis proposéiert. Hir „kierperlech“ Parurë verleeden eis dozou, ze kucken, ze schwätzen, ze denken. “Claire Lavendhomme“ No hiren Diplomer an der Optioun zäitgenëssesch Bijouterie, déi si a Konschtschoulen a Spuenien an dono an Däitschland krut, schafft d'Nelly Van Oost elo zanter 9 Joer als Kënschtlerin zu Bréissel.

—

« Son œuvre se structure comme si l'intérieur du corps, se développait à l'autre, petit à petit, courbe après courbe, cellule après cellule. Par aller-retour, par formation hasardeuse, intuitive, le bijou se crée.
Parfois, il est coloré, déjouant la notion de préciosité. La couleur de son œuvre sculpturale, disparaîtra, de façon évolutive par le corps porteur. Ses "courbes", colorées ou non, évoluent de manière organiques, biologiques, cellulaires, avec une volonté de dire, une volonté de parler. Le bijou se crée pour rencontrer l'autre. Son travail s'ouvre vers la discussion, de manière généreuse, libre, vivante ! C'est une rencontre entre humain et humain, entre objet et corps, que Nelly nous propose. Ses parures "corporelles", nous donnent à voir, nous donnent à parler, nous donnent à penser » Claire Lavendhomme

Diplômée successivement en Espagne puis en Allemagne dans des écoles d'arts en option bijouterie contemporaine, Nelly Van Oost travaille maintenant depuis 9 ans, autour de sa pratique artistique, à Bruxelles.

—

"Her work is structured as if the interior of the body were developing into the other, little by little, curve by curve, cell by cell. By going back and forth, by random, intuitive formation, the jewel is created.
Sometimes it is coloured, thwarting the notion of preciousness. The colour of her sculptural work will disappear, in an evolutionary way, through the wearer's body. His "curves", coloured or not, evolve in an organic, biological, cellular way, with a will to say, a will to speak. The jewel is created to meet the other. Her work opens up to discussion, in a generous, free, lively way! It is an encounter between human and human, between object and body, that Nelly proposes to us. Her "bodily" ornaments give us to see, to speak and to think" Claire Lavendhomme

Nelly Van Oost graduated successively in Spain and Germany in art schools with a specialisation in contemporary jewellery. She has now been working for 9 years in Brussels on her artistic practice.

Les Artistes Allemands

E grousse Merci un d'Schnuppe von Gwinner, eng grouss Spezialistin vum Konschthandwierk an Däitschland, déi eis bei dëser Editioun begleet huet. Si huet ënnert deene beschte Kënschtler an hirem Land aacht Konschthandwierker ausgewielt, fir eis eng aussergewéinlech Kollektioun vu seelenen an héichwäertege Wierker weisen ze kënnen.

D'Unzéiungskraaft vu Konscht, Handwierk an Design hunn d'Konschthistorikerin Schnuppe von Gwinner dozou bruecht, sech scho fréi op dëse Beräich vun der europäescher Kultur ze spezialiséieren.

An de Beräicher kreativ Kommunikatioun a Marketing vum europäesche Konschthandwierk gëllt si als absolut Expertin, dofir gouf si och fir vill Konschthandwierksprojeten an Europa als Project Manager a Beroderin erugezunn. Si schafft europawäit fir Associatiounen an Institutiounen, déi kreativen Handwierker an hirer Regioun innovativ Méiglechkeeten an domat och nei ekonomesch Opportunitéiten ubidden. Am Optrag vun Design-Fakultéiten an -Institutiounen enseignéiert d'Schnuppe von Gwinner kreative Marketing. Als Dozentin lenkt si d'Opmierksamkeet op d'Schnëttstell tëschent Traditioun an Innovatioun, d. h. op zukunftsorientéiert Trends an hir kulturell, sozial an ekonomesch Fundamenter. Als vill gefrote Jurysmember a Kuratorin war si u ville wichtege Concoursen an Ausstellungen iwwerall an Europa bedeelegt.

Zanter 2004 leet d'Schnuppe von Gwinner „craft2eu“, eng Agence fir europäescht Konschthandwierk & Design - vu 2004 bis 2014 och als Galerie zu Hamburg. Si huet do mat vill Viraussiicht dat Aussergewéinlecht a ganz Speziellt a verschiddenen Theemenausstellunge reflektéiert. Als Autorin schreift d'Schnuppe von Gwinner Rezensiounen an Essaye fir Zäitschrëften a Katalogen an si huet och eng Rei Bicher publizéiert. 2005 huet si blog.craft2eu.net lancéiert, e Site, dee sech mat der europäescher Konschthandwierk- an Designkultur befaasst, eng Schatzkëscht voller Inspiratioun, an där si reegelméisseg iwwer Ausstellungen, Evenementer, Plazen, d'Konschthandwierk, den Design an d'Protagonisten dovunner bericht. Haut lieft si zu Leipzig, wou si als Freelancerin schafft. Iwwer verschidde Projeten ass si enk mam GRASSI Museum for Applied Arts a sengem Freundeskreis verbonnen.

Remercions Schnuppe von Gwinner, grande spécialiste du Craft en Allemagne de nous avoir accompagné sur cette édition et d'avoir effectué une sélection de huit artisans d'art de son pays, afin de nous proposer une collection exceptionnelle d'œuvres rares et de très haute facture.

L'attrait pour les arts, l'artisanat et le design a conduit l'historienne de l'art Schnuppe von Gwinner à se spécialiser très tôt dans ce domaine de la culture européenne.

Experte en communication créative et en marketing de l'artisanat européen, elle est chef de projet et consultante pour de nombreux projets d'artisanat européen. Dans toute l'Europe, elle travaille pour des associations et des institutions qui présentent aux artisans d'art de leur région des options innovantes et donc de nouvelles opportunités économiques. Pour le compte de facultés et d'institutions de design, Schnuppe von Gwinner enseigne le marketing créatif. En tant que conférencière, elle attire l'attention sur les interfaces entre tradition et innovation et donc sur les tendances d'avenir et leurs fondements culturels, sociaux et économiques. En tant que jurée et conservatrice recherchée, elle a participé à de nombreux concours et expositions de premier plan dans toute l'Europe.

Depuis 2004, Schnuppe von Gwinner dirige "craft2eu", une agence pour l'artisanat et le design européens. De 2004 à 2014, elle a également géré une galerie à Hambourg, où elle a reflété, avec clairvoyance, l'extraordinaire dans des expositions thématiques. En tant qu'auteur, Schnuppe von Gwinner écrit des critiques et des essais pour des magazines et des catalogues et elle a publié plusieurs livres. En 2005, elle a lancé le blog.craft2eu.net sur la culture européenne de l'artisanat et du design, un trésor d'inspiration où elle rend régulièrement compte d'expositions, d'événements, de lieux, sur l'artisanat, le design et ses protagonistes. Aujourd'hui, elle vit et travaille en free-lance à Leipzig et est étroitement liée au musée des arts appliqués GRASSI et à ses amis par le biais de divers projets.

We would like to thank Schnuppe von Gwinner, a great specialist of Craft in Germany, for having accompanied us on this edition and for having made a selection of eight craftsmen from her country, in order to offer us an exceptional collection of rare and very high quality works.

The attraction of arts, crafts and design led the art historian Schnuppe von Gwinner to specialise in this area of European culture at an early stage.

Creative communication and marketing of European craft design are considered her outstanding expertise, recommending her as project manager and consultant for many European craft projects. Across Europe, she works for associations and institutions that show creative craftspeople in their region innovative options and thus new economic opportunities. On behalf of design faculties and institutions, Schnuppe von Gwinner teaches creative marketing. As a lecturer, she directs attention to the interfaces between tradition and innovation and thus to forward-looking trends and their cultural, social and economic foundations. As a sought-after juror and curator, she has been involved in many leading competitions and exhibitions throughout Europe.

Since 2004 Schnuppe von Gwinner has been running "craft2eu" as an agency for fine European craft & design - from 2004 to 2014 also as a gallery in Hamburg. There, with foresight, she reflected the extraordinary and very special in changing themed exhibitions. As an author, Schnuppe von Gwinner writes reviews and essays for magazines and catalogues and she has published several books. In 2005 she started the blog.craft2eu.net about European craft and design culture, an inspiring treasure trove where she regularly reports on exhibitions, events, places, about crafts, design and its protagonists. Today she lives and works freelance in Leipzig and is closely connected to the GRASSI Museum for Applied Arts and its Friends through various projects.



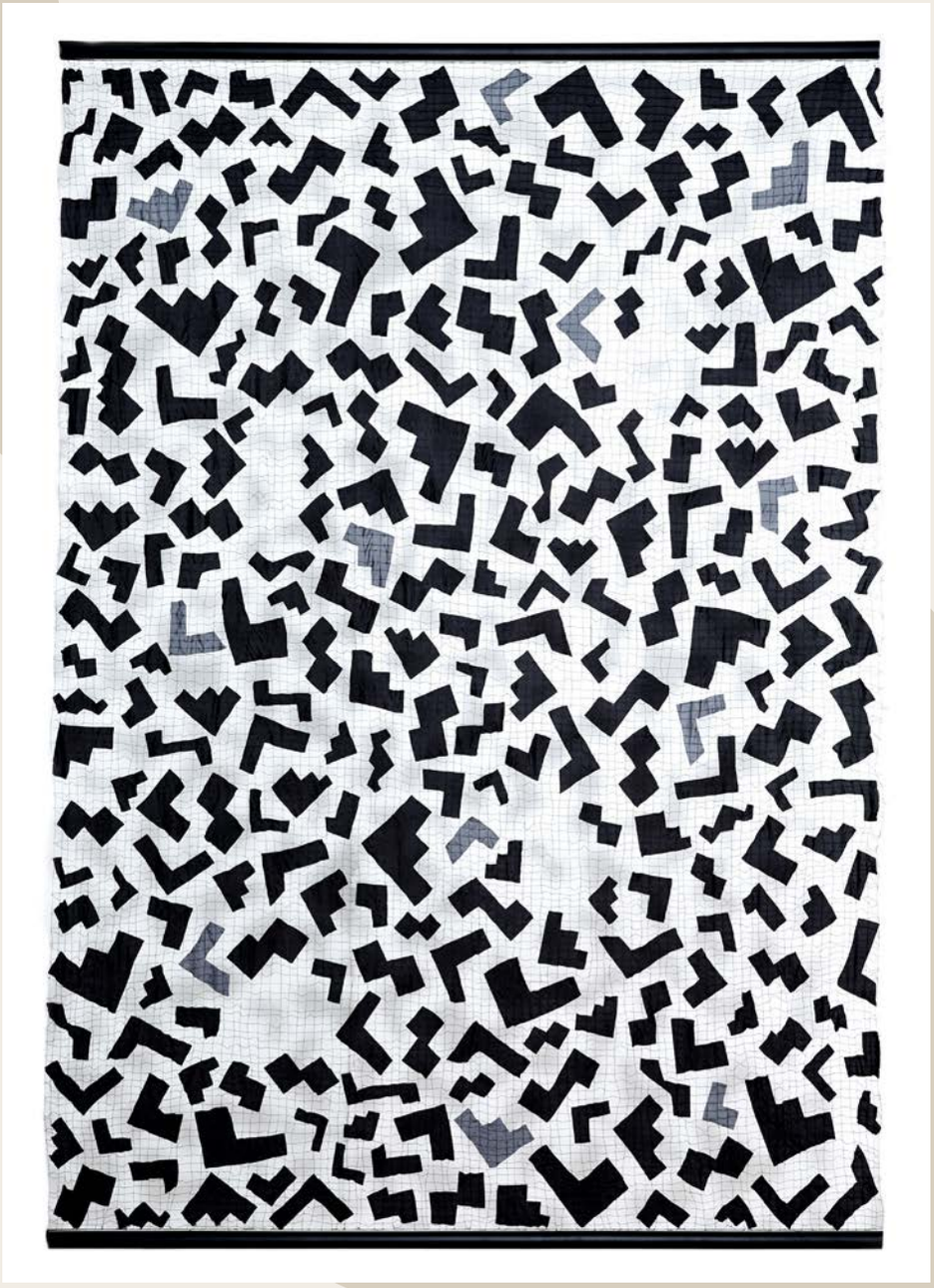


Photo : ©Vierfotografen

ARCHITECTURAL PUZZEL
Objet mural en soie pongée et fil de polyester
env. 140 x 190cm



Photo : © C_Johannssen

Ulrike Isensee

Wärend mengem Konschtstudium hunn ech mat Techniken, Materialien an der Faarwenästhetik experimentéiert. Wou ech dunn de Beruff vum Wiewen op der Hand geléiert hunn, hunn ech och geléiert, meng kreativ Iddien a Stëfter ëmzesetzen. Ech hu relativ séier ugefaangen, de Raster, deen dem Wiefprozess zugronn läit, opzebriechen. D'Resultat: Schaler, déi ausgesi wéi gefaangen Textilfiedem, lëfteg Strukturen, déi heiansdo un d'Biller vum Jackson Pollock erënneren. Speziell Techniken, déi net industriell kënnen ëmgesat ginn, maachen all Stéck zu engem Unikat, op der Grenz tëscht Konscht, Design a Moud."

D'Ulrike Isensee vun Hamburg ass zanter Laangem fir hir fantasievoll handgewiefte Foularde bekannt. Hir nei Trennwänn, Wanddekoratiounen, Assemblagen a Stëfter entspriechen dem textile Versuch, der Wiewerei am Bauhaus-Stil méi nozekommen, en Hommage un d'Fraen aus dëser Konschtrichtung.

« L'utilisation expérimentale des techniques, des matériaux et de l'esthétique des couleurs m'a occupé durant mes études d'art. Lors de mon apprentissage au métier à tisser à la main, j'ai ensuite appris à traduire mes idées créatives en tissus. J'ai rapidement commencé à briser la grille d'équerrage sous-jacente au processus de tissage. Le résultat : des écharpes qui ressemblent à des fils textiles piégés, des structures aérées qui rappellent parfois les peintures de Jackson Pollock. Des techniques spéciales qui ne peuvent pas être utilisées industriellement rendent chaque pièce unique, qui se classe dans le domaine frontalier de l'art, du design et de la mode. »

Ulrike Isensee (Hambourg) est connue depuis longtemps pour ses foulards imaginatifs tissés à la main. Ses nouveaux séparateurs de pièces, objets muraux, assemblages et tissus sont une tentative textile de s'approcher du tissage du Bauhaus et de rendre hommage aux femmes de ce courant.

"The experimental use of techniques, materials and colour aesthetics kept me busy during my art studies. During my apprenticeship at the handloom, I learned to translate my creative ideas into to translate my creative ideas into fabric. I soon began to break down the squaring grid underlying the the weaving process. The result: scarves that look like trapped textile threads, airy structures structures sometimes reminiscent of Jackson Pollock's paintings. Special techniques that cannot be cannot be used industrially make each piece unique, which ranks in the border area of art, design and of art, design and fashion.

Ulrike Isensee (Hamburg) has long been known for her imaginative hand-woven scarves. Her new room dividers, wall objects, assemblages and fabrics are a textile attempt. Her new room dividers, wall objects, assemblages and fabrics are a textile attempt to approach Bauhaus weaving and to pay homage to the women of this movement.



Photo : ©Horst Kontak

Gauche :
HOLZKËSCHT
2021
Robinier, non traité
13 x 7,5 cm

Droite :
HOLZKËSCHT
2020
Noyer
13 x 11,5 cm

Horst KONTAK



Photo : © Lea Kontak

A sengen Objeten zelebréiert den Horst Kontak d'Holz a senger ganzer Individualitéit, wéi et strukturéiert ass, wéi et gewuess ass. D'Natur däerf hei matschwätzen. Si gëtt mat engem perfekten Knowhow an engem séchere Sënn fir Formen an Zeen gesat.
Esou entstinn haaptsächlech Béchsen a klasseschen zylindresche Formen - Iddie vu Behälteren, an deene sech d'Virstellunge vum Drechsler a Kënschtler Horst Kontak materialiséieren. Dës Objete lueden dozou an, mat hinnen ze spillen, se ze richen a se ze heemelen. An esou der Opmierksamkeet vum Drechsler nozegoen, deen de Charakter vun engem Holz erkennt, beobacht a geschécklech an Zeen setzt. D'Deckele passen an allen Hisiichte ganz genee a loosse sech mat engem klengen, sate Geräisch op- an zoumaachen. De spilleresche Kontrast tëscht den archaesch gebéite Fragmenter vun Äscht, déi d'Deckelen an d'Béchsen aus makellosem Holz dekoréieren - an deene sech dacks och nach eng Iwwerraschung verstoppt - wierkt bal elegant.

De passionéierten Drechsler Horst Kontakt ass Autodidakt. Seng Faszinatioun gëtt ënnerstëtzt an encouragéiert duerch d'Echangen an d'Diskussioune mat de renomméiertste Meeschtere vun hirem Fach. Hien huet vill Holz aus der Regioun gesammelt, dat wärend méi ewéi 20 Joer gelagert a gedréchent gouf, an elo zum Asaz kënnt. Mat der offizieller Grënnung vu sengem Atelier am Joer 2009 koum och de Succès. Seng aussergewéinlech Wierker ginn a villen Ausstellungen a Publikatioune gewisen - si inspiréieren eng Communautéit vu Sammler, déi séier wiisst.

Avec ses objets, Horst Kontakt célèbre le bois lui-même, son individualité dans le grain et la pousse. Ici, la nature a son mot à dire. Elle est mise en scène avec un savoir-faire parfait et un sens sûr de la forme.
En résulte principalement des boîtes de forme cylindrique classiques- des idées de récipients dans lesquelles les idées du tourneur sur bois et de l'artiste Horst Kontakt se matérialisent. Ces objets invitent à jouer avec eux, à les sentir et à les caresser. Pour suivre l'attention du tourneur sur bois qui reconnaît, regarde et met en scène habilement le caractère d'un bois. Le contraste ludique entre les fragments de branches aux courbes archaïques qui décorent les couvercles et les boîtes en bois immaculées - dans lesquelles il y a souvent une surprise cachée, est presque gracieux. Tourneur sur bois passionné, Horst Kontakt est autodidacte. Sa fascination est soutenue et encouragée par l'échange et les discussions avec les maîtres les plus renommés dans leur domaine. Il a rassemblé de nombreux bois de la région qui ont été stockés et séchés pendant plus de 20 ans et qui sont maintenant utilisés. Avec la fondation officielle de son atelier en 2009, le succès a également commencé. Ses œuvres extraordinaires sont montrées dans de nombreuses expositions et publications - elles inspirent une communauté de collectionneurs en croissance constante.

With his objects, Horst Kontakt celebrates the wood itself, its individuality in grain and growth. Here, nature has its say. It is brought to life with perfect craftsmanship and a sure sense of form. The result is mainly classic cylindrical boxes - ideas for containers in which the ideas of the woodturner and artist Horst Kontakt materialise. These objects invite you to play with them, to feel them and to caress them. To follow the attention of the woodturner who recognises, looks at and skilfully stages the character of a wood. The playful contrast between the archaically curved branch fragments that decorate the lids and the immaculate wooden boxes - in which there is often a hidden surprise - is almost graceful. A passionate woodturner, Horst Kontakt is self-taught. His fascination is sustained and encouraged by exchange and discussion with the most renowned masters in their field. He has collected numerous woods from the region which have been stored and dried for over 20 years and are now in use. With the official founding of his workshop in 2009, success also began. His extraordinary works are shown in numerous exhibitions and publications - they inspire a constantly growing community of collectors.



Photo : ©Gerald von Foris, München 2021

VASE CARRÉ À ENROULEMENT
2021
Corps cylindrique, éléments colorés fondus attachés
Hauteur 34 cm

Martin POTSCH



Photo : ©Jürg Waldmeier,Zürich

Den Ausgangspunkt fir d'Glasaarbechte vum Martin Potsch - deen a sengem Haaptberuff Kommunikatiounsdesigner ass - ass eng déif Begeeschterung fir d'Material. No engem Workshop an der Fachschoul fir Glas zu Zwiesel huet den Designer 2014 ugefaangen, zesumme mat de Glasbléiser aus der Schoul déi éischt Projeten ëmzesetzen. Déi expressiv a moleresch Perspektiv ass charakteristesch fir d'Behältere mat hiren einfachen, grondleeënde Formen. „Ech verstinn déi transparent Iwwerfläch vum Glas wéi eng Leinwand, eng Spillfläch“, erkläert de Martin Potsch. Säin Zil ass et, d'Méiglechkeete vum Material ëmmer besser ze verstoen. All seng Wierker si schéin an ongewéinlech Unikater, mat avantgardistesche Formen a Motiver, bei deenen am komplizéierten Hierstellungsprozess mat zerbriechlechem Material och den Zoufall hire Charakter matbestëmmt.

Le point de départ du travail du verre de Martin Potsch - responsable communication dans sa première vie - est un enthousiasme profond pour le matériau. Après un atelier auprès de l'école spécialisée du verre à Zwiesel, Martin a commencé à mettre en œuvre ses premiers projets en 2014, avec les souffleurs de verre de l'école. Sa perspective expressive et picturale est caractérisée par des récipients de formes simples et épurées. « Je comprends la surface de verre transparente comme une toile et une surface de jeu», explique Martin Potsch. Son objectif est d'avoir une compréhension toujours plus profonde des possibilités du matériau. Toutes ses oeuvres sont des pièces uniques, esthétiques et inhabituelles, avec desformes et des motifs d'avant-garde.

The starting point for Martin Potsch's glass work - a communications manager in his first life - is a deep enthusiasm for the material. After a workshop at the specialised glass school in Zwiesel, Martin started to implement his first projects in 2014, together with the school's glass blowers. His expressive, painterly perspective is characterised by containers of simple, clean forms. "I understand the transparent glass surface as a canvas and a playing surface," explains Martin Potsch. His aim is to gain an ever deeper understanding of the material's possibilities. All his works are unique, aesthetic and unusual pieces with avant-garde shapes and patterns.



Photo : ©Sarah PSCHORN

SUMMERTIME SADNESS
2019
Porcelaine, émail, or
50 x 18 x 18 cm

Sarah PSCHORN



Photo : ©Jocob Adolphi

D'Sarah Pschorn stellt an hire Wierker en ausseruerdentlecht Verständnis vum keramesche Material a gläichzäiteg eng onkonventionell a kënschtleresch spannend Verwendung vum Material ënner Beweis. An hire Wierker transportéiert d'Gefääss hir Iddien a Gedanken, déi si duerch verschidden Adaptatiounen a Kombinatiounen ëmsetzt. Et fënnt een hei Fragmenter a Fondstécker genee ewéi modern 3D-Drocktechniken. Hir Objeten ëmfaasse Bijousformen an Elementer aus dem Pop Art, dem Barock oder der Moderne, wou alles eenzegaarteg ass a säin eegene Charakter huet.

D'Sarah Pschorn huet vun 2009 bis 2015 Keramik beim Professer Martin Neubert studéiert. Si huet vill national an international Präisser kritt, dorënner 2016 d'Graduiertenstipendium vum Land Sachsen-Anhalt, de Grassi-Präis vun der Carl und Anneliese Goerdeler-Stiftung am Grassi Museum Leipzig (2016) genee ewéi de Schwäizer Präis vun der Bruckner-Stëftung an den Artist-in-Residence-Präis Open to Art zu Sasama (Japan) am Joer 2019. Si war a villen Ausstellungen am In- an am Ausland vertrueden. Hier Wierker fënnt een a privaten an an ëffentleche Kollektiounen.

Dans ses oeuvres, Sarah Pschorn démontre une compréhension extraordinaire du matériau céramique et, en même temps, en fait un usage non conventionnel. Dans ses œuvres, le vaisseau sert de porteur d'idées et de pensées, qu'elle met en oeuvre à travers diverses adaptations et combinaisons. Les fragments et objets trouvés sont inclus ainsi que les techniques d'impression 3D modernes. Ses objets incluent des formes de bijoux et des éléments du pop art ainsi que du baroque ou du moderne. Sarah Pschorn a étudié la céramique avec le professeur Martin Neubert de 2009 à 2015. Elle a reçu de nombreux prix nationaux et internationaux, dont en 2016 la Bourse d'études supérieures de l'État de Saxe-Anhalt, le Prix Grassi de la Fondation Carl et Anneliese Goerdel au Grassi Museum Leipzig (2016) ainsi que le Prix suisse Fondation Bruckner et le Prix d'artiste en résidence Open to Art à Sasama (Japon) en 2019. Son travail a été présenté dans diverses expositions dans son pays et à l'étranger. Son travail fait partie de collections privées et publiques.

In her works, Sarah Pschorn demonstrates an extraordinary understanding of the ceramic material and at the same time makes unconventional use of it. In her works, the vessel serves as a carrier of ideas and thoughts, which she implements through various adaptations and combinations. Fragments and found objects are included as well as modern 3D printing techniques. Her objects include jewellery forms and elements of pop art as well as baroque or modern.

Sarah Pschorn studied ceramics with Professor Martin Neubert from 2009 to 2015. She has received numerous national and international awards, including in 2016 the State of Saxony-Anhalt Graduate Scholarship, the Grassi Prize of the Carl and Anneliese Goerdel Foundation at the Grassi Museum Leipzig (2016) as well as the Swiss Bruckner Foundation Prize and the Open to Art Artist-in-Residence Award in Sasama, Japan in 2019. His work has been shown in various exhibitions at home and abroad. His work is part of private and public collections.



Photo : ©www.scippics.de

STREIFENGEFÄSS
2019
Papier fabriqué à partir de fibres de chanvre
44 x 17 x 17 cm

Kristina ROTHE



Photo : ©Kristina Rothe

Wärend hirem Textildesigner-Studium op der Hochschule für Angewandte Kunst zu Schneeberg an Däitschland huet d'Kristina Rothe hir Passioun fir de Pabeier entdeckt an esou de gréissten Deel vun hirem Studium am Pabeieratelier verbruecht, fir hir Kenntnisser ze verdéiwen an d'Grenze vun der Matière no hannen ze verréckelen. No enger grëndlecher Recherche am Beräich vun de Materialer huet si an de plastesche Formen an Objeten hir ideal Ausdrocksform fonnt. Si kombinéiert traditionell Pabeierfabrikatiounstechnike mat éischter innovativen Aspekter, déi si selwer entwéckelt huet. Hir Aarbecht baséiert op traditionellem Zellstoff aus Planzefaseren, dee si op der Hand op eng Form opdréit. Duerch d'Qualitéit vum Prozess vun dëser Technik kann d'Aarbecht sech Schratt fir Schratt a mat vill Suergfalt entwéckelen. Beweegung a Rou, Danz, Natur an Architektur si fir si permanent Inspiratiounsquellen an Experimentéierfelder. Esou entstinn an hirem Atelier zu Leipzig Objeten aus Pabeier an eng grouss Varietéit u Behälteren. 2014 huet d'Kristina Rothe ugefaangen, d'Liichtegkeet an d'Vergänglechkeet vum Pabeier an enger Serie vun Urnen zesummenzebréngen. Fir hir Kollektioun vun Urne benotzt si als Matière première Hanfzellstoff, duerch deen d'Produkt nom Dréchne stabil a benotzbar gëtt. Si gouf fir hir Aarbecht mat verschiddene Präisser ausgezeechent a war 2017 fir de Loewe Crafts Prize an 2018 fir de Prix européen des arts appliqués nominéiert.

Lors de ses études de designer textile à l'Université des Arts Appliqués de Schneeberg (Allemagne), Kristina Rothe a découvert sa passion pour le papier et a passé la plupart de ses études à l'atelier papier pour affiner ses connaissances et repousser les limites de la matière. Après une recherche minutieuse des matériaux, elle a trouvé sa forme d'expression dans les formes et les objets plastiques. Elle combine des techniques traditionnelles de fabrication du papier avec des aspects innovants et auto-développés. Son travail est basé sur une pâte à papier traditionnelle à base de fibres végétales, qu'elle applique sur un moule à la main. En raison de la qualité du processus de cette technologie, le travail peut se développer progressivement et avec beaucoup de soin. Mouvement et silence, danse, nature et architecture sont des inspirations et des champs d'expérimentation permanents. C'est ainsi que sont créés des objets en papier et une grande variété de récipients dans son atelier de Leipzig. En 2014, Rothe a commencé à unir la légèreté et la fugacité du papier dans une série d'urnes. La matière première qu'elle utilise pour sa collection d'urnes est une pulpe de liber de plantes de chanvre qui fournit un produit stable et utilisable après séchage. Elle a reçu plusieurs prix pour son travail et a été nommée pour le Loewe Crafts Prize en 2017 et le Prix européen des arts appliqués en 2018.

During her studies as a textile designer at the University of Applied Arts Schneeberg/ Germany, Kristina Rothe discovered her passion for paper and spent most of her studies in the paper workshop to refine her knowledge and to push the material's limits. After careful material research, she found her appropriate vehicle of expression in plastic forms and objects. She combines traditional papermaking techniques with rather innovative and self-developed aspects. Her work is based on a traditional paper pulp made from plant fibers, which she applies to a mold by hand. Due to the process quality of this technology, the work can grow gradually and with great care. Movement and silence, dance, nature and architecture are permanent inspirations and fields of experimentation. This is how paper objects and wide variety of vessels are created in her workshop in Leipzig. In 2014 Rothe began to unite the lightness and transience of paper in a series of urns. The raw material she uses for her urns collection is a pulp made of the bast of hemp plants which provides a stable, useable product after drying. She has received several awards for her work and was nominated for the Loewe Crafts Prize in 2017 and the European Prize for Applied Art in 2018.



Photo : ©Christoph Kremtz

DENDROCOPOS LEUCOTOS
2017
Argile noire gaufrée, engobes colorés, glaçure transparente, construction à la main
45 x 24 x 24,5 cm

Elke Sada



Photo : ©Anthony Girardi

Déi däitsch Keramikkënschtlerin Elke Sada inspiréiert mat hiren onkonventionelle Wierker, an deenen d'keramesch Form a fräi Molerei op eng innovativ an erfrëschend Manéier matenee kombinéiert ginn. Eng Abberzuel Präisser an Acquisitioune fir ëffentlech a privat Sammlungen éieren déi kënschtleresch Entwécklung vum Elke Sada an deene leschte Joren um internationale Plang. Sou war si zum Beispill 2019 fir de Loewe Craft Prize nominéiert. D'Elke Sada huet zu Bath a Südengland studéiert an hir kënschtleresch Entwécklung um Royal College of Art zu London verdéift, wou si hire Master of Arts an der Keramik an am Glas gemaach huet. Wärend där Zäit huet si sech intensiv mat de Keramiktechniken an der Konscht ausenanergesat, fir schlussendlech hiren eegene Wee ze fannen, deen d'Molerei als integrale Bestanddeel an hir Aarbecht abezitt.

D'Faszinatioun fir den Hierstellungsprozess vun engem anticke Behälter aus Koffer am Musée vun Hallstatt an Éisträich huet zu enger neier Serie vun Aarbechte gefouert. Den Titel vun där Serie ass konsequenterweis HALLSTATTPIECES. Déi zolidd a lieweg Behältere ginn op der Hand aus Tounfragmenter hiergestallt, déi d'Kënschtlerin mat den Hänn formt. D'Néit si siichtbar a loosse vill Beweegung zou. Déi kräfteg Faarwen inspiréiere sech u schéinen Illustratiounen aus engem Buch iwwer Vullen. Sou gouf dann och de laténgeschen Numm vum jeeweilege Vull als Titel fir all HALLSTATTPIECE benotzt.

Elke Sada, artiste céramiste allemande, inspire avec ses œuvres non conventionnelles. Sa façon de combiner céramique et peinture est innovante et refraîchissante. D'innombrables prix et l'entrée dans des collections publiques et privées honorent le développement artistique d'Elke Sada. Elle a, par exemple, était nommée pour le Loewe Craft Prize 2019. Elke a étudié à Bath, dans le sud de l'Angleterre, et a approfondi son développement artistique au Royal College of Art de Londres, où elle a fait sa maîtrise des arts en céramique et en verre. Pendant ce temps, elle travaillait intensivement sur les techniques de la céramique et les beaux-arts afin de trouver enfin son propre chemin, qui inclut la peinture comme partie intégrante de son travail.

La fascination pour le processus de fabrication d'un ancien récipient en cuivre au musée de Hallstatt en Autriche a conduit à une nouvelle série de travaux. Par conséquent, le titre de la série est HALLSTATTPIECES. Les pots solides et vitaux sont construits à la main à partir de fragments d'argile, qu'elle façonne avec ses mains. Les coutures sont visibles et elle laisse beaucoup de mouvement. La peinture colorée vigoureuse est générée par de belles illustrations dans un livre sur les oiseaux. Le nom latin de l'oiseau devient le titre d'un HALLSTATTPIECE.

German ceramic artist Elke Sada inspires with her unconventional works. Her combination of ceramics and painting is innovative and refreshing. Countless awards and entries in public and private collections honour Elke Sada's artistic development. She has, for example, been nominated for the Loewe Craft Prize 2019. Elke studied in Bath, in the south of England, and furthered her artistic development at the Royal College of Art in London, where she did her Master of Arts in Ceramics and Glass. During this time she worked intensively on ceramic techniques and fine art to finally find her own path, which includes painting as an integral part of her work.

The fascination with the process of making an ancient copper vessel in the Hallstatt Museum in Austria led to a new series of Austria led to a new series of works. Therefore, the title of the series is HALLSTATTPIECES. The solid and vital pots are handmade from clay fragments, which she shapes with her hands. The seams are visible and she allows a lot of movement.



Photo : ©Diana Stegmann

BASKET WAVE DARK
2018
Saules non pelés de différentes couleurs
65 x 67 cm



Photo : ©Frank Meurer

Diana STEGMANN

D'Diana Stegmann interpretéiert mat kreativem Virwëlz eng vun den eelsten Handwierkstechniken, nämlech d'Kierfmécherei. Fir si geet d'Weideflechterei wäit iwwer déi gewinnte Funktionalitéiten eraus. Hir Objete kombinéieren op eng exzellent Manéier dat traditionellt Handwierk mat moderner Konscht.

Iwwer déi lescht Jore goufen dem Diana Stegmann seng Wierker mat deenen héchsten Auszeechnunge fir aussergewéinlech handwierklech Leeschtunge geéiert. All eenzelen Objet zeechent sech duerch en enormen Knowhow an héich Materialästhetik aus. Déi geflechte Gesamtform vum Kierper ass a sech organesch a fléissend a kombinéiert de Kontrast vun enger duusser Flechtform mat enger ongewéinlech pickeger Bausseflächen. D'Diana Stegmann ass eng Virtuosin an der Flechtkonscht, déi si am Kader vun hirer Ausbildung un der staatlecher Beruffsfachschoul zu Lichtenfels erléiert huet. „D'Wuert „Kuerf" deit ze vill op d'Verwendung vum Objet hin - mir geet et an éischter Linn ëm d'Material, mat deem ech schaffen: d'Weid." Beim Choix vum Material konzentréiert d'Diana Stegmann sech op d'Weiderutten, déi traditionell an Europa virkommen a verschafft ginn. An trotz dem erstaunleche Spektrum u Faarwen an hiren Objete benotzt si se nëmmen an onbehandelter Form."

Avec sa curiosité créative, Diana Stegmann interprète l'une des plus anciennes techniques artisanales - la vannerie. Pour elle, le tissage en osier va bien au-delà des fonctionnalités habituelles. Ses objets sont une excellente combinaison de l'artisanat traditionnel et de l'art moderne.

Ces dernières années, les œuvres de Diana Stegmann ont reçu des prix pour artisanat exceptionnel. Chacun de ses objets manifeste un savoir-faire incroyable et une haute esthétique des matériaux. La forme générale tressée du corps est organique et fluide en elle-même et combine le contraste d'une forme de tresse douce et d'une surface extérieure hérissée d'une manière inhabituelle. Diana Stegmann est une virtuose de l'art du tressage, qu'elle a appris lors de sa formation à l'école professionnelle d'État pour la vannerie a Lichtenfels. "Le terme 'panier' fait trop référence à l'utilisation de l'objet - je m'occupe principalement du matériau avec lequel je travaille : le saule." Le choix des matériaux de Diana se concentre sur les pointes de saule qui sont traditionnellement trouvées et transformées en Europe et malgré l'étonnant spectre de couleurs dans ses objets - elle ne sont utilisées que sous forme non traitée.

With her creative curiosity, Diana Stegmann interprets one of the oldest craft techniques techniques - wickerwork. For her, wicker weaving goes far beyond the usual functionality. Her objects are an excellent combination of traditional craftsmanship and modern art.

In recent years, Diana Stegmann's work has received awards for outstanding craftsmanship. Each of her objects shows incredible craftsmanship and high material aesthetics. The overall braided form of the body is organic and flowing in itself and combines the contrast of a soft braided form with an unusually spiky outer surface. Diana Stegmann is a virtuoso in the art of braiding, which she learned during her training at the State Vocational School for Basketry in Lichtenfels. "The term 'basket' refers too much to the use of the object - I am mainly concerned with the material I work with: willow." Diana's choice of materials focuses on willow tips which are traditionally found and processed in Europe and despite the amazing spectrum of colours in her objects - they are only used in unprocessed form.

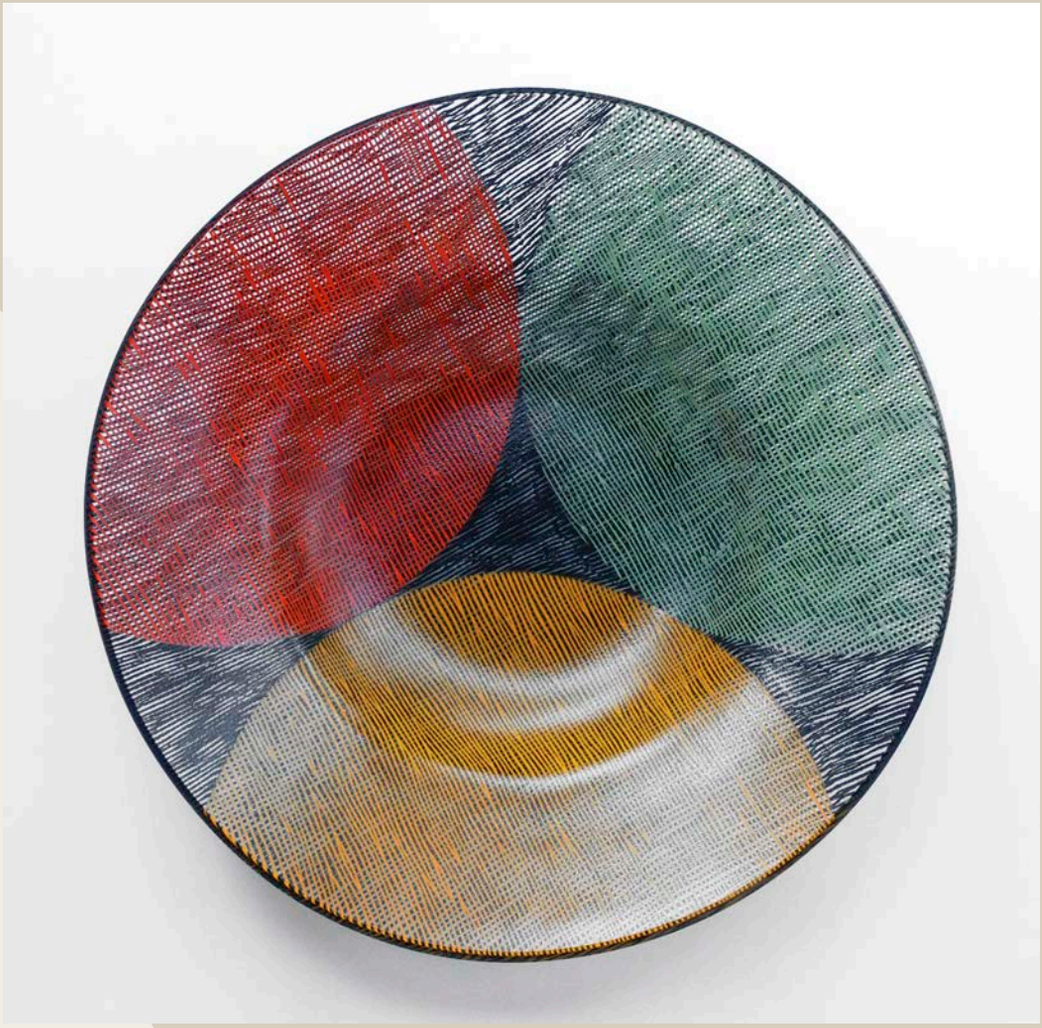


Photo : ©Ulrike Umlauf-Orrom

KOALITION
2016
Bol en verre
Technique de fusion, incrustation, bord coupé et poli
40 x 40 x 8 cm

Ulrike Umlauf-Orrom



Photo : ©Ulrike Umlauf-Orrom

D'Ulrike Umlauf-Orrom, gebuer 1953 an Nordbayern, huet no hirer Ausbildung zur Keramikerin industriellen Design zu Münche studéiert. No weidere Studien um Royal College of Art zu London krut si den Diplom Master of Arts in Ceramics and Glass. Wat si zum Schaffe mat Glas gefouert huet, war d'Zil, dat si mat de Surfacë vun hire Keramiksaarbechten erreeche wollt – eng duuss Transparenz voller Luminositéit.

Zanterhier huet si ëmmer mat Glas geschafft an dobäi vill verschidden Techniken ausprobéiert. Haut benotzt si eng Fusing-Technik, déi si selwer entwéckelt huet. Mat enger breeder Gamm u Glasemaile verwandelt d'Ulrike duerchsichteg Glasplacken a saturéiert, faarweg Forme mat transparente Strukturen a linearen Texturen. Si léisst sech dobäi vun der Textilkonscht inspiréieren a wieft Sträng aus Faarwen a Loft an eng villschichteg Struktur aus Glas.

Integréiert Loftblosen, déi wéi Polsterungen ausgesinn, verstäerken d'Interaktioun mam Liicht. Repetitiv Musteren an d'Ubrénge vu faarwege Formen zéien dem Beobachter seng Opmierksamkeet an d'Déift vum Glas. Déi scheinbar einfach, sober Aarbechte si skulptural Objeten. Si loossen op den éischte Bléck net de laangen a komplexe Prozess erkennen, dee mat hirer Kreatioun verbonnen ass. En Duch aus Glas, e gefruerene Stoft – Objeten, mat deenen de Beobachter sech kontemplativ ausenanersetze soll.

Ulrike Umlauf-Orrom, née en 1953 dans le nord de la Bavière, a suivi une formation en céramique, puis des études de design industriel à Munich. Elle a obtenu un Master of Arts en céramique et en verre après avoir poursuivi ses études au Royal College of Art de Londres. Ce qui l'a conduite au verre, c'est ce qu'elle voulait obtenir avec les surfaces de ses œuvres en céramique - une douce transparence et une peau lumineuse.

Depuis, elle travaille le verre avec une grande variété de techniques, et utilise maintenant une méthode de fusion qu'elle a elle-même développée. Avec une large gamme d'émaux pour verre, Ulrike transforme des feuilles de verre clair en formes aux couleurs saturées, aux structures translucides et aux textures linéaires. Elle s'inspire de l'art textile en tissant des fils de couleur et d'air dans un tissu de verre multicouche.

Les poches d'air incorporées, qui ressemblent à des tissus d'ameublement, renforcent l'interaction avec la lumière. Des motifs répétitifs et l'application de formes colorées attirent l'attention du spectateur dans la profondeur du verre. Les pièces apparemment simples et réduites sont des objets sculpturaux. Elles ne révèlent pas au premier regard le processus minutieusement complexe de leur création. Un tissu de verre, un textile gelé - ils sont faits pour être contemplés.

Ulrike Umlauf-Orrom, born in Northern Bavaria in 1953, trained in ceramics and then studied industrial design in Munich. She was awarded a Master of Arts in Ceramics and Glass after further study at the Royal College of Art in London. What led her to glass was what she wanted to achieve with the surfaces of her ceramic work – a gentle transparency and luminous skin.

She has been working with glass ever since, in a wide variety of techniques, and is now using a method of fusing, which she has developed herself. With a wide range of glass enamels, Ulrike transforms sheets of clear glass into saturated coloured shapes with translucent structures and linear textures. She is inspired by textile art – weaving strings of colour and air into a multi-layered fabric of glass.

Embedded air pockets, which look like upholstery, enhance the interaction with light. Repetitive patterns and the application of coloured shapes draw the viewer´s attention into the depth of the glass. The apparently simple, reduced pieces are sculptural objects. They do not reveal the painstakingly complex process of their creation to a casual glance. A cloth of glass, a frozen textile – they are made for contemplation.

Les Artistes Français

Och Frankräich zelebréiert d'Diversitéit vu sengen Talenter an hirem Savoir-faire, a léisst eis dëst Joer dat eent oder dat anert aalt Handwierk entdecken, déi nees staark um Komme sinn an eis mat hirer Schéinheet méi ewéi iwwerzeegen. Sou fanne mir an dëser Selektioun vun 11 héichtalentéierte Kënschtler erstaunlech Wierker an Objeten, déi op Stréi-Marketerie, Lack, Kierfmécherei oder och nach op de Kintsugi zeréckgräifen, eng Technik, déi doranner besteet, Keramik ze reparéieren, andeem Rëss mat Blatgold ervirgehuewe ginn. Wann d'Konschthandwierk zu enger reegelrechter Rees duerch déi verschidde Materialie gëtt...

La France célèbre elle aussi la diversité de ses talents et savoir-faire en nous offrant à voir cette année quelques métiers anciens qui reviennent en force et en beauté sur le devant de la scène. Ainsi pouvons nous découvrir dans cette sélection de 11 créateurs de haut talent des œuvres et objets incroyables qui convoquent la marqueterie de paille ou la laque, la vannerie d'osier ou encore la technique du Kintsugi qui consiste à réparer les céramiques en en soulignant les failles à l'aide de feuilles d'or. Quand l'artisanat d'art devient un véritable voyage à travers les matières...

France also celebrates the diversity of its talents and know-how by offering us to see this year a few old trades that are coming back to the forefront. In this selection of 11 highly talented designers, we can discover incredible works and objects that call upon straw marquetry or lacquer, wickerwork or the Kintsugi technique, which consists of repairing ceramics by highlighting the cracks with gold leaf. When arts and crafts become a real journey through materials...



Photo : ©R Lequez

MONOLITHE ESSAIM
2020
Osier
180 x 60 x 54 cm

Eric BARRAY



PPhoto : ©Guillaume Plisson

Den Erik Barray ass an der Haute-Marne um Fouss vum Kanal, dee vun der Marne an d'Saône leeft, gebuer. Seng Eltere ware Schleisewärter an an deem Ëmfeld, dat de Georges Simenon sécherlech inspiréiert hätt, huet de klengen Erik seng Kandheet domat verbruecht, duerch d'Lëtschen ze lafen, mam Waasser ze spillen a beim fuerende Vollek, dat sech an der Géigend niddergelooss hat, déi delikat Konscht vum Flechten ze léieren. Hie war vun dëser Konscht ëmmer méi faszinéiert an huet um Enn vu senger Schoulkarriär an där eenzeger franséischer Schoul, an där ee se léiere kann, nämlech zu Fayl-Billot, och an der Haute-Marne, domat weidergemaach. Seng Bestëmmung war et, Kierfmécher ze ginn. Dat ass säin Handwierk, seng Konscht. Genee déi, déi hie kultivéiert, säit e sech viru gutt drësseg Joer an der Géigend ëm Lyon niddergelooss huet. Déi, déi dozou gefouert huet, datt hien en unerkannte plastesche Kënschtler ginn ass, dee souwuel a Frankräich wéi och am Ausland gefrot ass, an dat esou guer vu prestigiéise Marke wéi LVMH, déi hie souzesoen entdeckt huet an him d'Dieren zum Erfolleg opgemaach huet. Den Erik Barray, deen un der Ariichtung vu verschiddenen ëffentlechen Ariichtunge bedeelegt an an enger Partie Galerien uechter Europa vertrueden ass, gesäit sech selwer als en „urbane Kierfmécher“, deem et um Häerz läit, en Knowhow aus aler Zäit ze erhalen an en un déi nei Tendenze vun der moderner Zäit unzepassen.

Erik Barray est né quelque part en Haute-Marne, au bord du canal qui court de la Marne à la Saône. Ses parents étaient éclusiers et c'est dans ce décor, qui aurait inspiré un Simenin, que le jeune Erik a passé une enfance à courir dans les roseaux, à jouer avec l'eau et à s'initier à l'art délicat du tressage auprès de gens du voyage installés à proximité. Un art qui n'a cessé de le fasciner et avec lequel il renouera, à la fin de son parcours scolaire, dans la seule école française destinée à son apprentissage, laquelle est située à Fayl-Billot, toujours en Haute-Marne. Sa destinée était d'être vannier. C'est là son métier, son art. Celui-là même qu'il cultive depuis son installation dans la région lyonnaise il y a une trentaine d'années. Celui qui l'a conduit à devenir un plasticien reconnu, sollicité en France comme à l'étranger, quand ce n'est pas par une enseigne de prestige comme LVMH, qui fut la première à le repérer et à lui ouvrir les portes du succès. Intervenant sur l'aménagement de collectivités publiques, présent dans plusieurs galeries européennes, Erik Barray tient à se présenter comme un « vannier urbain », attaché à sauvegarder un savoir-faire venu du fond des âges, tout en l'adaptant aux canons nouveaux de la modernité.

Erik Barray was born somewhere in Haute-Marne, on the banks of the canal that runs from the Marne to the Saône. His parents were lockkeepers and it is in this setting, which would have inspired a Simenin, that the young Erik spent a childhood running in the reeds, playing with the water and learning the delicate art of weaving from travellers who lived nearby. An art that never ceased to fascinate him and with which he would return, at the end of his schooling, to the only French school intended for his apprenticeship, which is located in Fayl-Billot, still in the Haute-Marne. His destiny was to be a basket maker. This is his profession, his art. The same one that he has been cultivating since he moved to the Lyon region some thirty years ago. The one that has led him to become a recognised artist, sought after in France and abroad, when not by a prestigious brand such as LVMH, which was the first to spot him and open the doors to success. Intervening in the development of public communities, present in several European galleries, Erik Barray is keen to present himself as an "urban basket maker", attached to safeguarding a know-how from the depths of the ages, while adapting it to the new canons of modernity.



Photo : © Paelis

STRATO
2020
Paille de seigle sur support en bois
150 x 47, 5 x 16,5 cm

Manon BOUVIER



Photo : ©Samuel Cortes

Den Atelier Paelis, deen 2016 vum Manon Bouvier, déi den Titel „Meilleur Ouvrier de France“ dréit, gegrënnt gouf, huet sech op déi seele Konscht vun der Stréi-Marketerie spezialiséiert. Mat der Hirstellung vu klassesche Wandverkleedungen an der Kreatioun vun neien Techniken a Motiver zielt d'Ekipp vum Atelier zu de Leader vun der neier Generatioun vun Handwierker an Handwierkerinnen, déi Stréi op eng kënschtleresch Manéier verschaffen. Paelis wëll net nëmmen dofir suergen, datt deen traditionellen Knowhow iwwerdroen a weider ugewannt gëtt, mee och d'Marketerie vu muer duerch Fuerschung an Entwécklung gestalten. Den Atelier ass iwwerzeegt: D'Innovatioun erlaabt eis, dës ural Konscht weiderzeginn an ze erhalen.

Fondé en 2016 par Manon Bouvier, Meilleur Ouvrier de France, l'atelier Paelis est spécialisé dans le savoir-faire rare qu'est la marqueterie de paille. Entre la confection de panneaux muraux classiques et la création de nouvelles techniques et motifs, l'équipe de l'atelier s'inscrit parmi les leaders de la nouvelle génération de marqueteurs et marqueteuses de paille. Paelis tend non seulement à assurer la transmission et l'application du savoir-faire traditionnel, mais aussi à penser la marqueterie de demain au travers de la recherche et développement. La conviction de l'atelier : c'est en innovant que nous pourrons transmettre et préserver les savoir-faire anciens.

Founded in 2016 by Manon Bouvier, "Meilleur Ouvrier de France" in 2019, Paelis specializes in the rare savoir-faire of straw marquetry. Between making classic wall panels and creating new techniques and patterns, the workshop team is among the leaders of the new generation of straw marketers. Paelis aims not only to ensure the transmission and application of the traditional technique, but also to design the marquetry of tomorrow through research and development. The workshop's conviction: it is by innovating that we will be able to transmit and preserve old savoir-faire.



Photo : ©Milo Lee Photography

JE SUIS PAYSAGE
2018
Collier en grenat vert, agate, malachite, turquoise, lapis-lazuli, hyolite, coquillage, perles de culture, perles rocaille, nylon, coton

Sébastien CARRE



Photo : ©Milo Lee Photography

De franséischen zäitgenëssesche Bijouteries-kënschtler Sébastien Carré lieft a schafft zu Stroossbuerg. Nom Ofschloss vu sengem Studium an der plastescher Konscht op der HEAR (École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg) gouf hie mat ville Präisser an Auszeechnunge geéiert.

2015 ass hien ënnert de Laureate vum Prix de la jeune création métiers d'art vun den Ateliers d'Art de France, vum Präis Gioielli in Fermento (italienesche Präis fir zäitgenëssesch Bijouen) a gouf beim Legacy Award, organiséiert vun der Galerie Alliages, direkt zweemol ausgezeechent (Präis vum Jury a Präis vum Publikum). 2016 kritt hien och de Präis fir Konscht vun der Rheinischen Akademie a gëtt Zweete beim Präis Enjoia't (Präis fir zäitgenëssesch Bijouterie zu Barcelona).

Säit hien 2014 säin Diplom krut, huet de Sébastien Carré seng Wierker an iwwer 110 Ausstellungen a Muséeën, Galerien, Schoulen oder Associatiounen an Europa, Amerika an an Asie gewisen.

Den zäitgenëssesche Bijou ass fir de Kënschtler e Moyen, fir sech auszedrécken, mee och fir iwwer sech selwer a säin Ëmfeld ze meditéieren. A senge Bijoue verbënnt hien d'Welt vun de Planzen, Déieren a Mineralie mat organeschen oder landschaftleche Formen. Duerch d'Vermësche vun dësen interaktive Matièrë belieft hien e Kierper, deen an eiser iwwerconnectéierter Gesellschaft dozou tendéiert, méi onsensibel ze ginn.

Artiste du bijou contemporain français, Sébastien Carré vit et travaille à Strasbourg. Après l'obtention de son diplôme supérieur d'arts plastiques au sein de la HEAR (l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg), il accumule de nombreux prix et distinctions.

En 2015, il est l'un des lauréats du Prix de la jeune création métiers d'art par Ateliers d'Art de France, du prix Gioielli in Fermento (prix italien pour le bijou contemporain) et un double prix au Legacy Award organisé par la galerie Alliages (Prix du jury + public). En 2016, il est également décoré du Prix pour les Arts de l'Académie Rhénane et fini à la 2eme place du prix Enjoia't (Prix du bijou contemporain à Barcelone).

Depuis l'obtention de son diplôme en 2014, Sébastien Carré a exposé lors de plus de 110 expositions, dans des musées, galeries, écoles ou associations; en Europe, aux Etats-Unis & en Asie.

Le bijou contemporain est devenu pour l'artiste un moyen d'expression mais aussi de méditation sur lui-même et ce qui l'entoure. Végétal, animal et minéral sont combinés dans ces bijoux aux formes organiques ou de paysages. Mélanger ces matières interactives lui permet de réveiller un corps qui tend à être plus insensible en raison d'une société surconnectée.

Sébastien Carré is a French contemporary jewellery artist who lives and works in Strasbourg. After obtaining his higher diploma in plastic arts at the HEAR (École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg), he accumulated numerous awards and distinctions.

In 2015, he was one of the winners of the Prix de la jeune création métiers d'art by Ateliers d'Art de France, the Gioielli in Fermento prize (Italian prize for contemporary jewellery) and a double prize at the Legacy Award organised by the Alliages gallery (Jury prize + public). In 2016, he was also awarded the Prize for the Arts of the Rhineland Academy and finished 2nd in the Enjoia't Prize (Prize for contemporary jewellery in Barcelona).

Since graduating in 2014, Sébastien Carré has exhibited in more than 110 exhibitions, in museums, galleries, schools or associations; in Europe, the United States & Asia.

Contemporary jewellery has become for the artist a means of expression but also of meditation on himself and his surroundings. Vegetal, animal and mineral are combined in these jewels with organic or landscape forms. Mixing these interactive materials allows him to awaken a body that tends to be more insensitive due to an overconnected society.

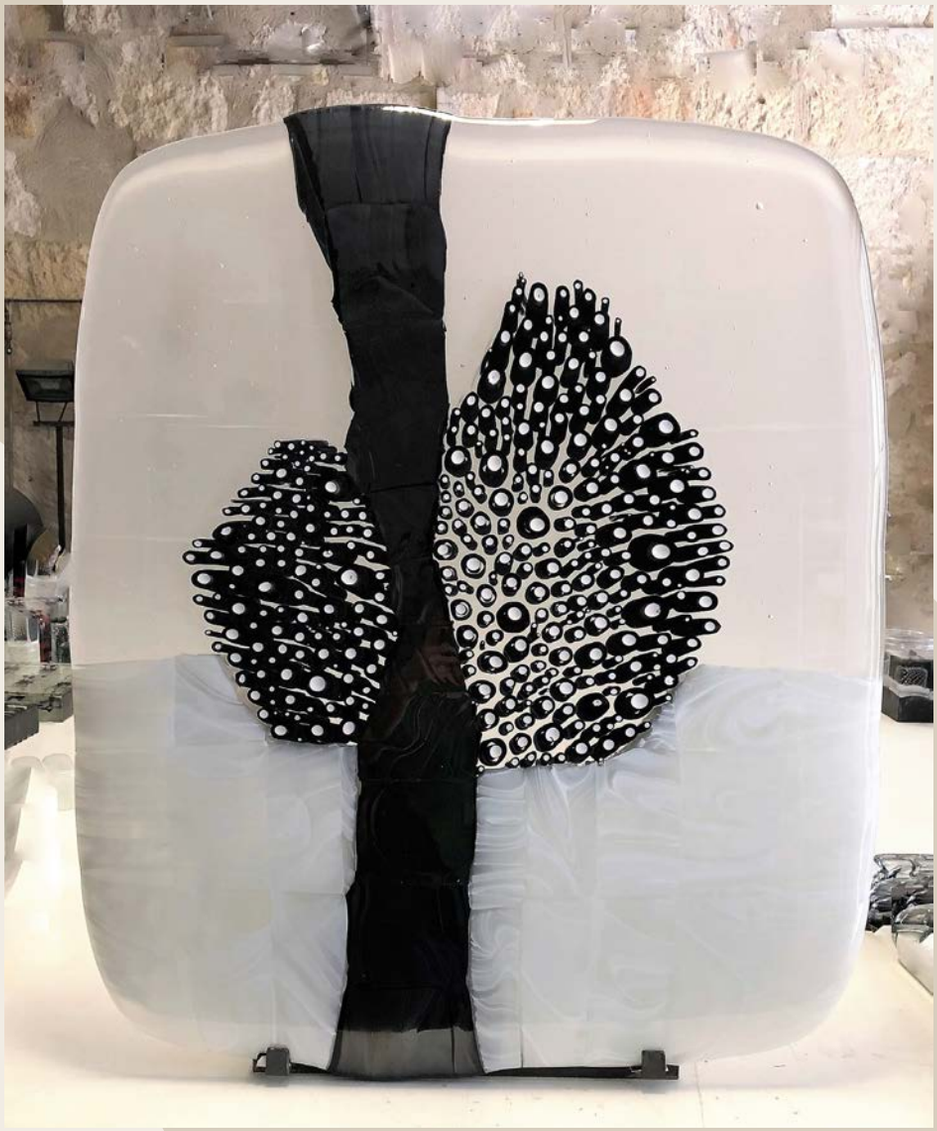


Photo : © Lise Gonthier

Tableau en verre soufflé
2020
65 x 70 cm

Lise GONTHIER



Photo : © Lise Gonthier

D'Lise Gonthier gouf 1981 a Frankräich gebuer. Si zeechent a moolt vu Klengem un, sou datt e Studium an den Arts Appliqués am Zeechnen an an der Keramik fir si e ganz natierleche Wee war. Si studéiert duerno nach weider 3 Joer Molerei op der Konschtakademie.

E Besuch an engem Glasbléiser-Atelier huet si faszinéiert. D'Liicht, d'Transparenz, de physeschen Aspekt, den direkte Kontakt mam Material Glas féiert si schliisslech un de Cerfav (Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers), wou si sech an der Glasbléiserei spezialiséiert. No e puer Stagen a Frankräich an am Ausland mécht si 2008 hiren Atelier am Süde vu Frankräich op .

Zanter 2014 schafft si mat Architekten an Dekorateuren zesummen. Si ass an enger Rei vu franséischen an internationale Galerië vertrueden.

Lise Gonthier est née en France en 1981. Depuis l'enfance elle dessine, peint et s'oriente naturellement dans des études en Arts Appliqués en dessin et céramique. Elle poursuit ses études aux Beaux Arts en peinture pendant 3 années.

Une visite dans un atelier de soufflage la fascine. La lumière, la transparence, l'aspect physique, la rencontre directe avec la matière verre l'a conduite au Cerfav (centre européen de recherches et de formation aux arts verriers) en se spécialisant dans le soufflage. Après plusieurs stages en France et à l'étranger elle ouvre son atelier dans le Sud de la France en 2008 .

Elle travaille depuis 2014 en collaboration avec des architectes et des décorateurs. Elle est représentée dans plusieurs galeries françaises et à l'international.

Lise Gonthier was born in France in 1981. She has been drawing and painting since she was a child therefore she naturally chose to study Applied Arts and ceramics and then painting at Beaux-Arts for 3 years.

A visit to a glass blowing workshop fascinated her. Light, transparency, the physical aspect, the direct encounter with the material glass led her to Cerfav (European center for research and training in the glass arts) specializing in blowing. After several internships in France and abroad, she opened her workshop in the South of France in 2008.

She has been working since 2014 in collaboration with architects and decorators. She is represented in several French and international galleries.



Photo : ©Myriam Greff

VERRE À SAKÉ EN PORCELAINE D'IMARI
Kintsugi traditionnel : laque du Japon et or 24 carats
2021
Hauteur 6cm, Ø 4,5 cm

Myriam Greff



Photo : ©Factory Montluçon

D'Myriam Rossini-Greff ass 1985 zu Nice gebuer. No engem Master an der Patrimoine-Restauratioun vun der Ecole de Condé (Paräis) schafft si an enger éischter Phas fir Institutiounen an Antiquairen. Hir Passioun fir d'Keramik féiert si dozou, sech am Kintsugi ze spezialiséieren, enger traditioneller japanescher Restauratiounstechnik, där hir Philosophie doranner besteet, duerch d'Ervirhiewe vu Kräck Schéines ze erschafen.

D'Myriam benotzt dofir eedel Matièren (Gold, urushi-Lack, Räisläim, e Polver aus Toun, dee „Sabi" genannt gëtt…) a jorhonnertenal Techniken (Schläife mat Magnolienholzkuel, Bestreeë mat Bambus-Funzutsu, Poléiere mat Achat…). D'Konscht vum Kintsugi baséiert op Gedold, Gewëssenhaftegkeet a Prezisioun (beim Doséiere vun de Materialien, der Loftfiichtegkeet, der Temperatur, dem Pinselstréch…).

Et ass och eng Konscht vun der Nohaltegkeet, well se op Recyclage an Upcycling berout, andeem futtis Objeten neit Liewen an eventuell eng nei Verwendung kréien an nëmmen ëmweltfrëndlech Komponenten agesat ginn.

Begeeschtert vun dëser Technik an all hiren Uwendungen hat d'Myriam d'Iddi, se fir kreativ Zwecker ze notzen. Net méi ausschliisslech fir d'Restauratioun, mee och fir d'Kreatioun vun neien Objeten, Dekoratioun an Design.

Myriam Rossini-Greff est née en 1985 à Nice. Après un Master de Restauration du Patrimoine à l'Ecole de Condé (Paris), elle commence par travailler pour les institutions et les antiquaires. Passionnée par la matière céramique, elle se spécialise dans le Kintsugi, une technique de restauration traditionnelle japonaise, qui a pour philosophie de souligner les fêlures pour créer du beau.

Pour ce faire, Myriam emploie des matières nobles (l'or, la laque Urushi, la colle de riz, une poudre de terre cuite appelée « Sabi »…) et des techniques ancestrales (le ponçage au charbon de magnolia, le saupoudrage au Funzutsu de bambou, le polissage à l'agate…). Le Kintsugi est un art basé sur la patience, la méticulosité et la précision (du dosage des matériaux, de l'hygrométrie, de la température, du trait de pinceau…). C'est aussi un art du développement durable, puisqu'il se fonde sur le recyclage et l'upcycling, qu'il redonne vie et potentiellement usage à des objets brisés, en utilisant uniquement des composantes ecofriendly.

Passionnée par cette technique et par toutes ses applications, Myriam a eu l'idée de la détourner à des fins créatives. Non plus seulement pour restaurer, mais pour permettre la création de nouveaux objets, de décoration et de design.

Myriam Rossini-Greff was born in the city of Nice, France, in 1985. She graduated from the famous Art and Design "Condé" School in Paris, where she specialized in Heritage Restoration. She started working for patrimonial institutions and antique dealers, and, as she was very fond of ceramics, she soon developed her skills in Kintsugi, a traditional Japanese restoration art, whose philosophy is to create beauty out of stressing cracks and flaws.

In order to do so, Myriam uses only noble materials (gold, specific Urushi lacquer, rice glue, earthy "Sabi" powder…) and ancestral techniques (magnolia charcoal sanding, bamboo Funzutsu sprinkling, agate polishing…). Kintsugi is an art based on patience, meticulousness and precision - in the quantity of materials, of hygrometry, temperature, brush-stroke…

It's also an art of sustainable development, based on recycling and upcycling, that gives a new life and possibly a new use to broken things, using only eco-friendly components.

Myriam is so fond of this art that she's had the idea to divert it from its original aim and to use it for creative purposes. No longer to restore, but yet to create new objects of decoration and design.



Photo : ©Clarisse Gadreau

CYANÉ
2021
Plumes d'autruche et d'oie, plâtre, techniques mixtes
Ø 14 cm et 105 cm de traîne

Marion HAWECKER



Photo : ©Yoann Hector

D'Marion Hawecker, 1986 zu Stroossbuerg (Frankräich) gebuer, ass bildend Kënschtlerin a „Plumassière“ (Fiederkëschtlerin). Si lieft a schafft den Ament zu Dole am Jura (Frankräich). Déi geléiert Architektin fänkt am Joer 2015 un, d'Fiederkonscht am Lycée Octave Feuillet zu Paräis a bei der Maison Lemarié ze léieren, a schafft fir Prêt-à-porter an Haute Couture-Haiser am Luxusberäich.

Mat hirem Schafen hannerfreet si haut d'Konzept „Natur“, eis Bezéiung zu deem Liewegen, zu der net mënschlecher Welt ronderëm eis, mat där mir bewosst oder onbewosst Verbindungen aginn. Duerch d'Erfuersche vu Mythen, animistesche Kosmogonien an hir eege Perceptioun wieft si mat ënnerschiddleche Produktiounsformen an Experimenter mat Vullefiederen duerch Imitatioun, Mimikry, Formenanalogien an Evokatiounen onsichtbar Fiedem tëscht dëse Welten.

D'Marion Hawecker ass faszinéiert vun dësem Material, dat vum Déier staamt a si physesch mat deem Liewege verbënnt. Si setzt et deemno an de Mëttelpunkt vun dëser Geschicht, déi si mat hirem Ëmfeld a mat den onendlech ville Liewen, déi mat eis koexistéieren, nei erziele wëll. Egal ob eis Verbindung duerch d'Elementer, d'Stären, d'Mineralien, d'Déieren oder d'Planzen zustane kënnt, d'Kënschtlerin observéiert se a gëtt se op eng intimistesch Manéier mat hire Gefiller, Dreem vu Metamorphosen a Kräizungen tëschent den Aarten erëm.

Marion Hawecker, née à Strasbourg (France) en 1986, est artiste plasticienne et plumassière. Elle vit et travaille actuellement à Dole, Jura (France). Architecte de formation, elle part s'initier en 2015 au savoir-faire de la plumasserie au lycée Octave Feuillet à Paris et au sein de la Maison Lemarié, œuvrant pour les maisons de prêt-à-porter de luxe et de haute couture.

Elle interroge aujourd'hui par sa pratique le concept de "Nature", notre rapport au Vivant, au monde non-humain qui nous environne et avec lequel nous entretenons des connexions conscientes ou non. En parcourant les mythes, les cosmogonies animistes et sa propre perception, elle tisse des fils invisibles entre ces mondes par imitation, mimétisme, analogies de formes et évocations silencieuses à travers différentes formes de production et d'expérimentations autour de la plume d'oiseau.

Marion Hawecker porte une fascination pour cette matière animale qui la relie physiquement au Vivant, en l'inscrivant au cœur de ce récit qu'elle tente de réécrire avec son environnement et avec ces infinités de vies qui coexistent avec nous. Qu'il soit d'ordre élémentaire, sidéral, minéral, animal ou végétal, elle observe ce lien et le restitue de manière intime à travers ses sensations, ses rêves de métamorphoses et d'hybridations inter espèces.

Marion Hawecker, born in Strasbourg (France) in 1986, is a visual artist and a feather worker. She currently lives and works in Dole, Jura (France). Trained as an architect, she left in 2015 to learn the skills of feather making at the Octave Feuillet high school in Paris and at the Maison Lemarié, working for luxury ready-to-wear and haute couture houses.

Today, through her practice, she questions the concept of "Nature", our relationship with the Living, the non-human world that surrounds us and with which we maintain conscious or unconscious connections. By exploring myths, animist cosmogonies and her own perception, she weaves invisible threads between these worlds through imitation, mimicry, analogies of forms and silent evocations through different forms of production and experimentation around the bird feather.

Marion Hawecker has a fascination for this animal material which physically links her to the Living, by inscribing it at the heart of the narrative she is trying to rewrite with her environment and with the infinite number of lives that coexist with us. Whether it is elementary, sidereal, mineral, animal or vegetal, she observes this link and restores it in an intimate way through her sensations, her dreams of metamorphoses and inter-species hybridations.



Photo : ©Janaïna Milheiro

CLAM 1 (détail)
2021
Plumes de dindes et d'oies
140 x 210 cm

Janaïna Milheiro



Photo : © Romain Ricard

Eng eenzegaarteg an zäitgenëssesch Approche an der Fiederkonscht.

An hirem Paräisser Atelier kreéiert a realiséiert d'Janaïna Milheiro Wierker aus Vullefiedere fir d'Luxusindustrie: Moud an Dekoratioun. Ëmgi vun Handwierker an Designer entwéckelt si zanter 2011 hiren eegenen Knowhow a proposéiert eng perséinlech an innovativ Visioun vun de Vullefiederen. Eng experimentell an technesch Approche, déi zum Dreemen a Staunen aluet. D'Kënschtlerin, déi an der handwierklecher an an der industrieller Textiltechnik ausgebilt ass, entwërft fir Haute Couture-Defiléë surreell wierkend Spëtz aus Fiederen, Seid, déi aus Fiedere gewieft ass, Flilleken aus Fiederen, awer och dräidimensionalen Netzer a reegelrecht Skulpturen aus Fiederen...

D'Janaïna Milheiro, 1985 zu Rio de Janeiro a Brasilie gebuer, huet déi franséisch Nationalitéit. Si huet en Diplom am Textildesign vun der ENSCI – Les Ateliers (Paräis, 2010), an der Broderie vun der ESAA Duperré (Paräis, 2007), a gouf mam Grand Prix de la création de Paris (2015) ausgezeechent.

Une approche singulière et contemporaine de la plumasserie.

Dans son atelier parisien, Janaïna Milheiro crée et réalise des pièces en plumes d'oiseaux pour le secteur du luxe : mode et décoration. Depuis 2011, entourée d'artisans et de designers, elle élabore ses propres savoir-faire pour proposer une vision personnelle et innovante des plumes d'oiseaux. Une approche expérimentale et technique pour faire rêver et s'émerveiller. Formée aux techniques textiles artisanales et industrielles, elle propose, pour les défilés haute couture, des dentelles improbables de plumes, des soieries tissées de plumes, des ailes de plumes, mais aussi des réseaux tridimensionnels et de véritables sculptures de plumes...

Née en 1985 à Rio de Janeiro, Brésil, de nationalité française, Janaïna Milheiro est diplômée du département de design textile de l'ENSCI – Les Ateliers (Paris, 2010), de l'ESAA Duperré en broderie (Paris, 2007), lauréate des Grands Prix de la création de Paris (2015).

A unique and contemporary approach to featherwork.

In her Parisian workshop, Janaïna Milheiro creates and produces pieces in bird feathers for the luxury sector: fashion and decoration. Since 2011, surrounded by craftsmen and designers, she has been developing her own know-how to offer a personal and innovative vision of bird feathers. An experimental and technical approach to make people dream and marvel. Trained in artisanal and industrial textile techniques, she proposes, for haute couture shows, improbable feather laces, silk fabrics woven from feathers, feather wings, but also three-dimensional networks and real feather sculptures...

Born in 1985 in Rio de Janeiro, Brazil, of French nationality, Janaïna Milheiro is a graduate of the textile design department of ENSCI - Les Ateliers (Paris, 2010), of ESAA Duperré in embroidery (Paris, 2007), laureate of the Grands Prix de la création de Paris (2015).

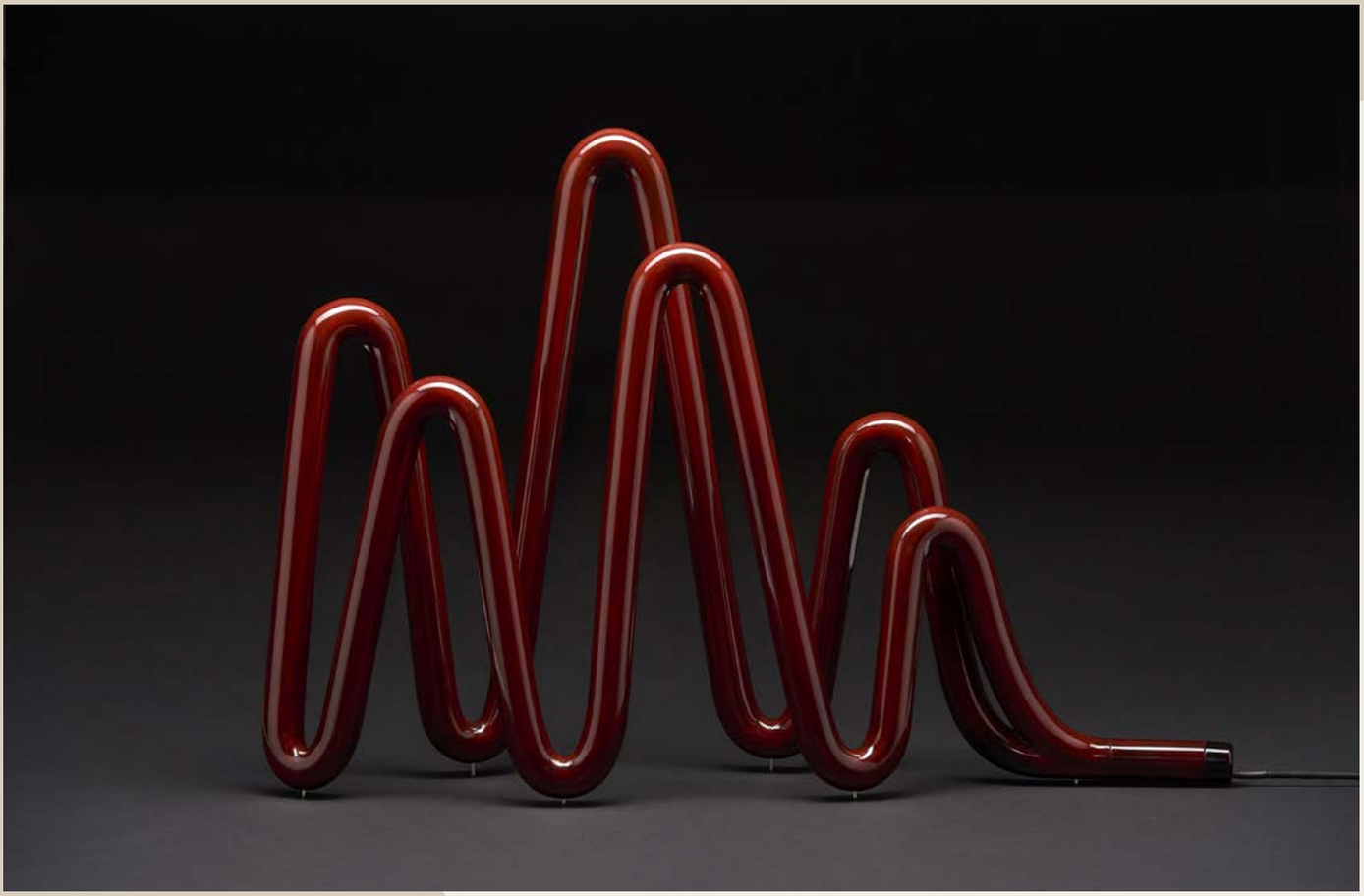


Photo : ©Etienne Lobelson

ENTROPIE
2020
Impression 3d et Kanshitsu
Résine de soja, laque végétale, terre et chanvre
80 x 20 x 65 cm

Nicolas PINON



Photo : ©Zenon FBS

De Nicolas Pinon, deen eng Formatioun an der Konschtschreinerei vun der École Boulle huet, entdeckt de planzleche Lack urushi um Enn vu senge Studien. Hien hat d'Chance, eng Ausbildung a Japan beim Meeschter Nagatoshi Onishi ze maachen. Am Laf vu senge ville Reesen an eng Partie Stied a Japan huet hie mat Handwierker zesummegeschafft, fir seng Lacktechnik auszebauen. Nodeem hie sech zu Paräis niddergelooss huet, entwéckelt hien eng nei Visioun vum urushi-Lack, andeem e seng westlech Kultur abréngt a gläichzäiteg déi traditionell japanesch Lacktechnike respektéiert. Seit 2018 schafft hie mam Designer Dimitry Hlinka zesummen, fir sech nei Konzepter auszedenken. Zesummen hu si den Heizkierper Entropie an d'Téikan Tipotto kreéiert. Fir dës zwee Stécker benotze si en neien thermochromesche planzleche Lack, dee si mat engem Lackhiersteller zu Kyoto entwéckelt hunn. 2020 goufe si allen zwee mam Präis "Dialogues" am Kader vum "Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main" ausgezeechent.

Formé en ébénisterie à l'école Boulle, Nicolas Pinon découvre la laque végétale urushi à la fin de ses études. Il a eu la chance de se former au Japon auprès du maître Nagatoshi Onishi. Au cours de ces nombreux voyages dans plusieurs villes du Japon il a collaboré avec des artisans pour faire évoluer sa technique de laque. Installé à Paris il développe une nouvelle vision de la laque urushi mêlant sa culture occidentale tout en respectant les techniques traditionnelles de laque japonaise. Depuis 2018 il collabore avec le designer Dimitry Hlinka pour réfléchir à de nouveaux concept. Ils ont créé ensemble le radiateur Entropie et la théière Tipotto. Ces deux pièces utilisent une nouvelle laque végétale thermochromique qu'ils ont développé avec un fabriquant de laque à Kyoto. Ils ont été distingués tous les deux en 2020 par la récompense Dialogues dans le cadre des Prix Liliane-Bettencourt pour l'intelligence de la main.

Trained in cabinet making at the Boulle school, Nicolas Pinon discovered urushi lacquer at the end of his studies. He had the chance to train in Japan with the master Nagatoshi Onishi. During his numerous trips to several Japanese cities, he collaborated with craftsmen to develop his lacquer technique. Now living in Paris, he is developing a new vision of urushi lacquer, combining his western culture with traditional Japanese lacquer techniques. Since 2018 he has been collaborating with the designer Dimitry Hlinka to develop new concepts. Together they have created the Entropie radiator and the Tipotto teapot. These two pieces use a new thermochromic vegetable lacquer that they developed with a lacquer manufacturer in Kyoto. They were both awarded the "Dialogues" prize as part of the "Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main" in 2020.



Photo : ©Okamoto Satoshi

LE VERSEAU
2016
Verre, feuille d'argent et feuille d'or
30 x 18 x 10 cm

Okamoto SATOSHI



Photo : ©Okamoto Satoshi

Vun 1998 bis 2001 léiert den Okamoto Satoshi mat der Glasmécherpäif ëmzegoen, a suivéiert eng Formatioun op der Meisei-Universitéit a Japan. No sengem Ofschloss an der Glaskonscht sammelt hie wärend 2 Joer vill Erfarung als Assistent beim japanesche Glasmeeschter Ito Kenji. Duerno reest hien a Frankräich, fir seng Recherchen an der Konscht ze verdéiwen, säi kreative Geescht weiderzeentwéckelen a seng Aarbecht an Europa virzestellen. 2008 decidéiert de Satoshi, säin Atelier zu Reuilly, matten am Berry, ze installéieren.
De Satoshi realiséiert Skulpture mat ënnerschiddleche Formen aus Glas, dat bei iwwer 1150 Grad geschmolt gëtt. Bei senger Sich no originelle Matièrë spillt hie mat de Kontraster tëschent rauer, stompeger Opacitéit a glater, blénkeger Transparenz.
Hien huet eng Superpositiounstechnik erfonnt, déi hien als Eenzege praktizéiert: Bei senger Aarbecht alternéiert hien déck Placken aus Sëlwer mat faarwege Schichten aus pulveriséiertem Glas.
No engem Bakprozess am Uewen, dee bis zu zéng Deeg dauere kann, schneit hie verschidde Beräicher mam Diamant un, sou datt beim Poléieren déi eenzel Schichten a Réng mat ënnerschiddleche faarwege Beräicher zum Virschäi kommen.
Dës Technik ass um Verschaffe vum Holz inspiréiert, bei där och d'Wuesstemsréng vum Bam sichtbar ginn.

Okamoto Satoshi est un jeune créateur verrier japonais né à Tokyo qui vit et travaille en France depuis 2003.
Ses œuvres sont le fruit de son aventure personnelle : elles reflètent à la fois sa formation, son parcours artistique, et un partage de culture influencée par sa vie en France.
Okamoto Satoshi apprend à manier la canne, de 1998 à 2001, il suit une formation à l'université Meisei au Japon. Après avoir obtenu une licence d'art du verre, il multiplie les expériences d'assistant chez le maître verrier japonais Ito Kenji durant 2 années. Il part ensuite en France pour approfondir ses recherches sur l'art, développer son sens créatif et présenter son travail en Europe. En 2008, Satoshi décide d'installer son atelier à Reuilly au cœur du Berry.
Satoshi réalise des sculptures de formes variées en utilisant du verre en fusion à plus de 1150 degrés. Ses recherches de matières originales jouent sur les contrastes entre l'opacité rugueuse mate, et la transparence lisse brillante.
Il a inventé une technique de superposition qu'il est seul à pratiquer : il travaille en alternant des feuilles d'argent épaisses, avec des couches de verre coloré en poudre.
Après une recuisson au four qui peut durer dix jours, il taille certaines zones au diamant, faisant apparaître au polissage les couches successivement alternées, révélant des cernes de plusieurs plages colorées.
Cette technique lui a été inspiré par le travail du bois qui dévoile les anneaux de croissance de l'arbre.

Okamoto Satoshi is a young Japanese glass designer born in Tokyo who has been living and working in France since 2003.
Okamoto Satoshi learnt to handle the cane, from 1998 to 2001. He followed a training at the Meisei University in Japan. After obtaining a degree in glass art, he assisted the Japanese master glass artist Ito Kenji for two years. He then moved to France to deepen his knowledge of art, develop his creativity and exhibit his work in Europe. In 2008, Satoshi decided to set up his workshop in Reuilly in the heart of Berry.
Satoshi creates sculptures of various shapes using glass melted at more than 1150 degrees. Thanks to the use of original materials, his work shows a contrast between the rough matte opacity and the smooth shiny transparency.
Satoshi has become a master of the superimposition technique that he invented. It consists in alternating thick sheets of silver with layers of powdered coloured glass.
After annealing in the kiln for up to ten days, he cuts certain areas with a diamond, revealing the successive layers when polished, revealing rings of several coloured areas.
This technique was inspired by woodworking, which reveals the tree's growth rings.



Photo : ©Anthony Girardi

VILLE
2016
Trois-cent-cinquante miniatures en porcelaine tournées, émaillées
120 x 25 x 13 cm

Grégoire SCALABRE



Photo : ©Anthony Girardi

De Grégoire Scalabre ass en zäitgenëssesche franséische Keramikkënschtler a Sculpteur.

Seng Inspiratioun fënnt hien haaptsächlech an der Welt vun der Architektur an der Industrie, der Architektur vun de franséische Monumenter an der Bildhauerkonscht.

Als éischter atypesche Kënschtler an der haiteger Kulturzeen duerchbrécht de Grégoire Scalabre d'Grenze vun der Keramikkonscht. Hie stellt sech den Erausfuerderunge vum Material a schaaft ëmmer erëm nei Formen: vu verspreet bis kumuléiert, vun dynamesch bis monumental. D'Architektur an d'Metallurgie liwweren him dobäi d'Basis.

Mat „Mouvement perpétuel", senge rezente Kreatiounen, setzt de Grégoire Scalabre säin Knowhow an eng Architektur- a Kierpersprooch ëm. Duerch d'Schaffe mat der Dréischeif an der Plackentechnik, duerch en akribescht Modelléieren an en exakte Montage entsteet en Zesummespill vu gebrachene Linnen an oppene Béi. Mat Hëllef vun enger innovativer Beschichtungstechnik op Basis vu Marberstëbs kritt dat lerdent e mineraleschen Touch.

De Grégoire Scalabre lieft a schafft zu Paräis.

Grégoire Scalabre est un céramiste et sculpteur contemporain français.

Son univers artistique s'inspire largement de l'architecture et du monde industriel, du patrimoine architectural des monuments français et de l'univers statuaire.

Figure atypique du paysage contemporain, Grégoire Scalabre repousse sans cesse les limites de la céramique. L'artiste défie la matière pour offrir un répertoire de formes constamment renouvelé : du registre de la dissémination et de l'accumulation, à celui du dynamisme et du monumental, en passant par l'architecture et la métallurgie.
Avec « Mouvement perpétuel », les dernières créations de Grégoire Scalabre, le céramiste met son savoir-faire au service d'un vocabulaire à la fois architectural et corporel. Tournage, travail à la plaque, modelage et assemblage minutieux donnent naissance à un jeu de lignes brisées et de courbes franches. Grâce à une technique innovante de revêtement à base de poudre de marbre, un point final est accordé à la minéralité.

Grégoire Scalabre vit et travaille à Paris.

Grégoire Scalabre is a French ceramist and contemporary sculptor.

His artistic world is broadly inspired by architecture and industry, by architectural heritage of French monuments and by statuary art.

As an atypical figure in the current art scene, Grégoire Scalabre continually widens the limits of ceramics. The artist challenges the material towards a constantly renewed repertoire of shapes : from scattering and accumulation to dynamism and monumentality, including architecture and metallurgy.

With his latest creations« Endless Movement », the ceramist applies his know-how to a both architectural and bodily vocabulary. Meticulous throwing, slab building, modeling and assemblage create a set of broken lines and open curves. Minerality gets the final touch, thanks to an innovative technique of marble-powder covering.

Grégoire Scalabre lives and works in Paris.



Photo : © Silver Sentimenti

PARADE
2020-21
Coupe plate en porcelaine de Bavière chamotte, broderies en cuirs d'agneau métallisées or, bronze et argent, patine à la feuille d'or jaune 22K et or vert 18K, sequins en laiton

Silver Sentimenti



Photo : ©Julien Crespin

De Silver Sentimenti, 1970 an Italien gebuer, interesséiert sech zënter senger Kandheet fir Konscht an hëlt scho ganz fréi Coursen an der Uelegmolerei bei lokale Moler. Hie kritt en Diplom an der Keramikskulptur an der École des Arts Appliqués, dem Istituto Gaetano Ballardini vu Faenza, an duerno nach en Diplom als Bühnebildner op der École des Beaux-Arts vu Bologna. Seng Formatioun als Bildhauer a Bühnebildner féieren hie bei de Kostümdesign fir de Kino an de Spektakel. Hien huet laang mat franséischen Haiser vun der Haute Couture a mat Kreateure vu Kostümer zesummegeschafft.

A senger aktueller Aarbecht wëllt hien eng Synthees vun deene verschiddenen Disziplinnen, déi op sengem Parcours leien, ausdrécken. Zënter 2014 konzentréiere seng perséinlech Recherchë sech nees op d'Keramikkreatioun duerch d'Ausübe vum Dréien an der Skulptur. Hien exploréiert duerch d'Gestë vun dëse verschiddene Praktiken de Lien tëscht der Matière an dem Volume, an enger plastescher Recherche, déi mam Buedem d'Vereedelung vun Textilbehandlunge wéi d'Broderie oder d'Wiewe verbannen.

Silver Sentimenti, né en Italie en 1970, s'intéresse depuis l'enfance à l'art et suit très tôt des cours de peinture à l'huile auprès de peintres locaux. Il obtient un diplôme en sculpture céramique à l'Ecole des Arts Appliqués, l'Istituto Gaetano Ballardini de Faenza, suivi d'un diplôme de scénographie à l'École des Beaux-Arts de Bologne. Sa formation de plasticien et de scénographe l'amène à la pratique de la couture et du costume pour le cinéma et le spectacle. Il a longtemps collaboré avec des maisons françaises de Haute Couture et des créateurs de costumes.

Son travail actuel se focalise sur l'expression d'une synthèse entre les différentes disciplines qui ont jalonné son parcours. Depuis 2014 ses recherches personnelles se concentrent à nouveau sur la création céramique par la pratique du tournage et de la sculpture. Il explore à travers les gestes de ces différentes pratiques, le lien entre la matière et le volume, dans une recherche plastique liant à la terre l'ennoblissement des traitements textiles comme la broderie et le tissage.

Silver Sentimenti, born in Italy in 1970, is interested since childhood in art and very soon followed oil painting classes with local painters. He obtained a diploma in ceramic sculpture at the School of Applied Arts, the Istituto Gaetano Ballardini in Faenza, followed by a degree in scenography at the School of Fine Arts in Bologna. His training as a visual artist and scenographer brings him to the practice of sewing and costume for the cinema and the show. He has long collaborated with French Haute Couture houses and costume designers.

His current work focuses on expressing a synthesis between the different disciplines that have marked his career. Since 2014 his personal research focuses again on ceramic creation through the practice of carving and sculpture. Through the gestures of these different practices, he explores the link between matter and volume, in a plastic research linking the earth to the ennobling of textile treatments such as embroidery and weaving.

Les écoles européennes

D'Iwwerdroe vu Wëssen a Kënnen an d'Formatioun stinn dëst Joer besonnesch am Mëttelpunkt mat der Presentatioun vun de Wierker vu Schüler aus véier groussen europäesche Konschthéichschoulen, déi glécklecherweis nach alleguer iwwer Produktiounsateliere verfügen. Et sinn dëst d'Cambre (Bréissel), d'HEAR (Stroossbuerg), d'Textil-Sektioun vun der Héichschoul Tréier an d'ECAL (Lausanne). Eng gutt Aart a Weis, fir all Zort vu Publikum, a besonnesch déi Jonk, dofir ze sensibiliséieren, d'Matière, oder vill méi d'Matièren, op eng modern an ongewinnte Manéier ze verschaffen, an ze weisen, datt d'Handwierk nach laang net dout ass a sech, ganz am Contraire, nees nei erfonnt huet a sech schonn op déi nei Erausfuerderunge vu muer virbereet. Ass et op der Grenz tëscht Konscht an Handwierk an enger Welt, déi sech déifgräifend verännert, net un der Zäit, d'Zukunft vum Konschthandwierk an d'Hänn vun de jonke Generatiounen ze leeën, deenen et bestëmmt gelénge wäert, Traditioun a Modernitéit mateneen ze verbannen an dobäi och, wann et néideg ass, déi nei Technologien ze integréieren?

Transmission et formation sont particulièrement à l'honneur cette année avec la présentation de réalisations d'élèves venant de quatre grandes écoles européennes d'arts appliqués, toutes encore bienheureusement dotées d'ateliers de production : LA CAMBRE (Bruxelles), Trier University of Applied Sciences, la HEAR (Strasbourg) et l'ECAL (Lausanne). Une bonne manière de sensibiliser tous les publics et particulièrement les jeunes à une approche contemporaine et renouvelée du travail de la matière… ou plutôt des matières et de montrer que l'artisanat, loin d'être mort, sait se réinventer et se prépare déjà à affronter les nouveaux défis de demain. Aux confins de l'art et de l'artisanat, dans un monde en profonde transformation, n'est-il pas temps de confier l'avenir des métiers d'art aux jeunes générations qui sauront, n'en doutons pas, faire se rencontrer tradition et modernité et intégrer, s'il le faut, l'avènement des nouvelles technologies ?

Transmission and training are particularly in the spotlight this year with the presentation of works by students from four major European schools of applied arts, all of which still have production workshops: LA CAMBRE (Bruxelles), Trier University of Applied Sciences, la HEAR (Strasbourg) et l'ECAL (Lausanne). This is a good way of raising awareness among all audiences, and particularly among young people, of a contemporary and renewed approach to working with material... or rather materials, and of showing that craftsmanship, far from being dead, knows how to reinvent itself and is already preparing to face the new challenges of tomorrow. On the borders of art and craft, in a world undergoing profound transformation, isn't it time to entrust the future of the crafts to the younger generations who will, no doubt, be able to bring together tradition and modernity and integrate, if necessary, the advent of new technologies?

La Cambre

école nationale supérieure des arts visuels, bruxelles

D'ENSAV, d'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, ass eng vun de bedeitendste Schoule fir Konscht an Design an der Belsch. 750 Studenten a Studentinne ginn hei an zwanzeg Departementer oder Konschtatelieren ausgebilt: Keramik, Animatiounsfilmer, Zeechnen, Stadbild, Drockgrafik, Molerei, Fotografie, Skulptur. Et gëtt och en Departement fir Konschtrestauratioun an, am Design, d'Optiounen industriellen Design an Textildesign, Buch- a Pabeierdesign, Innenarchitektur, Zeenografie, Accessoiren, Moudedesign an zwee Grafikdepartementer –grafesch a visuell Kommunikatioun, Typografie. Zwee nei Mastercoursë koumen derbäi: am September 2020 de Cours „Texter a kreatiivt Schreiwen" an am September 2021 „Danz a Choreografie".

Dës Konschthéichschoul gëtt vun der Fédération Wallonie-Bruxelles organiséiert an ass Member vum Pôle académique de Bruxelles a vun der transdisziplinärer Plattform ARTes mam Conservatoire royal de Bruxelles an der INSAS (Kino, Musek, Theater). D'Partnerschaft mat der Université Libre de Bruxelles (ULB) am Beräich vun der Fuerschung a verschiddene Coursë steet op enger zolitter Basis. Dës an aner Partnerschaften, national an international, institutionell a soziokulturell, am Beräich vun der Pedagogik, der Konscht, der Industrie an dem Handel, beräicheren d'Coursen a ginn an der Strukturéierung vum Enseignement berücksichtegt.

—

L'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (ENSAV) est l'une des principales écoles d'art et de design de Belgique. Elle compte 750 étudiant·es réparti·es dans 20 départements ou ateliers artistiques : céramique, cinéma d'animation, dessin, espace urbain, gravure et image imprimée, peinture, photographie, sculpture, mais aussi un département de restauration des œuvres d'art et, dans le champ du design, les options design industriel et design textile, design du livre et du papier, architecture d'intérieur, scénographie, accessoires, stylisme et création de mode, ainsi que deux départements graphiques – communication graphique et visuelle, typographie. Deux nouveaux cursus se sont ouverts en septembre 2020 : Textes et création littéraire et en septembre 2021 : Danse et pratiques chorégraphiques (formations exclusivement organisées au niveau du Master).

La Cambre est une école supérieure des arts (ESA) organisée par la Fédération Wallonie Bruxelles. Elle est membre du Pôle académique de Bruxelles et associée, au sein de la plate-forme transdisciplinaire ARTes, au Conservatoire royal de Bruxelles et à l'INSAS (cinéma, musique, théâtre). Elle a développé un partenariat solide avec l'Université Libre de Bruxelles (ULB) sur le plan de la recherche et de certains enseignements. De nombreux autres partenariats, nationaux et internationaux, institutionnels, pédagogiques, artistiques, socioculturels, industriels et commerciaux, … alimentent et sont inscrits dans la structuration même de son enseignement.

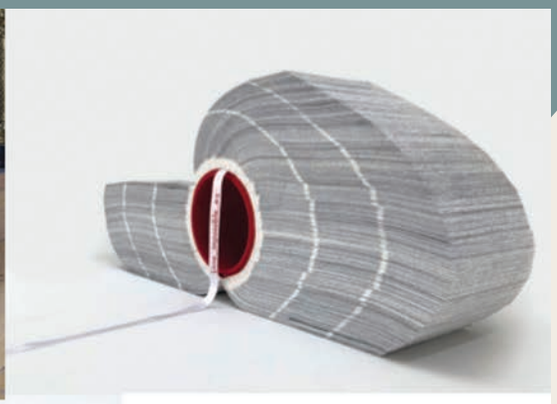
—

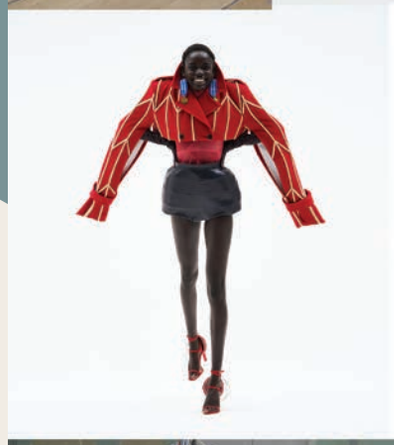
The École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (ENSAV) is one of the main art and design schools in Belgium. It has 750 students in 20 artistic departments or workshops: ceramics, animation, drawing, urban space, engraving and printed image, painting, photography, sculpture, but also a department of restoration of works of art and, in the field of design, the options of industrial design and textile design, book and paper design, interior architecture, scenography, accessories, styling and fashion design, as well as two graphic departments - graphic and visual communication, typography. Two new courses opened in September 2020: Texts and Literary Creation and in September 2021: Dance and choreographic practices (courses organised exclusively at Master level).

La Cambre is a Higher School of the Arts (ESA) organised by the Wallonia-Brussels Federation. It is a member of the Pôle académique de Bruxelles and is associated, within the ARTes transdisciplinary platform, with the Royal Conservatory of Brussels and INSAS (cinema, music, theatre). It has developed a solid partnership with the Université Libre de Bruxelles (ULB) in terms of research and certain courses. Numerous other partnerships, national and international, institutional, educational, artistic, socio-cultural, industrial and commercial, … feed and are part of the very structure of its teaching.

—













Magoux BAEYENS
Textile
Promo 2021

Lynn SCHOONBROODT
Céramique
Promo 2021

Elise DE MAIO
Design du livre
Promo 2021

Pauline BONNET
Céramique
promo 2020

Pierre-Louis GRAIZON
Accessoires
promo 2018

Abel EL TAYEB
Stylisme
Promo 2020

LACAMBRE.BE



Hochschule Trier
Trier University of Applied Sciences

D'Trier University of Applied Sciences presentéiert dräi Wierker vu Master-Studenten aus dem Departement Moudedesign, déi ënnert der Leedung vun hirer Professesch Bettina Maiburg entstane sinn. D'Konzept vun der Ausstellung gouf vum Anna Kempf entwéckelt.

D'Diplomaarbecht mam Titel „You are your home“ vum Irina Kempf ass en Hommage un dräi Generatioune vu Fraen aus hirer Familljegeschicht. Dës Kollektioun gëtt bestëmmt duerch üppeg, kostbar Seid, déi der Persoun, déi dës Kleeder dréit, onbegrenzte Fräiheet an Interpretatiounsspillraum a Bezuch op Stil a Beweegung gëtt. Pärelen, Pailletten, hiergestallt aus recycléiertem Plastik, nei Entwërf vu komplexe Broderien an innovative Finitiounen an eng qualitativ héichwäerteg Aarbecht ginn dëser Kollektioun en Air vun „Nouvelle Couture“.

D'Svenja Kalz huet am Kader vun engem Master-Semester mam Titel „The Future will be confusing“ Textilien a Matièrë studéiert. Iwwer de Wee vun Textil- an handwierklechen Technike mat ganz spezielle Charakteristiken huet si probéiert, d'Ambivalenz tëschent der Zougehéiereegkeet zu enger Mass an der Individualiséierung auszedrécken. Am Mëttelpunkt vun hirer Aarbecht stoung d'Sich no Disharmonie an ästhetesche Konflikter. Dobäi huet si vill verschidden Techniken, wéi Wiewen, Knäppen, Stanzen, Brodéieren, Aquarell a Fototransfert benotzt an op eng innovativ Manéier matenee kombinéiert.

D'Diplomaarbecht vum Wiebke Busch „Let the Grass grow under your feet“ ass en Hommage un d'Zäit, d'Handwierk, d'Natur an ass drop ausgeriicht, nohalteg kreativ Prozesser ze entwéckelen. Fir hir Aarbecht virzebereeden huet d'Wiebke e Stage an der Haute Couture-Textilfabrik Malhia Kent zu Paräis gemaach, fir mat ausgefeilte Wieftechnike Stëfter professionell hierzestellen. D'Faarwen an d'Mustere vun den Entwërf baséieren op der Beobachtung vun der Natur a vun de Géigenden, déi si op hire Reesen entdeckt huet. Um Enn vun dëser Rees zu sech selwer steet eng onpretentiéis Kollektioun, déi un eng Märercherswelt erënnert an eis erlaabt, d'Moud op eng ganz nei Aart a Weis ze gesinn.

—

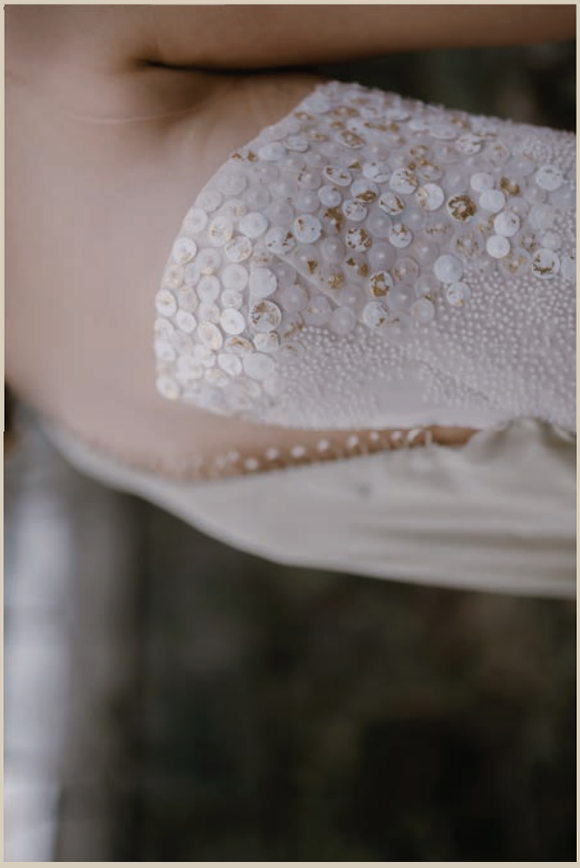
L'Université des Sciences Appliquées de Trèves présente trois œuvres, créées par des étudiantes en master du département de design de mode, sous la supervision de leur professeur Bettina Maiburg. Le concept de l'exposition a été imaginé par Anna Kempf.

Le mémoire de maîtrise, intitulé "You are your home", d'Irina Kempf est un hommage à trois générations de femmes de son arbre généalogique. Cette collection est définie par des volumes de soies précieuses, donnant à la personne qui porte ces vêtements une liberté et une interprétation illimitées en matière de style et de mouvement. Des perles et des paillettes, créées à partir de plastique recyclé, de nouveaux modèles de broderies complexes et de finitions innovantes, ainsi qu'un travail de qualité donnent à cette collection des airs de nouvelle couture.
Svenja Kalz s'est consacrée à l'étude des textiles et des matériaux au cours d'un semestre de maîtrise ayant pour thème "The Future will be confusing". Par le biais de techniques textiles et artisanales, avec des caractéristiques spécifiques, elle a cherché à exprimer l'ambivalence entre l'appartenance à la masse et l'individualisation. La recherche de désharmonies et de conflits esthétiques était au coeur de son travail. De nombreuses techniques, telles que le tissage, le nouage, le poinçonnage, la broderie, l'aquarelle et le transfert de photos ont été utilisées et combinées de manière innovante.
Le mémoire de maîtrise de Wiebke Busch „Let the Grass grow under your feet“ est un hommage au temps, à l'artisanat, à la nature et cherche à développer des processus créatifs durables. Pour préparer sa thèse, Wiebke a effectué un stage dans une usine de tissage de haute couture Malhia Kent à Paris, afin de créer professionnellement les textiles en utilisant des techniques de tissage sophistiquées. Les couleurs et les motifs des dessins imprimés sont issus des observations de la nature et des environnements qu'elle a découverts lors de ses voyages. Au terme de ce voyage vers elle-même, une collection sans prétention et aux allures de conte de fées a été créée, qui nous permet de porter un regard totalement nouveau sur la mode.

—

The Trier University of Applied Sciences is presenting three works created by master's students from the fashion design department under the supervision of their professor Bettina Maiburg. The concept of the exhibition was conceived by Anna Kempf.
Kempf's master's thesis, entitled "You are your home", is a tribute to three generations of women in her family tree. This collection is defined by volumes of precious silks, giving the wearer unlimited freedom and interpretation in style and movement. Beads and sequins, created from recycled plastic, new patterns of intricate embroidery and innovative finishes, and quality workmanship give this collection an air of nouvelle couture.

Svenja Kalz studied textiles and materials during a master's semester with the theme "The Future will be confusing". Using textile and craft techniques with specific characteristics, she sought to express the ambivalence between belonging to the mass and individualisation. The search for aesthetic disharmony and conflict was at the heart of her work. Many techniques, such as weaving, knotting, punching, embroidery, watercolour and photo transfer were used and combined in innovative ways.
Wiebke Busch's Master's thesis "Let the Grass grow under your feet" is a tribute to time, craft and nature and seeks to develop sustainable creative processes. In preparation for her thesis, Wiebke completed an internship at a Malhia Kent high fashion weaving mill in Paris, in order to professionally create the textiles using sophisticated weaving techniques. The colours and patterns of the printed designs are derived from observations of nature and the environments she has discovered on her travels. At the end of this journey to herself, an unpretentious and fairy-tale-like collection was created, which allows us to take a completely new look at fashion.



Irina KEMPF

Svenja KALZ

Wiebke BUSCH

HOCHSCHULE-TRIER.DE



HEAR

HAUTE ÉCOLE DES ARTS DU RHIN

D'Haute École des Arts du Rhin HEAR ass eng franséisch Héichschoul fir Konscht an ënnersteet dem Kulturministère. Si bitt zwanzeg Ofschlëss an Ausbildungen un. Ronn 700 Studenten a Studentinne si beim HEAR ageschriwwen. Op dräi Sitten (zwee zu Stroossbuerg an een zu Mulhouse) gi Kënschtlerinnen a Kënschtler an de Beräicher vun den Arts plastiques (Konscht, Konscht-Objet, grafesch Kommunikatioun, Design, Textildesign, visuell Didaktik, Zeenografie, Illustratioun) an Interpreten, Komponisten a Komponistinnen am musikalesche Beräich ausgebilt.

D'HEAR ass fir hir breet gefächert Offer an hiren techneschen Ekipement bekannt, déi et de Studenten a Studentinnen erlaabt, e breede Spektrum u Praktiken ze entdecken an ze verdéiwen, woubäi si vu spezialiséierte Léierkräften encadréiert ginn. Zu Stroossbuerg ginn am Beräich Konscht-Objet Kënschtler ausgebilt, andeem se experimentell mat verschiddene Medie resp. Materialie schaffen (Schmuck, Holz, Buch, Metall, Keramik, Glas), déi an deene sechs Atelieren an de jeeweilege kënschtleresche Projete gläichwäerteg behandelt ginn.

—

Haute école des arts du Rhin

École supérieure artistique française, sous tutelle pédagogique du ministère de la Culture, la Haute école des arts du Rhin regroupe 700 étudiant·es et propose 20 diplômes et formations. Elle forme sur 3 sites différents, à Strasbourg et à Mulhouse, des créateurs et créatrices dans les domaines des arts plastiques (Art, Art-Objet, Communication graphique, Design, Design textile, Didactique visuelle, Scénographie, Illustration) et des interprètes, compositeurs ou compositrices dans le domaine musical.

La HEAR est reconnue pour la variété de ses ateliers et équipements techniques, permettant aux étudiant·es de découvrir ou d'approfondir un grand choix de pratiques, aux côtés d'enseignantes et d'enseignants spécialisés. Ainsi, à Strasbourg, la mention Art–Objet forme des artistes à travers la pratique expérimentale de différents médiums (Bijou, Bois, Livre, Métal, Terre/Céramique, Verre) portés par six ateliers qui partagent une même attention aux matériaux et à leur mise en œuvre dans l'élaboration du projet artistique.

—

Haute École des Arts du Rhin (HEAR)

A French Art School under the academic supervision of the Ministry of Culture, the Haute École des Arts du Rhin has some 700 students and offers 20 higher education courses and qualifications. On 3 different campuses in Strasbourg and Mulhouse it trains creative artists in six areas of the visual arts (Art, Art-Object, Design, Graphic Communication, Illustration, Information Design, Textile Design, Scenography) as well as musicians, both performers and composers.

HEAR is renowned for the variety of its specialisations and the technical facilities it offers, which give students the scope to discover or pursue an existing interest in a wide range of practices, accompanied by specialist teachers. On the Strasbourg campus, the Art-Object course therefore trains artists through experimental practice with different media in six specific workshops (Clay/Ceramics, Glass, Metal, Paper/Book, Jewellery, Wood), which all share the same focus on materials and their use in the development of an artistic project.

—

Martin Albouy
(Métal, 2021)

Mélanie Battocchi
(Verre, 2021)

Louis-Noël Bretonnière
(Bois, 2019)

Valentine Cotte
(Terre-Céramique, 2020)

Emma Dupré
(Verre, 2021)

Lise Hay
(Livre, 2019)

Yvanne Laurent
(Bijou, 2021)

Romane Lasserre
(Terre-Céramique, 2020)

Yoshikazu Goulven Le Maitre
(Métal, 2021)

Joseph Levacher
(Livre, 2021)

Juliette Même
(Bijou, 2021)

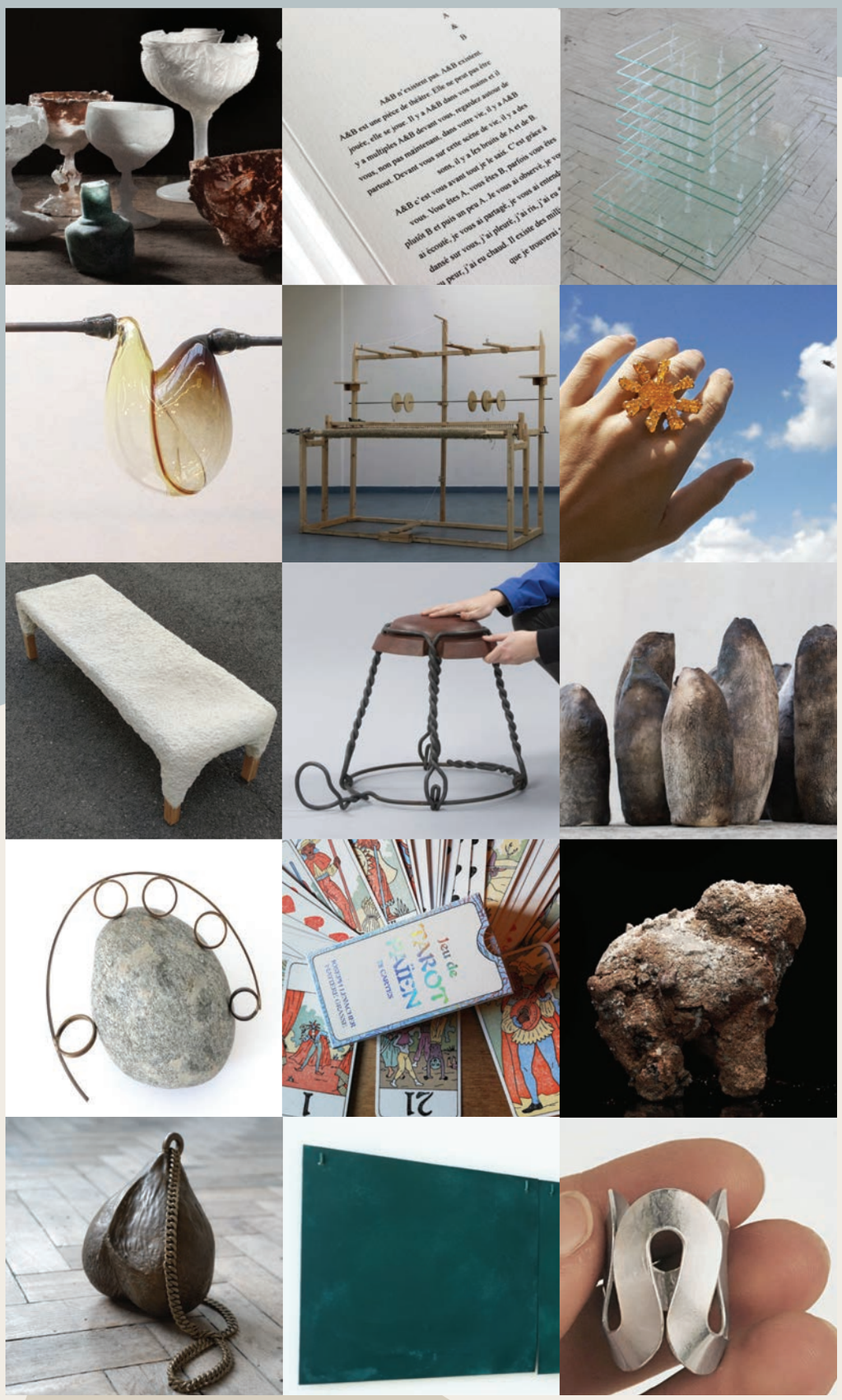
Lisa Muller
(Terre-Céramique, 2021)

Manon Pourcher
(Bijou, 2021)

Louis-Jean Rigal
(Bois, 2019)

Davy Toussaint
(Verre, 2020)

—



HEAR.FR

ECAL
Ecole cantonale d'art de Lausanne
"Time to Move"

Enn 2020 huet d'UNESCO den Knowhow vum Auermécherhandwierk a vun der Konschtmechanik op déi representativ Lëscht vum Immaterielle Kulturpatrimoine vun der Mënschheet opgeholl. Iwwer originell Kreatiounen, déi am Kader vum Master of Advanced Studies in Design for Luxury & Craftsmanship realiséiert ginn, valoriséiert d'ECAL University of Art and Design Lausanne, déi hirer Zäit ëmmer e Schrëtt viraus aus, schonn zanter Laangem Projeten am Zesummenhang mat dëse joerhonnertenalen Handwierksberuffer. D'Biennale De Mains de Maîtres war déi perfekt Geleeënheet, fir dës Konschthandwierker ze éieren, dëst mat der Presentatioun vun enger Selektioun vun deene beschte Projeten, déi d'Studente vun dësem Programm sech am Laf vun iwwer zéng Joer ausgeduecht hunn.

Dozou zielen zum Beispill moderniséiert Spilldouse fir d'Schwäizer Firma Reuge, Aueren a Form vu kineetesche Skulpturen, déi wéi Courseautoen oder Ballonen ausgesinn an zesumme mat L'Epée 1839, enger Manufaktur aus dem Jura, entwéckelt goufen; zwee Eenzelstécker, déi am Kader vu Mec Art zu Sainte-Croix (der eigentlecher Haaptstad vun der Schwäizer Auremécherei) entstane sinn, vun deenen dat eent d'Harmonie tëschent deenen dräi fir d'Regioun typesche mechanesche Konschthandwierker (Aueren, Automaten a Spilldousen) illustréiert an dat anert e Faarwespill duerstellt, dat op der optescher Täuschung vum japanesche Professer Akiyoshi Kitaoka baséiert. Net ze vergiessen och eng Rei vu Wand- an Dëschaueren, bei deenen de Marber vun der italienescher Manufaktur Marsotto eng Dichotomie tëschent der Mächtegkeet vum Steen an der Liichtegkeet vun der Beweegung schaaft.

—

Fin 2020, l'UNESCO a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. L'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne, toujours en avance sur son temps, met en exergue depuis longtemps des projets autour de ces artisanats séculaires par le biais de créations originales réalisées dans le cadre du Master of Advanced Studies in Design for Luxury & Craftsmanship. La Biennale De Mains de Maîtres était l'occasion parfaite pour rendre ainsi hommage aux métiers d'art en présentant une sélection des meilleurs projets imaginés depuis plus de dix ans par les étudiant·e·s du programme.

On peut ainsi y retrouver des boîtes à musique modernisées pour l'entreprise helvétique Reuge ; des horloges façon sculptures cinétiques qui prennent la forme de voiture de course ou de ballon à air chaud développées avec L'Epée 1839, manufacture basée dans le Jura ; deux pièces uniques, créées dans le giron de Mec Art à Sainte-Croix (véritable capitale horlogère en Suisse), dont l'une illustre l'harmonie entre les trois arts mécaniques typiques de la région (les montres, les automates et les boîtes à musiques) et l'autre propose un jeu de couleurs basé sur l'illusion d'optique du professeur japonais Akiyoshi Kitaoka. Sans oublier une série d'horloges murales et de table, dont le marbre de la manufacture italienne Marsotto crée une dichotomie entre la majestuosité de la pierre et la légèreté du mouvement.

—

At the end of 2020, UNESCO inscribed the craftsmanship of mechanical watchmaking and mechanical arts on the Representative List of the Intangible Cultural Heritage of Humanity. Always ahead of its time, ECAL/University of Art and Design Lausanne has long been highlighting projects based on these age-old crafts through original creations produced as part of the Master of Advanced Studies in Design for Luxury & Craftsmanship. The De Mains de Maîtres Biennial was the perfect opportunity to pay tribute to craftsmanship by presenting a selection of the best projects designed over the last ten years by students in the programme.

The selection thus features modernised music boxes for the Swiss company Reuge; clocks in the form of kinetic sculptures that take the shape of a racing car or a hot-air balloon developed with Jura-based manufacture L'Epée 1839; two unique pieces created at Mec Art in Sainte-Croix (a watchmaking hotspot in Switzerland), one of which illustrates the harmony between the three mechanical arts typical of the region (watches, automatons and music boxes) and the other offers a play of colours based on the optical illusion of Japanese professor Akiyoshi Kitaoka. The works on display also include a series of wall and table clocks, whose marble from the Italian Marsotto manufacture creates a dichotomy between the majesty of the stone and the lightness of the movement.

—

ECAL.CH



© ECAL/ Calypso Mahieu
Hot Balloon by ECAL / Margo Clavier

Jake Adam Moore

Sarah Yao

Juliette Lefevre

Margo Clavier

Georg Foster

Einat Kirschner

Clément Beaugé

Jungyou Choi

Stéphane Halmaï-Voisard

Le Parcours

Les Musées et Centres d'Art

CASINO LUXEMBOURG –
FORUM D'ART CONTEMPORAIN
41, rue Notre-Dame L-2240 Luxembourg
www.casino-luxembourg.lu

CAMOES –
CENTRE CULTUREL PORTUGAIS
4, Place Joseph Thorn L-2637 Luxembourg
www.instituto-camoes.pt

GRAND THÉÂTRE
1, rond-point Schuman L-2525 Luxembourg
www.lestheatres.lu

MNHA
Marché-aux-Poissons L-2345 Luxembourg
www.mnha.lu

MUSÉE DRÄI EECHELEN –
FORTERESSE, HISTOIRE, IDENTITÉS
5, Park Dräi Eechelen L-1499 Luxembourg
www.m3e.lu

MUDAM
3, Park Dray Eechelen L-1499 Luxembourg
www.mudam.com

CERCLE CITÉ
ESPACE D'EXPOSITION RATSKELLER
Rue du Curé
cerclecite.lu

NATUR MUSÉE – MUSÉE NATIONAL
25, rue Münster L-2160 Luxembourg
www.mnhn.lu

VILLA VAUBAN
18, Avenue Emile Reuter L-2420 Luxembourg
www.villavauban.lu

LËTZEBUERG CITY MUSEUM
14, rue du Saint-Esprit L-2090 Luxembourg
www.citymuseum.lu

GRAACE HOTEL
10, Rue Sigismond L-2537 Luxembourg
www.graacehotel.com

À PIEDS OU EN TRAM, UN PARCOURS HORS LES MURS EN VILLE DE LUXEMBOURG

Depuis sa seconde édition en 2018, la Biennale De Mains De Maîtres s'aventure également hors les murs du 19Liberté en s'invitant dans les différents musées de la ville, centres d'art et autres sites insolites. Cette année, tel un instantané ouvert sur la création et la production artisanale au Luxembourg et en Europe, plus d'une dizaine de lieux accueillent l'artisanat d'art en suivant de près ou de loin le parcours du nouveau tramway. Autant de thématiques que de lieux…Le Casino privilégie le Design tandis que la Villa Vauban propose un parcours céramique. Au MNHA une sélection d'objets précieux dialogue avec les collections d'art décoratif quand au City Museum c'est le verre qui s'expose. Le foyer du Grand Théâtre s'ouvre, lui, sur un jardin de sculptures, le Musée d'Histoire Naturelle recèle une pierre quelque peu énigmatique et le Mudam accueille une pièce inédite au cœur de l'une de ses expositions. Sans oublier le Cercle Cité qui accueille une collection exceptionnelle de bijoux d'artiste et le musée de la forteresse qui nous cache quelques surprises … l'exposition du Centre Culturel Portugais ou encore l'œuvre insolite qui pousse dans les jardins du Graace hotel !


Limpertsberg
THEATER
GRAND THÉÂTRE
AV. JOHN F. KENNEDY
ROUT BRÉCK
MUDAM
MUSÉE DRÄI EECHELEN
PARKING GLACIS
FAÏENCERIE
Kirchberg
RTE D'ARLON
BD ROYAL
Alzette
STÄREPLAZ
RUE DE NEUDORF
Belair
MNHA
CERCLE CITÉ
VILLA VAUBAN
HAMILIUS
CITY MUSEUM
AV. G. DIDERICH
BD G-D CHARLOTTE
AV. MONTEREY
CASINO
NATUR MUSÉE
Grund
AV. GUILLAUME
PLACE DE METZ
BD D'AVRANCHES
AV. DE LA LIBERTÉ
19 Liberté
CAMOES
PLACE DE PARIS
BD P. DUPONG
RTE D'ESCH
Hollerich
Pétrusse
RUE DE STRASBOURG
ROCADE
GARE CENTRALE
RUE DE HOLLERICH
GRAACE HOTEL
Quartier Gare
MUSÉES ET CENTRES D'ART
STATIONS TRAM
TRAJET TRAM

Les Musées et Centres d'Art

Infos parcours

CASINO LUXEMBOURG – FORUM D'ART CONTEMPORAIN

41, rue Notre-Dame L-2240 Luxembourg
Lundi, mercredi, vendredi, samedi, dimanche de 11h à 19h, jeudi de 11h à 21h
Entrée libre | Fermé le mardi
T. (+352) 22 50 45
E. info@casino-luxembourg.lu
www.casino-luxembourg.lu

Institution-phare de l'art contemporain au Luxembourg et à l'international, le Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain se consacre exclusivement à la création contemporaine. Résolument centré sur la production artistique et non sur la collection et la conservation, le centre d'art met l'accent sur l'expérimentation et la prise de risque inhérente à toute démarche créative.
Au Casino Luxembourg, l'artiste est placé au cœur du propos. Faisant office de tremplin dans la carrière d'artistes émergents, le centre d'art les accompagne dans le développement et l'accomplissement de leur parcours artistique tout en leur offrant une visibilité auprès d'un public varié et d'un vaste réseau de professionnels de tous les horizons.
Depuis sa création en 1996, le Casino Luxembourg fait figure de premier centre d'art contemporain du pays et son rayonnement est international. Toujours à l'affût de nouvelles tendances, le Casino Luxembourg œuvre tel un catalyseur et défenseur d'idées et de réflexions autour de l'art contemporain, promouvant ainsi la prospection, l'expérimentation et l'innovation artistiques.

- Exposition : **Stronger than memory and weaker than dewdrops**
  Karolina Markiewicz & Pascal Piron
  25.9.2021 – 30.1.2022

- **À voir :** Dans l'Aquarium du Casino Luxembourg, De Mains De Maîtres propose une installation autour d'une sélection de pièces des designers Roxanne Flick, Mett Hoffmann, Sarah Meyers & Laura Fügmann.
  17.11 – 29.11.2021

CAMOES – CENTRE CULTUREL PORTUGAIS

4, Place Joseph Thorn L-2637 Luxembourg
Lundi au vendredi de 9h30 à 17h30
Fermé le samedi et le dimanche
Entrée libre
www.instituto-camoes.pt

Le Centre Culturel Portugais - Camões au Luxembourg, créé au sein de la mission diplomatique de l'Ambassade du Portugal, est un espace dont la principale fonction est de promouvoir la langue et la culture portugaises. Celui-ci propose un programme pluridisciplinaire d'expositions, de conférences et de concerts.

- Exposition : **Na casa do corpo**
  Le Centre Culturel Portugais vous présente l'exposition « *Na casa do corpo* » (Dans la maison du corps) de l'artiste moldave basée au Portugal Nicoleta Sandulescu. Dans « *Na casa do corpo* », la maison est le lieu où le corps agit tandis que l'espace stimule le corps. Il s'agit d'habiter la maison mais aussi d'habiter le corps. La maison et le corps semblent se combiner en une seule entité. Ce qui les lie, c'est la présence de l'autre. La maison devient alors un territoire d'exercice de la liberté et d'expérimentation intime. Celle-ci rassemble une vaste collection d'images possibles de l'être, des images multiples et changeantes qui, de la même manière, illustrent l'impermanence de l'être.
  22.10.2021 – 14.02.2022

GRAND THÉÂTRE

1, rond-point Schuman L-2525 Luxembourg
De 10h à 18h30 de lundi à vendredi et 1h avant les représentations et durant les représentations
www.lestheatres.lu

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, à savoir le Grand Théâtre et le Théâtre des Capucins, ont depuis 2011 une seule direction et présentent une programmation en danse, opéra et théâtre éclectique et motivée par le désir constant de répondre aux attentes et exigences d'une scène culturelle en plein essor et d'un public cosmopolite. Saison après saison, les Théâtres de la Ville s'emploient à faire honneur à leur rôle de pôle culturel en multipliant les rendez-vous du spectacle vivant et à contribuer activement au développement de la scène culturelle au Luxembourg, en associant notamment des talents locaux aux coproductions internationales et en mettant l'accent sur la création, l'émergence et le soutien aux créateurs de la place. En novembre 2021, Myriam Muller, dont le public a pu admirer les mises en scène d'*Ivanov* ou de *Breaking the Waves* au cours de la saison dernière, part à la rencontre de la fable sociale cruelle et magique *Liliom* de l'écrivain hongrois Ferenc Molnár. À côté de cette création en théâtre, le mois de novembre sera sous le signe de productions musicales de haut vol avec *Ursonate* de William Kentridge et *Rigoletto* de Verdi.

- Spectacle : **Rigoletto**
  Grand Théâtre (opéra)
  19.11 | 20h00
  21.11 | 17h00

- Spectacle : **Liliom ou la vie et mort d'un vaurien**
  Grand Théâtre (théâtre)
  20.11 – 20h00 | 22.11 – 20h00
  23.11 – 20h00 | 24.11 – 20h00
  25.11 – 20h00 | 27.11 – 20h00
  28.11 – 17h00

- **À voir :** En avant-première de la Biennale, De Mains De Maîtres a invité quelques sculpteurs luxembourgeois, Pitt Brandenburger, Katarzyna Kot-Bach, Iva Mrazkova & Jean Bichel, Jean-Paul Thiefels, et Wouter Van Der Vlugt à créer une promenade de sculptures dans le foyer du Grand Théâtre.
  13.11 – 22.11.2021

MNHA

Marché-aux-Poissons L-2345 Luxembourg
Tous les jours (sauf le lundi) de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 20h
Entrée libre
www.mnha.lu

Situé au cœur du centre-ville, le Musée national d'histoire et d'art (MNHA) présente sur plus de 6.000 m² les collections nationales archéologiques, historiques et artistiques du Luxembourg. Nouvellement aménagées et déclinées sous forme de parcours thématiques, celles-ci constituent une attraction culturelle incontournable pour qui veut se familiariser avec l'histoire du pays. Le prologue du musée constitue à cet égard une éclairante introduction à l'issue de laquelle la visite se poursuit de manière plus ciblée. Outre les collections permanentes, le MNHA propose régulièrement des expositions temporaires très diversifiées.

- Exposition : **IRAN BETWEEN THE TIMES**
  Alfred Seiland
  26.11.2021 – 11.9.2022

- Exposition : **Robert Brandy face à lui-même**
  50 ans de carrière
  jusqu'au 28 novembre 2021

- **À voir :** Arts décoratifs – De Mains De Maîtres vous invite à une promenade à travers une sélection de pièces d'artisans et de créateurs luxembourgeois (Marie-Isabelle Callier, Carine Mertes, Teresa de la Pisa, Massimo Savino & Pascale Seil).
  16.11 – 5.12.2021

MUSÉE DRÄI EECHELEN – FORTERESSE, HISTOIRE, IDENTITÉS

5, Park Dräi Eechelen L-1499 Luxembourg
Tous les jours (sauf le lundi) de 10h à 18h
Nocturne le mercredi jusqu'à 20h
Entrée libre
www.m3e.lu

Aménagé dans un monument historique d'exception, le Musée Dräi Eechelen (M3E) se situe dans l'écrin du Parc Dräi Eechelen, au cœur du quartier européen du Kirchberg. Le réduit du fort Thüngen, construit en 1732-33 et restructuré en 1837, lui sert d'enveloppe et illustre, avec son réseau de casemates, l'évolution de la forteresse du Luxembourg, classée patrimoine mondial de l'Unesco.
Prolongée jusqu'au 28 février 2022, une exposition de mémoire nationale explore l'histoire des Luxembourgeois dans la Légion étrangère, en particulier leur engagement pendant la Première guerre mondiale.
Après une collaboration avec la Handwiewerei *Lily & Pit Weisgerber-Peters autour de calendriers* « tissés » (éditions 2016 et 2017), le M3E présente du 16 novembre au 6 décembre une sélection de nouvelles créations dans l'ambiance unique de ses murs historiques.

- Exposition : **Légionnaires**
  Parcours de guerre et de migrations entre le Luxembourg et la France
  01.7.2021 – 28.2.2022

- **À voir :** De Mains De Maîtres propose une promenade à travers l'art du tissage par Lily & Pit Weisgerber-Peters.
  16.11 – 6.12.2021

MUDAM

3, Park Dray Eechelen L-1499 Luxembourg
Tous les jours (sauf le mardi) de 10h à 18h
Nocturne le mercredi jusqu'à 21h
T. +352 453785–1
E. info@mudam.com
www.mudam.com

Mudam Luxembourg présente au niveau -1 une large sélection d'oeuvres de sa collection autour de deux expositions thématiques. *mirror mirror: cultural reflections in fashion* rassemble des pièces en relation avec la mode datant pour une large part du tournant des années 2000 ; une période charnière durant laquelle la mode se fait l'écho des changements décisifs qui surviennent dans la société, tant dans les idées que les comportements. Les 25 ans de la Collection Mudam propose quant à elle un riche panorama autour des questions de formes, de processus ou d'attitudes dans l'art contemporain, des années 1960 jusqu'aux premières décennies du 21e siècle.

- Expositions : **mirror mirror: cultural reflections in fashion** – *Les 25 ans de la Collection Mudam*

- **À voir :** Le musée accueillera une œuvre inédite de Karolina Pernar, sculpteur sur bois, à découvrir au sein des expositions au niveau -1.
  17.11 – 28.11.2021

CERCLE CITÉ
ESPACE D'EXPOSITION RATSKELLER

Rue du Curé
Tous les jours de 11h à 19h | Entrée libre
Visite guidée gratuite tous les samedis à 15h
cerclecite.lu

Il y a une trentaine d'années, l'artiste Bernar Venet enroulait une fine baguette d'argent autour du doigt de celle qui allait devenir sa femme… Ce geste émouvant fera naître chez Diane Venet une passion pour la collection de bijoux d'artistes, rares et riches en charge symbolique.
Cette impressionnante collection de petits objets d'art a séduit le public dans plusieurs musées à travers le monde et c'est au tour de la Ville de Luxembourg d'accueillir une sélection d'une centaine d'œuvres miniatures d'artistes phares de l'avant-garde (Georges Braque, les frères Pomodoro, Alexander Calder), du surréalisme (Hans Arp, Salvador Dalí, Man Ray), du Pop Art (Roy Lichtenstein, Robert Indiana), du minimalisme (Frank Stella, Lucio Fontana) et de l'art contemporain (Kader Attia, ORLAN ou encore Anish Kapoor), le tout dans une scénographie spécialement élaborée par NJOY pour l'espace d'exposition Ratskeller du Cercle Cité.

- Exposition : **Bijoux d'artistes, de Picasso à Koons**
  La collection idéale de Diane Venet
  23.10.2021 – 23.01.2022

- **Table-ronde :** Intervenants : Diane Venet, Florence Lehman (Haute école des arts du Rhin), Jean-Marc Dimanche (De Mains De Maîtres). Plus d'informations sur *cerclecite.lu*.
  25.11.2021 à 18h30 au Auditorium Cité

NATUR MUSÉE – MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

25, rue Münster L-2160 Luxembourg
Mardi de 10h à 20h (entrée libre) / CovidCheck à partir de 17h30 | Mercredi à dimanche de 10h à 18h
Fermé le lundi
T. +352 46 22 33-1
E. musee-info@mnhn.lu
www.mnhn.lu

Le Musée national d'histoire naturelle est l'endroit idéal pour tous ceux qui veulent en savoir plus sur la terre et la nature. En dix espaces, vous vous retrouverez dans des mondes différents. La terre et la force créatrice de notre planète, l'histoire de la vie : chaque thème vous emmène dans un voyage de découverte de la richesse et de la variété du monde naturel. En reflétant l'état de la recherche actuelle en histoire naturelle en général et celle sur les collections du musée en particulier, les expositions permanentes du musée développent une perspective globale sur des sujets d'actualité comme l'évolution et la biodiversité. Les expositions étant complètement renouvellées en 2017, le nouvel aménagement permet en effet de mieux exposer la variété des collections et favorise un nouveau regard sur la nature, son histoire et son étude.

- Exposition : **Lost Ocean**
  A fossil dive into the sea of monsters
  Quand la recherche paléontologique et les technologies numériques s'unissent, une exposition de fossiles se métamorphose en un ancien océan regorgeant de créatures éteintes. Explorez les trésors fossiles du Luxembourg et de ses environs sous un angle tout à fait nouveau et plongez dans le monde des monstres marins du Jurassique.
  8.10.2021 – 29.05.2022

- **À voir :** Au sein de l'exposition « Lost Ocean », l'œuvre « Tourbillon » de Marc Hubert, sculpteur sur pierre.
  Dès le mardi 9.11.2021

VILLA VAUBAN

18, Avenue Emile Reuter L-2420 Luxembourg
Tous les jours (sauf le mardi) de 10h à 18h, vendredi jusqu'à 21h
Entrée libre les vendredis de 18h à 21h
T. +352 47 96 49 00
www.villavauban.lu
La Villa Vauban est installée dans une villa bourgeoise du XIXe siècle au coeur du parc municipal.

- Exposition permanente : **Une promenade à travers l'art. Peintures et sculptures européennes, 17e–19e siècles.**
  Avec plus de 100 peintures et 14 sculptures, l'exposition permanente à la Villa Vauban emmène le visiteur dans un parcours à travers trois siècles de création artistique : du 17e siècle néerlandais en passant par les endroits rêvés d'Italie jusqu'à la peinture française vers le milieu du 19e.

- **À voir :** De Mains De Maîtres propose un véritable parcours céramique à travers quelques œuvres de créateurs luxembourgeois disséminées au cœur des collections permanentes du musée, avec la participation de Silvia Alsina Palos, Doris Becker, Mirella Mazzariol, Sarah Meyers et Laura Fügmann, Christiane Modert, Lea Schroeder, Marianne Steinmetzer, et Ellen van der Woude.
  17.11 – 6.12.2021

LËTZEBUERG CITY MUSEUM

14, rue du Saint-Esprit L-2090 Luxembourg
Tous les jours (fermé le lundi) de 10h à 18h, jeudi jusqu'à 20h | Entrée libre les jeudis de 18h à 20h
www.citymuseum.lu

Le musée, situé au cœur de la vieille ville, est installé dans un ensemble restauré de maisons historiques. Sur trois niveaux, en partie creusés dans la roche, le visiteur découvre l'histoire de la ville à travers des objets originaux ainsi que des reconstitutions topographiques et à l'aide d'une application mobile. Des expositions temporaires ont lieu régulièrement sur les deux niveaux supérieurs.

- Exposition permanente : **The Luxembourg story**
  Plus de 1.000 ans d'histoire urbaine

- Exposition temporaire : **"Gleef dat net…!"**
  Théories du complot, hier et aujourd'hui
  Dans une perspective historique, l'exposition examine les origines, le fonctionnement et la propagation de la pensée conspirationniste, depuis le prétendu empoisonnement des puits par les Juifs au Moyen Âge jusqu'aux « chemtrails » et au mouvement anti-vaccination, en passant par les francs-maçons et les Illuminati.

- Exposition temporaire : **"Collectionner, une sacrée mission… !"** – *Comment les objets arrivent au musée, à l'exemple du patrimoine religieux*
  Avec cette exposition, le musée veut montrer comment les objets arrivent dans ses collections. Deux ensembles qui ont en commun de contenir des objets des 19e et 20e siècles appartenant au domaine de la foi catholique servent d'exemples : une ancienne collection privée d'images pieuses et d'éditions d'images religieuses à usage domestique, ainsi qu'un ensemble d'objets mobiliers et liturgiques provenant de Saint-Michel, la plus ancienne église de la ville de Luxembourg (statues de saints, baldaquins, drapeaux, chandeliers, vitraux, etc.).

- **À voir :** De Mains De Maîtres propose de découvrir au cœur du musée une sélection d'œuvres des artistes verrières Camille Jacobs et Pascale Seil.
  16.11 – 5.12.2021

GRAACE HOTEL

10, Rue Sigismond L-2537 Luxembourg
T. +352 26 68 43 43
E. book@graacehotel.com
www.graacehotel.com

Le GRAACE Hotel est un hôtel pas comme les autres qui propose de casser les codes classiques de l'hôtellerie. Il est né du nom des frères Graas qui ont établi leur atelier métallique en 1953 dans deux halls industriels à Luxembourg Bonnevoie. Après que les deux frères Graas ont arrêté leur activité en 2011, Steve Krack, entrepreneur, a acheté le site avec la vision de créer un établissement hôtelier dans cette ancienne friche industrielle. En gardant les anciens murs comme témoin d'architecture Steve Krack et le bureau d'architecture CBA ont implanté deux nouveaux volumes, avec en partie des matériaux de construction de récupération et de recyclage du site ancien. Ensemble, ils ont créé 30 chambres d'hôtel à l'architecture minimaliste avec le souci d'utiliser des matériaux nobles provenant tous du Luxembourg et de la Grande Région.

- **À voir :** L'installation « lumilière » de l'osiériste français Erik Barray qui fera grimper ses lianes lumineuses dans les arbres du jardin de l'hôtel.
  À partir du 10.11.2021

- **Soirée spéciale :** « lumilière » au Graace Hotel à l'occasion de la nocturne De Mains De Maîtres.
  Dès 19h le vendredi 26.11.2021

Annuaire des Artistes

Artistes Luxembourgeois

Silvia ALSINA-PALOS
Silvia Alsina. Ceramics
1, Rue Michel Lentz
L-9068 Ettelbruck
✆ +352 691 237 532
info@silviaalsina.com
www.silviaalsina.com

Stefania ATANASIU
80, am Bongert
L-1270 Luxembourg
✆ + 352 671 533 830
stefania.atanasiu@gmail.com

Rol BACKENDORF
Atelier d'art Becher Gare
L-6230 Bech
13, rue du Sanatorium
L-9425 Vianden
✆ +352 621 30 2479
rol.ba@hotmail.com
www.rolbackendorf.com

Zaiga BAIZA & Robert EMERINGER
Atelier d'Art du Verre
Hëppchesgaass 2
L-9940 Asselborn
✆ +352 99 74 58
remering@pt.lu
www.art-glass-verre.com

Doris BECKER
7, Rue du Lavoir
L-7430 Fischbach
✆ +352 661 329 489
dobecker@pt.lu
www.doris-becker.com

Jean BICHEL
60 rue Prince Henri
L-7230 Helmsange
jbichel@pt.lu

Pitt BRANDENBURGER
Bildhauerwerkstatt Pitt Brandenburger
Maimühle 2c
D-66706 Perl
pitt.brandenburger@education.lu
✆ +352 621 185 602
www.4art.lu

Jeannette BREMIN
Semaphore Art Studios
Oetrange Gare
13, rue de la Gare
L-5353 Oetrange
j.bremin@mac.com
www.jeanettebremin.eu

Marie-Isabelle CALLIER
24, Rue Marguerite de Brabant
L-1254 Luxembourg
✆ +352 691 707 979
marieisabellecallier@me.com
www.micallier.com

Flavia CARBONETTI
Einfühlung
57 rue des Romains
L-2443 Senningerberg
✆ +352 691 580 342
f.carbonetti@myeinfuhlung.com
www.myeinfuhlung.com

Romy COLLÉ
Romy Collé Jewellery
54, Avenue de la Gare
L-4873 Lamadelaine
info@romycolle.com
www.romycolle.com

Catherine DAVID
Bijoux, cailloux etc.
78A rue des Aubépines
L-1145 Luxembourg
✆ +352 621 680 768
catherinedavid.lu@gmail.com

Martin DIETERLE
Design Studio
96 rue Michel Hack
L-3240 Bettembourg
✆ +352 691 632 969
info@martindieterle.com
martindieterle.com

Serge ECKER & Misch FEINEN
Fonderie Massard Kayl
88 rue de Noertzange
L-3870 Kayl
✆ +352 661 562 573
serge.ecker@gmail.com
www.fonderiemassard.lu

Gabriela FIORENZA
gabrielafiorenza.art
40, rue de l'ecole
L-8353 Garnich
✆ +352 691 14 32 79
glf@gabrielafiorenza.com
www.gabrielafiorenza.com

Nancy FIS
Nancy Fis Jewellery
2, beim Besch
L-7653 Heffingen
✆ +352 691 846 174
info@nancyfisjewellery.com
www.nancyfisjewellery.com

Tom FLICK
Sixthfloor Neimillen
L-8383 Koerich
✆ +352 621 219 444
tom.flick@education.lu
www.sculpture.lu

Roxanne FLICK
Roxanne Flick Design
115A, rue Emile Mark
L-4620 Differdange
✆ +352 621 326 196
mail@roxanneflick.com
www.roxanneflick.com

Leonie FONCK
5, rue Hetzelt
L-8084 Bertrange
✆ +352 691 312 815
leonief@pt.lu

Yvette GASTAUER-CLAIRE
31 rue de l'Eglise
L-3833 Schifflange
✆ +352 621 136 511
rgast@pt.lu
www.gastauer.lu

Kai HENGEN
13 allée John W. Leonard
L-7526 Mersch
✆ +352 621230979
kai.hengen@modulor.lu
www.modulor.lu

Anne-Marie HERCKES
26, rue Michel Rodange
L-2430 Luxembourg
✆ +352 691 7825 94
info@anne-marieherckes.com
www.anne-marieherckes.com

Mathias HOFFMANN
44 rue de Strasbourg
L-2560 Luxembourg
✆ +352 691 716 591
mettyhoffmann@gmail.com

Marc HUBERT
Les Ateliers du Luxembourg sarl
74, avenue de la liberte
L-1930 Luxembourg
✆ +352 671 012 342
marc.hubert@lesateliersduluxembourg.lu
www.lesateliersduluxembourg.lu

Camille JACOBS
35, rue de Mersch
L-8293 Keispelt
✆ +352 621 252 985
camillejacobs02@gmail.com
www.camillejacobs.com

Sandy KAHLICH
13, rue Louvigny
L-1946 Luxembourg
✆ +352 621 659 702
Kahlich@gmx.de

Caroline KOENER
Caro Costume
3A, Krautemergaass
L-5686 Dalheim
✆ +352 691 966 472
caroline.koener@gmail.com
www.carocostume.com

Katarzyna KOT-BACH
40, rue du Grunewald
L-7392 Asselscheuer
✆ +352 661 332 316
kotkart@yahoo.com
www.kotkart.lu

Antoine KRECKE
Knife Make Luxembourg
24 rue de l'Acier
L-4505 Niederkorn
info@knifemakerluxembourg.lu
www.knifemakeluxembourg.lu

Tine KRUMHORN
20 rue Rabatt
L-6475 Echternach
✆ +352 691 128 589
tine.krumhorn@gmail.com
made-by-tine.com

Nico LANGEHEGERMANN
86 rue Theodore de Wacquant
L-3899 Foetz
✆ +352 621 163 423
nico@langehegermann.lu
www.nicopaint.com

Daniel MAC LLOYD & Raphaël GINDT
Kamellebuttek Art Gallery
14 rue Marcel Reuland
L-4305 Esch sur Alzette
✆ +352 621 887 463
hello@kamellebuttek.lu
www.kamellebuttek.lu

Laure MACKEL
23 avenue Guillaume
L-1651 Luxembourg
✆ +352 621 378 455
lauremackel@gmail.com
www.lauremackel.com

Lidia MARKIEWICZ
46 rue de l'Aciérie
L-1112 Luxembourg
✆ +352 621 523 469
limarart@gmail.com
lidiamarkiewicz.com

Mirella MAZZARIOL
24 rue des Prés
L-8147 Bridel
✆ +352 621 543 396
mirella.mazzariol@hotmail.co.uk
mirellamazzariol.com

Carine MERTES
58 rue de la chapelle
L-3443 Dudelange
✆ +352 621 193 287
carine.mertes@gmail.com
www.filz.lu

Michel METZLER
4 rue du cimetière
L-7313 Heisdorf
✆ +352 691 886 585
michelmetzler@gmail.com

Sophie MEYER
Sophie Meyer Design
5, rue Emile Metz
L-2149 Luxembourg
✆ +352 661 661 786
sophiemeyercostumes@gmail.com
www.sophiemeyerdesign.com

Sarah MEYERS & Laura FÜGMANN
Meyers & Fugmann
Jonasstraße 44
D-12053 Berlin
✆+49 176 96744887
sarah.or.laura@gmail.com
www.meyersfuegmann.com

Christiane MODERT
12, op der Tomm
L-9351 Bastendorf
✆ +352 691 180 458
christiane.modert@hotmail.com

Pit MOLLING
1 Chemin des Noyers
Weiler-la-Tour
✆ +352 621 326 348
pitmolling@gmail.com
www.pitmolling.com

Iva MRAZKOVA
5 rue Wiltheim
L-5465 Walbredimus
✆ +352 691 676 356
iva@atelier-iva.eu

Charlotte PAYET
23 rue Jean-Pierre Beckius
L-6671 Mertert
✆ +49 157 342 952 95
charlotte.l.payet@gmail.com
www.charlotte-payet.com

Karolina PERNAR
Annexes du Château de Bourglinster
8, rue du Château
L-6162 Bourglinster
✆ +352 661 123 678
karolinapernar01@gmail.com
www.karolinapernar.com

Erny PIRET
16 allée des Acacias
F-35830 Betton
✆ +33 (0) 6 01 07 20 37
erny.piret@sfr.fr

Teresa DE LA PISA
Artisanal Designer
32, Rue Marechal Foch
L-1527 Luxembourg
✆ +352 661 301 079
Terepisa@yahoo.es
Instagram @teresadelapisa

Jean-Pierre REITZ
Atelier de lutherie Jean-Pierre Reitz
74 rue Belair
L-4713 Petange
✆ +352 50 32 35
jp@reitz-luthier.com
www.reitz-luthier.com

Pierre ROSSY
Schroeder Joailliers
27-29 Grand-Rue
L-1661 Luxembourg
✆ +352 222 067 -1
info@schroederjoailliers.lu

Rita SAJEVA
32A rue de la Montagne
L-2162 Luxembourg
✆ +352 691 461 925
Rita.sajeva@tango.lu
Instagram @ritasajeva

Massimo SAVO
Essebi Drum
115C, rue Emile Mark
L-4620 Differdange
✆ +352 671 041 642
essebi1989@gmail.com
www.essebidrum.com

Christiane SCHMIT
6 Domaine de Brameschaf
L-8290 Kehlen
✆ +352 661 308 828
christiane.schmit@web.de
www.facebook.com/pages/category/Jewelry-Watches/
Céèse-by-Christiane-Schmit-441762769900330/

Maïté SCHMIT
Maïté Jewelry
AAPL Association des Artistes Plasticiens du Luxembourg
7-9 rue Auguste Lumière
L-1950 Luxembourg
✆ +352 621526443
maite.jewelry1@gmail.com
www.maite-jewelry.com

Martine SCHMIT
Corniche Bijoux
36-38 Grand-Rue, Centre Brasseur
L-1660 Luxembourg
✆ +352 262 010 57
mschmit@pt.lu
www.martineschmit.lu

Claude SCHMITZ
Artiste créateur de bijoux
✆ +352 691 501 086
mail@claudeschmitz.com
www.claudeschmitz.com

Bettina SCHOLL-SABBATINI
8, rue du bois
Holtz
✆ +352 621 214 804
betmar@tango.lu

Lea SCHROEDER
1535° Creative Hub
115A, rue Emile Mark
L-4620 Differdange
✆ +352 691 631 709
contact@leaschroeder.studio
www.leaschroeder.studio

Michèle SCHULER & Kelly KLAPP
Oni's Workshop SARL-S
18, Ierpeldengerstrooss
L-9172 Michelau
✆ +352 26 87 43 65
info@onis-workshop.com
www.facebook.com/onisworkshop

Pascale SEIL
Made by Seil
42 Rue d'Echternach
L-6550 Berdorf
✆ +352 79 95 95
pseil@pt.lu
www.pascaleseil.com

Alejandra SOLAR
7-9 rue Auguste Lumière
L-1950 Luxembourg
✆ +352 621 278 556
contact@alejandrasolar.com
www.alejandrasolar.com

Marianne STEINMETZER
28A Rue de Luxembourg
L-8140 Bridel
✆ +352 691 335 506
mspt@pt.lu
www.mariannesteinmetzer.com
Instagram @mariannesteinmetzer

Angelika STEMER
Maitre graveur
3, Duerfstrooss
L-9766 Munshausen
✆ +352 621 747 659
office@angie-stemer.eu
www.graveur.lu

Birgit THALAU
110, rue Eugène Welter
L- 2723 Howald
✆ +352 621 329712
bth@pt.lu
www.birgitthalau.com

Jean-Paul THIEFELS
48, am Duerf
L-7651 Heffingen
✆ +352 621 164 996
jpt@pt.lu
www.mostranostr-art.lu

Arthur UNGER
8 rue des Celtes
L-1318 Luxembourg
✆ +352 621 228 720
ungera@pt.lu
www.arthurunger.com

Wouter VAN DER VLUGT
Neimillen
L-8383 Koerich
✆ +352 621 49 20 75
ameliewout@pt.lu
www.vandervlugtdesign.lu

—

Ellen VAN DER WOUDE
6 Rue des Prunelles
L-7344 Steinsel
✆ +352 661 333 830
efvanderwoude@gmail.com
www.ellenvanderwoude.com

—

Lily & Pit WEISGERBER
Handwiewerei
7, rue de Luxembourg
L-5314 Contern
✆ +352 35 82 67
weisgerp@pt.lu
lily@weaving.lu
www.weaving.lu

—

Didac ZERROUK
DZ Guitars - Atelier de lutherie Didac Zerrouk
35 Grand Rue L-9710 Clervaux
✆ +352 661 139 006
info@dzguitars.lu

—

Artistes Belges

Caroline ANDRIN
Rue Jules Besme, 18
1081 Bruxelles
✆ +32 479 36 50 63
caroline.andrin@lacambre.be
carolineandrin.com

Isabelle AZAIS
Studio AZAIS
35 rue Capouillet
1060 Bruxelles
✆ +32 473 47 29 31
isabelle.azais@gmail.com
isabelleazais.blogspot.com

Chantal DELPORTE
Rue de Mons, 51
1400 Nivelles
✆ +32 67 840 732
artduverre.delporte@skynet.be

Julien FELLER
23G Grand rue
6630 Martelange
✆ +32 476 75 32 13
info@julienfeller.com
www.julienfeller.com

Dolores GOSSYE
Avenue Jouret 39
7800 Ath
✆ +32 476 37 99 39
dolores.gossye@hotmail.be
www.doloresg.be

David HUYCKE
✆ +32 477 805 482
info@davidhuycke.com
www.davidhuycke.com

Anne-Marie LAUREYS
Anne Marie Laureys Ceramics
Rue de la Cure, 1
7750 Russeignies, Mont de L'Enclus
✆ +32 472 64 92 16
annemarielaureys@skynet.be
www.annemarielaureys.com

Claire LANVENDHOMME
Avenue des armures, 15
1190 Bruxelles
✆ +32 486 63 90 84
claire.lavendhomme@hotmail.com
www.clairelavendhomme.com

Lins RIA
Oude Baan 75
2800 Walem
✆ +32 486 47 49 85
Ria.lins@telenet.be
www.ria-lins.be

Yves MALFLIET
STUDIO MALFLIET
✆ +32 496 51 94 13
yvesmalfliet1@gmail.com
www.aic-iac.org/en/
member/yves-malfliet

Anima ROOS
Rodonkstraat 23
9030 Mariakerke
✆ +32 499 21 01 70
Animaroos@hotmail.com
www.animaroos.be

Annouck THYS
Nucleo, Lindelei, Gent
✆ +32 474 20 53 44
annoukthys@skynet.be
www.instagram.com/annoukthys/
www.facebook.com/annouk.thys

Nelly VAN OOST
Bruxelles
✆ +32 485 62 03 13
vanoost.nelly@gmail.com
nellyvanoost.com
www.nellyvanoost.com

Be Craft
Rue de la Trouille 17
7000 Mons
✆ +32 65 84 64 67
info@becraft.org
www.becraft.org

Artistes Allemands

Diana STEGMANN
Flechtgestaltung
Dörpstraat 13
29481 Karwitz OT Lenzen
✆ +49 (0) 586 198 623 39
diana.stegmann@posteo.de
craft2eu.net/en/artists/diana-stegmann

Elke SADA
Studio Elke Sada
Uhlandstr. 24
04177 Leipzig
studio@elkesada.de
www.elkesada.de

Ulrike ISENSEE
Bernstorffstraße 119
D-22767 Hamburg
✆ +49 (0) 40 439 09 62
info@ulrike-isensee.de
www.ulrike-isensee.de

Horst KONTAK
Birkenweg 4a
D-16928 Pritzwalk
✆ +49 (0) 339 530 31 54
horstkontak@email.de
www.horstkontak.de

Kristina ROTHE
Am Bauernsteg 19
04159 Leipzig
Allemagne
✆ +49 (0) 176 649 017 58
kontakt@kristinarothe.com
www.kristinarothe.com

Martin POTSCH
Orleansstrasse 69
D-81667 München
✆ +49 (0) 178 730 86 54
mpotsch@gmx.de
www.martinpotsch.de

Sarah PSCHORN
Franz-Flemming-Strasse 15
04179 Leipzig
mail@sarahpschorn.de
cargocollective.com/sarahpschorn

Ulrike UMLAUF-ORROM
D-86911 Diessen, Bannzeile 41
✆ +49 (0) 880 745 10
info@umlauf-orrom-glas.de
www.umlauf-orrom-glas.de

Schnuppe VON GWINNER
Scout, Publisher, Consultant in craft & design
Friedrich Ebert Strasse 66
04109 Leipzig
✆ +49 177 875 34 55
gwinner@craft2eu.net
www.schnuppevongwinner.de

Artistes Français

Erik BARRAY
Vannier urbain
7 rue du Mont d'Or
69009 Lyon
✆ +33 (0) 6 61 26 93 43
erikbarray@gmail.com
www.atelier-erik-barray.com

Manon BOUVIER
Atelier Paelis
34 rue Tête d'Or
69006 Lyon
✆ +33 (0) 6 76 72 93 64
pauline@paelis.com
www.paelis.com

Sebastien CARRÉ
Bijou contemporain
49 rue du faubourg national
67000 Strasbourg
✆ +33 (0) 6 79 74 74
carre_sebastien@hotmail.com
www.sebastiencarre.com

Lise GONTHIER
Créateur verrier
7 rue des Bijoutiers
30300 Beaucaire
✆ +33 (0) 6 77 80 43 25
lisegonthier@yahoo.fr
www.atelierlisegonthier.com

Myriam GREFF
3 rue saint Christophe
77100 Meaux
✆ +33 (0) 6 20 59 50 19
contact@kintsugi.fr
www.kintsugi.fr

Marion KAWECKER
64 rue de Besançon
39100 Dole
✆ +33 (0) 6 65 56 98 03
marionhawecker@live.fr
www.marionhawecker.com

Janaïna MILHEIRO
Atelier Janaïna Milheiro Textile et plume
3 RUE SAINT-GILLES 75003
✆ +33 (0) 1 45 84 87 14
contact@janaina-milheiro.com
www.janaina-milheiro.com

Nicolas PINON
33 rue de Montreuil
75011 Paris
✆ +33 (0) 6 64 13 39 54
contact@nicolaspinon.com
www.nicolaspinon.com

Okamoto SATOSHI
CD 918
F-36260 Reuilly
✆ +33 (0) 6 74 26 52 23
satoshiokayama@yahoo.fr
www.okamotosato.com

Grégoire SCALABRE
25 b route de la Faïencerie ,
26160 Le Poet Laval, France
Maison des Artistes S453954
✆ +33 6 12 56 56 02
scalabre.gregoire@gmail.com
www.gregoire-scalabre.com

SILVER SENTIMENTI
6, route Du Guesclin
27120 Hardencourt-Cocherel
✆ +33 (0)6 83 59 41 97
✆ +33 (0)2 76 12 30 54
contact@silversentimenti.com
www silversentimenti .com

LA CAMBRE
Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels
21 Abbaye de La Cambre
B-1000 Bruxelles

HOCHSCHULE TRIER
Trier University of Applied Sciences
Schneidershof
D-54293 Trier

HEAR
Haute École des Arts du Rhin
1 rue de l'Académie
F-67082 Strasbourg

ECAL
Ecole cantonale d'art de Lausanne
5, avenue du Temple
CH-1020 Renens

Le Jury



S.A.R. le Grand-Duc Héritier
Guillaume de Luxembourg
PHOTO: ©Cour grand-ducale/Marion Dessard/Tous droits réservés



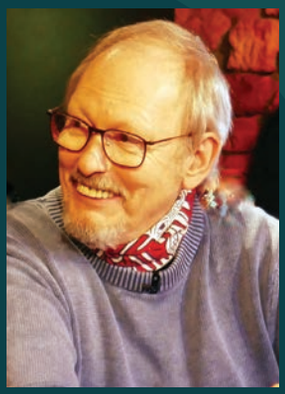
M. Roland Kuhn
Président de l'association
PHOTO: ©Chambre des Métiers



Mme Claudine Hemmer
Conseillère auprès du
Ministère de la Culture au Luxembourg
PHOTO: © FS



Mme Christiane Sietzen
Coordinateur culturel Ville de Luxembourg



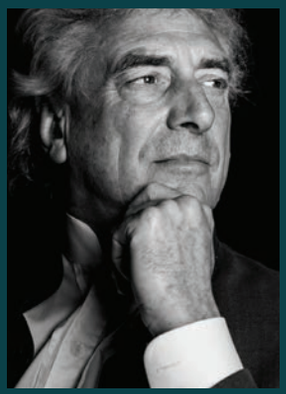
M. Jean-Marie Biwer
Artiste-peintre



M. Jean-Marc Dimanche
Commissaire Général DMDM
PHOTO: ©Julie Calbert



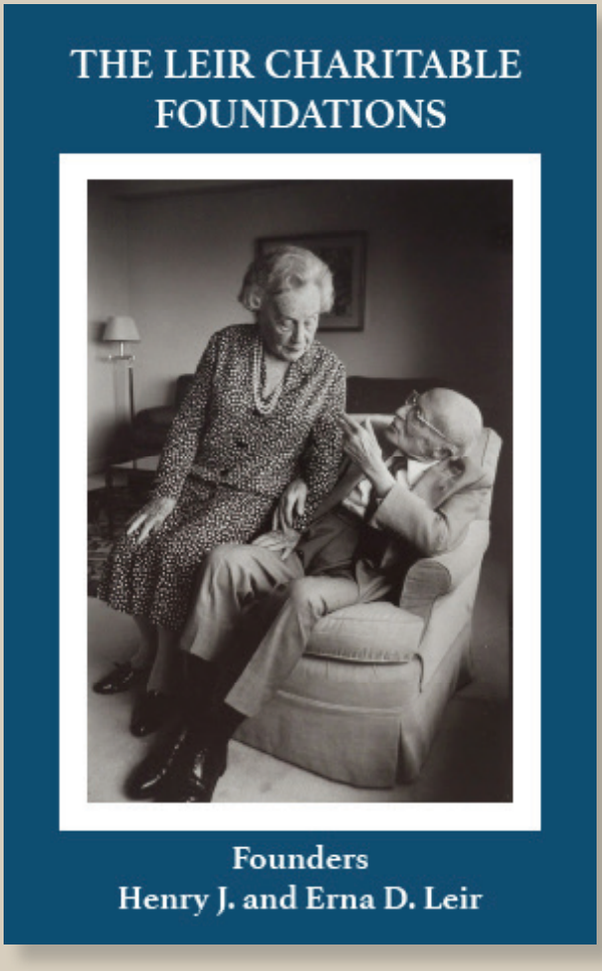
M. Benoit Hennaut
Directeur de La Cambre (Bruxelles)
PHOTO: © Julien Sales pour La Cambre



M. François Valentiny
Architecte
PHOTO: ©hvp architects



M. Hubert Wurth
Ancien Ambassadeur et artiste autodidacte


THE LEIR CHARITABLE FOUNDATIONS
Founders
Henry J. and Erna D. Leir

THE LEIR CHARITABLE FOUNDATION

D'Grënner vun der "Leir Charitable Foundations", den Henry J. an d'Erna D. Leir, haten eng speziell Relatioun zu Lëtzebuerg, zënter dass si aus Däitschland heihinner komm sinn.
An all deene ville Joren, déi si zu Lëtzebuerg verbuecht hunn, krute si vill international Auszeechnunge fir hir Aarbecht. Den Här Leir gouf zum spezielle Conseiller vum Ministère de l'Economie vum Grand-Duché ernannt, ausserdeem zum Konsul vu Lëtzebuerg fir de Staat Connecticut an Éieregeneralkonsul fir déi Schwäizer Kantone Vaud a Wallis; den Här an d'Madame Leir sinn allebéid Chevaliers vun der franséischer Éierelegioun. Si hu vill Zäit a Méi an d'Philantropie investéiert, andeems si humanistesch Idealer ënnerstëtzt hunn, an der héichentwéckelter medezinescher Recherche, a Programmer fir Kanner a Benodeelegter, an Erzéiungs-a Kulturinstitutiounen, déi Waërt op Multikulturalitéit an Toleranz duerch d'Diversitéit leeën.

D' Leir Charitable Foundations freeë sech, déi Visioun vu Philantropie weiderféieren ze kënnen, am Undenken un den Här an d'Madame Leir an hiert liewenslaangt Engagement fir d'Lëtzebuerger Industrie a Konscht. Als staarken Hommage un d'Lëtzebuerger Handwierk representéiert De Mains De Maîtres Luxembourg perfekt dee Geescht, deen d'Koppel Leir viru sou ville Joren inspiréiert huet.

Nos fondateurs, Henry J. et Erna D. Leir, ont eu une relation très spéciale avec le Luxembourg depuis leur arrivée d'Allemagne.

Au cours des nombreuses années qu'ils ont passées au Luxembourg, les Leirs ont reçu de nombreux honneurs internationaux pour leur travail. M. Leir a été nommé Conseiller spécial auprès du Ministère de l'Economie du Grand-Duché, Consul du Luxembourg auprès de l'Etat du Connecticut et Consul général honoraire pour les cantons suisses de Vaud et du Valais ; M. et Mme Leir ont tous deux été fait chevalier de la Légion d'honneur française. Les Leirs ont consacré une grande partie de leur temps et de leurs efforts à la philanthropie, soutenant les idéaux humanitaires en faisant progresser la recherche et les soins médicaux de haut calibre, les programmes pour les enfants et les personnes défavorisées, et les institutions éducatives et culturelles qui mettent l'accent sur le multiculturalisme et la compréhension par la diversité.

La Fondation caritative Leir est heureuse de poursuivre cette vision de la philanthropie à la mémoire des Leirs et de leur engagement de toute une vie dans l'industrie et les arts luxembourgeois. Célébrant avec force l'artisanat luxembourgeois, De Mains De Maîtres Luxembourg incarne parfaitement l'esprit et le savoir-faire qui ont inspiré les Leirs il y a tant d'années.

Our founders, Henry J. and Erna D. Leir, had a very special relationship with Luxembourg since first arriving from Germany.

Over the many years the Leirs spent in Luxembourg, they received numerous international honors for their work. Mr. Leir was named Special Adviser to the Ministry of Economy of the Grand Duchy, Consul of Luxembourg to the State of Connecticut, and Honorary Consul-General for the Swiss Cantons of Vaud and Valais; both Mr. and Mrs. Leir were granted knighthood to the French Legion of Honor. The Leirs devoted much of their time and effort to philanthropy, supporting humanitarian ideals through the advancement of high caliber medical research and care, programs for children and the disadvantaged, and educational and cultural institutions that emphasize multiculturalism and understanding through diversity.

The Leir Charitable Foundations is pleased to continue this vision of philanthropy in memory of the Leirs and their lifelong commitment to Luxembourg's industries and arts. As a powerful celebration of Luxembourgish craftsmanship, De Mains De Maîtres Luxembourg perfectly encapsulates the spirit and skill that inspired the Leirs so many years ago.

Impressions 2016







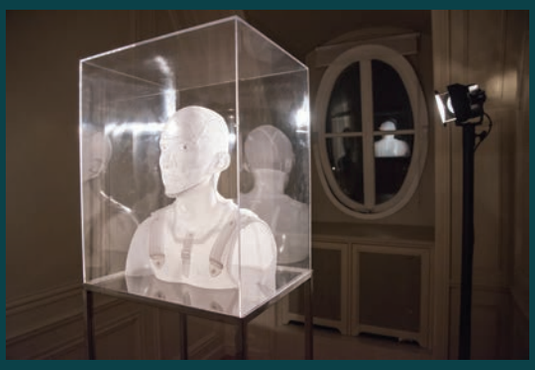













DE MAINS
DE MAÎTRES
ENTRÉE GRATUITE
19

Impressions 2018














19
Liberté











REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont rendu possible cet événement.

Nous pensons tout d'abord à nos partenaires : la Chambre des Métiers et son directeur Monsieur Tom Wirion, ainsi que Spuerkeess qui nous prête le bâtiment emblématique du 19 Liberté, écrin somptueux pour notre Biennale. Nous remercions tout spécialement son Directeur Général, Madame Françoise Thoma ainsi que son Ministre de tutelle, Monsieur Pierre Gramegna, Ministre des Finances. Il nous tient à cœur de remercier également tous les employés de Spuerkeess qui ont participé à l'élaboration du catalogue ainsi qu'à la mise en place de l'exposition.

Ensuite, nous souhaitons remercier le ministère de la Culture : Madame Sam Tanson, Ministre de la Culture, ainsi que le Ministère de l'Économie : Monsieur Frantz Fayot Ministre de l'Économie et Monsieur Lex Delles, Ministre des Classes moyennes, enfin la ville de Luxembourg et Madame Lydie Polfer, Bourgmestre, et Madame Christiane Siezten, coordinatrice culturelle, pour leur soutien si généreux.

De même, nous tenons à faire part de notre profonde reconnaissance à tous nos sponsors qui nous ont témoigné leur appui. À Luxtram, Lalux, Foyer pour leur soutien. À la Maison Hermès pour leur confiance en la Biennale. À RTL qui tient à suivre et couvrir la manifestation depuis sa première édition. À Luxembourg City Office et la SNCI.

Un grand merci va aussi au ministère de l'Éducation Nationale : Monsieur Claude Meisch, Ministre de l'Éducation Nationale et Madame Véronique Schaber, Directrice à la Formation Professionnelle, pour leur soutien à l'occasion de la journée dédiée aux lycéens.

Nous aimerions remercier tout particulièrement Monsieur Roland Kuhn qui nous fait le privilège d'être le Président de l'Association De Mains De Maîtres Luxembourg, et aussi tous les membres du jury qui ont eut la tâche difficile de sélectionner les œuvres retenues et qui se sont investis pour permettre le succès de la manifestation.

Nous nous tournons enfin vers Monsieur Jean-Marc Dimanche, Commissaire Général de De Mains De Maîtres, sans oublier la Chargée de projets culturels, Madame Marie Dumond, afin de les féliciter pour l'effort inépuisable dont ils ont fait preuve lors de toute la préparation de la manifestation, et remercions Madame Giorgia Barbieri pour son ralliement à ce beau projet.


19



Impressum :

Editeur : Spuerkeess, Luxembourg
Impression : Imprimerie REKA
Tirage : 2.600
Direction artistique : Kamil Iwaszczyszyn de Studio KAIWA
Mise en page : David Gualtieri & Raoul Loudvig, service Marketing de Spuerkeess

Novembre 2021

HOMO FABER EVENT
Crafting a more human future

JOIN US IN **2022**

10 April – 1 May

VENICE
FONDAZIONE
GIORGIO CINI



CRAFTING A MORE HUMAN FUTURE

2022: LIVING TREASURES OF EUROPE AND JAPAN

Talented artisans. Inspiring objects. A new perspective.

Buy your tickets at

homofaberevent.com

from 29 November 2021

Organised by
MICHELANGELO FOUNDATION
FOR CREATIVITY AND CRAFTSMANSHIP

Under the high patronage of
European Parliament
Ministry of Foreign Affairs and International Cooperation
Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Consolato generale di Svizzera a Milano

In partnership with
JAPANFOUNDATION
FONDAZIONE COLOGNI MESTIERI D'ARTE
fondazione GIORGIO CINI